M 705 2.063 10,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

10,50 F

L'HEBDO DU LOTO

● 38e ANNÉE ●
● 22 OCTOBRE 1985 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,50 dollars canadiens.
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

TOURE: «Je ne veux plus jouer avant-centre»

CHAMPIONNAT
Bordeaux à l'eau

STRASBOURG
La Meinau minée

LARSEN
« Platini, connais pas ! »

Photo André LECOQ

PLAISIR

GM

ASCONA GT/SPO

90 ch, 170 km/h*, 0 à 100 en 13 sec... Toute blanche avec sa ligne musclée discrètement soulignée de rouge, l'Ascona GT/Sport est née.

2 ou 4 portes, 5 places superbement confortables et un vrai grand coffre de 520 litres... Avec elle, le plaisir de conduire n'est plus le monopole des célibataires endurcis.

McCANN-ERICKSON

ILLIMITÉ

RT SÉRIE LIMITÉE

Jugez-en : bien accrochée à la route, freins à disque à l'avant... son comportement routier est à la hauteur de ses performances.

Phares anti-brouillard, roues sport, becquet arrière, deux rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur et équipement intérieur comprenant notamment un compte-tours, un volant et des sièges sports...

Belle et nerveuse, spacieuse et confortable : de toute évidence l'Ascona GT/Sport est une série limitée bien décidée à offrir un plaisir illimité à ceux qui auront le privilège de la posséder.

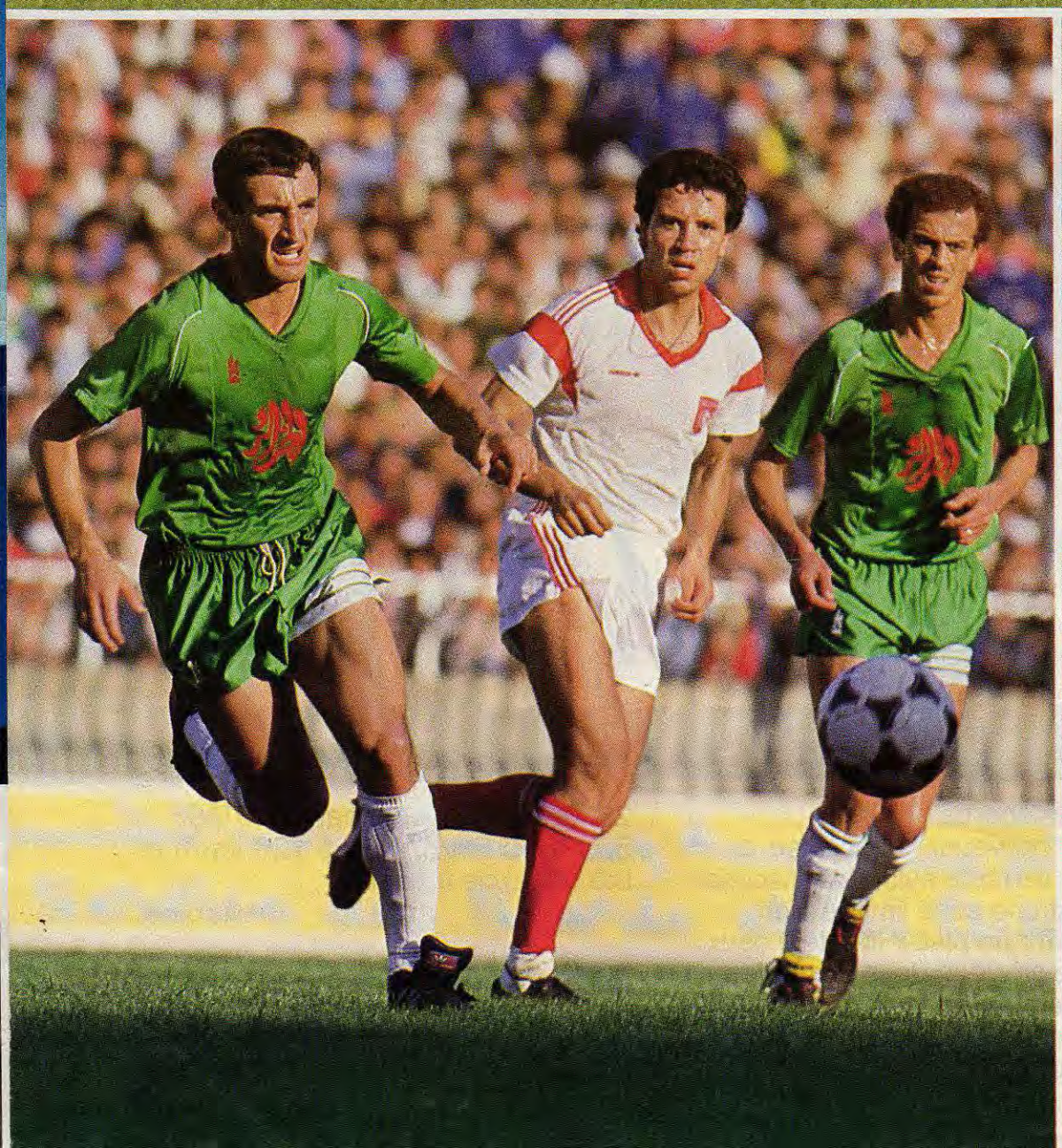
Opel Ascona GT/Sport 7 CV. **66.125 F** version 2 portes, (70.705 F version 4 portes). Prix clés en main au 28/08/85. Consommations UTAC : 5,7 l à 90 km/h; 7,7 l à 120 km/h et 9,8 l en cycle urbain.

*Sur circuit.

OPEL

LA MAÎTRISE DE L'INNOVATION.

ALGÉRIE-TUNISIE : 3-0



Elle file, file l'Algérie vers Mexico. Irrésistible et souveraine. Jusqu'où ira-t-elle ? Personne ne sait. Pour le moment, les joueurs marquent des buts à la pelle, s'embrassent et la foule applaudit. Vendredi dernier, ils étaient cent mille au stade du 5 juillet, et les « Verts » ont une nouvelle fois battu à plate couture les Tunisiens (3-0). Madjer très aérien (notre photo) ouvrit la voie et Menad, le puissant et costaud avant-centre de la sélection algérienne (ci-contre), prit le relais. C'était jour de fête à Alger, et Assad, Belloumi, Kaci Said, Maroc et compagnie ne furent pas les derniers à la faire.

(Photos André LECOQ)

SOMMAIRE

BISEAU

Entre l'équipe de France et Nantes, entre le milieu de terrain et l'attaque, il n'y a que l'épaisseur d'une lame. D'une fine lame. Celle de José Touré dont il se sert au fil des matches, et d'une interview taillée en biseau par Jean-Marie Lorant.
(Pages 6 et 7)

BIZUTS

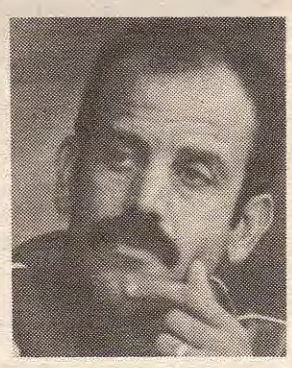
Ils venaient tous gagner à la Meinau, terrain miné, déraciné. En plein cirage, toujours bizutés après l'heure du thé, les Bleus se sont fâchés. Et ils ont enfin gagné. Le jeune Marc Van Moere a alors empoigné son stylo...
(Pages 11 et 12)

BISETS

Tels les pigeons sauvages de Bosnie, les joueurs français s'astreignent depuis toujours à voler plus haut. Dans les airs, ils rencontrent des bisets quelquefois, des ballons souvent. On appelle l'exercice « jeu de tête ». Pierre-Marie Descamps est monté là-haut.
(Pages 17, 18 et 19)

BISSÉ

Champion de France en 1934 et 1939, le FC Sète a été grand et rêve de le redevenir. A l'étage intermédiaire, il fomente de doux projets, sans nostalgie. Entre haut et bas, la présence du petit reporter de Lunéville s'imposait donc.
(Pages 20 et 21)



BISOUS

On s'est embrassé sans retenue sur les terrains d'Europe et d'Afrique cette semaine. Bisous portugais, bisous anglais et danois, bisous irlandais et russes, bisous algériens et marocains. Bisous vus et entendus par les journalistes de *France Football*.
(Pages 43 et 44)

BISON

C'est entre les lignes comme sur le terrain. Preben Elkjaer Larsen adore le dribble et le contre-pied. Même lorsqu'il s'agit de Platini, même lorsqu'il s'agit de l'Italie. Mais heureusement, il rit beaucoup. Rira-t-il demain contre la Juve ?
(Pages 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

T'as qu'à causer

SOUS le panneau Radio Vitamine, au stade Mayol de Toulon, de l'autre côté de la tribune présidentielle, on a enterré un vieux jardinier malade de la rage. Peu de gens le savent. Mais quand on y regarde de près, on est bien obligé de constater que quelqu'un, par-dessous, tire les racines des pissenlits vers le bas. Ce n'est pas possible autrement, cette surface toute rêche, toute pelée sur laquelle les footballeurs pros se livrent à des incongruités. Certains prétendent que le responsable est Bérenguier, le numéro 2 toulonnais qui, non content de faire brouter ses adversaires, brûle l'herbe comme Attila. Ces malfaisants ne veulent pas voir la réalité : le jardinier qui tire par-dessous.

S'il n'y avait que l'endroit de Radio Vitamine, on se ferait facilement une raison. Les Chypriotes laissent bien traîner des plaques de fonte avec des robinets d'arrosage sur leur terrain de Limassol et les Africains dissimulent bien des oreilles de singe grillées puis trempées dans du sirop de mangue au pied des poteaux de but. L'ennui, à Mayol, c'est que l'ancien jardinier n'est pas seul. Il invite ses copains du bar de la Marine, dont on se demande si certains ne jouent pas sur les deux tableaux : pastis au soleil, à midi, sur le port ; belote le soir avec le jardinier.

Le gros problème, dans le Var, avec les parties de cartes, ce n'est pas tellement le bruit, surtout à Mayol où l'on ne s'entend guère. C'est la violence. Les copains du jardinier se mettent des pignes et, du dessous, ils font des bosses dans le dessus, même là où il reste un peu d'herbe. C'est comme ça qu'Alfano s'est tordu le nez, que les Monégasques, quand ils viennent, appellent au secours leur maman et que l'arbitre, M. Wurtz, est atteint par la danse de Saint-Guy parce qu'il craint qu'on ne le tire vers le bas.

Pascal Olmeta, jusqu'ici, était assez bien vu des copains du jardinier. Il leur faisait poliment ses salutations avant le coup d'envoi, les tenait au courant des derniers événements au conseil municipal (sauf au moment du calcul des points) et obtenait souvent qu'ils aillent faire les imbéciles sous la

surface de réparation du gardien adverse. C'est ainsi que Dropsy, récemment, avait pris en plein front, à la suite d'un faux rebond, une balle tirée par Emon. Juste au moment où Baptistin, le charpentier de Six-Fours, balançait un uppercut à Jules Bonafé, le bistrotier de la Tour-Fondue.

Olmeta, croyant bien faire, leur avait apporté deux jeux de cartes neufs qu'il avait déposés négligemment au fond des filets. Il ne pouvait pas savoir, le povre, que le gamin du buraliste, par malice, avait remplacé le roi de carreau par un deuxième valet de trèfle. Ça avait fait un foin de tous les diables dans les catacombes de Mayol et Baptistin-le-mal-embouché avait prononcé ces mots terribles : « Le Pascal est un inconséquent. Je vais le scier comme le jujubier d'Alphonse. » Lui seul savait vraiment ce qu'il voulait dire mais la musique des mots rendait un son inquiétant.

Baptistin, la moustache tordue par la rancune, avait attendu que, là-haut, les structures du stade toulonnais battent dans leurs mains pour aller passer la tête au ras d'un poteau de Paris-Saint-Germain. Ce qui avait fait s'évanouir un photographe de Match pourtant spécialiste du Liban. « Ça m'ennuie pour Albert (*), avait décrété Baptistin. mais je ne leur accorde que treize minutes de plaisir. Parce que treize, ça porte malheur. »

Victor Ramos ayant marqué à la 61e minute, la 74e ne pouvait être que tragique pour le Sporting. Exprès, Baptistin pousse Olmeta du mauvais côté quand Susic frappe un ballon vicieux. Pascal rétablit la trajectoire nécessaire et s'apprête à bloquer le ballon de la main comme il l'a fait dix mille fois. Un coup par-dessous, une motte qui tousse et le ballon ripe sur l'avant-bras du gardien toulonnais.

Alors, une voix s'élève dans le dos d'Olmeta : « Et mon roi de carreau, salopiot ? »

Evidemment, cette version des événements vécus lors de Toulon-PSG peut prêter à contestation. Olmeta lui-même n'est pas sûr d'avoir entendu l'interjection goguenarde et grossière du soi disant Baptistin. Mais ce dont il est sûr, et nous avec lui, c'est que le terrain de Mayol n'est pas très clair dans ses agissements et que, si ses dimensions sont propices aux guets-apens générateurs de victoires, ses boutons d'acné « le font minable » pour la Division I.

Il y a, tout de même, d'autres explications au seizième match sans défaite du Paris-Saint-Germain et l'on s'en voudrait de ne pas les évoquer sérieusement avec vous. Pour la première fois depuis le début de la saison 1985-1986, l'équipe de Gérard Houllier n'a pas trouvé ses marques, ses sensations et s'est « mise » en situation d'être nettement battue. Elle a subi l'épreuve athlétique des Toulonnais, oublié quelques-uns de ses acquis fondamentaux, laissé la pagaille s'installer dans son tiroir du milieu mais, dans le même temps et paradoxalement, a démontré qu'elle était une formation incroyablement complète. Quand rien ne va chez elle, quelque chose fonctionne encore qui lui permet de sauvegarder l'essentiel. L'âme collective, sans doute, mais aussi le génie de l'artiste Susic, installé dans un superbe confort moral par Houllier, lequel a fait admettre le théorème suivant : « Safet doit pouvoir continuer à oser, en toutes circonstances, même si celles-ci ne sont pas favorables, et l'équipe doit supporter le déchet inévitable de son jeu. »

A Toulon, Susic a eu 90 à 95 % de déchets mais les 5 à 10 % restants ont offert un point miraculeux à la collectivité. Il fallait le voir, épanoui, heureux, promenant ses larges épaules parmi les tapes et les sourires sans, pourtant, qu'il soit vraiment dupe des réalités.

D'ailleurs, aucun Parisien ne l'était et les Toulonnais apprécièrent que Rocheteau, avec sa franchise coutumière, fasse cette déclaration à deux déclics : « Si nous ne sommes pas battus à Toulon, nous le serons difficilement ailleurs. »

Après le 1-1, Mayol résonnait des fureurs toulonnaises. Indépendamment de la motte vacharde de Baptistin, on évoquait l'occasion manquée par Ricort en première mi-temps, une action à deux contre deux (Bénédet-Emon) avant le but de Susic et tous ces moments où un poil de mouche bloqua la serrure du paradis. Exemplaires, les Toulonnais, sauvages à souhait (« imprenables », dit Fernandez), presque rendus à leurs vérités de la saison dernière mais tout de même un peu immatures. Très gamins sur le plan tactique, se regroupant bêtement devant leur porte, rompant leurs relais et rendant l'adversaire à sa réflexion (qui est grande). En ce domaine, on aimerait voir Ricort prendre plus d'autorité et d'assurance et suivre l'exemple de Fernandez, cela dit sans malice, même si l'on ne nous croit pas.

On va encore beaucoup parler, cette semaine, à Bon-Rencontre, dans les superbes locaux aménagés par la municipalité toulonnaise pour le Sporting. Courbis-Dalger vont demander à leurs joueurs, comme ils le font depuis plusieurs semaines, de tirer les enseignements de leur dernière sortie et d'en faire une synthèse collective sur le thème : « Prenez-vous en charge ». La concertation vient d'engendrer quatre points sur six (4-0 contre Nice, 1-1 à Lens, 1-1 contre P-SG). Elle devrait en engendrer d'autres.

A sa manière, Toulon reprend la recette d'Houllier et de Paris-Saint-Germain qui privilégient les relations humaines, la convivialité et la disponibilité avant d'explorer ensemble les problèmes techniques pour mieux les résoudre. « L'entraîneur, dit Houllier, est un réducteur d'incertitudes. Tout le reste, c'est-à-dire tout, doit venir des joueurs. »

En somme, t'as qu'à causer pour trouver ton soleil. Ce qui nous permet de conseiller à Pascal Olmeta, avec toute l'amitié que nous lui portons, de passer dès ce soir à Mayol et de faire la paix avec Baptistin qui, entre parenthèses, n'a jamais eu les moyens de s'offrir un jeu de tarot vénitien.

Baptistin adore qu'on « lui cause », mais gentiment. Sinon, il fait bouger les mottes.

(*) Emon, selon toute vraisemblance.

FRANCE Football

Nº 2.063

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 9.427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA. Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 809.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F

ETRANGER
3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 680 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1984

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 15 octobre 1985 nº 2.062 a été tiré à 248.089 exemplaires

Impression
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Jean-Marie LORANT

José Touré est un beau sujet. Un brillant sujet qui ne laisse jamais indifférent.
L'homme des plus beaux coups. De tous les exploits, souvenez-vous.
Et pourtant, derrière cette perfection technique,
ce style décontracté, il existe un Touré d'une extrême sensibilité,
qui s'interroge sur son avenir, sur Nantes et la Coupe d'Europe,
sur sa position sur le terrain. Au point de déclarer : « Je suis frustré. »
Parce qu'il ne veut plus jouer avant-centre.
Parce qu'il se sent à l'étroit dans son costume et rêve de grands espaces.
Au grand tournant de sa carrière, il dit ce qu'il a sur le cœur.

TOURÉ

« **JOSÉ TOURÉ, pour tout le monde, vous êtes le Brésilien du football français. Que pensez-vous de ce surnom ?**

— Il me fait plutôt sourire. Il ne me gêne pas. Il ne me plaît pas totalement non plus.

— **Trop flatteur ?**

— Je ne sais pas. On m'appelle José le Brésilien depuis ce but, que j'avais marqué en finale de la Coupe de France 1983 contre Paris-Saint-Germain, mais cela a peut-être aussi un rapport avec la couleur de ma peau et une certaine nonchalance.

— **On avait parlé d'un but « à la Pelé » ?**

— Si ma mémoire est bonne, oui.

— **Cette touche brésilienne, d'où vient-elle ?**

— Je crois que le footbal français est celui qui se rapproche le plus du football brésilien. Par sa technique, sa tenue, sa vivacité, son imagination. Après le Mundial 1982, la comparaison a été faite à juste titre.

— **Personnellement, vous sentez-vous très marqué par ce jeu ?**

— Oui, parce qu'il évoque la Coupe du monde 1970. J'étais tout gosse à cette époque, j'avais neuf ans, mais je m'en souviens parfaitement. C'est à travers les matches du Brésil retransmis par la télévision que j'ai compris ce que pouvait être le football ; cette fête, cette religion, ce mélange de sens collectif et d'exploits individuels au plus haut niveau. Ça m'avait paru exceptionnel.

— **Un souvenir plus précis ?**

— Les buts de Pelé contre la Tchécoslovaquie et l'Italie à la suite de mouvements superbes, mais également tous les autres. Et puis, surtout, il y avait une atmosphère, une musique, un plaisir donné par le jeu. Il n'y a pas de plus grande source de joie que le football. Quand on voit sur les photos des joueurs s'étreindre après un but, c'est très communicatif. On ne rencontre pas dans notre société, tout du moins pas souvent, une joie collective aussi forte, extérieurement et intérieurement. Le foot, ce n'est pas un apparat. C'est quelque chose de vrai.

— **C'est une manière de le présenter sous son jour idéal ; il ne ressemble pas toujours à ce tableau ?**

— On rapporte trop le football à l'argent à cause de la publicité et des intérêts en jeu ; tu ne peux plus te permettre de ne penser qu'à la fête. Il faut sacrifier à l'efficacité. Le foot est devenu une industrie importante où on n'a pas le droit de passer au travers. Quand on a perdu à Reykjavik en Coupe d'Europe, on en a parlé jusqu'au retour. On ne fera pas la même erreur à Belgrade.

— **Cela signifie que vous avez commis des erreurs en Islande ?**

— Nous avons mal abordé le match, et nous n'attendrons pas cette fois d'être menés deux buts à zéro pour réagir, pour nous battre. Mais cette défaite n'a pas été une mauvaise chose. Elle a créé un choc psychologique et remis les idées en place.

— **Partizan n'est-il pas un gros morceau ?**

— Nous sommes un gros morceau pour eux aussi. Si nous prenons conscience de nos qualités et de nos possibilités, nous avons notre chance dans cette confrontation. Ce qui nous manque, nous le savons, c'est l'expérience européenne et la maturité, mais l'unité du groupe est là et nous avons retrouvé un bel équilibre dans toutes les lignes ces derniers temps.

— **Venons-en à vous José, et donc au Brésilien que vous êtes. Vous avez prononcé plus haut le mot nonchalance, ce n'est pas par hasard ?**

— Je sais que c'est un reproche que l'on me fait. A tort, car j'essaie toujours d'être efficace, même si je n'ai pas le ballon, et si ma présence ne paraît pas évidente. Je ne joue jamais facile, croyez-moi, et tout cela tient plutôt à la réputation que l'on m'a faite à la suite de deux ou trois exploits. C'est une étiquette que l'on m'a collée.

— **Il est cependant normal qu'on vous demande plus qu'à un joueur au standing moins élevé ?**

— C'est le gros problème. Je dois tout le temps être à mon top, parce que je gagne de l'argent, parce que je joue en équipe de France. On m'en demande un peu trop.

— **Vous vous sentez visé ?**

— Je suis entamé par la pression qui m'entoure et je la sens plus dans mon club qu'en équipe de France. Je ne suis pas à l'aise dans ma fonction.

« Je préfère que Vahid soit là »

— **A votre place ?**

— Oui, et je l'annonce dès maintenant, la saison prochaine, je veux jouer numéro 10.

— **C'est un revirement inattendu, au moment où on**

« Je suis un frustré »

Balle au pied, y a-t-il un footballeur plus beau que José Touré ? **(Photo Patrick Boutroux)**

vous prédit une belle carrière d'avant-centre et où vous vous imposez à ce poste en équipe de France ?

— On a toujours dit que j'avais toutes les qualités pour jouer en 9 : la détente, la technique, le physique, mais ça ne suffit pas. Je n'en ai pas vraiment l'état d'esprit. Je suis beaucoup plus dans mon élément en numéro 10. Je joue avant-centre contre ma nature.

— Et vous le regrettez ?

— Absolument pas. Je le fais pour mon club, pour l'équipe et c'est une belle expérience.

— Quand Vahid Halilhodzic est présent, vous évoluez tout de même plus en retrait ?

— Je préfère. Vahid, il attire, il fixe et ça me permet de partir de plus loin. Dans une équipe, chacun doit se sentir bien dans son rôle et ne pas faire de choses à contre-cœur ; c'est normal. A Nantes, j'ai la chance de me trouver dans un contexte favorable avec Vahid et Lolo (Amisse), des joueurs d'attaque qui m'apportent beaucoup. Eux, ils sont à leur place, moi j'essaie d'être à la mienne.

— Combien avez-vous marqué de buts l'an dernier, et cette saison ?

— Six, et quatre pour l'instant, mais ce n'est pas le plus important. J'éprouve autant de plaisir à faire marquer. C'est comme « Lolo » Amisse, regardez le nombre de buts qu'il amène.

— Vous souhaitez en somme participer plus directement au jeu de l'équipe ?

— Je suis plus serein, plus sûr de moi comme milieu offensif. J'ai le sentiment d'être plus utile à cette place, ou j'ai progressé régulièrement depuis que je suis à Nantes. Disons que c'est la fonction où j'exprime le mieux mes possibilités, celle qui correspond à mon bagage.

— Pourquoi vous décidez-vous aujourd'hui, d'un seul coup, à dire que vous ne voulez plus jouer avant-centre ?

— Je le répète, c'était une expérience intéressante pour moi, je l'ai acceptée, et j'irai jusqu'au bout comme je vais toujours jusqu'au bout de mes idées. De toute façon, cela a été une année formidable.

— Nous ne comprenons pas bien. En quoi n'êtes-vous pas satisfait, alors, de votre rôle d'avant-centre ?

— Je suis frustré, ça me borne complètement. J'en suis réduit à ne faire que des choses devant le but. Par instinct, ou par intuition, car je suis un intuitif.

— Dans ce genre d'exercice, vous avez inscrit de jolis buts. Le dernier devant l'Uruguay, en août.

— Oui, et on retient surtout ça. Je veux avoir un rôle différent, rejouer en numéro 10 ?

— D'avoir joué en numéro 9 vous a pourtant ouvert les portes de la sélection. Et, là, vous allez à contre-courant de l'avis des techniciens.

— La première fois où j'ai été retenu en sélection par Michel Hidalgo, c'était comme avant-centre, contre l'Angleterre. Nous avions gagné deux buts à zéro, et cela s'était effectivement bien déroulé. Je suis donc conscient que j'ai eu ainsi la possibilité de jouer en équipe de France, tout comme je sais que c'est à travers les performances de son club que l'on est sélectionné. Je réfléchis à tout ça, mais je veux absolument retrouver ma place de numéro 10.

— Quitte à perdre une place en équipe de France ?

— Ce n'est pas le problème actuel. S'il faut être patient, je serai patient.

— Contrairement à d'autres joueurs de votre génération, on remarque, à ce sujet, que tout est venu en son temps, justement...

— Tout est arrivé régulièrement, en effet. Et je suis heureux, au fond, que cela se passe de cette façon. Il n'est pas bon d'enflammer les jeunes très tôt, comme le font les médias. Ce n'est pas leur rendre service. La réussite, en football, n'est pas due uniquement au talent. Il faut maîtriser un ensemble de choses, d'éléments que l'on apprend au fur et à mesure. Un footballeur n'atteint sa maturité qu'à vingt-six, vingt-sept ans. C'est là où il est le meilleur.

— Quel âge avez-vous, José ?

— Vingt-quatre ans.

— Et votre contrat au FC Nantes s'achève à la fin de la saison ?

— Oui.

— Dans cette voie, vous déclarez, il y a trois ans : « Je pense avoir un peu le caractère d'Henri Michel. » Sous-entendu : je suis très attaché au club, et j'y resterai peut-être...

— Henri Michel a été très fidèle au FC Nantes, mais il m'est difficile de parler de mon sélectionneur. Moi aussi, je suis sentimental, je joue sincère, tout en m'apercevant que le foot c'est la jungle, et qu'il n'y a de cadeaux à faire à personne. Sans qu'il y ait rancune de ma part quand je dis cela.

« Qui ne rêve pas de jouer en Italie ? »

— Doit-on déduire de ces quelques paroles que vous allez quitter Nantes ?

— Je ne sais pas ce que je vais faire. Il est un peu tôt pour aborder ce problème. J'ai la chance de pouvoir choisir, à un moment intéressant de ma carrière. Je ne suis pas pressé de faire un choix et de prendre une décision. D'ailleurs, je n'ai pas d'idées bien définies, et trop de choses m'empêchent encore d'y voir parfaitement clair.

— Vous n'êtes pas comme Jean-Marc Ferreri, par exemple, qui ne dissimule pas, dans un numéro de *France Football*, son souhait de rejoindre l'Italie ?

— Il est d'origine italienne, et son rêve c'est d'aller jouer en Italie. C'est son affaire. Mais qui ne rêve pas de porter le maillot d'un grand club italien ?

— Quand on s'appelle José Touré, le choix est relativement restreint. En France, il n'y a pas trente-six mille clubs où vous pouvez trouver ce que vous cherchez...

— Oui, il n'y a pas beaucoup de solutions. Ce qui m'intéresse, c'est l'ambition du club au niveau des performances. C'est le point le plus important.

— L'aspect financier ?

— Il intervient, mais la performance appelle l'argent. Je suis en position d'attente et confiant. Mon prochain contrat, je n'y pense pas trop. Pour l'instant, je me consacre complètement au Championnat et à la Coupe d'Europe avec mon club. Je suis 100 % nantais.

— Vous n'avez pas répondu à la question de savoir si vous le resteriez ?

— C'est une possibilité. Comme il y en a d'autres.

— En avez-vous déjà parlé avec vos dirigeants ?

— Non.

— Si on se penche sur un passé récent, on constate que tous les jeunes parvenus au terme de leur contrat ont quitté le club. Tusseau le premier, puis Bibard, Poullain, sans oublier Bossis. Comment réagissez-vous devant tous ces départs ?

— Ça m'a fait un peu de peine et je dis que c'est dommage, mais c'est la vie ; ça fait partie de notre métier de joueur professionnel. S'ils sont partis, c'est certainement parce qu'ils avaient de bonnes raisons. Il y a l'argent, et il y a d'autres motivations sans doute. On ne peut pas empêcher cela, et surtout, on ne peut pas se mettre à leur place.

— Pour un club, n'est-ce pas décourageant d'assister à l'envol, un à un, de ses meilleurs éléments, de ces jeunes sur lesquels l'avenir était bâti ?

— Sans nul doute, mais le système veut qu'il en soit ainsi, et il faut vivre avec. En dix ans, il y a eu une grande évolution, et puisque vous citiez le cas d'Henri Michel, je ne suis pas sûr qu'il adopterait la même attitude s'il était joueur aujourd'hui, et s'il se trouvait dans notre situation.

— Nantes n'est-il pas néanmoins freiné sans cesse ?

— Cette saison, malgré les départs, l'équipe se fait bien. Les nouveaux s'intègrent sans difficultés, et nous sommes beaucoup plus rigoureux que les saisons précédentes. Il faut être patient avec ce groupe, car il est encore jeune, et il ne lui manque que l'expérience pour mieux contenir ses élans.

— Comme le souligne Jean-Claude Suaudeau, si tous les joueurs partent une fois atteint leur maturité, on en viendra toujours à faire la même analyse ?

— Il existe effectivement un problème que les responsables du club doivent résoudre.

— José, à vous écouter, on a l'impression que vous avez changé, que vous avez mûri depuis un an. Où se situe le tournant ?

— J'ai subi, en 1983 et 1984, plusieurs opérations. Dents de sagesse, amygdales et adducteurs — et je n'ai récupéré que depuis la saison dernière. Pendant un an et demi, j'ai souffert et j'ai dû prendre mon mal en patience. Cela s'est révélé bénéfique, puisque j'ai appris à être plus tranquille, moins inquiet. A être patient.

— Avez-vous eu peur ?

— Non.

— Vous aviez beaucoup grossi pendant cette période ?

— J'étais à 85 kg. J'en pèse 77 aujourd'hui.

— Au début de notre entretien, vous nous avez parlé de la tension que vous sentiez autour de vous, comment faites-vous pour échapper à ce phénomène ?

— J'aime rentrer chez moi, dans ma famille près de Blois. A Fougères-sur-Bière, en Sologne où j'ai acheté une ferme. La campagne est un refuge. J'ai découvert également le golf, un sport très prenant, et je dessine. Ma passion, c'est de dessiner des vêtements, de créer. Plus tard, je voudrais travailler dans le milieu de la mode.

— José, nous savons qu'un jour vous aviez tenu des propos très durs sur le racisme. Est-ce un phénomène qui vous sensibilise toujours autant ?

— Le racisme, ce n'est pas une affaire de couleur, il est partout, à commencer dans le racisme social. J'ai dit que plus tard, j'entreprendrai quelque chose pour lutter contre, et je le ferai, je ne sais pas encore sous quelle forme. Pour moi, personnellement, cela n'a jamais été un souci majeur, et je me suis toujours placé au-dessus de ça. Je ne peux pas dire que j'en ai souffert ou que j'en souffre.

— Nous voudrions terminer par l'équipe de France. Il y a huit jours, vous êtiez en séminaire à Lyon pour une journée. Qu'en retenez-vous ?

— Nous avons discuté librement entre nous, et plus que jamais nous sommes convaincus de l'importance de nos deux derniers matches éliminatoires contre le Luxembourg et la Yougoslavie. Je crois que cette journée passée ensemble a été très profitable. Elle a resserré les liens du groupe, et, pour ma part, je ne le cache pas, je rêve d'aller au Mexique. Là où a eu lieu la Coupe du monde 1970. »

● Jeudi dernier, Claude Bez a convoqué au siège des Girondins les joueurs et l'encadrement pour... information mutuelle et encouragements pour la suite de la saison.

MARCHE OU CRÈVE

Alerte à la bombe ayant retardé leur avion d'une heure à Orly, menaces de mort reçues par leur hôtel à Toulon, les Parisiens n'étaient pourtant pas arrivés au bout de leurs désagréments puisque le car les amenant au stade les déposa à plus de cent cinquante mètres de l'entrée des véhicules de secours qu'ils durent emprunter à pied, traversant ainsi toute la pelouse du stade Mayol sous les insultes du public toulonnais. Tout cela à la grande colère de la délégation parisienne et notamment de Guy Adam: « C'est incroyable ! On a installé des tunnels pour protéger les arbitres et là, dans le climat que l'on sait, on laisse les joueurs du P-SG faire tout ce chemin sans protection... »

● Gérard Janvion envisage sérieusement de mettre un terme à sa carrière à la fin de cette saison pour se lancer dans la représentation d'articles de sport. Une occupation qui pourrait l'amener à revenir sur Paris.

● Vahid Halilhodzic a eu trente-trois ans la semaine passée. Il a inscrit trois buts dans le même match pour la première fois depuis qu'il porte le maillot canari. De là à croire que le 3 est son chiffre porte-bonheur...

● Les dirigeants lillois faisaient grise mine vendredi soir. Ils venaient d'inaugurer un salon réservé à leurs sponsors et annonceurs en compagnie de ces derniers. Ils étaient d'autant plus désolés de ne pas avoir assisté à un bon match.

● La dernière rencontre de préparation de l'équipe de Robert Herbin a été très concluante puisque le score fut de 6-0 en faveur de Ryad. « Mes joueurs sont très appliqués », déclare l'ancien entraîneur des Verts, qui s'est très bien adapté en Arabie.

● L'infirmerie toulonnaise se vide petit à petit. Le Yougoslave Cukrov a repris l'entraînement du groupe, et Bernard Casoni aussi. Martin N'Kouka devait se faire opérer hier à Saint-Etienne d'une pubalgie, dans les services du professeur Imbert. Seul Laurent Roussey poursuit son chemin de croix, d'examen en prise de sang.

● Trois semaines de mise à pied pour le Niçois Gilbert Marguerite. Ainsi en a décidé le comité directeur du Gym qui, à l'évidence, n'a pas apprécié du tout les récentes déclarations faites à *But* par l'attaquant, sur sa mésentente avec Sérafin. En attendant la fin de sa sanction, Marguerite jouera donc avec la réserve.

● Il est fortement question en Principauté de la venue l'an prochain de deux recrues de très grande valeur, notamment d'un Yougoslave dont on parle beaucoup actuellement.

● Vendredi a été un jour faste pour Christen. Non seulement il effectua au stade Louis-II un match en entier avec l'équipe de D. I, mais encore a-t-il marqué un très joli but de la tête, sur corner. Son premier avec les pros. De surcroît, il a aussi été l'un des meilleurs Monégasques face à Brest, très à l'aise dans l'entre-jeu.

● M. Wurtz, en forme explosive vendredi soir, fut surpris à deux reprises en conversation animée avec le banc de touche toulonnais. Renseignements pris : il n'admonestait personne, mais se renseignait tout simplement sur l'évolution du match... Strasbourg-Nancy.

● Pour la première fois de la saison, aucun fumigène ou pétard n'a été lancé sur la pelouse du stade Mayol pendant un match. Les mesures de sécurité imposées pour cause de hooligans auront au moins servi à quelque chose.

ils l'ont dit

Du président Bord : **« Je ne démissionnerai pas, d'autant plus que l'équipe est avant-dernière. »** Voilà sans doute pourquoi les Alsaciens veulent tellement que Strasbourg remonte.

Du Niçois Marguerite, à propos de Sérafin : **« Il n'a pas un sourire loyal. »** Il dit ça parce qu'il croit y voir une dent contre lui.

Du Marseillais Bonnevay : **« Il nous manque quelqu'un pour ranimer la flamme. »** Parce qu'il trouve que les charbons sur lesquels ils sont assis ne sont pas suffisamment ardents ?

D'Aimé Jacquet, à propos du 4-4-2 : **« On n'y reviens pas en fonction de l'adversaire, mais en raison de notre passé. »** C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures déconfitures.

● Le Toulouse FC aurait bien aimé donner une suite favorable à une proposition de disputer deux rencontres en Argentine pendant la trêve. Il était prévu que les Toulousains jouent deux matches dans la patrie de Tarantini et Marcico. Toutes les deux à Mar del Plata, respectivement contre Boca Juniors et River Plate. Mais les Toulousains ont dû décliner l'offre en raison d'une trêve hivernale trop courte cette année.

● Le TFC va procéder à une totale refonte de ses statuts. Contraint sous la pression de certains supporters contestataires de refaire une nouvelle assemblée générale le 28 octobre, il va faire d'une pierre deux coups. D'abord en revenant au statut type des autres clubs pro et, par voie de conséquence, en autorisant le droit de vote aux seuls membres du club, et non plus comme précédemment, aux associés ayant versé trois cents francs de cotisation.

● L'infirmerie commence à se dégarnir chez les « Violets », Gilles Oliver et Pierre Espanol ne tarderont sans doute pas à retrouver le chemin du stade. Le premier, opéré d'un genou, s'est remis à trottiner, et le second en a pratiquement terminé avec une pubalgie qu'il a soignée à l'aide d'une médecine naturelle : le repos.

● Après le nul des Sochaliens à Rennes, Laurent Crocci, qui n'est autre que le gendre de Pierre Mosca, a obtenu une permission exceptionnelle pour rester quarante-huit heures de plus en Bretagne.

● Roger Mendy, la recrue sénégalaise du FC Toulon, maintenant guéri d'un vilain claquage, n'attend plus que sa qualification pour être comblé. En attendant, il a retrouvé avec plaisir, avant Toulon-Paris, Omar Sené, son coéquipier des Lions du Sénégal, avec lequel il a beaucoup parlé de la future phase finale de Coupe d'Afrique au Caire, en mars.

● Toulouse carbure à l'eau minérale plate. L'un de ses dirigeants exploitant une petite source dans les Corbières, à Alet. Il en alimente ainsi l'équipe professionnelle entourant le flacon d'un bandeau violet et blanc sur lequel est inscrit « Alet le TFC ».

● Jean Fauvergue, l'entraîneur sochalien, n'avait jamais eu l'occasion de mettre les pieds au stade de la Route de Lorient.

● Selon certains bruits, la direction régionale Peugeot envisageait d'équiper les footballeurs de P-SG en 205 GTI, mais finalement l'opération publicitaire a été annulée.

● Michel Ettore, le gardien titulaire du FC Metz, est désormais débarrassé de l'attelle qui immobilisait son coude droit. Selon les médecins, il pourrait reprendre l'entraînement dès la fin de ce mois.

● Jean-Paul Bernad, l'ancien capitaine messin, a retrouvé avec plaisir Saint-Symphorien et son chaleureux public. Il fut certainement moins satisfait du déroulement de la rencontre face à ses anciens partenaires, tant le succès fut indiscutable.

LE V.C.F. PARÉ POUR L'HIVER

Le Variété Club de France du président Thierry Rolland passera l'hiver au chaud. On en a eu confirmation le 7 octobre dernier. C'est au restaurant « La Créole » que le staff du V.C.F. a communiqué les dates de sa tournée hivernale dans les îles. Du 27 décembre au 11 janvier, le club bigarré portera sa bonne parole aux îles Saintes, en Guadeloupe et en Martinique (à Grand-Rivière) où il disputera chaque fois une rencontre.
Les valises sont en partie remplies puisque, au cours de cette soirée, les membres du club se sont vus remettre leur nouvelle tenue de déplacement, mélange osé (mais seyant) de celle des Girondins et de la Juventus, les deux clubs préférés de Jacques Vendroux. Chacun a pu en vérifier l'élégance sur les personnes de Jean Tigana, Marius Trésor, Jean-Michel Larqué, Bernard Gardon, Richard Astre, Patrick Proisy, Hervé Duthu, Jacques Vendroux, Thierry Rolland et... Jacques Thibert.

● Patrick Cubaynes, qui avait été blessé à l'épaule lors du match de la semaine précédente à Marseille, aurait peut-être pu tenir sa place, mais Alain Moizan a préféré le laisser au repos et offrir sa chance au jeune Jean Roc Testa. S'il n'a pas marqué de but, le jeune avant-centre bastiais a toutefois démontré de belles qualités et, avec un peu de réussite, il aurait pu offrir la victoire à son équipe.

● Désaffection : il y avait à peine 2 217 spectateurs au stade Louis-II pour Monaco-Brest, et même pas une centaine pour Monaco-Avignon en Div. III sur l'ancien stade Louis-II. Décidément, le football ne fait pas recette en Principauté, alors que l'équipe est quatrième ex aequo au classement général.

● Dominique Rocheteau, le seul Parisien à ne pas avoir été sifflé par le public à la présentation des équipes, se demande sérieusement si son équipe va perdre un jour : « Si on s'en tire même quand on passe à travers, il n'y a pas de raison que notre série ne continue pas », avouait-il après la rencontre.

● Young, l'international africain de Laval, a été le joueur le plus en vue de son équipe au même titre que Delamontagne. Sur son aile gauche, il a souvent donné le tournis aux défenseurs bastiais qui étaient attachés à ses basques, et posé bien des problèmes à Mlynarczyk.

● Lors de la présentation de l'équipe monégasque avant Monaco-Brest, le nom d'Amoros a été salué par quelques coups de sifflet. Sans doute des supporters mécontents du différend qui oppose actuellement le joueur à ses dirigeants.

● Aucun avertissement lors du match Monaco-Brest. Cela est dû au fait que les joueurs ont opéré avec correction, mais aussi parce que, d'emblée M. Benali, l'arbitre impeccable tout au long de la rencontre, a su faire respecter les règles du jeu et affirmer son autorité.

● Jean André Ottaviani, qui a observé un repos total à la suite d'une fatigue générale, piaffe désormais d'impatience après avoir effectué une rentrée satisfaisante avec l'équipe de Quatrième Division, laquelle occupe les toutes premières places du classement.

● Si l'on se réfère au classement des passes décisives que publie chaque semaine *France Football*, le meilleur passeur à Sochaux n'est autre que Crocci, l'arrière droit de l'équipe. Ce qui explique beaucoup de choses.

● Avec la confirmation de Silvestre au poste de libero, Jean Fauvergue, semble-t-il, n'aura plus guère de problèmes à se poser pour l'affectation de cette place importante. Précisons que Silvestre n'a que dix-huit ans et demi.

QUAND LES BLEUS SALIVENT...

Si Michel Hidalgo, le week-end dernier, a pu constater en Algérie que la sélection nationale de football bénéficiait d'une rare ferveur, les Tricolores d'Henri Michel se sont assurément rendu compte, lundi dernier à Lyon, et plus encore à Saint-Priest où ils se sont très légèrement entraînés en fin de matinée, qu'ils ne laissaient pas leur pays indifférent.
Hélas, pour un Fernandez, de retour sur ses terres, qui s'efforça de donner le change à son statut de vedette, combien de froideur, dans l'ensemble, de la part des Bleus. Sans parler des humeurs de Michel Platini qui, probablement fatigué par son voyage Turin-Lyon (effectué au volant de sa Ferrari Mundial) dans la soirée de dimanche (à la suite de son match avec la Juve contre Torino), commença par rester en civil pendant que ses petits camarades (sauf Bravo et Giresse, blessés) s'ébrouaient sur la pelouse. Il consentit quand même à répondre du bout des lèvres aux interviewes expresses — c'est le cas de le dire — de la presse locale.
Il faut dire, à la décharge des internationaux français, qu'on leur avait plus ou moins promis à Lyon la tranquillité qu'ils ne peuvent pas avoir à Paris pour pouvoir faire le point avant les deux rendez-vous de Coupe du monde contre le Luxembourg et la Yougoslavie. En guise de quoi, de ce côté-là, avouons que ce ne fut pas complètement réussi, puisque le maire de Saint-Priest avait, par exemple, décidé de libérer les scolaires pour la demi-journée. Ce qui, évidemment, contribua à garnir les tribunes du stade municipal de deux milliers de spectateurs plus ou moins bruyants. Et donc, plus ou moins bien reçus par la collectivité bleue.
Auparavant, on notera qu'Henri Michel et le président de la FFF, M. Fournet-Fayard, qui « jouait par conséquent à domicile » pour l'occasion, s'était entretenu de divers petits problèmes internes avec tel ou tel Novotel-Bron, où avait atterri la délégation la veille au soir. Ils parvinrent, l'un et l'autre, à la conclusion que « plus que jamais, les Tricolores ont manifestement envie d'aller au Mexique. Et que ce genre de mini-stage était donc quasi indispensable après l'expédition manquée en RDA, ne serait-ce que pour rappeler certains principes de la vie en collectivité et souder un groupe qui aura naturellement bien besoin de l'être pour battre le Luxembourg et la Yougoslavie. »
Quant au restant de la journée, il fut tout bonnement consacré à une discussion à bâtons rompus autour d'une grande table, en l'occurrence celle d'Alain Chapel, à Mionnay, où Platini (qui connaissait les lieux et tient ce restaurant pour l'un des meilleurs de France) et les siens ont apparemment aussi beaucoup salivé devant leurs assiettes tout au long d'un déjeuner gastronomique choisi en temps utile depuis Paris par Henri Michel.

HONNEUR AU CAVIGAL

Bob Rémond, le « Père du Cavigal », a appris récemment sa nomination au grade de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite. Distinction n'a jamais été aussi... méritée que cette médaille décernée à un homme qui n'a jamais cessé, depuis quarante ans, de faire d'abord et avant tout œuvre d'éducateur.
Car le Cavigal de Nice, où il entra comme joueur en 1947 avant d'en être l'animateur et la poutre maîtresse, représente un cas assez exceptionnel en France : le cas d'un club qui n'a toujours eu pour seule vocation que la formation sportive et l'éducation humaine des jeunes footballeurs, et qui a réussi au-delà de toutes espérances en offrant au football français les Herbin, Baratelli, Camérini et autres internationaux ou professionnels restés toujours fidèles à leur « Cavi ».
« Bob-la-passion » fut, bien sûr, le père spirituel de Robert Herbin, il en est fier. Mais il est encore plus fier de voir aujourd'hui son Cavigal compter près de trois mille membres, et surtout continuer à aligner les meilleures équipes de jeunes de la Côte d'Azur.
Et toujours dans le plus pur esprit sportif et amateur, c'est-à-dire amoureux du sport, Bob Rémond mérite bien un petit coup de chapeau, aujourd'hui, pour tout ce qu'il a donné, par passion, au vrai football, celui des enfants.

● Deux avis autorisés concernant l'avenir du Toulon Var Sporting Club étaient publiés dans le numéro d'« Allez-Toulon » consacré à ce match Toulon-PSG. Ceux de Christian Dalger et de Bernard Boissier. L'entraîneur toulonnais résumait sa pensée en une phrase : « Travaillons dans la sérénité et améliorons nos points faibles. » Boissier fut plus prolixe : « Ce qui est le plus important pour les joueurs c'est la confiance, c'est de ne pas douter. La victoire contre Nice nous a amenés un regain de confiance et nous a permis d'avoir plus de stabilité sur le terrain. »

● Blessé à Saint-Symphorien, le Niçois Claude Massa a été touché aux adducteurs. Une blessure dont on ne connaît pas encore la gravité, mais qui ne devrait pas compromettre la participation du jeune milieu de terrain au prochain rendez-vous Nice-Bastai.

● Raphaël Santos, bien connu dans le monde du football, a réuni samedi une partie de la communauté sud-américaine présente sur la Côte d'Azur, avec notamment le Monégasque Simon et Carlos Curbello. Tout cela pour fêter les vingt-cinq ans du Niçois Rolando Barrera.

Querelle de Nantes

Moment de flottement après le but de José Touré contre Lens. Alors que Halilhodzic s'avançait main tendue pour le féliciter, José Touré l'a ostensiblement snobé avant de demander à sortir et de quitter les vestiaires rapidement. « Querelle de divas », a commenté Budzinski. Un air qui a déplu à Suaudeau.

MOI ? JE SUIS TANGO !

Le tango germanique vous connaissez ? Non ? Alors regardez, M. Gernot et M. Jean-Marc vous font une démonstration. 1) Glissez-vous auprès de votre partenaire discrètement. Etablissez le contact en douceur, sans brusquerie. 2) Affirmez votre emprise, une main sur l'épaule, l'autre sur la hanche. Serrez-le contre vous. Vous allez bientôt pouvoir lui subtiliser son petit capital. 3) Oh ! Il a filé. Attention ! Qui trop embrasse, mal étreint. Ça ne marche pas avec tout le monde...

● Der Zakarian, victime d'une rude « semelle », est sorti en cours de rencontre face à Lens. Ce solide gaillard a rapidement rassuré son entraîneur, il devrait être prêt pour mercredi à Belgrade. Les nouvelles sont rassurantes également quant à l'état de l'autre blessé, Bracigliano.

● Didier Sénac a profité de ses trois matches de suspension et du temps qui lui était accordé pour réfléchir à sa situation. Et c'est vendredi qu'il est tombé d'accord avec Romain Arghirudis pour une prolongation de son contrat de deux ans. Le stoppeur lensois est donc désormais lié au RCL jusqu'en juin 1988.

● La blessure de Roger Ricort par Luis Fernandez a beau être de l'histoire ancienne, les deux joueurs n'ont pas oublié, et certains de leurs face-à-face furent pour le moins rugueux. Et, après le match, on a pu voir le président Borelli appeler le joueur toulonnais et tenter de jouer les médiateurs.

● Les perturbations causées par la grève dans les transports aériens n'ont guère facilité le déplacement des Aiglons à Metz. En effet, les Niçois ont dû emprunter un vol en direction... d'Athènes via Lyon. Départ fixé à 6 heures du matin, pour le plus grand plaisir, on s'en doute, des lève-tard...

● Robert Herbin va commencer son Championnat avec son équipe de Ryad dans le courant de la semaine. Compte tenu de la chaleur, la compétition se déroule pendant un petit nombre de mois, par une période plus clémente, mais à raison de trois matches par semaine.

LES PUNIS

3 matches ferme : Sénac (Lens).
1 match ferme : Brisson (Toulouse), Bruno (Marseille), Piasecki (Strasbourg), Debotte (Nantes).
1 match avec sursis : Micciche (Metz), Stojkovic (Monaco).

● Vahid Halilhodzic, qui s'est rendu récemment en Yougoslavie en compagnie de Budzinski et de Suaudeau, a facilité dans les grandes largeurs les quelques tâches administratives que les Nantais ont dû entreprendre, les autorités yougoslaves n'hésitant pas à dérouler le tapis rouge devant l'un de leurs joueurs vedette.

● Aucun doute là-dessus, Didier Deschamps, seize ans et demi, capitaine l'an dernier de l'équipe de France cadets et actuellement des juniors, est un futur champion. D'ailleurs, Suaudeau n'hésite plus à l'inscrire sur les feuilles de match ni à le faire jouer. Vendredi, il a remplacé Touré durant un bon quart d'heure se procurant une occasion de but et en offrant le dernier à Halilhodzic. D'origine bordelaise, il ne tardera pas à attirer l'œil. « Quand nous l'aurons formé... », a précisé Suaudeau.

● Victime de suspension à répétition, le FC Nantes s'interroge. Je sais bien que certains de nos joueurs traînent des avertissements de l'an dernier, a dit Budzinski, mais tout de même... » Les Nantais sont effectivement très souvent sanctionnés.

● Petite confidence de Vahid Halilhodzic à la fin du match Nantes-Lens : « Mes trois buts remettent bien des choses à leur place. Notamment vis à vis de certains journalistes qui ont dit que le FCN pouvait désormais se passer de mes services. »

● Paul Frantz était dans les tribunes de la Beaujoire vendredi soir afin de superviser l'équipe de Lens que les Strasbourgeois vont bientôt recevoir.

● A l'inverse du premier tour de Coupe d'Europe, les Nantais ne manqueront pas de renseignements au sujet des Partizan de Belgrade. En effet, ils ont pu visionner deux cassettes : contre Velez Mostar et Hajduk Split.

une deux

MARIO ZATELLI

L'OM ne peut pas être dernier du Championnat sans faire quelques vagues. C'est bien connu. Pour cette équipe convalescente secouée par de violentes crises la saison dernière et largement renouvelée à l'intersaison (onze départs pour six arrivées), le bilan à l'approche de la trêve est catastrophique. Dans la tribune, spectateur toujours passionné de cet éternel remue-ménage, Mario Zatelli, le grand sorcier de jadis, qui n'en est plus à un rappel près, contemple tristement la chose. Comme son nom est chuchoté parmi ceux des éventuels nouveaux entraîneurs, nous lui avons passé un coup de fil chez lui, à Sainte-Maxime :

« Mario Zatelli, êtes-vous toujours en prise directe avec le football ?

— Et comment ! Il n'y a pas une heure, j'assistais à un match à La Ciotat. Et je vais voir toutes les rencontres de l'OM au stade Vélodrome. Depuis trois ans, je fais même des petites chroniques dans un journal d'ici. Ce que je vois, je le dis.

— Et vous voyez quoi ?

— Peu de choses satisfaisantes, il faut bien le dire. Le match nul contre Bastia, c'était terrible. Et la défaite à Toulouse a dû faire très mal au moral. Il n'y a rien de pire que de perdre une rencontre à la dernière minute.

— L'OM dernier, à quoi cela est dû selon vous ?

— On annonçait une belle saison mais je crois qu'aujourd'hui le recrutement doit être mis en cause. Tout est parti des Minots. Il aurait fallu mettre tout de suite trois joueurs d'expérience dans cette équipe, un par ligne, et suivre une évolution régulière. On a préféré donner des coups de serpe et changer cinq ou six joueurs à chaque fois. Seulement le recrutement, c'est un art, c'est un métier. Il faut commencer à le prévoir au bout de quinze journées. Entre parenthèses, il faut dès maintenant songer à la prochaine saison.

— Certains se plaignent de l'absence de Marseillais dans l'équipe de l'OM.

— Ils ont tort. Il y a toujours eu des étrangers dans l'équipe. Il faut avant tout des vedettes quand on va chercher un étranger et surtout ne pas rattraper son coup. La Ling et Cunningham, ce n'était pas mal. Seulement, ils sont venus d'eux-mêmes alors que les Skoblar et les Magnusson, on était allé les chercher. Brylle ? Il est bien, il se bat, mais ce n'est pas ça...

— Connaissez-vous bien Olarevic ?

— Non, je lui ai touché la main deux fois. Mais honnêtement, avec les quinze joueurs qu'il a sous la main, il ne peut pas faire mieux. J'espère qu'on va lui faire confiance jusqu'au bout. Je ne crois pas au choc psychologique.

— Votre nom a été prononcé pour lui succéder. Est-ce sérieux ?

— Je vais vous raconter : c'était le soir du match contre Nantes. Une heure avant la rencontre, un monsieur vient me voir : je suis Untel, vice-président, il est possible que le comité directeur ait besoin d'un homme comme vous pour la partie technique, etc. J'ai répondu que, depuis dix ans, personne ne m'avait jamais rien demandé et que c'était un peu tard. J'ai ajouté qu'on pouvait en reparler, mais pour la saison prochaine. Il m'a demandé le silence. Le lendemain, crac, je lis tout ça dans la presse. Je crois qu'il a été convoqué par le comité. De toute façon, la victoire sur Nantes, ce jour-là, a tout effacé. Vous savez qu'à l'OM, ça va vite !

— Si on vous proposait d'entraîner à nouveau l'OM, accepteriez-vous ?

— Pourquoi pas ? Le football me démange toujours. Sait-on jamais, une petite discussion et puis c'est reparti. Mais je ne cours pas après. Je suis bien ici à Sainte-Maxime. Je joue aux boules, je vais voir des matches avec des amis, je suis heureux. Vendredi soir, je serai dans ma cabine de journaliste et je ferai mon papier pour le lendemain. Tout cela me suffit.

— Que pensez-vous du président Carrieu ?

— Je ne le connais pas personnellement. C'est un garçon qui a l'air d'aimer ça. Vous savez, moi, j'ai connu deux grands présidents : D'Encausse et Leclerc. Ils avaient un grand respect pour le domaine technique. Je crois qu'aujourd'hui, ce n'est plus souvent le cas.

— Une partie du public marseillais réclame sa démission. Qu'en dites-vous ?

— Le public, je ne le trouve pas très méchant. Dans le temps, une mauvaise passe et j'entendais derrière moi des insultes. Et quand ça tournait au vinaigre, on était attendu à la sortie. Aujourd'hui, la sortie du vestiaire est tranquille. Les gens sont plus passifs.

— Vous semblez le regretter ?

— Un peu. Mais ce changement a beaucoup de bons côtés. On doit pouvoir travailler dans de meilleures conditions qu'avant. Et puis surtout, le public vient au stade malgré les résultats négatifs. Douze mille personnes alors que l'équipe se traîne au fond du classement, c'est magnifique. Cela doit encourager les joueurs à refaire surface. Ils ne sont pas sortis de l'auberge mais j'ai bon espoir pour le maintien. »

P.-M. D.

● Motter, le gardien lillois, n'était pas fatigué du tout vendredi soir : « Je crois avoir battu un record a-t-il constaté, je n'ai pas eu à arrêter un seul essai havrais ! »

● Suspendu, Primorac a observé le match Lille-Le Havre de la tribune de presse, pour en faire une analyse très lucide et très pertinente dans le vestiaire lillois...

● L'UEFA a communiqué à la FFF le nom des deux arbitres appelés à diriger les deux rencontres du deuxième tour de la Coupe de l'UEFA entre Partizan Belgrade et le FC Nantes : le match aller, le mercredi 23 octobre à Belgrade, sera arbitré par l'Italien Paolo Bergamo et le match retour, le 6 novembre à Nantes, par l'Allemand de l'Ouest Dieter Pauly.

● Jean Lechantre, qui ne rate pratiquement pas un match du LOSC, a étonné tout son monde vendredi soir en révélant être venu au match à vélo. Il est vrai que l'ancien ailier lillois tient toujours la forme...

● Jean-Louis Bérenguier, touché lors d'un choc avec Susic, souffre de la tête et du péroné. Il ne devait reprendre l'entraînement qu'aujourd'hui mardi.

● Georges Heylens et ses joueurs ne se sont pas quittés après le match Lille-Le Havre, vendredi soir. Tout le monde est reparti au vert afin de préparer le déplacement à Marseille.

● Robert Sab, qui est né à Lambersart, dans la banlieue lilloise, a retrouvé beaucoup d'amis vendredi soir. On l'a notamment vu discuter longuement avec Gilles Bigot, toujours aussi fringant.

● Vincent Bracigliano a dû renoncer à disputer la rencontre Nantes-Lens, souffrant trop d'une douleur à une côte conséquence d'un mauvais mouvement à l'entraînement. Suaudeau espère pouvoir le récupérer pour Belgrade.

● Claude Deplanche, le défenseur lensois, a profité des loisirs forcés que lui procurait une suspension pour rentrer à Nancy dans sa famille, et surtout se faire opérer d'une lésion au poignet qui le gênait considérablement.

● La très nette baisse de régime de l'équipe nancéiene serait-elle le contrecoup de la préparation en altitude ? Arsène Wenger s'interroge. Le fait est que les années se suivent et que les Lorrains fléchissent régulièrement à la même période. Il faudra trouver une parade ou alors un autre type de préparation.

● Vraiment pas de chance pour les supporters de Nancy qui, comme à Sochaux, avaient affrété des cars pour encourager leur équipe à Strasbourg. Mais à chaque fois la formation nancéienne a touché le fond.

● Arsène Wenger était très déçu du résultat de la Meinau. Bien sûr en tant qu'ancien du Racing, il aurait aimé que ses joueurs brillent en Alsace. Mais ainsi qu'il le confirma, ce sont surtout les deux points qui semblaient à la portée de son équipe qu'il regrettait.

● S'il fallait un ultime petit encouragement à Michel Platini avant les rencontres importantes des semaines à venir ses parents ont décidé de le lui donner. Ils sont partis pour quelques jours en Italie supporter le « gamin ».

● La plus heureuse du résultat nul obtenu entre Rennes et Sochaux aura sans doute été Valérie Croci, l'épouse de Laurent, le défenseur sochalien, mais également la fille de Mosca, l'entraîneur rennais.

● 9 465 spectateurs, c'est la plus faible assistance enregistrée à Rennes depuis le début de la saison. Combien de clubs en Première Division aimeraient faire cette constatation !

● On sait que Pierre Mosca connaît par cœur tous les jeunes qui composent l'équipe sochalienne. C'est la raison pour laquelle Fauvergue avait décidé de brouiller les cartes en plaçant Krause comme joueur libre et en confiant le poste de libero à Silvestre.

● Silvestre n'a pas semblé surpris de jouer pour la première fois chez les pros en libero. Il est vrai qu'il occupe régulièrement ce poste dans l'équipe de France juniors.

Voiture de maître

A tout seigneur, tout honneur. Au cours du mini-stage des Bleus la semaine dernière, tous les internationaux se sont déplacés en bus. Tous, sauf Michel Platini qui, venu de Turin en Ferrari, fut autorisé à retourner à l'hôtel dans son superbe carrosse, après avoir tout de même pris le repas avec ses partenaires.

● Contre Toulon, c'était la sixième fois de la saison que le P-SG était mené à la marque. C'était aussi la sixième fois qu'il réussissait à revenir au score. Explication de Jeannol : « On ne s'affole pas car on sait que l'un d'entre nous réussira à marquer. »

● Gendarmes, CRS, maîtres-chiens, tout le monde était sur le qui-vive vendredi soir aux alentours du stade Mayol. Une prévention efficace puisqu'aucun incident sérieux ne survint. Les supporters toulonnais pouvaient bien déployer leur banderole « Touche pas à mon Kop », ceux du Kop de Boulogne, pas si fous, n'avaient pas fait le déplacement. L'agitation, par courrier, c'est bien moins risqué !

● La sélection française Espoirs ne disputera finalement pas de match de préparation avant le France-Yougoslaie du 16 novembre à Reims, comptant pour le Championnat d'Europe des moins de 21 ans. La FFF, qui avait sollicité la Hongrie pour un match amical le 29 ou le 30 octobre, a enregistré le forfait des Hongrois et s'était retournée vers la Belgique, laquelle a décliné l'invitation. En conséquence, la FFF a renoncé à ce match.

anniversaire

25	CARTIER Albert (Nancy), né le 22 octobre 1960 à Verdun.
26	SÈNE Omar (Paris-SG), né le 23 octobre 1959 à Dakar (Sénégal).
27	COURIOL Alain (Paris-SG), né le 24 octobre 1958 à Paris.
26	MURATI Dominique (Bastia), né le 24 octobre 1959 à Bastia.
22	MARTIN Hubert (Nancy), né le 24 octobre 1963 à Verdun.
25	PEGORER Eric (Nancy), né le 28 octobre 1960 à Nancy.
20	SAUZÉE Franck (Sochaux), né le 28 octobre 1965 à Montélimar.

● La FIFA a désigné l'arbitre polonais M. Michal Listkiewicz pour diriger France-Luxembourg, le 30 octobre prochain au Parc des Princes, et l'arbitre belge M. Alexis Ponnet pour France-Yougoslavie, le 16 novembre. M. Listkiewicz, âgé de 40 ans, est journaliste sportif à *Sport*, un hebdomadaire de Katowice, et sa spécialité est, bien sûr, le football. M. Alexis Ponnet, lui, est âgé de 46 ans. Arbitre international depuis dix ans, il figure parmi les meilleurs directeurs de jeu de la FIFA.

● Passé de l'autre côté de la barrière, Santini, l'entraîneur toulousain, est resté beau joueur, si l'on ose dire. Ainsi, à la fin de Toulouse-OM (1-0), il a eu un mot très aimable pour l'exemplaire défenseur marseillais Jacky Bonnevay, accablé par le but toulousain à la dernière seconde. Santini lui a lancé en guise d'encouragement un sonore mot de Cambronne.

● Guy Roux et J.-M. Ferreri donneront une conférence dans une classe de D II d'un lycée auxerrois jeudi prochain. Le thème : « Le football, fait social et économique. »

● Le président auxerrois J.-Cl Hamel se rendra prochainement au Japon et rencontrera les organisateurs du tournoi asiatique pour lequel Auxerre a déjà rempli un dossier. Seul un problème de stade rend incertaine la participation des joueurs de l'Yonne.

● Daniel Rolland participant au stage des entraîneurs des centres de formation cette semaine, Guy Roux et Dominique Cuperly assureront les séances de travail pour les jeunes durant cette période.

AMOROS VEUT S'ÉMANCIPER

Coup de sang de Manuel Amoros, la semaine dernière : l'horizon monégasque lui est apparu soudainement bien pauvre. Même s'il sait qu'il est encore lié au club de la Principauté, il semble fermement décidé à consommer le divorce. « Nous verrons bien ce que décidera la commission juridique de la Ligue. Je joue mon va-tout. Si je perds, je resterai à Monaco et je prendrai mon mal en patience. »

Manu a, entre autres, déclaré cela au micro de Radio Monte-Carlo. Mais sur le fond, veut-il réellement « rester malgré tout » ou bien partir quoiqu'il advienne ? Car il y a longtemps que l'arrière gauche monégasque, paré du liséré tricolore en Espagne, puis revêtu d'or par l'Europe, a été inspiré par certains conseillers de rencontre pour lesquels la gloire et la carte de visite des champions deviennent brusquement une sorte de curriculum vitae personnel. Passons...

Car il est difficile de reprocher à un athlète de grande qualité, dont la discipline est purement professionnelle, de vouloir gagner sa vie à la même échelle que ses partenaires de l'élite dont il fait partie intégrante. Mais peut-on reprocher à ceux dont les responsabilités exigent la promotion des élèves et la gestion des sociétés concernées, de ne pas enfreindre les règles qui régissent le spectacle sportif du ballon rond ?

Paradoxe ou retard ? Le train du futur football est-il parti en avance sur l'évolution ou bien les contrôleurs ont-ils manqué son départ ? Le docteur Campora est serein : « Surtout pas de polémiques aussi défavorables qu'inutiles. Nous n'avons fait que respecter et nous en tenir aux prescriptions de la charte du football professionnel. Le comportement d'Amoros illustre tout simplement son désir de tenter de se dégager des obligations auxquelles il a régulièrement et valablement souscrit. En la circonstance, les conditions financières doivent primer sur la bonne foi. »

Mais pourquoi donc — en attendant ou en espérant mieux — Amoros et Campora ne se rencontreraient-ils pas sans la présence de porte-parole dont la crédibilité n'est établie que dans l'ombre des couloirs, alors que le football est un jeu de lumière. — G. B.

● Albert Gemmrich était à La Meinau pour assister à la victoire de son ancien club sur Nancy. Il a sa petite opinion sur l'origine des difficultés actuelles : « Quand je vois l'équipe d'il y a trois saisons, je me dis qu'il ne nous manquait pas grand-chose pour être très forts. Seulement, trop de joueurs sont partis, une génération a été sautée et la transition avec les jeunes, qui sont de bonne valeur, a été délicate à réaliser. »

● Avec sept points d'avance sur son poursuivant immédiat, Nantes, le P-SG est d'ores et déjà assuré du titre officieux de champion d'automne. En attendant quelque chose de plus officiel.

● Avec quinze buts inscrits au cours de toutes les rencontres, la seizième journée du Championnat de France est la moins prolixe depuis le début de la compétition. Et à la mi-temps, il n'y avait que trois buts inscrits sur les stades.

● Aimé Jacquet s'est fait quelques cheveux blancs de plus après la sortie de Bernard Lacombe au cours du match contre Auxerre. L'avant-centre bordelais souffre d'un début de contracture dans le haut de la cuisse droite à la suite d'un choc avec Basile Boli. Il faudra attendre qu'il subisse des examens pour connaître la gravité de la blessure.

● Dans le cadre de leur tour de France des clubs, traditionnel à chaque début de saison, Philippe Piat et Jean-Jacques Amorfini, les responsables de l'USJSF, étaient lundi à Strasbourg. Une visite qui tombait bien puisque les Strasbourgeois sont payés à retardement en raison des difficultés financières du club.

● Arsène Wenger ne trouvait pas ses joueurs très fringants durant l'échauffement qui précéda Strasbourg-Nancy. « Ils manquent de mobilité », constata-t-il. Ses observations furent, hélas pour lui, confirmées au cours du match.

● Albert Gemmrich séjourne actuellement en Alsace. Ce n'est pas le mal du pays mais le mal à l'épaule qui l'a ramené dans sa région. Il est venu consulter le professeur Jaeger qui lui conseillera probablement l'opération.

● Les clubs internationaux de football souhaitent réunir le 16 novembre prochain, date du match de Coupe du monde France-Yougoslavie, tous les joueurs ayant porté la maillot de l'équipe de France. Ceux-ci sont donc invités à se manifester en écrivant à l'adresse suivante : CIF, 60 bis, avenue d'Iéna, 75783 Paris Cedex 16.

que deviens-tu ?

ERNEST VAAST

● Né le 28 octobre 1922, à Paris-5e.
● 1,74 m (« On me surnommait « grain de café »), 77 kg (+ 4 kg).
● Clubs : RC Paris (1942-1951), Rennes (1951-1953), Red Star (1953-1954).
● Postes : inter gauche et ailier gauche.
● Palmarès : vainqueur de la Coupe de France en 1945 (RC Paris b. Lille, 3-0) et 1949 (RC Paris b. Lille, 5-2). Finaliste en 1950 (Reims b. RC Paris, 2-0).
● 15 sélections, de 1945 à 1949.
● Marié, une fille, deux petites-filles.
● Retraité.

« Alors que je me trouvais encore au Stade Rennais, j'ai été victime d'une rupture partielle du tendon d'Achille. J'ai forcé des mois durant. Finalement, j'ai dû me résoudre à me soigner à Balaruc-les-Bains, une station thermale de l'Hérault où je vis d'ailleurs aujourd'hui. Après plusieurs mois de soins, j'ai réussi à me remettre sur pied. Mais comme j'avais trente-deux ans, plus aucun club n'a voulu de moi. On considérait que j'étais cuit. C'est pourquoi je me suis tourné vers les amateurs.

J'ai obtenu mes diplômes d'entraîneur en novembre 1954. Et jusqu'en 1977, je n'ai pratiquement plus cessé d'entraîner. La liste des clubs que j'ai dirigés est fort longue. Il y a eu Bressuire (à soixante kilomètres de Niort) où je suis resté deux ans comme entraîneur-joueur (1954-1956) puis Cherbourg où je suis resté trois ans et avec qui je suis monté en CFA. Alors que nous venions de terminer troisième du groupe ouest, je me suis fait virer. Je dois avouer que je suis parti de Cherbourg le cœur gros. Puis je suis parti dans le Puy-de-Dôme, à Saint-Georges-les-Ancizes, club de Division d'Honneur. Jusqu'en 1967 j'ai entraîné l'AS Gien, dans le Loiret. Là encore, nous avons accédé au CFA. Rodez qui jouait en Division d'Honneur, m'a alors fait des offres. J'y suis demeuré jusqu'en 1970. Une fois de plus, nous avons atteint le CFA. A ce sujet, je me permettrai de souligner que dans mon métier d'entraîneur, je n'ai pas trop mal réussi mon truc. Malgré ce qui a pu être dit.

En 1970, je suis redescendu à Balaruc-les-Bains où j'avais un appartement. Je suis resté trois ans sans rien faire. Puis, en 1973, Saint-Georges-les-Ancizes m'a rappelé. Le club était en Promotion d'Honneur. Je l'ai fait monter en DH puis en CFA.

En 1977, j'ai regagné mon appartement de Balaruc-les-Bains et j'y suis toujours à l'heure qu'il est. La station se trouve à six kilomètres de Sète. On y soigne les arthroses et les rhumatismes. A mon avis, les joueurs pros ont tort de négliger les bains de boue. Ils sont très efficaces aussi pour les claquages. Mes loisirs, je les occupe principalement avec le vélo, le scrabble et le billard. Le football, je ne le suis plus qu'en spectateur décontracté.

Le Racing ? Pour moi, il est mort il y a longtemps. Ce club m'a fait trop de tort. Je lui dois, certes, mes plus grands succès sportifs. Mais d'un autre côté, il a brisé ma carrière internationale. J'avais des offres de l'Inter de Milan, de l'Atletico Madrid et du Servette de Genève. Mais, à cette époque, le contrat à temps n'avait pas cours. Les clubs, à commencer par le Racing, avaient la mainmise sur les joueurs...

Je ne suis pas près d'oublier le match Portugal-France qui s'est disputé à Lisbonne, le 23 novembre 1947. A la mi-temps, les Portugais menaient 1 à 0. Pendant le repos, M. Gabriel Hanot est venu me voir et m'a conseillé de mieux ajuster mes tirs. En seconde mi-temps, j'ai tiré quatre fois au but et j'ai marqué à trois reprises. La France l'a emporté 4-2.

Une anecdote : j'ai inscrit onze buts au total sous le maillot tricolore. Je jouais ailier gauche mais j'ai, à chaque fois, marqué du pied droit. J'insiste sur ce chiffre de onze car on ne m'attribue officiellement que dix buts. Il existe, en effet, un litige à propos d'un but que j'ai marqué contre les Tchèques en 1946. Ma reprise de volée a été effleurée par la chaussure de Ben Barek, mais la trajectoire de la balle n'a guère été modifiée par ce geste... »

Hervé OLCZYK.

tv

Mercredi 23 octobre *— A 2. 17 h 55. En direct de Belgrade, Partizan Belgrade-Nantes en Coupe de l'UEFA. Canal Plus (codé). 20 h 25. En direct de Vérone, Vérone-Juventus de Turin. Coupe d'Europe des clubs champions. Commentaires Charles Biétry et Gérard Houllier (entraîneur du PSG).*
Jeudi 24 octobre *— A 2. 22 h 30. « Planète foot ». Magazine sur le football international avec, la présentation de l'équipe d'Algérie et une rétrospective sur les arrières centraux.*
Samedi 26 octobre *— Canal Plus. 20 h 05. En direct de Guingamp. Guingamp-Racing comptant pour la seizième journée de Division II. Commentaires Charles Biétry et Michel Denisot.*
Dimanche 27 octobre *— TF 1. 12 h. « Télé Foot ». Présentation de Thierry Roland. Le Championnat et les buts des Coupes européennes.*

Bordeaux blanchi

Qui l'a oublié : le match retour Dniepr-Bordeaux fut reporté de vingt-quatre heures suite aux vociférations du président Bez, lequel invoqua des impondérables météo, soviétiques et incontournables. Condamné par l'UEFA à 90 000 F d'amende, les Girondins viennent d'être graciés et reconnus non responsables du retard, à la suite d'un plaidoyer du président.

Quand on est au pouvoir, il faut parfois faire la part entre le vouloir et le... pouvoir.
Paris-SG pouvait peu, mais voulait. Toulon voulait aussi, mais n'a pas pu.
Match nul, tout le monde a fait son devoir.
Nantes veut plus qu'un accoudoir, et Lens lui a servi de défouloir.
Bordeaux n'est toujours pas maître dans son boudoir.
Metz et Monaco ont sorti l'épissoire contre Nice et Brest.
Bastia, Laval, Rennes, Sochaux, Lille et Le Havre jouaient pour voir.
Eh bien ! il n'y avait rien à voir. Marseille retourne dans le couloir
et Strasbourg sort du trou noir. Tant qu'il y a de l'espoir...

Strasbourg ne démissionne pas

par Marc VAN MOERE

C'est une sortie inhabituelle à laquelle ont eu droit les joueurs strasbourgeois, vendredi soir dernier. Pas de sifflets tombant en cascade sur leurs épaules voûtées, pas de désarroi dans l'œil de Jean-Noël Huck, mais des bravos, toujours pas triomphants mais chaleureux, et une bourrade amicale de leur entraîneur sur des dos bien droits, portant haut des têtes relevées.

C'est fou comme la victoire vous change un joueur. Certes, on ne fera croire à personne que la courte victoire obtenue face à des Nancéiens désordonnés fut de celles qui renversent les spectateurs sur leurs strapontins. Mais la volonté, la combativité et la persévérance que déployèrent les Strasbourgeois dans la conquête de ces deux points suffit à maintenir assis un public de La Meinau d'ordinaire plus prompt à vider les lieux.

Explication : contre Nancy l'ordinaire fut légèrement amélioré. Il n'y eut pas de débandade sur le terrain, donc il n'y en eut pas dans les tribunes. « Mes joueurs ont montré qu'ils étaient de vrais pros » dira Huck après le match. Il était temps. Cela faisait sept rencontres que Strasbourg n'avait pas gagné. Depuis le 24 août et sa victoire irrationnelle et irréelle contre Bordeaux, l'équipe n'avait réussi à sauver les meubles qu'une seule fois, contre Marseille (0-0). Et à domicile. Pas vraiment glorieux.

Conséquence mathématique et incontournable de ce parcours catastrophique : à la veille de jouer Nancy, les Strasbourgeois comptabilisaient neuf points, à vingt-trois journées de la fin du Championnat. Pas question d'être bien malin pour imaginer le problème qui leur était posé. En vertu du théorème qui dit qu'il faut totaliser trente-deux points en fin de parcours pour assurer le maintien, les hommes de Jean-Noël Huck étaient contraints de prendre un point par match en moyenne. La première étape de la solution passait donc par une victoire contre Nancy, le déplacement à Paris et la venue de Lens ensuite ne leur laissant guère d'espoir.

En passant de neuf à onze points, l'équipe a fait un petit pas vers son salut. Mais le club en a peut-être fait un grand.

LA CRISE, POINTS DE SUSPENSION

Car une fois encore le Racing filait tout droit vers le gouffre de la crise, traqué par les défaites et les aboiements du public réclamant sans faiblir la démission du président Bord. Les vieux fantômes ressurgissaient : on parla du limogeage de Huck, rumeur alimentée par l'arrivée de Pierre Garronaire sous la vague couverture de « conseiller au recrutement », on ressortit le déficit de son tiroir (1), et on tira de la naphtaline le spectre de Gilbert Gress pour l'agiter autour du club moribond, comme on agite l'encens autour du cercueil.

Strasbourg cherche encore sa mise au point idéale. Larios, c'est net, est un élément essentiel. Mais Jeliazkov reste dans le flou, ainsi que quelques autres. Que donnera la photo finish ? (Photo PRESSE-SPORTS)

Litanies inutiles, car le Racing garde un souffle de vie et semble décidé à l'employer à d'autres fins qu'un hara-kiri douloureux, et peut-être définitif.

Huck l'a répété : il ne démissionnera pas. Le président Bord, qui n'était pas au match contre Nancy, sait très bien, en fin politique, qu'il ne faut pas céder aux vociférations du peuple. « Je ne démissionne pas, a-t-il déclaré aux *Dernières Nouvelles d'Alsace,* j'ai été élevé dans le sérail des institutions de la Ve République. Je respecte les institutions. Le Racing est, à Strasbourg, une institution et j'ai été élu président pour trois ans l'an dernier ». C'est d'une logique imparable de la part d'un homme qui désespère d'être jamais considéré lui-même comme une institution par ses concitoyens.

Seule manifestation extérieure d'une crise qui reste en points de suspension : la suspension du paiement des salaires des joueurs. « Et encore, dit Pécout, ça n'a duré que trois jours et tout s'est tassé. Comme le club a du mal à nous payer, et nous verse nos appointements en décalage, ils ne pouvaient pas trop tirer sur la ficelle. D'ailleurs, à quoi cela aurait-il servi ? Nous sommes déjà suffisamment abattus, ce n'est pas à coups de bâton qu'on va nous faire relever la tête. »

En ce moment, le club n'est pas assez riche, à tous les points de vue, pour s'offrir le luxe d'une déstabilisation. Gemmrich, en séjour médical en Alsace et bien au fait de la situation, est persuadé qu'il n'y aura pas de révolution : « En cinq ans, le président a changé cinq fois d'entraîneur. Et pourtant les problèmes sont toujours là. C'est donc ailleurs que cela ne va pas. »

Où cela ne va-t-il pas ? Dans une ville de rumeurs comme Strasbourg, l'une d'elles revient souvent tourner autour de la Meinau : les joueurs se traînent, ils n'ont pas de condition physique, Huck est trop gentil avec eux. Bien sûr Jean-Noël Huck, qui n'est pas major de sa promotion du second degré du diplôme des entraîneurs pour rien, balaye l'accusation.

Pourtant, si l'on en croit Van Straelen, la semaine qui a précédé le match contre Nancy fut plus particulièrement éprouvante : « On a beaucoup travaillé physiquement, on terminait les entraînements vidés. Ce n'était pas plus mal d'ailleurs, car nous étions trop fatigués pour penser au match. Personne n'a gambergé. »

(Suite de la page 11)

La gamberge. C'était sans doute le plus gros danger qui guettait les Strasbourgeois. Pas celle qui accompagne naturellement les mauvais résultats, mais celle qui se glisse dans le groupe et brille dans les regards en coin. Son cheval de bataille ? Une querelle vieille comme le monde. Celle des anciens et des jeunes.

Schéma classique : les vieux ne sont pas à la hauteur et les jeunes se démènent mais traînent paradoxalement leur âge comme un handicap. Huck a bien tenté de désamorcer le pétard en insistant sur les blessures des hommes clés : « Il nous manque un joueur d'expérience par ligne, cela m'oblige à solliciter les jeunes plus que je ne le voudrais. Je ne peux pas les faire souffler. Ainsi, il a fallu que Jenner soit rétabli pour que je puisse laisser Andrieux, qui en avait besoin, au repos. »

Mais il est quand même contraint de reconnaître certaines faillites. Aujourd'hui, il n'y a plus que Larios qui soit blessé. Kelsh, convalescent, l'a rassuré en retrouvant le chemin des buts. Mais Barraja est toujours sur le banc, ainsi que Pécout et Jéliazkov, pourtant rétablis.

Alors, forcément, comme le dit Van Straelen : « On tape toujours sur les mêmes : les anciens. C'est une porte de sortie tellement facile. Mais cette division qu'on voudrait nous imposer de l'extérieur n'existe pas. Il y a une formidable ambiance entre nous. Jeunes, vieux, il n'y a pas de différence. Chacun fait son boulot, car notre salut dépend de tous. »

Les jeunes en sont convaincus. Ils préfèrent le costume de footballeur à celui des martyrs. Cobos, qui est en train de mûrir plus vite sous le poids de ses responsabilités de libéro, le dit simplement : « Il n'y a pas de jeunes, il n'y a pas d'anciens. Il y a une équipe. Il ne faut pas nous déculpabiliser sans arrêt. » Niesser, lui, l'exprime avec la fougue qui est la sienne sur le terrain : « Cela fait un moment que l'on parle de cette différence, mais on fait aussi des mauvais matches, nous les jeunes. Si nous sommes capables de « virer » des joueurs comme Barraja ou Jeliazkov, si Huck estime que l'on mérite de prendre la place d'un « vieux », c'est que l'on vaut autant que lui. A partir de là, nous sommes sur un plan d'égalité. Il faut en accepter toutes les conséquences. » Et Schut, ce jeune qui fait l'ancien, conclut le débat qui n'a jamais eu lieu d'un péremptoire : « Si je fais une erreur, mes dix-huit ans ne doivent pas constituer une excuse. »

« JOUER DES MATCHES DE COUPE »

Cette solidarité des plus sincères, si elle peut paraître surprenante, constituera le principal atout (sinon le seul) des Strasbourgeois dans la course au maintien. Car c'est bien de cela qu'il va s'agir désormais. Huck a tenu à le faire sentir un peu plus à ses joueurs dès leur sortie du terrain . « Avant le match je leur avais dit que s'ils gagnaient ce serait une victoire du collectif. Une fois rentrés au vestiaire je les ai félicités avec des mots simples, je leur ai dit bravo, cette victoire est la vôtre. »

Mais que vont réellement changer les deux points qui permettent à Strasbourg de passer momentanément devant les Marseillais ? Van Straelen veut y trouver un « plus » psychologique : « Je crois que l'on s'est mis dans la tête qu'on pouvait regagner des matches. On avait fini par en douter. » Beaucoup plus taciturne, Brisson, furieusement malchanceux au cours du match, ne peut (ou ne veut) y trouver aucun réconfort : « Cette victoire ne change rien. Nous étions déjà conscients de notre valeur, et nous sommes décomplexés depuis la venue Bordeaux. Il n'y a rien à dire. On aura encore à cravacher. »

Sans jouer les rabat-joie, il faut bien reconnaître que les Strasbourgeois n'étaient pas euphoriques après la douche. Ni avant. C'est à peine si on pouvait discerner sur leurs visages l'esquisse d'un sourire. Et Huck devait presque se forcer pour n'avoir pas l'air malheureux. Laissons-lui le mot de la fin : « Maintenant, il va falloir se battre pour gagner un peu de sérénité. Il nous faudra disputer ce genre de matches pour nous en sortir. Vu la composition de notre équipe, le seul moyen est de se battre de la première à la dernière minute. Strasbourg ne devra plus jouer que des matches de Coupe. »

(1) Un projet de caution pour un emprunt de 14 millions est à l'étude à la mairie, soit à peine moins que la subvention accordée au début de saison.

Garande et Tigana sur la même ligne : c'est un match nul au bout de la course. (Photo Christian ROCHARD)

Bordeaux, roi du surplace

Contre Auxerre, le champion bordelais a abandonné un troisième point à la suite chez lui. Jean Tigana s'interroge sur les ratés constatés au niveau du collectif girondin, et ne voit qu'une solution : travailler encore, et toujours...

par Dominique ROUSSEAU

BORDEAUX. — Les Girondins de Bordeaux ont abandonné, vendredi soir contre Auxerre, leur troisième point de suite à domicile, ce après neuf matches, alors qu'ils n'en avaient lâché qu'un sur l'ensemble de la saison dernière. Symbole des difficultés, relatives, des Girondins dans l'exercice en cours, qui sont en retard de quatre points par rapport au précédent. L'an dernier, Bordeaux était premier avec vingt-six points, le voilà troisième avec vingt-deux points à la même échéance, soit sept de retard sur le leader parisien, lequel accomplit, on le sait, un parcours exceptionnel.

Difficultés donc relatives pour le champion en titre, mais réelles par rapport à ses possibilités précédentes. *Marine et Blanc*, le programme du club, avance une explication, qui tient au nombre d'absences de titulaires. Effectivement, la saison dernière, après seize matches, ce total était de quatorze journées d'indisponibilité. Actuellement, il est de trente-huit journées, puisque, tout à tour, Tusseau, Specht, Battiston, Girard, Tigana, Lacombe et Giresse ont été plus ou moins longuement atteints par des blessures.

Est-ce l'unique explication ? Jean Tigana ne le croit pas.

« C'est vrai que, de ce fait, ceux qui reviennent sont en décalage physique par rapport aux autres. Mais il ne faut pas que l'histoire des blessés devienne un oreiller de paresse... »

C'est gentiment dit, ce qui n'étonnera pas de lui. Mais, alors, où le mal ?

« Au niveau collectif, il est certain qu'il y a un problème. De quel ordre ? On ne le sait pas. Cela peut dépendre de beaucoup de choses. »

On lui propose deux explications éventuelles. D'abord, une élimination en Coupe des champions qui fonctionnerait comme un facteur de démobilisation, deux titres de champions incitant les Girondins à essayer de conquérir quelque chose de plus, conquête interrompue prématurément.

« Je ne le crois pas. Mais il faut plutôt dire que notre élimination venait en droite ligne de nos prestations depuis le début de la saison. On est trop irréguliers. »

DENTS DE SCIE

Pour le moins, en effet. Ce qui n'était pas habituel chez l'équipe bordelaise depuis deux saisons. Le graphique actuel inscrit quelques dents de scie : victoire contre Nantes, défaite contre Fenerbahce, victoire à Metz, nul contre Bastia, nul à Fenerbahce, victoire à Toulouse, nul contre Lille, nul contre Auxerre.

Cette série de huit rencontres est assez révélatrice : une victoire, trois nuls et une défaite à domicile, deux victoires et un nul à l'extérieur. La machine a des ratés, et là où on s'y attend le moins.

Jean Tigana ne voyant pas d'explications logiques, il faut continuer à essayer de lui en fournir. Le nombre élevé de joueurs en fin de contrat, qui provoquerait quelques états d'âme, le président Bez ayant fait savoir qu'à la date qu'il a fixée, il faudra lui dire oui ou non ?

« En ce qui me concerne, affirme le milieu international, cela ne me perturbe pas du tout. Et puis, on peut penser que lorsque cette échéance approche, tout joueur tient à se montrer à son avantage. »

C'est finalement énervant. N'y a-t-il vraiment aucune explication ? Jean Tigana propose d'attendre.

« C'est après la trêve que l'on pourra vraiment dire ce qu'il en est, lorsque tous les joueurs auront eu en commun la même préparation. Pour l'instant, il est vrai que nous ne ressentons pas les mêmes sensations qu'auparavant. La saison dernière, ce match contre Auxerre, on l'aurait gagné. Pourtant, il n'y a pas de quoi rougir de ce que nous avons fait vendredi soir. Juste regretter d'avoir, une fois de plus, manqué de satisfaire notre public. C'est ce qui me chagrine le plus. Il y a maintenant, à Bordeaux, un nombre important de supporters importants. Nous les avions habitués à d'excellents résultats. Si, contre Lille, ils étaient très déçus de notre prestation, je pense qu'après celui face à Auxerre ils étaient déçus pour nous. »

Une équipe bordelaise qui tourne moins bien, on pourrait imaginer que, vu la personnalité des ses membres, la zizanie pourrait s'installer. Ce n'est pas le cas.

« Pour ce qui concerne ceux qui sont autour de l'équipe, peut-être. Mais, au niveau des joueurs, il n'y a pas de malentendus, rien de tout cela. »

Quelles solutions seraient susceptibles de faire en sorte que Bordeaux retrouve son lustre de la saison passée ?

« Le travail, répond Tigana. Pour rehausser le niveau de nos prestations, je ne vois que cela. Redoubler d'efforts à l'entraînement. »

Et le calendrier, ce monstre qui avale petit à petit nos vaillants footballeurs ?

« Il est vrai que nous sommes très sollicités. Mais quand on a un régime de vie très strict, il est toujours possible de bosser encore plus. Le système est comme ça. Nous ne jouons que samedi, à Laval. On dispose donc d'un laps de temps suffisamment important pour effectuer quelques réglages. »

Les Girondins sont calés dans la roue nantaise, à distance respectable du leader. En profitent-ils pour souffler et rester à l'abri après deux saisons le nez au vent ? Eh bien ! non, ce vent-là a l'air bien enivrant.

« Je préférerais de beaucoup, et toute l'équipe réagit ainsi, être en première ligne. Nous en avions pris l'habitude, et c'est le meilleur des stimulants. Mais ne croyez pas que nous avons abandonné toute ambition. Il nous faudrait peu de choses pour que nous retrouvions nos sensations. Et ça viendra. »

Debotte le débutant

(Patrick DESSAULT)

Le jeune milieu de terrain est un des plus sérieux espoirs du FC Nantes, à la façon de Luis Fernandez à ses débuts. Les Jaunes comptent sur sa santé et son activité pour le déplacement de demain à Belgrade.

NANTES. — Il nous l'avait glissé un soir de mauvais temps où rien ne tournait rond. Il l'a répété plus franchement la semaine dernière au Parc des Princes au terme d'une rencontre perdue mais riche en espoirs. Suaudeau : « J'ai un Fernandez dans mon équipe. Il a vingt et un ans et s'appelle Fabien Debotté. » Pas un mince compliment pour ce garçon venu de Gacé, dans l'Orne, qui a joué une saison à Alençon avant de rejoindre, il y a six ans, l'école nantaise. Après avoir suivi la trajectoire classique d'un jeune aspirant, il s'est installé ces derniers mois tout tranquillement parmi les éléments prépondérants du club, présentant, c'est vrai, plus d'une similitude avec le joueur parisien. Du moins lorsque celui-ci a débuté.

« Disons que je joue le même rôle que lui à Nantes lorsque Luis est en équipe de France. Mais notre situation n'est absolument pas comparable dans nos équipes respectives. Ce qu'il fait, je le ferai certainement un jour mais, pour l'instant, je me contente d'un rôle plus obscur. » Robert Budzinski, à qui nous demandions son avis sur Fabien, regrette un peu ce manque d'audace. « Car c'est un garçon, dit-il, qui possède bien plus de qualités qu'il n'en étale actuellement. Il possède un bon tir, mais en match il ne tente jamais sa chance. Il a également un coup d'œil très aigu mais ne l'utilise pas non plus. Il faut être patient avec lui. »

Pour sa défense, Fabien reste tout aussi discret. « Cela ne fait pas longtemps que je suis titulaire, il faut par conséquent que je me fasse à cette idée. Je préfère ne pas prendre de risques inutiles. Mais, c'est vrai que je me retiens pour tenter des dribbles ou pour tirer au but. Et encore, aujourd'hui, il y a du mieux. Au départ, je ne demandais jamais le ballon, me planquant même pour ne pas avoir à prendre de responsabilités. Au fil des matches, je sens que cela va mieux. »

En réalité, il se sent plus à son aise car il devine que ses partenaires recherchent ses appuis et son aide. Tout concourt donc pour que son épanouissement et son intégration s'accélèrent. A mesure qu'il prend du poids au FCN, il se dépouille de ses retenues. En cela, il se découvre de nouvelles possibilités. Et ce n'est pas son troisième match de Coupe d'Europe demain à Belgrade qui changera quoi que ce soit à ce constat. « Je sais que là-bas je n'aurai pas le trac. Si je joue, bien sûr... On parle beaucoup de la timidité des jeunes, mais je crois avoir prouvé que je ne manquais pas de culot. Je ne suis pas très impressionnable. Je suis sûr que de ce côté-là, je ressemble beaucoup de Fernandez. »

Aura-t-il alors le même comportement que le Parisien lors du dernier Yougoslavie-France en avril dernier lorsque celui-ci avait joué l'affreux de service, détruisant tout joueur adverse qui passait sous son nez ? « On ne peut pas répondre à l'avance à cette question. Tout comportement mérite explication. Pour m'exprimer convenablement, je n'ai pas besoin de donner des coups. En revanche, s'il nous arrive d'être malmenés, je serai là. Tout comme Luis. Car c'est avant tout ce que l'on me demande. Souvent les médias ont reproché aux joueurs français de ne pas savoir s'imposer sur le plan physique. Or Nantes — tout comme les Tricolores — a décidé d'en finir avec cette étiquette. A Belgrade, nous ferons le poids. »

Autrement dit, les Nantais ne se laisseront pas marcher facilement sur les pieds. Et si les plus anciens rechignaient à montrer la voie, il est pratiquement certain que les plus jeunes prendraient le relais. « Mais je préférerais, précise Debotté, que ce soit l'inverse qui se produise. Il est plus facile pour moi de suivre que de donner le mouvement. Pour l'instant, du moins.

On s'éloigne alors du cas Fernandez, dont Suaudeau notait, la semaine dernière encore, « qu'il était devenu le dépositaire du talent actuel du P-SG. Son meneur en même temps que son symbole ». Pour l'heure, Debotté se contente d'être un Nantais parmi d'autres.

Dalger : « Paris sera champion »

Toulon se porte mieux. Après avoir écrasé Nice, puis obtenu un match nul à Lens, les Toulonnais ont partagé les points avec Paris-SG vendredi dernier. Une bonne performance selon Christian Dalger, persuadé que le leader restera leader jusqu'au bout.

par Victor SINET

TOULON. — C'est bien connu, Christian Dalger n'est pas homme à se payer de mots, à prendre ses désirs pour des réalités. Que cela aille bien ou moins bien, l'ex-allier droit de l'équipe de France, qui a toujours été un personnage du ballon rond, s'emploie à ne jamais donner dans la démesure, à se situer dans un juste milieu. Ainsi disait-il, quand Toulon flirtait avec les premières places l'an dernier, qu'il ne fallait surtout pas croire que c'était arrivé. Et il se montrait tout aussi pondéré, on s'en souvient, lorsque le club varois, dernièrement, donnait de la bande comme un navire sans gouvernail sur une mer démontée. Christian Dalger, en somme, est un sage. Raison de plus pour prêter une oreille attentive aux propos sans complaisance, mais aussi sans agressivité, qu'il a tenu après le match nul de son équipe contre Paris-SG. Un match nul qui fut à l'évidence un pis aller pour le Sporting, dans la mesure ou celui-ci, sous l'impulsion d'un Emon toujours aussi inspiré, tenta par tous les moyens de forcer la décision. Mais une place de leader, on le sait, implique aussi une part de chance. Et PSG en a eu beaucoup, on vous l'assure, vendredi soir à Mayol, Dalger est le premier à en convenir :

« Sans me prendre pour un autre, disait-il, je crois très sincèrement que nous aurions dû sortir de cette confrontation avec deux points de plus dans notre escarcelle. Mais que voulez-vous, c'est la règle du jeu. Un jour on mérite de gagner et on ne gagne pas, le lendemain on fait tout pour perdre et on ne perd pas.

— N'empêche que pour Toulon, la trajectoire en Championnat est dorénavant plus conforme à ses moyens, à son ambition...

— Là-dessus, je crois pouvoir répondre effectivement par l'affirmative. Alors que l'on nous donnait pour morts, nous avons tour à tour battu Nice, ramené un point de Lens et fait échec au leader. Bien sûr, avec un peu de réussite, nous pouvions mieux encore. Mais enfin, il n'y a pas à se plaindre. Toulon, à présent, a enfin trouvé son rythme de croisière et navigue, pour reprendre une vieille locution que l'on emploie souvent à notre endroit, sur des eaux plus calmes. Encore un petit effort et nous serons à notre vraie place, dans la première partie du tableau. Mais encore faudra-t-il redoubler de vigilance, car nos trois prochains matches, avant la trêve, ne seront pas de tout repos, puisque nous rendrons visite à Rennes et au Havre, Nancy devant, entre temps, nous donner la réplique au stade Mayol. En tout état de cause, si nous passons ce cap sans trop d'encombres, je pense que le plus dur pour nous sera derrière.

— On vient donc à ce match contre Paris, que vous aviez préparé avec toute la concentration souhaitable au plan mental. Tout de même, le moins que l'on puisse dire des Parisiens est qu'ils n'ont pas été bons, qu'ils ont même profondément déçu. Ce sont des choses qui arrivent dans la carrière d'une équipe. Et vous, qu'est-ce que vous en dites ?

— Eh bien, moi, sans vouloir vous contredire, je dirais que si PSG n'a pas été bon à Mayol, c'est peut-être parce que nous avons tout fait pour qu'il en fut ainsi. Nous avons, en effet, empêché les Parisiens de jouer, nous les avons agressés, pressés sur leur but, en un mot nous les avons placés, je crois, dans l'impossibilité de s'exprimer comme ils ont l'habitude de le faire. Vous l'avez d'ailleurs constaté, jamais nos adversaires n'ont pu repartir de l'arrière comme cela leur arrive souvent depuis le début de ce Championnat. Disons que la consigne pour nos joueurs était claire : exercer d'un bout à l'autre un pressing, à l'arrière comme à l'avant ou au milieu. Et c'est ce dispositif tactique, je suppose, qui a mis les Parisiens dans leurs petits souliers.

— Dommage, tout de même, cette malencontreuse erreur de Pascal Olmetta sur le tir de Susic...

— Non, contrairement à ce que vous avez pu croire tout là-haut, dans votre tribune, ce ne fut pas une erreur d'Olmeta, mais une fâcheuse conjonction de faits : d'abord une jambe qui a plus ou moins détourné le tir de Susic, ensuite la motte de terre qui a fait rebondir la balle au moment où Pascal allait s'en saisir. Et je ne dis pas cela pour être agréable à notre gardien de but. Lequel, quoiqu'en pense Henri Michel, est bien le second de l'hexagone derrière Bats. Pourvu au moins que le sélectionneur s'en souvienne au moment de partir pour Mexico.

— Alors, PSG que l'on aurait pu appeler pour la circonstance Paris-Sans-Génie, ce n'est peut-être pas la terreur annoncée depuis des mois ?

— Ça, c'est vous qui le dites. Pour ce qui me concerne, je me garderai bien de juger l'équipe parisienne sur le match de Mayol. Croyez-moi, il y a du beau monde là-dedans et ça joue au ballon. Vite et bien. Au demeurant, si PSG n'était pas aussi fort, il ne compterait pas une telle avance sur ses poursuivants immédiats au classement. Et si vous voulez mon avis, laissez-moi vous dire en toute simplicité que je serais fort étonné si Paris n'était pas champion de France dans quelques mois. Vous verrez, on ne reverra pas les hommes de Houllier. D'autant, je crois, qu'ils ne trouveront pas toujours devant eux des rivaux aussi déterminés et aussi ambitieux que l'étaient mes joueurs vendredi soir... »

Alfano au tacle, Ricort en couverture. Rocheteau va passer mais le ballon va glisser. Pour le leader parisien, la meilleure façon de marcher, c'est encore de ne pas oublier de sauter l'obstacle.
(Photos Jean-Claude PICHON et Michel DESCHAMPS)

NANTES 4 (1) — LENS 0

Halilhodzic (17e, 57e, 89e)
Touré (69e)

NANTES		LENS	
B.-DEMANES	3	HUARD	2
AYACHE	5	SIKORA	2
LE ROUX	5	GILLOT	3
DER ZAKARIAN	4	ZAREMBA	2
(OBRY, 81e)		CATALANO	2
KOMBOUARE	3	KRAWCZYK	3
DEBOTTE	5	DEWILDER	3
BURRUCHAGA	4	VERCRUYSSE	2
ROBERT	3	XUEREB	3
TOURE	4	CARRENO	2
(DESCHAMPS, 74e)		RAMOS	2
HALILHODZIC	5		
AMISSE	4		
Total	45	Total	26

Entr. :Suaudeaux. Entr. : Marx.

15 000 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Quiniou.

17e : Halilhodzic se laisse tomber à 20 mètres face aux buts de Huard. Coup franc et lucarne du Yougoslave (1-0).

57e : balle en cloche de Burruchaga pour Halilhodzic, qui se débarrasse de Catalano et se présente seul devant le gardien lensois qu'il bat d'un tir du gauche à ras de terre (2-0).

69e : Halilhodzic lance Amisse qui déborde et dont le centre est repris de volée du droit par Touré (3-0).

89e : débordement sur la droite de Deschamps, centre et reprise de la tête au premier poteau de Halilhodzic (4-0).

16/20

BORDEAUX 0 — AUXERRE 0

BORDEAUX		AUXERRE	
DROPSY	3	MARTINI	6
THOUVENEL	4	GOMEZ	3
SPECHT	4	B. BOLI	4
BATTISTON	5	JANAS	4
MALBEAUX	4	BARRET	4
GIRARD	4	FIARD	4
TIGANA	4	DANIO	4
ROHR	4	BURCSA	3
TUSSEAU	2	FERRERI	3
LACOMBE	3	GARANDE	3
(PASCAL, 57e)		FERRER	3
REINDERS	3		
Total	40	Total	41

Entr. : Jacquet. Entr. : Roux.

16 112 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissement : Gomez (86e) à Auxerre.

17e : reprise de huit mètres de Girard « enlevée » d'une main par Martini.

31e : sprint impressionnant de Battiston, parti de ses trente mètres, que personne ne pourra rattraper, terminé par un tir très violent au-dessus.

38e : encore la main de Martin, pour dévier sur la transversale une reprise de la tête de Reinders sur coup franc de Tigana.

43e : toujours Martini et sa main magique qui sort le ballon catapulté par Malbeaux des seize mètres.

73e : centre tir de Battiston sur le poteau gauche du gardien auxerrois.

14/20

TOULON 1 (0) — PARIS-SG 1 (0)

Ramos (62e)
Susic (75e)

TOULON		PARIS-SG	
OLMETA	3	BATS	4
BERENGUIER	4	BIBARD	3
ALFANO	4	PILORGET	3
BOISSIER	4	JEANNOL	4
MARSIGLIA	4	BACCONNIER	3
VERNET	3	POULLAIN	3
CHAUSSIN	3	FERNANDEZ	3
RICORT	3	SENE	4
EMON	5	SUSIC	3
BENEDET	3	ROCHETEAU	3
RAMOS	4	DA FONSECA	3
Total	40	Total	36

Entr. : Dalger Entr. : Houllier.

15 000 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissement : Vernet (88e) à Toulon.

22e : en digne rugbyman qu'il a été, Benedet sort d'une mêlée pour frapper aussitôt en pleine foulée, mais Bats, bien placé, fait avorter cette tentative.

24e : encore une occasion dangereuse devant le but gardé par Bats à la suite d'un débordement d'un beau centre en retrait, mais le tir de Ricort est détourné en corner par Bats.

62e : encore un beau travail préparatoire d'Albert Emon, assurément le meilleur homme du match, qui place la balle sur la tête de Ramos en embuscade, la reprise en pleine extension de l'Argentin crucifiant littéralement le gardien de l'équipe de France (1-0).

76e : égalisation à tout le moins insolite de P-SG consécutivement à une rentrée en touche effectuée par Bibard et à un relais de Rocheteau au profit de Susic, qui écrase son tir. On pense qu'Olmeta va se rendre maître du ballon, mais celui-ci, après avoir rebondi sur une motte malencontreuse, achève sa course au fond des filets (1-1).

86e : panique monstre devant le but parisien. A la suite d'une nouvelle action d'Emon, mais Ricort, trop nerveux, manque encore une fois la cible.

11/20

RENNES 0 — SOCHAUX 0

RENNES		SOCHAUX	
HIARD	3	ROUSSET	4
MARAIS	4	CROCI	3
GALLOU	3	RUTY	4
NINOT	3	KRAUSE	3
DOARE	4	ZANDONA	4
(LE GOFF, 46e)	4	LUCAS	3
CHRISTOPHE	4	SILVESTRE	5
MULLER	3	FERNIER	3
LANTHIER	3	THOMAS	3
LACOMBE	4	(LADA, 65)	
RELMY	3	PAILLE	3
VOORDECKERS	3	COLIN	3
Total	37	Total	38

Entr. : Mosca. Entr. : Fauvergue.

9 465 spect. Recette : 397 960 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

16e : Relmy temporise et ne sert pas Voordeckers démarqué.

25e : Zandona sauve de justesse devant Voordeckers.

28e : c'est au tour de Ruty de s'interposer devant Voordeckers.

39e : Pierrick Hiard doit plonger dans les pieds de Thomas pour écarter la seule offensive sochalienne du match.

73e : tête de Le Goff sur coup franc de Lacombe. Au-dessus.

86e : tir de Le Goff dans le paquet. C'est Relmy qui involontairement repousse son tir.

10/20

LILLE 0 — LE HAVRE 0

LILLE		LE HAVRE	
MOTTET	3	CASANOVA	4
ROBIN	4	CARPENTIER	3
(P. PLANCQUE, 46e)		ROMBY	3
KOURICHI	3	GUILLOCHON	4
PEAN	4	ZAJAKOWSKI	3
THOMAS	3	SAB	4
(MEUDIC, 65e)		DRIEU	3
PERILLEUX	3	(VIDOT, 65e)	
S. PLANCQUE	3	MONTHEIL	3
PIETTE	3	LLORENS	3
BUREAU	3	MILOSZEWICZ	3
VILFORT	4	JACQUET	3
DIDAUX	3		
Total	36	Total	36

Entr. :Heylens. Entr. : Notheaux..

6 000 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Kourichi (65e), Péan (86e) à Lille. Montelh (80e) au Havre.

14e : Robin sert Piette en retrait face au but. Les Havrais sont battus, mais le Lillois rate sa reprise.

26e : Périlleux tire sur la barre de trente mètres.

35e : Vilfort marque sur une remise de Stéphane Plancque, mais hors-jeu.

38e : superbe feinte de Vilfort en pleine surface, mais elle trompe aussi Bureau à qui elle aurait dû permettre de marquer.

67e : superbe reprise de St. Plancque de vingt mètres. Casanova repousse du pied alors qu'il était masqué.

7/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

16e JOURNÉE — VENDREDI 18 OCTOBRE 1985

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	7	7	0	0	9	6	3	0	16	13	3	0	Paris-SG	29	16	2	19	11	35	13	+22
2.	8	6	2	0	8	3	2	3	16	9	4	3	Nantes	22	14	3	8	7	22	10	+12
3.	9	6	3	0	7	3	1	3	16	9	4	3	Bordeaux	22	17	8	10	10	27	18	+ 9
4.	7	5	1	1	9	2	3	4	16	7	4	5	Lens	18	19	6	12	16	31	22	+ 9
5.	7	6	1	0	9	2	1	6	16	8	2	6	Nancy	18	15	4	8	16	23	20	+ 3
6.	9	4	3	2	7	1	5	1	16	5	8	3	Monaco	18	11	6	8	11	19	17	+ 2
7.	8	4	4	0	8	1	3	4	16	5	7	4	Laval	17	15	7	5	8	20	15	+ 5
8.	9	5	2	2	7	0	4	3	16	5	6	5	Metz	16	19	6	3	7	22	13	+ 9
9.	9	7	0	2	7	1	0	6	16	8	0	8	Toulouse	16	21	8	6	15	27	23	+ 4
10.	7	4	1	2	9	1	5	3	16	5	6	5	Auxerre	16	10	6	6	10	16	16	0
11.	7	3	4	0	9	2	2	5	16	5	6	5	Nice	16	11	4	6	16	17	20	— 3
12.	8	3	2	3	8	2	2	4	16	5	4	7	Rennes	14	9	9	9	12	18	21	— 3
13.	9	3	5	1	7	1	1	5	16	4	6	6	Toulon	14	10	5	8	16	18	21	— 3
14.	7	3	1	3	9	3	1	5	16	6	2	8	Brest	14	9	10	9	12	18	22	— 4
15.	9	5	2	2	7	0	2	5	16	5	4	7	Lille	14	14	9	3	15	17	24	— 7
16.	9	4	3	2	7	0	2	5	16	4	5	7	Bastia	13	10	8	3	18	13	26	—13
17.	8	3	3	2	8	0	2	6	16	3	5	8	Le Havre	11	10	8	5	15	15	23	— 8
18.	7	3	3	1	9	0	2	7	16	3	5	8	Sochaux	11	12	8	7	20	19	28	— 9
19.	9	4	2	3	7	0	1	6	16	4	3	9	Strasbourg	11	10	11	2	16	12	27	—15
20.	7	2	3	2	9	0	3	6	16	2	6	8	Marseille	10	11	11	2	12	13	23	—10

MONACO 3 (0) — BREST 1 (0)

Tibeuf (50e)
Christen (65e)
Bellone (77e)
Petrovic (72e)

MONACO		BREST	
ETTORI	4	CHASLERIE	4
LIEGEON	3	BOSSER	3
STAJKOVIC	4	ZAMBELLI	3
PUEL	4	GOUSSET	4
AMOROS	3	POULIQUEN	3
DIB	3	MUSLIN	4
CHRISTEN	4	BERNARDET	3
BIJOTAT	4	BOUQUET	3
TIBEUF	3	(BELLISI, 75e)	
ANZIANI	4	PETROVIC	4
BELLONE	4	MARIINI	3
		(HENRY, 64e)	
		DUPRAZ	4
Total	40	Total	37

Entr. : Muller Entr. : Dewilder.

2 217 spect. Recette : 152 521 F.
Arbitrage de M. Benali.

50e : sur un centre de Bellone, la balle, mal dégagée par la défense, revient en chandelle sur la tête de Tibeuf, qui d'un lob trompe Chaslerie. Un but un peu heureux dans sa conception et sa réalisation, mais qui allait influer très nettement sur le cours du jeu (1-0).

65e : à la suite d'un corner tiré par Bellone, Christen, qui, pour sa première rencontre de Championnat au stade Louis-II, a réalisé un excellent match en milieu de terrain où ne jouait pas Bravo, s'élevait plus haut que tout le monde et d'une superbe tête trouvait la lucarne (2-0).

72e : splendide déboulé de Muslin qui, après avoir effectué un grand pont sur Amoros, donnait la balle à Petrovic qui, d'une non moins magnifique reprise en pivot, trompait Ettori d'un ras de terre en coin (2-1).

77e : la plus belle action du match. Parti de son camp, Bellone réalisait un slalom étourdissant au milieu des défenseurs bretons et ponctuait sa course par un tir imparable (3-1).

12/20

TOULOUSE 1 (0) — MARSEILLE 0

Stopyra (90e)

TOULOUSE		MARSEILLE	
BERGEROO	3	BELL	3
LESTAGE	3	ANIGO	4
TARANTINI	3	BADE	3
DOMERGUE	3	BONNEVAY	4
MARX	3	BRUNO	3
DESPEYROUX	4	ZANON	3
FERRATGE	3	GALTIER	3
PASSI	4	FLAK	3
CASTAGNINO	3	ZENIER	3
(DURAND, 70e)		(MARTINEZ, 70e	
STOPYRA	4	AUDRAIN	3
MARCICO	3	(BRYLLE, 85e)	
		DIALLO	3
Total	36	Total	35

Entr : Santini Entr. : Olarevic

10 847 spect. Recette : 347 100 F
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : Domergue (66e), Tarantini (81e) à Toulouse. Zanon (23e), Diallo (81e), Martinez (85e) à Marseille.

3e : coup franc de vingt-cinq mètres en diagonale de Zanon. La balle dure et brossée passe près du montant droit de Bergeroo.

6e : tir tendu en biais de vingt-cinq mètres de Passi dans la lucarne : Bell, bien placé, arrête.

16e : tir tendu et courbe de Stopyra sur la gauche de Bell qui sauve du bout des doigts devant Ferratge.

46e : tir plein champ mais insuffisamment appuyé de Marcico à quinze mètres des buts. Bell arrête en plongeant.

90e : pendant les arrêts de jeu, balle récupérée par Passi à trente-cinq mètres des buts. Domergue relaie et prolonge sur l'aile gauche sur Marcico qui adresse un centre en retrait court mais très tendu au premier poteau. Stopyra surgit, et de la tête, pique la balle vers le bas, dans le coin droit de Bell pris à contrepied. (1-0).

10/20

STRASBOURG 1 (0) — NANCY 0

STRASBOURG		NANCY	
SCHUTH	4	D'ANGELO	3
KNAPP	3	GE	3
VOGEL	2	CARTIER	3
(JELIAZKOV, 31e)		ARRIBART	5
COBOS	4	CASINI	3
JENNER	3	GERMAIN	2
VAN STRAELEN	3	MARTIN	3
(PECOUT, 81e)		GABRIEL	2
NIESSER	4	ZAHOUI	2
SOUTO	3	MARCIALIS	3
NEVEU	3	FEGIC	2
KELSCH	3	(BERTRAND, 62e)	
BRISSON	3		
Total	35	Total	31

Entr. : Huck. Entr. : Wenger.

5 679 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Girard.

3e : Coup franc de Brisson pour Van Straelen dont la reprise aux six mètres s'écrase sur le montant droit de D'Angelo.

15e : Tête de Neveu repoussée sur la ligne par D'Angelo.

20e : Raid de Knapp sur l'aile droite, il s'infiltre dans la surface où il est contré. Neveu reprend instantanément et frappe la transversale.

42e : Choc Cartier-Kelsch dans la surface. Penalty tiré par Brisson et arrêté par D'Angelo sur sa droite.

48e : Niesser prolonge un ballon dans la surface où Kelsch, dans l'axe, lobe D'Angelo du bout du pied.

9/20

BASTIA 0 — LAVAL 0

BASTIA		LAVAL	
MLYNARCZYK	4	OSMOND	3
SQUAGLIA	3	REUZEAU	3
FURLAN	3	SORIN	3
LACUESTA	3	PERARD	3
NATIVI	3	MITON	3
PASTINELLI	3	PAILLARD	3
FURIC	3	YOUM	3
SOLSONA	3	(STEFANINI, 70e)	
SOLER	3	GOUDET	3
MEYER	3	DELAMONTAGNE	4
TESTA	4	OUDJANI	3
		LAMBERT	3
Total	35	Total	34

Entr. : Moizan. Entr. : Le Milinaire.

1 049 spect. Recette : 67 400 F.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

Avertissements : Nativi (18e), Soler (75e) à Bastia.

8e : débordement et centre de Delamontagne, Youm, qui arrive en pleine surface, contrôle et tire, arrêt réflexe de Mlynarczyk qui détourne.

70e : coup franc de Meyer, qui trouve la tête de Testa, dont la reprise passe au ras du poteau d'Osmond.

11/20

METZ 3 (2) — NICE 0

Six (18e)
Colombo (42e)
Bocande (77e)

METZ		NICE	
RODOLPHE	3	AMITRANO	3
KASTENDEUCH	3	MATTIOT	3
SONOR		(MEGE, 81e)	
(COLOMBO, 18e)	4	DREOSSI	3
ZAPPIA	4	CURBELO	3
HONORINE	4	BLANC	3
PAUK	4	FRANÇOISE	3
LOPEZ	3	LEFEBVRE	4
(MICCICHE, 77e)		MASSA	3
HINSCHBERGER	3	(BRUZZICHEZZI, 49e)	
MARKOV	3	BERNAD	3
BOCANDE	5	DOMINGUEZ	3
SIX	4	BARRERA	3
Total	40	Total	34

Entr. : Husson. Entr. : Sérafin.

11 024 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Delmer.

19e : coup franc à vingt-cinq mètres légèrement sur la droite : Six frappe fort à ras de terre, la balle vient se ficher dans le coin gauche du but d'Amitrano (1-0).

40e : à la suite d'un corner, les Messins récupèrent la balle ; Six adresse du pied droit un centre que Colombo reprend de volée (2-0).

77e : Bocandé trouve enfin le chemin des filets sur un bon travail préparatoire de Six, son coup de tête trompant toute la défense (3-0).

12/20

à vos chiffres

Paris fête l'automne

En obtenant le partage des points vendredi à Toulon, le Paris-SG s'est offert le titre officieux de champion d'automne. Avec sept points d'avance sur leurs seconds, les Parisiens sont désormais assurés de virer en tête à la fin des matches aller. Capital lorsque l'on sait que, depuis la guerre, un champion d'automne sur deux a remporté le titre de champion de France.

● **Les meilleurs champions d'automne aux points**

31 points : Nîmes (1959-60) ; Nantes (1965-66) ; Saint-Etienne (1969-70)* ; Nantes (1984-85).
30 points : RC Paris (1960-61) ; Saint-Etienne (1967-68).
29 points : Saint-Etienne (1968-69)** ; Saint-Etienne (1969-70)** ; Marseille (1971-72) ; Nice (1972-73) ; Monaco (1979-80) ; Saint-Etienne (1981-82) ; Paris-SG (1985-86, encore trois matches à jouer).

* Un match de retard.
** Championnat à 18 clubs.

Si les Parisiens marquent au moins trois points au cours de leurs trois prochains matches (ils reçoivent Strasbourg et Metz, se déplacent à Monaco), ils battront le nombre de points jamais obtenu par un club à la fin des matches aller !

Fair-play

Seizième journée
Auxerre : 1 pt (Gomez)
Bastia : 2 pts (Nativi, Soler)
Bordeaux : néant.
Brest : néant.
Laval : néant.
Le Havre : 1 pt (Montelh).
Lens : néant.
Lille : 2 pts (Kourichi, Pean).
Marseille : 6 pts (Zanon, Diallo, Martinez).
Metz : néant.
Monaco : néant.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nice : néant.
P-SG : néant.
Rennes : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : 2 pts (Kelsch, Niesser).
Toulon : 1 pt (Vernet).
Toulouse : 1 pt (Domergue).

● **Classement général par équipes**

1.	Nice	7 pts
2.	Toulouse	9 pts
3.	P-SG	10 pts
	Bordeaux	10 pts
	Laval	10 pts
6.	Auxerre	12 pts
7.	Brest	13 pts
8.	Rennes	14 pts
	Nancy	14 pts
10.	Sochaux	15 pts
11.	Strasbourg	16 pts
	Toulon	16 pts
13.	Metz	18 pts
14.	Lens	21 pts
15.	Monaco	23 pts
16.	Le Havre	26 pts
17.	Bastia	27 pts
	Lille	27 pts
19.	Nantes	29 pts
20.	Marseille	35 pts

● **Classement général individuel**

1.	Meyer (Bastia)	11 pts
2.	Cervetti (Bastia)	10 pts
3.	Bruno (Marseille)	8 pts
	Pean (Lille)	8 pts
5.	Sab (Le Havre)	7 pts
6.	Buscher (Brest)	6 pts
	Touré (Nantes)	6 pts
	Arribart (Nancy)	6 pts
	Bocandé (Metz)	6 pts
	Drieu (Le Havre)	6 pts
	Pagal (Lens)	6 pts
	Senac (Lens)	6 pts

Les invincibles

Une journée à l'italienne qui n'a pu que réjouir les vingt gardiens de cette seizième journée. Douze d'entre eux sont restés invaincus vendredi soir. Bell, pourtant battu à Toulouse, Rodolphe et Rousset ont amélioré leur position. C'est maintenant Mlynarczyk, le portier bastiais, qui possède la meilleure série en cours : 212'.

1. Bats, 511' (s.t. 28').
2. Ettori, 486' (s.t. 18').
3. B.-Demanes, 475' (s.t. 130').
4. Martini, 459' (s.t. 131').
5. Ettore, 456' (s.t. 184').
6. Olmeta, 348' (s.t. 14').
7. Osmond, 323' (s.t. 120').
   Hiard, 323' (s.t. 190').
9. Amitrano, 316' (s.t. 13').
10. Bell, 314' (s.t. 0').
11. Bergeroo, 269' (s.t. 128').
12. Mlynarczyk, 238' (s.t. 212').
13. Chaslerie, 229' (s.t. 13').
14. D'Angelo, 222' (s.t. 42').
15. Dropsy, 214' (s.t. 107').
16. Casanova, 208' (s.t. 121').
17. Mottet, 172' (s.t. 100').
18. Schuth, 168' (s.t. 91').
19. Gardie, 158' (s.t. 17').
20. Huard, 148' (s.t. 1').
    Murati, 148' (s.t. 28').
22. Rust, 143' (s.t. 15').
23. Rodolphe, 95' (s.c.).
24. Ottmann, 90' (s.c.).
    Rousset, 90' (s.c.).
26. Lévy, 48' (s.t. 21').
27. Pegorer, 38' (s.t. 2').

s.c. : série en cours. Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée).

DIX-SEPTIÈME JOURNÉE

Vendredi 25 octobre
P-SG - STRASBOURG
MARSEILLE - LILLE
AUXERRE - TOULOUSE
NICE - BASTIA
BREST - METZ
NANCY - MONACO
LENS - RENNES
LE HAVRE - TOULON

Samedi 26 octobre
SOCHAUX - NANTES
LAVAL - BORDEAUX

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison.**

1. P-SG-Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. P-SG-Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Lens-P-SG (12e j.), 36 159 spectateurs.
4. P-SG-Marseille (6e j.), 32 460 spectateurs.
5. Toulouse-Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.
6. P-SG-Nancy (10e j.), 28 413 spectateurs.
7. P-SG-Sochaux (13e j.), 25 819 spectateurs.
8. Bordeaux-Monaco (9e j.), 22 958 spectateurs.
9. Bordeaux-Nantes (11e j.), 22 867 spectateurs.
10. Bordeaux-Lens (3e j.), 22 753 spectateurs.

Flashes

● *Le point commun entre Marseille et Nancy ? Ces deux équipes n'ont pas marqué le moindre but au cours de leurs trois derniers matches.*

● *Les Strasbourgeois ont enfin renoué avec la victoire, eux qui n'avaient pas remporté un match depuis le 24 août (Strasbourg-Bordeaux, 3-2).*

● *Bocandé est en forme. L'attaquant messin a inscrit 6 buts au cours de ses six derniers matches.*

● *Quatre matches de la seizième journée se sont terminés sur le score de 0-0. On a ainsi enregistré vingt 0-0 depuis le début de la saison.*

● *Première nantaise contre Lens. Pour la première fois de la saison, les hommes de Suaudeau ont inscrit quatre buts au cours d'un match de Championnat.*

● *Avec vingt et un buts, les Toulousains possèdent la meilleure attaque à domicile du Championnat.*

● *Le Nancéien Bertrand et le Niçois Mattiot ont débuté au Championnat vendredi soir. Le second disputait le premier match en D I de sa carrière.*

L'homme de la semaine

Halilhodzic, puissance 3

Un du gauche, un de la tête, un du droit. Pour sa rentrée, Halilhodzic a frappé fort et fait étalage de sa panoplie complète d'attaquant. Une vraie démonstration, bien dans la lignée de ce fier personnage, sans doute soucieux de mettre les choses au point après plus de quinze jours d'absence. Avec trois buts de plus dans son escarcelle, Vahid Halilhodzic se porte déjà mieux et ce n'est pas Nantes qui se plaint du retour en force de son buteur numéro 1. Surtout à la veille de rencontrer Partizan de Belgrade en Coupe d'Europe. Vahid compte ainsi aujourd'hui neuf buts depuis le début du Championnat, ce qui le replace dans la course au titre de meilleur buteur. Un titre qu'il a remporté la saison passée, ratant de peu le Soulier de Bronze de *France Football*-Adidas, et nul doute que le joueur yougoslave aimerait atteindre ce but cette saison. Sa moyenne vient en tout cas de faire un bond, passant à 0,64 par rencontre jouée. Il lui faudra cependant réussir quelques gros coups dans ce genre pour dépasser ses deux meilleurs totaux depuis qu'il joue en France : vingt-sept buts. Mais avec le grand Vahid, on ne sait jamais. Les Lensois en savent quelque choses depuis vendredi.

Vahid HALILHODZIC
né le 15 octobre 1952 à Jablanica.
1,82 m, 80 kg
Premier match en D I. : le 24 juillet 1981, Bordeaux-Nantes, 3-1.
Premier but en D I : le 3 octobre 1981, Nantes-Lens, 4-0 (72e).

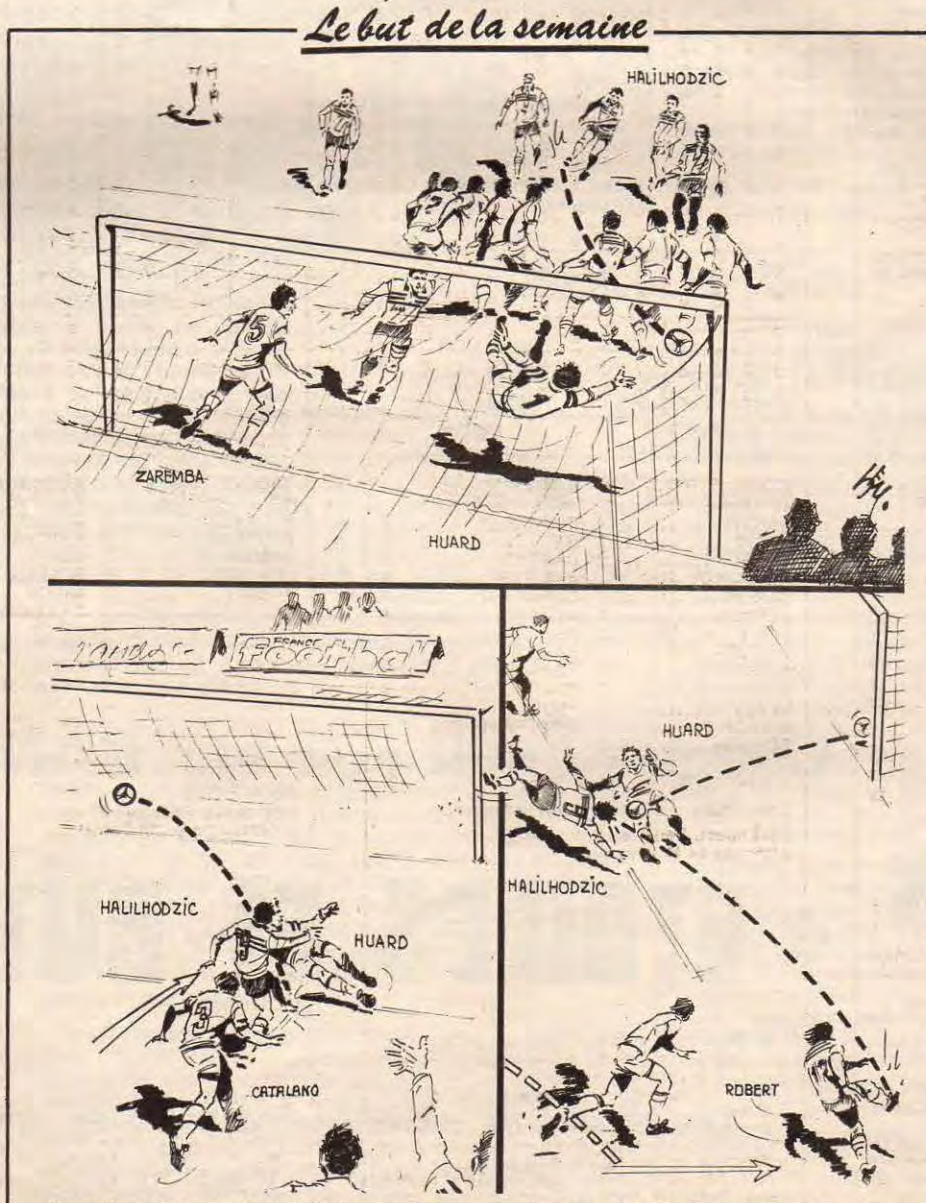
	Championnat D I			Coupe Europe		Equipe France A		
Saisons	M.	Buts	Clubs	M.	Buts	M.	B.	Titres
1981-1982....	28	7	Nantes	1	1			
1982-1983....	36	27	Nantes					Ch. Fr.
1983-1984....	29	13	Nantes					
1984-1985....	34	27	Nantes					
1985-1986....	14	9	Nantes					
Total	141	83		1	1			

La question

Seulement quinze buts marqués vendredi soir. depuis quand n'avait-on pas enregistré un total de buts aussi faible pour une journée de Championnat ?

— Exactement depuis le 15 mars dernier où, pour le compte de la vingt-huitième journée, quatorze buts furent inscrits, dont cinq à Marseille pour la venue de Bastia.

Le but de la semaine



Exceptionnellement, le but de la semaine se transforme en hat-trick de la semaine. Pour fêter le récital d'Halilhodzic, vendredi soir à la Beaujoire. Déjà sacré deux fois meilleur réalisateur du Championnat, le Yougoslave occupe désormais la deuxième place du classement des buteurs. Reinders, attention danger !

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	16e	Buts	D	G	T	P	M
1. Reinders (Bordeaux)		10	3	0	4	3	15
2. Oudjani (Laval)		9	4	0	3	2	12
Halilhodzic (Nantes)	+3	9	4	1	1	0	14
Rocheteau (Paris-SG)		9	6	0	0	3	16
5. Marcico (Toulouse)		8	5	0	3	0	16
6. Picot (Nancy)		7	6	0	0	1	15
Susic (Paris-SG)	+1	7	6	0	1	0	15
Emon (Toulon)		7	3	1	0	3	15
9. Njo-Léa (Lens)		6	3	1	2	0	10
Vercruysse (Lens)		6	2	2	1	1	14
Ramos (Lens)		6	2	3	0	1	14
Bocandé (Metz)	+1	6	2	2	2	0	11
Marcialis (Nancy)		6	3	1	2	0	13
Dominguez (Nice)		6	2	2	2	0	10
Fernandez (Paris-SG)		6	2	1	3	0	16

16. Soler (Bastia), Giresse (Bordeaux), Marlini (Brest), Pain (Le Havre), Fofana (Monaco), Paille (Sochaux), Ramos (Toulon), Passi et Stopyra (Toulouse), 5.

25. Garande (Auxerre), B. Lacombe et Pascal (Bordeaux), Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Krimau (Le Havre), Bureau et Primorac (Lille), Touré (Nantes), Jacques et Jearmol (Paris-SG), G. Lacombe et Rio (Rennes), Fernier (Sochaux), Ricort (Toulon), 4.

40. Cubaynes et Meyer (Bastia), Buscher (Brest), Youm (Laval), Jacquet (Le Havre), Xuereb et Zaremba (Lens), Diallo (Marseille), Micciche (Metz), Bellone et Genghini (Monaco), Fegic et Germain (Nancy), Le Roux (Nantes), Curbelo et Lefebvre (Nice), Voordeckers (Rennes), Sauzée (Sochaux), Brisson et Kelsch (Strasbourg), 3.

60. B.Boli, R. Boli, Danio, Ferreri et Fiard (Auxerre), Bernardet (Brest), Sorin (Laval), Vidot (Le Havre), Carreno (Lens), Didaux (Lille), Audrain, Benoît et Zénier (Marseille), Markov et Six (Metz), Anziani et Bravo (Monaco), Amisse et Bracigliano (Metz), Barrera et Marguerite (Nice), Poullain (Paris-SG), Charrier et Relmy (Rennes), Henry, Krause et Lada (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Domergue, Ferratge et Tarantini (Toulouse), 2.

91. Burcsa et Ferrer (Auxerre), Furic et Solsona (Bastia), Battiston, Rohr et Specht (Bordeaux), Bellisi, Muslin, Dupraz et Zambelli (Brest), Goudet et Reuzeau (Laval), Zajakowski (Le Havre), Dewilder, Gillot, Pagal et Senac (Caen), Garcia, Kourichi, Meudic, S. Plancque, Piette et Vilfort (Lille), Anigo, Brylle et Martinez (Marseille), Cangini, Colombo, Hinschberger, Lopez, Mahmoud, Sonor et Zappia (Metz), Christen, Lopez, Tibeuf (Monaco), Arribart, Cartier, Philippe et Zahoui (Nancy), Burruchagua et Morice (Nantes), Massa (Nice), Da Fonseca et Pilorget (Paris-SG), Muller et Ninot (Rennes), Thomas (Sochaux), Jeliazkov, Schaer, Pécout et Van Straelen (Strasbourg), Benedet et Cukrov (Toulon), Castagnino et Marx (Toulouse), 1.

PASSES DÉCISIVES

SEIZIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bastia** : néant ; **Bordeaux** : néant ; **Brest** : Muslin ; **Laval** : néant ; **Le Havre** : néant ; **Lens** : néant ; **Lille** : néant ; **Marseille** : néant ; **Metz** : Six (2) ; **Monaco** : Tibeuf ; **Nancy** : néant ; **Nantes** : Amisse, Burruchagua et Deschamps ; **Nice** : néant ; **Paris-SG** : Rocheteau ; **Rennes** : néant ; **Sochaux** : néant ; **Strasbourg** : Niesser ; **Toulon** : Emon ; **Toulouse** : Marcico.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), 9.
2. Ferreri (Auxerre), Petrovic (Brest), Six (Metz), Bernad (Nice), Marcico (Toulouse), 6.
7. Giresse (Bordeaux), Delamontagne (Laval), Zanon (Marseille), Rocheteau (Paris-SG), 5.
11. Xuereb (Lens), Fegic et Zahoui (Nancy), Charrier (Rennes), Ricort (Toulon), Stopyra (Toulouse), 4.
17. Tigana (Bordeaux), Montheil (Le Havre), P. Plancque (Lille), Hinschberger (Metz), Bellone (Monaco), Picot (Nancy), Touré (Nantes), Lefèbvre (Nice), Sène (Paris-SG), Lanthier (Rennes), 3.
27. Danio (Auxerre), Malbeaux et Reinders (Bordeaux), Muslin (Brest), Lambert et Miton (Laval), Pain et Prieur (Le Havre), Krawczuck et Pagal (Lens), Kastendeuch et Miccriche (Metz), Bravo et Fofana (Monaco), Germain, Marcialis et Martin (Nancy), Amisse, Burruchagua, Deschamps, Halilhodzic (Nantes), Massa (Nice), Vermeulen (Paris-SG), Croci (Sochaux), Brisson et Larios (Strasbourg), Emon (Toulon), Passi (Toulouse), 2.

Fernandez fait le vide

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Fernandez (Paris-SG) ..	66	3	1re	4,12			2	11	2	1
2	Arribart (Nancy).....	64	5	5e	4			2	12	2	
	Delamontagne (Laval)..	64	4	3e	4			2	12	2	
	Germain (Nancy).....	64	2	2e	4		1	3	7	5	
5	Pérard (Laval).....	63	3	3e	3,94			2	13	1	
6	Le Roux (Nantes).....	62	5	9e	3,87			4	10	2	
	Jeannol (Paris-SG).....	62	4	6e	3,87			3	12	1	
8	Martini (Auxerre).....	61	6	18e	3,81			6	8	1	1
	Olmeta (Toulon)	61	3	6e	3,81			5	9	2	
	Marcico (Toulouse)	61	3	6e	3,81		2	4	5	5	
	Muslin (Brest)	61	4	9e	3,81			6	7	3	

60 étoiles : Solsona (Bastia), Chaslerie (Brest), Rocheteau (Paris-SG), Emon (Toulon).

59 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Sorin (Laval), Zappia, Six (Metz), Stojkovic (Monaco), Amitrano, Lefebvre (Nice), Bats, Susic (Paris-SG), Ruty (Sochaux).

58 étoiles : B. Boli, Janas, Ferreri (Auxerre), Osmond (Laval), Krawczyk (Lens), Der Zakarian (Nantes), Bernad (Nice), Marsiglia (Toulon), Schuth (Strasbourg), Passi (Toulon).

57 étoiles : Battiston (Bordeaux), Monteilh (Le Havre), Pagal (Lens), Bonnevay (Marseille), Pauk (Metz), Poullain (Paris-SG), Lacombe (Rennes), Lucas (Sochaux).

56 étoiles : Fiard (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Zambelli (Brest), Youm (Laval), Dréossi (Nice), Pilorget (Paris-SG), Hiard, Christophe (Rennes), Ramos (Toulon), Bergeroo, Domergue, Stopyra (Toulouse).

L'ÉTOILE D'OR

France-Football **décernera son trophée à celui qui, par sa valeur, sa présence constante et ses exploits, aura dominé le Championnat.**

55 étoiles : Giresse (Bordeaux), Goudet (Laval), Zaremba (Lens), Mottet (Lille), Puel, Bellone (Monaco), Ayache, Bracigliano, Burruchaga (Nantes), Cobos, Niesser (Strasbourg), D'Angelo, Martin (Nancy).

54 étoiles : Reinders (Bordeaux), Casanova (Le Havre), Gillot (Lens), Ettori (Monaco), B.-Demanes (Nantes), Ninot, Voordeckers (Reims).

53 étoiles : Ramos (Lens), Amisse (Nantes), Cartier (Nancy).

52 étoiles : Petrovic (Brest), Miton (Laval), Guillochon (Le Havre), Vercruysse (Lens), Fernier, Krause (Sochaux), Ricort (Toulon), Picot (Nancy), Tarantini (Toulouse).

51 étoiles : Garande (Auxerre), Reuzeau (Laval), Sab (Le Havre), Catalano, Carreno (Lens), Bell (Marseille), Bibard (Paris-SG), Rio, Lanthier (Rennes), Alsano (Toulon), Casini (Nancy).

50 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Rohr (Bordeaux), Périlleux (Lille), Martinez (Marseille), Curbelo (Nice), Vogel (Strasbourg), Zahovi (Nancy), Laverny (Toulouse).

LES 6 ÉTOILES DU DÉBUT DE SAISON

Martini (Auxerre, 16e j.)
Dropsy (Bordeaux, 14e j.)
Vercruysse (Lens, 2e j.)
Ramos (Lens, 2e j.)
Fernandez (P-SG, 15e j.)
Passi (Toulouse, 7e j.)

ÉQUIPE TYPE DE LA 16e JOURNÉE

MARTINI (Auxerre, 6 ét.)

AYACHE (Nantes, 5 ét.) — **LE ROUX** (Nantes, 5 ét.) — **BATTISTON** (Bordeaux, 5 ét.) — **HONORINE** (Metz, 4 ét.)

DEBOTTE (Nantes, 5 ét.) — **SYLVESTRE** (Sochaux, 5 ét.) — **CHRISTEN** (Monaco, 4 ét.) — **EMON** (Toulon, 5 ét.)

HALILHODZIC (Nantes, 5 ét.) — **BOCANDE** (Metz, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Arribart (Nancy).

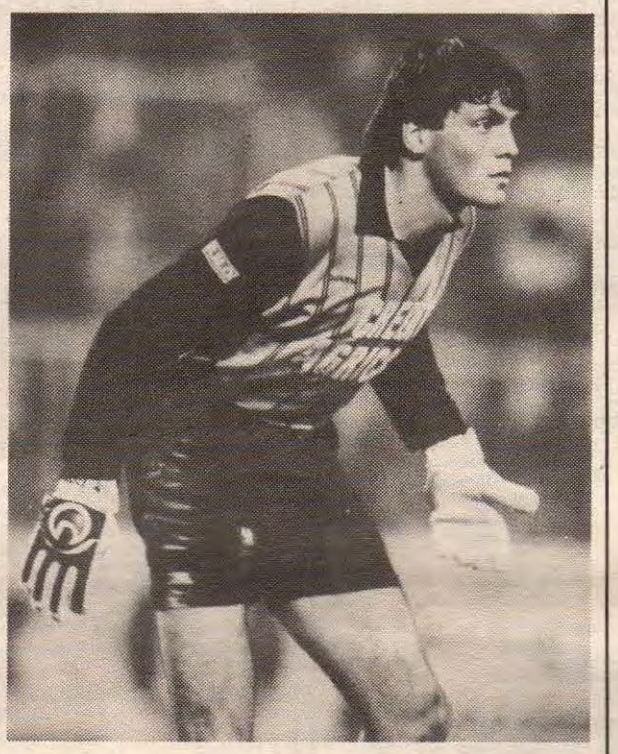
TELESCOPE

MARTINI l'héritier

- **Bruno MARTINI.**
- **8e du classement des étoiles.**
- **Coleader du classement général.**
- **61 étoiles.**
- **Moyenne :** 3,81.
- **Détail :**

6 étoiles : 1 fois (contre Bordeaux).
5 étoiles : 1 fois (contre Laval).
4 étoiles : 8 fois (contre Nice, Brest, Nancy, Bastia, Strasbourg, Toulon, Lens, Monaco).
3 étoiles : 6 fois (contre Marseille, Le Havre, Paris-SG, Rennes, Sochaux, Metz).

- **La saison dernière après 16 journées :** 62 étoiles.
- **Après 38 journées :** 142 étoiles.
- **Moyenne :** 3,74.



Devant le champion de France en titre, Bordeaux, Bruno Martini a réussi un match de roi. Un match de roi qui en fait aujourd'hui notre six étoiles de la journée. Très sûr dans ses prises de balle, bien placé, autoritaire, il a réalisé un sans-faute face aux Girondins, et le voici à la huitième place du classement général de *France Football*, et à la première du classement général des gardiens à égalité avec Olmeta. Une ascension assez prodigieuse pour le jeune Auxerrois, rappelé en début de saison par Guy Roux, afin de prendre la succession de Joël Bats, parti pour le Paris-Saint-Germain. Bruno marche, semble-t-il, sur les traces de son aîné, et il est en train de confirmer sa grande classe. Une classe que l'on devinait depuis deux ans, depuis qu'il s'était imposé dans l'équipe de Nancy, prêté par Auxerre. A vingt-trois ans, Bruno Martini est d'ores et déjà entre dans le clan des meilleurs gardiens français. Ces six étoiles qui attirent, pour cette journée, les regards sur lui ne sont qu'une simple étape.

LES TROIS MEILLEURS A CHAQUE POSTE

Gardiens
1. Martini (Auxerre) 61
Olmeta (Toulon)
3. Chaslerie (Brest) 60

Arrières latéraux
1. Thouvenel (Bordeaux) . 59
2. Marsiglia (Toulon) 58
3. Pagal (Lens) 57

Stoppeurs
1. Le Roux (Nantes) 62
Jeannol (P-SG)
3. Sorin (Laval) 59
Stojkovic (Monaco)
Ruty (Sochaux)

Liberos
1. Arribart (Nancy) 64
2. Perard (Laval) 63
3. Zappia (Metz) 59

Demis défensifs
1. Germain (Nancy) 64
2. Muslin (Brest) 61
3. Pauk (Metz)
Poullain (P-SG)
Lucas (Sochaux)

Demis tournants
1. Fernandez (P-SG) 66
2. Krawczyk (Lens) 58
3. Lacombe (Rennes) 57

Demis de soutien
1. Lefebvre (Nice) 59
2. Passi (Toulouse) 58
3. Monteilh (Le Havre) ... 57

Demis offensifs
1. Delamontagne (Laval) . 64
2. Solsona (Bastia) 60
Emon (Toulon)

Avants
1. Marcico (Toulouse) 61
2. Rocheteau (P-SG) 60
3. Six (Metz) 59

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Marcico (Toulouse) 61
— Muslin (Brest)
3. Solsona (Bastia) 60
4. Zappia (Metz) 59
— Stojkovic (Monaco)
— Susic (Paris-SG)
7. Janas (Auxerre) 58
8. Ramos (Toulon) 56
9. Burruchaga (Nantes) 55
10. Reinders (Bordeaux) 54
— Voordeckers (Rennes)
12. Ramos (Lens) 53
13. Petrovic (Brest) 52
— Krause (Sochaux)
15. Carreno (Lens) 51
— Bell (Marseille)

CLASSEMENT DES JEUNES

1. Schuth (Strasbourg) .. 58
— B. Boli (Auxerre)
3. Pauk (Metz) 57
4. Cobos (Strasbourg) .. 55
— Niesser (Strasbourg)

Chaque lundi soir sur CANAL +

CANAL+ **« ETOILES ET BUTS »** France Football

Les étoiles de « France Football » en images
Les buts de la Division II
et des Championnats étrangers

Ça va pas la tête ?

Le plus beau des neuf buts de Michel Platini au cours de l'Euro 84 : une tête plongeante d'anthologie face à la Yougoslavie. C'est le dernier but inscrit de la tête par l'équipe de France... (Photo PRESSE-SPORTS)

par Pierre-Marie DESCAMPS

LE jeu de tête n'est pas une spécialité typiquement française. Il fut un temps où nous souffrions même beaucoup dans ce domaine. Mais ces dernières années, l'écart entre nos fortes têtes et celles de l'étranger semblait négligeable. Les envolées en bleu d'un Marius Trésor ou les jaillissements en vert d'un Oswaldo Piazza rassuraient : nous avions des hommes capables de discuter tout là-haut dans les airs. Aujourd'hui, nos grosses têtes inquiètent. Notamment sur le plan défensif.

Deux ou trois indices récents nourrissent cette inquiétude : les deux buts encaissés par l'équipe de France sur corner en Bulgarie, par exemple. Et encore le premier but concédé en RDA. Pas de quoi en faire un fromage, mais tout de même. Au moment où la France accède au statut de « tête de série », il ne faudrait pas qu'elle perde la tête.

Il n'y a pas que cela. On trouve un prolongement au niveau des clubs français qui ne sont pas toujours à la hauteur en Coupe d'Europe. Le catastrophique premier tour de cette saison fut particulièrement révélateur. Se référer principalement aux frasques aériennes de Vujovic face à Metz et surtout à la domination écrasante dans les airs des Milanais Hateley et Virdis contre Auxerre. A San Siro, ces deux-là semblaient avoir une bonne tête de plus que les joueurs français. Et trois fois, leurs crânes ont catapulté le ballon au fond des filets.

Alors quoi ? Coïncidence ou mal de tête persistant du football français ?

La petite enquête que nous avons menée sur ce thème nous conduit à distinguer le jeu de tête offensif et défensif. Car, même si un joueur peut parfaitement participer aux deux, tout le monde s'accorde pour affirmer qu'il y a une grande différence entre les deux gestes, les deux placements et les qualités qu'il faut posséder dans l'un ou l'autre domaine. « Derrière, on est plus statique et on se place par rapport aux attaquants qu'il faut marquer, explique le Nantais Yvon Le Roux, grandissime spécialiste de la chose. En revanche, devant, il faut anticiper par rapport à la trajectoire du ballon et frapper dans le mouvement. »

Puisqu'il convient de distinguer, distinguons.

Du côté de l'attaque, les joueurs français se débrouillent plutôt bien de la tête, si l'on en croit nos interlocuteurs. Avec une précision toutefois que n'oublie pas de mentionner le Toulousain Yannick Stopyra : « Le style de jeu à la française est basé sur le jeu court à ras de terre. Rien à voir avec la recherche systématique du coup de tête, comme chez les Anglais. A la limite, en France, être bon de la tête est un défaut. Mettez Hateley lui-même en équipe de France, il n'est pas évident qu'il réussira à s'imposer. »

Stopyra prêche pour sa paroisse. Mais sa remarque sur le style de jeu est exacte. Elle permet de souligner que, dans un pays où l'on n'a pas vraiment besoin de bons joueurs de tête en attaque, ceux que nous avons sont bons. Stopyra, par exemple, roi des têtes chercheuses du Championnat la saison dernière (9 buts), mais aussi le Nantais José Touré, que tout le monde cite en tête de liste, à commencer par Stopyra lui-même : « José est impressionnant, car il est méchant quand il joue de la tête, ce qui est une qualité. Un bon joueur de tête ne doit jamais avoir peur, il doit constamment regarder le ballon et être persuadé que, dans les airs, il ne peut pas se faire mal. »

Ces qualités, tous les joueurs ne les possèdent pas. Mais on les retrouve assez souvent chez nos attaquants, ce qui leur permet souvent de compenser un manque de taille. « Les Anglais, les Allemands ou les Hollandais sont plus grands que nous, dit Guy Roux, qui a particulièrement étudié le football anglo-saxon. Dix centimètres de moyenne en plus, cela compte. Mais nous avons quelques équipes « hautes » comme Sochaux et surtout Lille. Et puis nos petits joueurs ont des qualités dans le jeu aérien, comme un Lacombe, par exemple. A Auxerre, Fiard, qui mesure 1,65 m, est bon de la tête. Et Cantona sera l'un des joueurs français les plus doués de sa génération. »

De Maes à Kocsis...

Il serait présomptueux de vouloir citer les noms de tous les plus brillants joueurs de tête qui dominèrent le football français et mondial.

Avant d'évoquer les principaux spécialistes du jeu aérien, faisons deux remarques. La première, d'ordre tactique, rappelle que, dans l'évolution des systèmes, certains joueurs bénéficièrent au début d'une relative liberté d'évolution. Ainsi le Français Eugène Maes, un puncheur redoutable des années 1911-1913, pouvait-il se permettre de marquer trois buts de la tête aux Italiens...

Par la suite, l'apparition du WM avec son marquage individuel strict provoqua des duels singuliers, de véritables tête-à-tête (au sens vrai du terme), en particulier entre l'avant-centre fer de lance et bélier de son équipe, et l'arrière central son rival direct et ange gardien. Ainsi les grands anciens se plaisent-ils à raconter le match que pouvaient se livrer, vers 1938-1939 dans un match RC Paris - FC Sète, le Parisien Gusti Jordan et le Sétois Désiré Koranyi, qui étaient aussi forts l'un que l'autre dans le domaine aérien.

Koranyi était un cas étonnant : de taille très moyenne, il possédait une détente verticale extraordinaire, et surtout une vigueur de frappe du ballon qui donnait à ses reprises de la tête la puissance et la vitesse d'un tir au pied. Il était hongrois d'origine ; et l'on devait retrouver une douzaine d'années plus tard les mêmes caractéristiques et le même talent exceptionnel chez Sandor Kocsis, l'une des vedettes de la prestigieuse équipe de Hongrie 1950-1954, un Kocsis que l'on surnomma « Tête d'Or » pour les raisons que l'on devine.

Un petit tour dans l'histoire du football amènera à citer entre autres les noms des Français Pierre Sinibaldi, Jonquet, Herbin, Goujon, Trésor, et ceux des étrangers Di Stefano, Ruben Bravo, John Charles, Pelé, Jordan, Seeler, Torres, Bettega, Jacky Charlton, Toshack, Hrubesch, etc., etc.

Pour quelques-uns des joueurs de haute taille, mais pour beaucoup d'autres dotés d'une détente et d'un don particulier qui compensaient, répétons-le, des moyens physiques tout à fait normaux. J. Ph. R.

Ça va pas la tête ?

Sachez, par exemple que le meilleur jeu de tête qu'ait rencontré Yvon Le Roux est celui de l'Espagnol Santillana qui ne mesure que 1,77 mètre.

La taille n'a donc rien à y voir. Ou si peu. Sur le plan offensif, on entend plus souvent parler de « timing », de placement ou de détermination. Il semble que les équipes françaises se défendent bien dans ces secteurs, notamment Nantes avec Touré et Halilhodzic, Toulouse avec Stopyra et Marcico et surtout le Paris-SG. C'est dans cette dernière formation que l'on trouve le meilleur buteur français de la tête actuel : Luis Fernandez (3 buts). Une petite surprise : « Je suis aussi surpris que vous, reconnaît-il, parce que je n'ai pas les qualités d'un joueur de tête. Ma détente est quelconque. J'ai seulement eu de la réussite. »

LUIS EST UN MALIN

L'explication étant un peu maigre, on a insisté et voici la confidence intéressante que nous avons obtenue : « Quand on n'a pas un bon jeu de tête, il faut être malin. A Rennes, par exemple, sur un corner, j'ai endormi l'attention de mes adversaires en discutant avec l'arbitre. A propos d'un changement de joueur imaginaire. Les défenseurs m'ont oublié et j'ai marqué de la tête sans aucune opposition. »

Pour clore ce chapitre offensif, citons l'apport régulier et efficace des arrières doués de la tête qui n'hésitent pas à monter sur les coups de pied arrêtés. De Curbelo à Le Roux, en passant par Jeannol, Specht ou Pilorget, ils densifient le potentiel aérien de nos équipes qui, il faut le signaler, marquent beaucoup de buts de la tête en Championnat : un but sur cinq environ est inscrit de la tête, cette saison.

Cette efficacité hexagonale, rapprochée de nos déboires internationaux actuels, conduit tout naturellement à concentrer notre inquiétude sur nos gentils petits défenseurs. Font-ils la mauvaise tête ces temps-ci ? Les avis sont partagés.

D'un côté, il y a ceux qui les innocentent de la tête aux pieds. Stopyra en fait partie : « Le jeu de tête des défenseurs français est excellent. Personnellement, je trouve l'opposition aussi difficile dans un match national que dans une rencontre internationale sur ce point. On ne fait pas mieux à l'étranger que Le Roux, Specht, Bonnevay, Kourichi et même Basile Boli, qui est très présent physiquement. » Touré leur trouve des excuses : « Ils ont les mêmes qualités athlétiques que nous autres attaquants, mais le jeu de tête défensif est plus difficile car il ne permet pas toujours de mettre toute sa puissance physique dans la balance. »

Quant à Jeannol, il ne conçoit aucune inquiétude : « Les défenseurs français, surtout dans l'axe, ont des gabarits de plus en plus imposants. Prenez Le Roux, le meilleur et de loin, c'est l'exemple. »

José Touré, un phénomène dans les airs. Demandez plutôt à Halilhodzic, Specht, Girard, Rohr, Tusseau et Bibard.

(Photo PRESSE-SPORTS)

Enfin Luis Fernandez tient à dédramatiser le double fiasco de Sofia : « Bon, O.K., nous avons été lobés sur deux corners. Mais le meilleur joueur de tête du monde n'aurait pas attrapé ces ballons. C'est une question de placement et non de jeu de tête. Dans la position où nous étions, ce n'était pas un problème de jeu aérien. »

Sans doute. Mais le placement ne fait-il pas partie du jeu de tête ? En tout cas, quel que soit le placement adopté, les Auxerrois, eux, ont été laminés à Milan. Et Guy Roux, qui trouve des circonstances atténuantes à ses joueurs, ne peut éviter de constater : « Il semble effectivement que les défenseurs français soient moins bons et qu'ils aiment moins ça que leurs confrères étrangers. Mais ce qui s'est passé à Milan est une caricature car nous sommes tombés sur le meilleur joueur de tête européen, Mark Hateley. Il axe tout son jeu sur cette partie du corps et sur la poitrine. Basile Boli, dont c'était le point le moins fort au départ, a beaucoup progressé depuis dix-huit mois dans les airs. Sa marge de progression reste énorme. Mais il n'a pas été ridicule. Il a seulement été trop loyal. Basile a la pureté de ses dix-huit ans. Il ne sait pas encore faire la petite faute qui gêne suffisamment son attaquant et que l'arbitre n'ose pas sanctionner d'un penalty. »

La nuance est importante. Cela paraîtra certainement sordide aux puristes, mais le jeu de tête défensif est un geste où s'expriment parfaitement ce que l'on appelle les « ficelles du métier ». Les Français auraient-ils du mal à se mettre dans la tête qu'une petite faute vaut mieux qu'un grand but ? Pourtant, à écouter nos interlocuteurs parler sans pudeur de cette « tricherie obligatoire », on a l'impression que nos défenseurs ont toujours une petite idée derrière la tête...

« Nous savons tous faire la petite faute indispensable, dit Jeannol. Dans la mêlée, on est vite déséquilibré... Cela fait partie du jeu. » Le Roux ne cache pas non plus sa façon de procéder : « Si je suis battu, je n'hésite pas à pousser légèrement dans le dos. » Quant à Fernandez, truqueur émérite, il glisse à Basile Boli : « Quand t'as affaire à un joueur très fort de la tête comme Hateley et que tu sais que tu vas souffrir, il faut le perturber en le gênant le plus possible. Avant le match, il faut mettre quelque chose au point : jouer des coudes, tirer le maillot, bloquer sa course, etc. » Et éventuellement marcher sur les pieds de son adversaire pour l'empêcher de sauter !

LE ROUX, LE MEILLEUR

Les joueurs sont donc, dans l'ensemble, satisfaits de leur jeu de tête. Il n'en va pas toujours de même des techniciens. Après Guy Roux, Robert Budzinski est plutôt sceptique lui aussi sur la qualité du jeu de tête défensif de nos joueurs. Mais comme l'entraîneur d'Auxerre, le directeur sportif nantais ne se trouva pas si mal loti : « Incontestablement, il existe en France un problème du jeu de tête. Les espaces deviennent pourtant rares au sol et le domaine aérien représente une voie d'accès dangereuse. Mais au niveau du recrutement, il n'est pas aisé de trouver en France des défenseurs très forts de la tête. Car il faut pour cela être plus tenace que talentueux et ne pas craindre de monter très haut ; d'y rester et de risquer des chocs extrêmement violents. Yvon Le Roux possède ces qualités d'engagement et de détermination qui supposent un long travail rébarbatif. C'est pourquoi nous l'avons recruté. Et, sans forfanterie, avec Der Zakarian, je

LES GROSSES TÊTES

Un but sur cinq en moyenne a été inscrit de la tête jusqu'à présent en Championnat. Il y en a eu exactement 78 sur 402 au cours des seize premières journées (19,40 %). A noter que Victor Ramos a marqué le premier but toulonnais de la tête face au Paris-SG. Il ne reste donc plus que Brest à n'avoir pas utilisé le jeu aérien dans la concrétisation. Voici le classement de tous les buteurs de la tête pour cette saison :

4 buts : **Reinders (Bordeaux).**

3 buts : **Oudjani (Laval), Marcico (Toulouse), Fernandez (Paris-SG), Diallo (Marseille).**

2 buts : **Stopyra (Toulouse), Voordeckers (Rennes), Garande (Auxerre), Jeannol (Paris-SG), Njo-Léa (Lens), Dominguez (Nice), Germain, Marcialis, Fegic (Nancy), Bocandé (Metz).**

1 but : **Ferratge, Tarantini (Toulouse), Specht (Bordeaux), Jacques, Pilorget, Susic (Paris-SG), Thomas (Sochaux), Cartier (Nancy), Vidot, Jacquet, Pain (Le Havre), Fiard, B. Boli, R. Boli (Auxerre), Kourichi, Vilfort, Bureau, Primorac (Lille), Audrain, Benoit, Anigo, Brylle (Marseille), G. Lacombe, Reimy (Rennes), Barrera, Curbelo, Massa (Nice), Micciche (Metz), Vercruysse (Lens), Jeliazkov, Kelsch, Pécout, Vogel (Strasbourg), Christen, Genghini (Monaco), Goudet (Laval), Halilhodzic, Bracigliano, Touré, Le Roux (Nantes), Soler (Bastia), Ramos (Toulon).**

LA SAISON DERNIÈRE

9 buts : **Stopyra (Toulouse), (52,95 %)**
8 buts : **Kelsch (Strasbourg), (66,67 %)**
6 buts : **Halilhodzic (Nantes), (21,43 %)**
5 buts : **Onnis (Toulon), (29,41 %)**

● **Entre parenthèses, le pourcentage de buts inscrits par chacun de la tête.**

Retrouver la voie des airs

par Jean-Philippe RETHACKER

C'EST aujourd'hui un lieu commun d'affirmer que le chemin du but adverse passe de plus en plus par la voie des airs.

Logique puisque le passage au ras du sol est de plus en plus bouché, voire fermé, en raison de la concentration de plus en plus forte de joueurs devant le gardien et sa cage.

Le jeu de tête est donc désormais plus important encore qu'auparavant, tant dans le domaine défensif que sur le plan offensif. Il est d'ailleurs bon de souligner à ce propos que la variété et la qualité de trajectoires des centres aériens déclenchés dans le jeu en mouvement comme sur les balles arrêtées (corners et coups francs), trajectoires fuyantes pour les défenseurs, rentrantes pour les attaquants, favorisent beaucoup plus le geste des seconds que celui des premiers.

Il convient également d'insister sur la notion de double détente, qui établit une distinction entre la détente verticale du joueur s'élevant dans les airs vers le ballon, et la détente de frappe qui, une fois son corps en suspension au dessus du sol, lui permet de déclencher son coup de tête.

Toute l'efficacité du geste et tout le talent du spécialiste sont contenus dans la coordination entre ces deux détentes, grâce à cette sûreté et cette justesse de jugement auxquelles les Anglais ont donné le nom de timing, nom utilisé également en français.

Taille et détente donc, mais surtout timing, les bons joueurs pourvus de ces qualités ont toujours été plus nombreux à l'étranger qu'en France.

Chez les Anglais en particulier, chaque génération a toujours possédé ses champions en la matière. Sans doute la dominante physique et athlétique du football britannique, les conditions climatiques (pluie, boue, ballons lourds qu'il faut frapper très fort et donc souvent enlever), mais surtout les tendances tactiques traditionnelles d'équipes cherchant à bombarder systématiquement le but adverse (sous les exhortations d'un public très friand de ce genre de spectacle et d'approche offensive) ont-elles contribué à cette supériorité anglaise. Les Allemands et autres Anglo-Saxons ayant subi longtemps les mêmes influences et... la même voie.

On pourrait d'ailleurs, à l'inverse, trouver dans l'état sec des terrains et dans la légéreté des ballons, les raisons d'une qualité naturelle de joueurs de tête pour Italiens et Espagnols.

Les Français, eux, sont des footballeurs de pays tempérés ! Et sauf cas d'espèce, ils paraissent souffrir d'un certain handicap et d'une faiblesse encore trop prononcée en ce domaine aérien, que ce soit chez les défenseurs ou chez les attaquants.

Lors d'un récent débat organisé à Toulouse, Gérard Banide, de la direction technique nationale, a évoqué ce problème qui intéresse les techniciens français.

« Avec la frappe de ballon pure et forte, dit Banide, c'est l'un des deux gestes techniques que le footballeur français doit absolument améliorer. Le jeu de tête est devenu prépondérant, car il concerne un espace aujourd'hui privilégié. Je peux, à ce propos, citer un exemple qui m'est personnel. Lorsque j'étais entraîneur de Monaco, j'avais insisté pour obtenir la venue du Suédois Ralf Edstroem, l'un des meilleurs spécialistes européens. Avec ses 1,90 m et sa souveraineté, Edstroem a beaucoup contribué à la conquête du titre 1982. »

Certes, depuis plusieurs années dans les clubs, un travail spécifique a été entrepris. Le vieux procédé de la potence anglaise (ballon suspendu et à atteindre) est dépassé de nos jours. Dès 1967, les Strasbourgeois de Paul Frantz sacrifiaient au « tête-ball », ce jeu, en forme de match, pratiqué sur un espace réduit en n'utilisant que la tête, exercice d'entraînement qui fut repris ensuite par les Stéphanois de Robert Herbin, et que les joueurs de l'équipe de France utilisent encore actuellement.

L'important étant, bien entendu, que tout travail à l'entraînement soit effectué avec une opposition à deux contre trois ou à trois contre quatre. Les attaquants doivent, par ailleurs, apprendre à coordonner leurs effets et leurs placements (premier poteau et deuxième poteau).

Il est vrai que le football français a besoin de trouver de « nouvelles têtes », surtout dans le jeu en mouvement. Les défenseurs ont certes regagné du terrain dans un domaine offensif où ils viennent souvent prêter main forte à leurs partenaires attaquants (voire les faire oublier, surtout sur les corners et les coups francs).

Mais sur le plan de la protection de leur but, nos défenseurs semblent pour l'instant moins convaincants, moins efficaces en tout cas que bon nombre de leurs collègues étrangers, comme le démontre l'an dernier encore un Euro 84 au cours duquel, sur 41 buts, 33 furent obtenus du pied, et 8 seulement de la tête, la plupart des équipes ayant renforcé la taille et la surveillance de leurs arrières centraux.

Le jeu aérien n'est pas du tout la panacée. Il ne peut à lui seul résoudre tous les problèmes et gagner toutes les batailles. Mais il en fait perdre souvent. Ce qui incite à réflexion autant qu'à efforts redoublés.

pense qu'il forme la meilleure charnière centrale du pays en ce qui concerne le jeu de tête. »

Robert Budzinski parle de travail. Il faut en dire un mot pour finir. Car, si Touré affirme jouer de la tête d'instinct ou si Fernandez évoque simplement l'inspiration, seul le travail peut développer d'éventuelles qualités. Un travail qui peut prendre différentes formes. Il y a le travail purement psychologique dont parle Yvon Le Roux : « Depuis le début, je me persuade que, vu ma taille, il faut absolument que je sois maître du jeu aérien et que mon avant-centre n'en touche pas une. Je me concentre là-dessus avant chaque match. Ensuite, je mets mes quatre-vingt-dix kilos dans la bataille... »

Cette motivation que nécessite le jeu de tête, on la retrouve chez Jeannol : « Le jeu de tête est plus une question d'attention que de qualités physiques ou techniques, dès lors qu'on a atteint un certain niveau. Il faut donc se préparer en conséquence, notamment avant les matches de Coupe d'Europe, généralement plus virils que les autres. Parce que si les Français sont aussi bons que les étrangers de la tête, ils manquent parfois un peu d'engagement. » Et Fernandez ajoute : « Le jeu de tête, c'est une question de confiance. Il m'arrive quelquefois de me dire : mince ! j'aurais dû dégager cette balle de la tête, mais je n'ai pas eu le réflexe d'y aller. Il faut travailler à l'entraînement pour être toujours prêt à disputer des ballons de tête. »

Tout cela n'empêche pas, bien sûr, de travailler les qualités physiques nécessaires au jeu de tête : puissance, détente, frappe. Dans le genre, Stopyra a beaucoup donné. Les exercices que l'avant-centre toulousain se souvient avoir effectués à Sochaux montrent qu'il n'a pas trouvé son fameux coup de tête dans une pochette surprise :

« A quinze ans, j'allais tous les mardis après-midi en salle de musculation. Je faisais beaucoup de trampoline. C'est excellent pour la détente et la maîtrise du corps dans l'espace. A Sochaux, je me mettais une demi-chambre à air de voiture remplie de sable sur les épaules et, en prenant appel sur un banc, je travaillais régulièrement ma détente. Il m'est même arrivé cinq ou six fois de faire l'exercice avec un gilet lesté de plomb. Mais là, c'est dur pour le cœur. Enfin, j'ai également étudié le comportement du bras au moment du saut. Il faut que les coudes soient plus hauts que les épaules, à peu près au niveau des oreilles. Cela permet d'aller plus haut et, éventuellement, de prendre appui sur un défenseur. »

Au bout de cette enquête, le jeu de tête ne semble pas tracasser nos joueurs pros. Auraient-ils la grosse tête ? Toujours est-il que le problème, posé par les techniciens, existe bel et bien. Sans pour cela être alarmant. Mais s'il était si serein dans les airs, pourquoi donc le football français actuel ferait-il cette tête-là ?

Question de mentalité

par Albert BATTEUX

A peine croyable, mais vrai. Le premier ballon que j'ai touché sous les couleurs du Stade de Reims, ce fut de la tête, et ce fut un but ! C'était à l'occasion d'un match d'essai, alors que j'étais junior.

Etais-je parti pour être un spécialiste du jeu aérien ? Je pouvais le penser tant ma réussite jusque-là avait été encourageante dans ce domaine. En fait, ce fut surtout un retour sur terre et une leçon de choses. A cette époque, les jeunes ne jouaient pas volontiers de la tête, redoutant un exercice dont ils ne possédaient qu'une technique très rudimentaire. Je devais donc beaucoup plus mon efficacité au manque d'opposition qu'à des aptitudes exceptionnelles, et mon passage au niveau supérieur me convainquit rapidement de cette évidence : ce n'est pas par hasard si, sur les corners par exemple, on me confiait le soin de les tirer, ou de marquer le gardien adverse ! Mais jamais celui de les recevoir !

Si je n'étais pas brillant à la réception, j'étais un assez bon pourvoyeur, ce qui me permit d'être un observateur intéressé. Et de mieux connaître la technique du geste, grâce aux démonstrateurs exemplaires que furent, dans leur temps, Pierre Sinibaldi et Robert Herbin, auxquels on peut ajouter, pour la période présente, José Touré. Dans leurs actions spécifiques, il y avait et il y a une sorte de perfection de la détente verticale à la frappe finale, en passant par « l'armé » et la détente du corps. A quoi s'ajoute une estimation très sûre de la trajectoire, tout cela permettant la rencontre de la tête et du ballon au meilleur moment et au meilleur endroit. Ce qu'on appelle, je crois, le « timing »...

Mais le jeu de tête, qui ne s'exprime pas qu'en haute altitude, n'est pas réservé aux surdoués et aux exécuteurs de charme... J'ai connu dans cet exercice des joueurs moins souverains ou rayonnants, mais également très efficaces, comme l'Allemand Mueller, Just Fontaine et Hervé Revelli, qui ont réussi de très nombreux buts de la tête grâce à leur sens du déplacement, leur décision et leur détermination... Une sorte d'engagement total, qui réconcilie avec la formule souvent employée pour n'importe quoi.

Si aujourd'hui, en France, on s'intéresse à l'évolution du jeu de tête, d'abord complément, mais devenu un élément très important du football, c'est parce que nous avons l'impression de ne pas avoir suivi en la matière les progrès d'ensemble de notre jeu. Le révélateur a encore fonctionné dans les derniers matches internationaux, équipes nationales et de clubs confondues : il semble que nous soyons restés inférieurs, dans le jeu aérien, à des adversaires étrangers que nous avons souvent rejoints ou dépassés par ailleurs... Cela se ressentant notamment du côté de la défense.

Qu'en est-il exactement ?

Je pense que c'est plus une question de mentalité que de technique. Nos joueurs d'élite, même s'ils ne sont pas tous virtuoses en altitude, sont tous suffisamment armés pour s'imposer ou s'opposer à l'action adverse. A condition de le vouloir sans restriction. Or, ce que j'ai retenu des derniers buts encaissés par nos équipes, ce n'est pas l'évidente supériorité de l'attaquant sur le défenseur, mais l'apparente passivité de ce dernier par rapport à la détermination de l'autre. Ce n'est donc pas tellement les moyens qui nous manquent, mais la résolution à les exprimer.

Un jour, un ami habitué à voir des matches en Italie, me disait pour imager la différence de mentalité entre les Italiens et les nôtres : « En France, à la réception d'un centre aérien, deux défenseurs bien placés comptent chacun sur l'autre, et donc personne n'intervient. En Italie, dans la même situation, ils interviennent tous les deux ! »

C'est déjà peut-être une explication.

La situation s'est quelque peu décantée dans le Championnat. Les deux grands favoris pour la montée, Saint-Etienne dans le groupe A et le RC Paris dans le groupe B, ont pris le large. Il faudra également retenir de cette journée la première défaite des Guingampais, qui se sont inclinés par la plus petite des marges à Reims, et surtout ne pas passer sous silence la performance des Sétois, vainqueurs d'Alès, qui ont tiré, semble-t-il, un trait sur leur passé glorieux, et se mettent désormais à rêver tout haut de l'élite.

Sète : une aussi longue absence

par Hervé OLCZYK

Chacun se console comme il peut. Les petites croix, celles qu'il avait tracées sur ses grilles de Loto sportif, ne lui avaient guère apporté la fortune. La victoire de Béziers à Gueugnon tout comme le match nul de Bordeaux avaient causé sa perte. Le président du « Fotbale » Club de Sète, Georges Besson, avait en conséquence reporté ses ultimes espérances sur une autre croix, gigantesque celle-là. La croix lumineuse plantée au sommet du Mont-Saint-Clair qui domine la cité sétoise. A deux pas de la tombe, presque anonyme, où repose le poète Paul Valéry.

Alors que nous rentrions nuitamment de Nîmes, où venait de se dérouler une autre partie de bras de fer entre le Gard et l'Hérault (Nîmes-Montpellier), Georges Besson (qui est, à quarante et un ans, le plus jeune des présidents de clubs pros en D I et D II), ne put s'empêcher, voyant la croix illuminée, de jouer au guide touristique. Avec un accent dont seul un bon chalumeau aurait pu venir à bout... « Cette croix, qui est visible à 40 km à la ronde, a une histoire. Autrefois, les femmes de marins payaient pour la faire allumer, espérant, par ce geste, mettre leur mari à l'abri du danger. Aujourd'hui, cette tradition n'a plus cours. Si la croix est allumée ce soir, c'est sans doute à la demande d'une femme de joueur... »

L'épouse d'André Cano, auteur du but de la victoire face à Alès, ayant résisté avec courage à la torture, nous ne saurons jamais si elle est, ou non, à l'origine du bond de deux places effectué par la formation au paletot vert et blanc. Désormais, en tout cas, lorsque la croix du Mont-Saint-Clair scintillera dans la nuit, les veilles de match, il n'y aura plus lieu de s'en étonner.

Mais il est clair, à en juger par votre mine dubitative, que nos explications à la renaissance du FC Sète ne vous ont guère convaincus. Qu'à cela ne tienne, nous disposons d'une ribambelle d'arguments en magasin.

LA PAIRE EST GAGNANTE

Aux dires du président Besson, qui entame sa quatrième saison à la tête du club héraultais, le bon comportement actuel de celui-ci doit, en grande partie, être attribué à la constitution d'un nouveau tandem. Slobodan Miloszavzevic, au poste d'entraîneur, et Dominique Bathenay à celui de libero. Commençons par dresser une rapide carte de visite du nouveau coach sétois. Agé de quarante-deux ans, Slobodan « Milo » est un ancien joueur de l'Etoile Rouge de Belgrade. En Yougoslavie, il fut international juniors et Espoirs aux côtés de joueurs comme Curkovic ou Mihaijlovic. Sa carrière en France, il la débuta à Valenciennes où il demeura trois ans et demi. En 1973, il débarqua devinez où... Au FC Sète où il joua une saison avant de devenir entraîneur-joueur jusqu'en 1977. Sa carrière de joueur prit fin en 1979. Cette année-là, il mit le cap sur Aurillac qu'il entraîna jusqu'à la fin de la saison dernière. C'est là que Sète revint le chercher.

Dominique Bathenay espère bien retrouver au plus vite la Première Division, avec le FC Sète. Il y a trente et un ans que le vieux club héraultais a quitté l'élite...

(Photo Paul PANSANEL)

Le président Besson nous donne les raisons de ce choix : « Non seulement Milo avait laissé à Sète l'image d'un excellent technicien mais nous savions en plus qu'il connaissait Sète et les Sétois sur le bout des ongles. C'est l'homme dont nous avions besoin pour resouder l'équipe. Milo, c'est d'abord un meneur d'hommes. Tout le contraire d'Yves Herbet, l'ancien entraîneur. Mais Milo, c'est aussi quelqu'un qui est capable, avec sa diplomatie et son intelligence, de provoquer un amalgame entre, par exemple, Dominique Bathenay et le Bleu de l'équipe, Gaëtan Brusseau. »

L'idée d'engager un entraîneur plus prestigieux n'a-t-elle pas, un instant, traversé l'esprit du président sétois ? Non, à la vérité. « On m'a proposé des noms plus prestigieux. Mais à Sète, pour réussir, il fallait un meneur d'hommes avec son alter ego sur le terrain... »

Dans le rôle de l'alter ego, tout le monde aura reconnu Dominique Bathenay. Nous lui donnons la parole sans attendre afin qu'il nous en dise plus sur les motifs de son transfert surprise : « Je précise d'abord que l'aspect financier n'a absolument pas compté pour moi puisque je gagne deux fois moins ici qu'au Paris-SG. Le FC Sète a été, avec Montpellier, un des seuls clubs à me contacter. Si j'ai opté pour ce club, c'est parce que j'ai eu, au départ, une conversation constructive avec le président Besson. J'ai tout de suite su où j'allais. J'ai senti que dans ce club, qui s'était bien comporté l'an dernier, on avait envie de construire quelque chose de solide. Mais sans être déraisonnable. »

Comme Slobodan Milo, Dominique Bathenay a signé avec Sète un contrat de cinq ans. Georges Besson (qui cumule, il faut le préciser, les fonctions de courtier en assurances, de directeur du groupe « Maison Cévenole » pour la région Sète-Montpellier-Nîmes et de promoteur immobilier) souhaitait initialement offrir à Dominique un poste d'entraîneur-joueur. C'est Bathenay lui-même qui a rejeté la proposition : « Je souhaite continuer à jouer pendant trois ans encore. Ce n'est qu'au bout de ce délai que je pense m'orienter vers la fonction d'entraîneur... »

Avant même que nous lui demandions si Bathenay donnait satisfaction au public, le président y alla de son anecdote : « Après notre match contre Montpellier, j'ai reçu une lettre d'un supporter qui me disait ceci : « Quand Bathenay est arrivé à Sète, j'ai douté de lui ? Je le considèrais comme un vieux. Aujourd'hui, je voudrais qu'il lise ma lettre et qu'il me traite de c... » Convaincus ?

Comme nous, vous vous êtes sans doute interrogés sur la nature des rapports entre Milo et Bathenay. L'entraîneur traite-t-il l'international comme le reste de ses joueurs ? Là-dessus, pas de doute non plus. « Je ne me gêne pas pour faire des reproches à Dominique. Lors du match contre Tours, par exemple, il a gardé le ballon trop longtemps dans les

pieds et il l'a perdu. Pour se rattraper, il a dû concéder un coup franc sur lequel nous avons encaissé un but. Eh bien, je n'ai pas manqué de faire remarquer à Dominique son erreur. Et il l'a très bien pris. Dans la mesure où vous êtes juste, il n'y a jamais de problème... »

Alors que nous évoquions avec lui le cas du public sétois et de sa fidélité, le président Besson devint morose : « L'adversaire du FC Sète, c'est son public. Ce public est âgé et snob. Je reçois au moins cinquante lettres par semaine où les gens me parlent du Sète des années 30, celles où le club était champion de France. Nous, nous voulons tirer un trait sur le passé. Plutôt qu'un public nostalgique, nous voulons un public qui nous soutienne. Savez-vous que nous filmons tous nos matches à l'extérieur et que nous les retransmettons gratuitement sur grand écran le lundi ? Ces matches sont vus par environ cinq cents personnes. Tenez-vous bien : il y a plus d'ambiance dans cette salle que dans le stade... tout entier ! »

ROCHETEAU : UN REVE !

L'une des originalités du Football Club de Sète, c'est son sponsor. M.O.I., le onzième groupe d'intérim en France. Son patron est un ancien international sur 800 mètres, Philippe De Borde. Supporter inconditionnel du club héraultais, il lui apporte aussi un soutien financier considérable. Il ne nous a pas été possible d'obtenir de chiffre précis quant au montant des sommes versées à Sète. Mais le président Besson nous l'a avoué : « C'est très correct pour un club de D II. » Ancien conseiller de Raymond Aron (« Un homme à qui je dois tout »), le patron de M.O.I. Intérim nourrit de grandes ambitions pour l'équipe sétoise. Son souhait, et il ne s'en cache pas. La voir remonter, dans un proche avenir, en Première Division. Une Division I dont elle a été bannie en 1954 et où on ne l'a plus jamais revue depuis. « Si l'équipe venait à monter en D I, déclare Philippe De Borde, je lui consacrerais la moitié de mon budget publicitaire, soit un million de francs. Mais pour cette année, je ne fais pas de la montée une priorité. Mes deux seules exigences sont : premièrement, que l'équipe termine parmi les cinq premiers et, deuxièmement, qu'elle recrute le joueur susceptible, avec Bathenay, de la faire accéder à la Première Division. Et je peux vous dire que pour ce joueur, je ne rechignerai pas à payer... »

Accrochez-vous bien à la table du salon. Le nom du joueur susdit va vous être révélé... après bien des hésitations, par Philippe De Borde lui-même. « La star dont nous rêvons, au FC Sète, c'est Dominique Rocheteau. Même si ce rêve peut paraître insensé... »

Est-il prématuré d'envisager dès cette année le retour du vieux club sétois parmi l'élite, après trente et une longues années de galère ? « Oui », répond Sissi Ouattara, l'ex-attaquant de Mulhouse et du Stade Français, qui précise : « Je pense que si l'occasion nous en est donnée, nous monterons. Mais cela risque d'être catastrophique pour le club qui n'a adopté le statut pro qu'il y a deux ans. Le président, l'entraîneur, le sponsor, sont en train de structurer petit à petit le club. »

L'avis maintenant de Dominique Bathenay : « De toute façon, 85 % des équipes qui montent en Première Division redescendent la saison suivante. J'estime donc qu'il n'y a pas de raison de ne pas tenter l'aventure. Cela dit, personne n'exige de nous que nous finissions dans les trois premiers. Si nous terminons quatrièmes ou cinquièmes, ce sera déjà bien... »

Finissons sur une note humoristique. Savez-vous que le président Besson, l'homme qui consacre plus de temps à son club (cinq heures par jour) qu'à son sommeil (quatre heures), est mort de trouille à chacune des rencontres des Vert et Blanc ? Lors d'un match contre Montpellier, il y a dix jours, il a quitté le stade alors que Sète menait 1 à 0. Il est allé « siffler » trois pastis pour faire passer son angoisse. A son retour au stade, Montpellier menait 2-1 !

Ce samedi, pour le choc contre Alès, même chose. Après que Sissi Ouattara ait échoué dans l'exécution d'un penalty, Georges Besson, n'y tenant plus, est allé se terrer dans les vestiaires, et il y est resté pendant le reste de match. Priant pour ses couleurs. Cette fois-ci, ses prières ont été exaucées... Si ça pouvait marcher à tous les coups...

Ben Mabrouck le battant

Le milieu de terrain parisien est enfin de retour, après beaucoup d'ennuis musculaires.

On l'avait presque perdu de vue. Depuis six mois, Ben Mabrouck a connu des moments difficiles : doute, découragement, moral au plus bas depuis son dernier match le 19 avril dernier face au Paris-SG. Que lui est-il arrivé ? La scoumoune. Jugez plutôt : luxations de l'épaule à répétition, entraînant l'opération. Reprise de l'entraînement : au cours du stage d'avant-saison, c'est un claquage à la cuisse qui handicape. Récidive quelques semaines plus tard. Et, pour couronner le tout, une entorse à la cheville.

Mais celui par qui était venu le but égalisateur sur l'ensemble des deux matches au cours du barrage n° 1 contre Nice, à Colombes en mai 1984, savoure sa titularisation.

« Alim Ben Mabrouck, cette rentrée vous semble-t-elle satisfaisante ?

— Après avoir joué moins d'une mi-temps contre Angers et Abbeville puis quarante-cinq minutes à Mulhouse, j'ai éprouvé quelques difficultés à terminer le match. Logique, mais ce manque de condition, je vais le combler au fur et à mesure. Ce qui me fait plaisir c'est la bonne entente avec en particulier Umpierrez.

— Cette équipe de Lorient vous a posé quelques problèmes, il me semble.

— Heureusement qu'elle était décimée par de nombreuses blessures. Elle est bien organisée, très offensive, on se demandait si on allait marquer ce premier but. Je me suis dit : ils vont nous faire le même coup que Caen, lequel avait résisté une bonne heure. Mahut, de la tête, nous donne l'avantage juste avant la mi-temps. C'est bon pour nous mais catastrophique pour eux.

— Le second but apparaît heureux ?

— Personnellement, je crois qu'il y a faute, Bridier est écarté du bras avant d'être déséquilibré. Honnêtement le coup franc indirect à l'intérieur de la surface n'était pas un cadeau de l'arbitre.

— En deux semaines, le R.C.P. a montré deux visages, pour quelles raisons ?

— A Mulhouse, toutes les lignes ont failli. Pas la peine d'y revenir, tant nous avons été mauvais : par manque d'agressivité, de marquage stricte du début jusqu'à la fin. Pourquoi ? Mystère. En revanche, face à Lorient on a retrouvé un Racing conquérant qui s'est créé bon nombre d'occasions de buts. Un Racing sérieux et rassuré.

Alim Ben Mabrouck souriant. Cela faisait tellement longtemps qu'il attendait !

— Surtout avec le déplacement à Guingamp ?

— Sa défaite à Reims ne nous déplaît pas, c'est évident. Nous voici de nouveau avec deux points d'avance sur lui et, si nous parvenons à partager les points, eh bien, je crois qu'un sérieux obstacle sera surmonté...

Contre Lorient, Takac nous a fait passé un test en quelque sorte, puisque l'on a évolué en 4-4-2.

Un 4-4-2 appliqué d'entrée quand on sait qu'il a déjà été mis sur pied au Parc face à Abbeville, où nous menions déjà largement, et récemment à Mulhouse en seconde mi-temps..., où nous étions menés.

Un test probant, à mon avis, avant de se rendre à Guingamp. »

Maurice BROQUET.

Guingamp fait marche arrière

Les Bretons, qui progressaient à pas de géant depuis le début de la saison, ont fait vendredi soir à Reims leur premier faux pas.

REIMS. — Vendredi soir, quelque chose aurait pu se briser dans l'univers particulier des Bretons. Un univers où la joie de jouer se conjuguait à merveille avec une certaine rigueur. Cette coordination était si impressionante que les hommes de Keruzoré, après quatorze journées de Championnat, ne connaissaient toujours pas la signification du mot défaite.

Seulement voilà, à Reims, le cercle n'était pas rond, et les Guingampais ne sont pas arrivés au bout de leur chemin. La faute à qui, la faute à quoi ? Plusieurs paramètres entrent en jeu pour expliquer ce revers, qui, il faut bien l'écrire, n'en est pas un pour les principaux intéressés.

Le premier étant l'opposition rencontrée. Les Rémois, à l'image de leur stoppeur Prince, réalisèrent une prestation magnifique — exception faite des vingt premières minutes — et surent, avec beaucoup d'à-propos, priver leurs adversaires des munitions indispensables au feu d'artifice espéré. « Cela nous fait d'autant plus plaisir que cette victoire a été obtenue face à une formation qui a l'habitude de jouer le jeu, que ce soit à domicile ou à l'extérieur. Guingamp a toujours été synonyme de spectacle. Ce soir, j'ai eu l'impression que les deux équipes se ressemblaient beaucoup. » Carlos Bianchi, l'entraîneur rémois, en nous tenant ces propos pour le moins flatteurs, rayonnait d'un éclat particulier ; et de continuer : « Je n'ai jamais eu peur. Je savais que les Guingampais étaient revenus deux fois au score contre Besançon, mais de la façon dont mes gars évoluaient ce soir, il ne pouvait rien se passer de grave. En tout cas, notre victoire n'est pas volée. »

Cela ne sera cependant pas exactement l'avis des Guingampais, et en particulier de leur entraîneur Raymond Keruzoré, qui constatait : « Nous étions en mesure de ramener un point de Reims. Bien sûr, il fallait que nous soyons battus un jour, mais je ne pensais pas que cela serait ce soir (vendredi). Que nous a-t-il manqué ? Un certain manque de spontanéité. Nous n'avons pas bien joué les coups offensifs. C'est pour cette raison que j'éprouve quelques petits regrets. Mais il faut dire que nous avions tellement perdu l'habitude de perdre... »

Renouer avec cette habitude, juste avant un certain Guingamp-RC Paris, qui va certainement battre tous les records d'affluence au vieux stade Yves-Jaguin, samedi soir, ne va-t-il pas remettre en cause tout le travail patiemment élaboré par Raymond Keruzoré ? « Cela ne remet rien en cause du tout, nous précise Le Graët. Il faut simplement accepter la réalité. »

Jean-Philippe COINTOT.

Nîmes comme Janus

Alors que l'on approche de la mi-Championnat, Nîmes qui vise pourtant la montée ne figure pas parmi les trois premiers de son groupe. C'est dire que les Gardois auraient besoin de justifier au plus vite leurs prétentions.

NIMES. — A l'image de Janus, ce dieu romain de l'antiquité, l'équipe nîmoise présente deux visages souvent différents d'un match à l'autre cette saison, la régularité n'étant assurément pas son fort. Elle alterne en effet le bon (quelques fois) et le moins bon (souvent), voire même le pas bon du tout !

De plus, ceux qui ont eu l'occasion de la voir évoluer à l'extérieur ont été désagréablement surpris par son manque de personnalité et d'autorité comme ce fut notamment le cas à Istres, à Thonon, à Gueugnon et à Grenoble où elle a semblé subir la loi des locaux avec une certaine passivité.

Et même au stade Jean-Bouin ce ne fut pas toujours la fête, la victoire sur Chaumont en particulier ayant été plutôt tirée par les cheveux. Néanmoins jusqu'à vendredi, c'est à dire avant la visite de Montpellier, les hommes de Domingo avaient tout de même bien rempli leur contrat à domicile, puisqu'ils avaient fait le maximum avec six victoires pour six rencontres.

En revanche, le match contre les voisins héraultais est resté en travers de la gorge des supporters gardois, le résultat nul étant plutôt flatteur pour les locaux, malmenés durant tout la première mi-temps.

En somme, il s'avère que Nîmes n'a pas réussi jusqu'ici le parcours correspondant à ses ambitions. A ce sujet, l'entraîneur Marcel Domingo s'explique : « Nous n'avons pas été épargnés par la malchance, fait-il remarquer, puisque, depuis la septième journée, nous sommes privés de Simei Ihily, indisponible pour une longue durée à la suite d'une opération au genou, alors que nous l'avions engagé pour en faire notre meneur de jeu. De plus, Nygaard, que nous pourrions utiliser dans ce rôle, est actuellement blessé. Enfin, il faut souligner que nous avons joué huit fois à l'extérieur et notamment à Saint-Etienne pour sept matches seulement chez nous. Lorsque l'équilibre sera rétabli, vous verrez que notre situation sera meilleure.

« Certes, il est vrai que les Stéphanois ont pris le large, mais en revanche entre Alès, qui est deuxième, et Thonon (septième), six clubs sont groupés en deux points et nous figurons parmi eux. Alors, tout reste possible, au moins pour une place de barragiste. »

On ne demande évidemment qu'à faire preuve du même optimisme que Domingo, mais pour le justifier il faudrait qu'après une trop longue période de rodage et de marche en dents de scie son équipe atteigne enfin son régime de croisière, en y ajoutant bien entendu la manière. Alors, on ne doute pas que les résultats devraient suivre, mais la parole est en tout état de cause à l'entraîneur et à ses joueurs, le reste n'étant que littérature. Autrement dit, que Nîmes n'ait plus qu'un seul visage mais le bon.

Jacques PONS.

SIGNÉ GARONNAIRE

Pierre Garonnaire n'a pas apprécié que le jeune Passicousset, qu'il avait fait venir à l'ASSE, soit limogé après seulement un an en qualité de stagiaire : « Il n'avait que dix-sept ans, il venait de réussir son bac, et avait effectué toute la saison en Division III. On l'a jugé beaucoup trop vite, car je pense qu'il réussira. »

Q Après l'importante intervention chirurgicale au genou qu'il a dû subir, le néo-Nîmois Simei Ihily est maintenant sur pied et il a entrepris sa rééducation. Celle-ci sera néanmoins assez longue, l'ex-Bastiais n'envisageant pas sa rentrée avant février ou mars.

Q Le président montpelliérain, Louis Nicollin, tout en se félicitant du point pris à Jean-Bouin contre Nîmes par ses hommes, n'était néanmoins qu'à moitié satisfait : « Pour une fois, disait-il, que nous avions la possibilité de battre les Nîmois chez eux, il est dommage que nous ayons manqué le coche. »

Q On attendait un duel tendu et heurté à l'occasion du derby Nîmes-Montpellier. Mais ce fut au contraire un match fair-play, l'arbitre M. Pignol n'ayant donné qu'un seul avertissement. Ce fut l'arrière héraultais Baills qui en écopa, et encore pour une faute pas tellement grave.

Q En raison du nombre élevé de clubs de Division II en Languedoc, l'entraîneur nîmois Domingo se plaint de la multiplication des derbies, car il estime que, dans ce genre de rencontre, la qualité ne paie pas toujours. Le fait est que, après être allé à Béziers le 12 octobre, et avoir reçu Montpellier vendredi, les Nimois vont se rendre à Alès samedi prochain. Et n'oublions pas qu'il y a également Sète.

Q Pierre Garonnaire n'a pas apprécié que le jeune Passicousset, qu'il avait fait venir à l'ASSE, soit limogé après seulement un an en qualité de stagiaire. « Il n'avait que dix-sept ans, dit-il. Il venait de réussir son bac et avait effectué toute la saison en Division III. On l'a jugé beaucoup trop vite, car je pense qu'il réussira. » Passicousset joue actuellement à Sète en Division III.

Q Une commission a été formée à l'ASSE pour jeter les bases d'une grande manifestation à l'occasion du cinquantenaire des Verts. On parle d'une grande rencontre internationale et, éventuellement, de la venue de Platini.

Q C'est désormais pratiquement officiel : la tournée de l'AS Saint-Etienne en Arabie Saoudite aura lieu au mois d'avril prochain. Les Verts disputeront deux ou trois matches pendant leur séjour.

Q Henry Kasperczak, d'ordinaire très serein, n'a pas du tout apprécié l'article paru dans *L'Equipe*, après le match d'Istres. « C'est un compte rendu malhonnête fait par un correspondant partisan, a-t-il dit, qui ne tient aucun compte des véritables événements du match et, notamment, du but d'Istres entaché d'une main flagrante tout autant que des agressions permanentes dont ont été victimes mes joueurs. »

Q Plusieurs Nîmois se plaignaient du manque de chaleur des supporters gardois pendant leur match contre Montpellier, estimant qu'ils auraient besoin d'être davantage encouragés. Oui mais, à qui la faute ?

Q Il est vrai que la mode est à la suppression du sport sur les ondes ou sur les écrans au bénéfice des « roucouleurs endimanchés » pour reprendre les termes d'un papier dans *le Dauphiné libéré* cette semaine.

Q Un peu idiot, le carton jaune pris par l'arrière caennais Philippe Delval contre Abbeville, à la 39e minute. Il venait de commettre une faute sur Couto, mais M. de Pandis n'avait pas sorti son carton. Mais, alors que Couto se faisait soigner, « Dédel » revint sur les lieux de sa faute pour glisser deux mots dans l'oreille de l'arbitre qui, cette fois, lui décerna un avertissement... facilement évitable !

Q L'Irlandais de Nîmes, McDonagh, relevant d'une blessure au genou, Marcel Domingo avait finalement renoncé à le titulariser contre Montpellier, estimant qu'il avait encore besoin d'un match avec la réserve pour être de nouveau compétitif.

Q Notre confrère de Radio-Isère, qui suit le FC Grenoble, est triste : sa volubilité est éteinte. La radio de l'Isère a décidé, en effet, de réduire le football et autres sports à la portion congrue. Les interventions de notre collègue se réduisent à quatre fois une minute, ce qui est bien peu, avouez-le, quand on sait les origines italiennes du reporter en question.

Q Les travaux d'aménagement du stade Venoix : couverture des deux virages en particulier, sont commencés depuis le début du mois d'octobre. Ils devraient être terminés en juillet prochain pour l'ouverture de la saison 1986-1987 et Venoix pourra alors contenir 8 000 places couvertes.

Q Après Garraud avec Geffroy à Lorient et Ferrigno avec Boyer à Sedan, Martet avec Jean est le troisième expulsé quimpérois en quatre rencontres : « Nous ne sommes pourtant pas plus méchants que d'autres mais nous avons tort de vouloir nous faire justice nous-mêmes », a dit Pierre Garcia, l'entraîneur.

Q Michel Mézy, le coach montpelliérain, était très entouré vendredi dernier pour ses retrouvailles avec le stade Jean-Bouin, où plusieurs de ses anciens coéquipiers nîmois n'avaient pas manqué de lui rendre visite, et notamment Henri Augé, Jean-Pierre Betton, André Kabile et Gérard Martinelli.

Q Silence et abattement total dans les vestiaires du Puy, après la défaite à Grenoble. « Où est Bargas ? », lance timidement un confrère. Une voix d'enterrement, à l'accent argentin, se fait alors entendre au fond des vestiaires : « Ba-rr-ga-ss, IL EST MORT ! » L'entraîneur ponot, malgré sa cruelle déception, n'abdique pas pour autant tout humour.

Q L'ASSE produira un match de gala aujourd'hui mardi à Carpentras. Elle affrontera l'équipe du Cameroun au grand complet. Roger Milla jouera pourtant sous le maillot vert.

SÈTE DU CINÉMA !

Le F.C. Sète filme toutes ses rencontres. Jusque-là rien de particulièrement spécial. Mais il a pris aussi parallèlement cette saison une initiative qui connaît un succès certain. Tous les matches joués à l'extérieur sont projetés le lundi sur grand écran dans une salle municipale. Et près de 300 ou 400 spectateurs ainsi que les joueurs suivent régulièrement ces retransmissions qui sont accompagnées de commentaires pris sur le vif au cours du match. Mais aussi les applaudissements de la part des spectateurs de la salle noire comme si c'était du direct.

Q En pays de connaissance, puisque ayant évolué à Chaumont il y a dix ans, Olivier Rouyer joua un bien vilain tour à ses anciennes couleurs en inscrivant le deuxième but lyonnais dont les hommes de Flamion furent longs à se remettre.

Q Pierre Flamion ne décolère plus depuis qu'il a appris le prêt de Cantona à Martigues alors que la Ligue nationale aurait refusé la demande de dérogation à Chaumont qui compte pourtant plusieurs joueurs blessés pour de longues semaines.

Q Pierre Tordo retrouvait la région Poitou-Charente. Le Sedanais avait en effet entraîné Châtellerault de 1975 à 1980. Tordo, qui reconnaissait la supériorité niortaise, n'a pas spécialement goûté la soirée de vendredi, protestant même avec véhémence contre la validation du premier but niortais.

Q Patrick Parizon était on ne peut plus satisfait du comportement de ses troupes contre Sedan. Le revers de Guingamp a ainsi été effacé et l'entraîneur niortais ne tarissait pas d'éloge à l'égard de ses joueurs.

ERRATUM

Il arrive qu'une coquille déforme totalement le sens de certains propos. C'est le cas de ceux de Patrick Bozon, le Rémois, qui semblait dans ses propos d'il y a quinze jours (« FF » n° 2 061) ne pas trouver le jeu de son équipe enthousiasmant en disant : « Il suffit d'être un peu moins fainéant pour que cela se répercute sur le fond de jeu. » Que les Rémois se rassurent, c'est un peu moins « saignant » qu'il fallait lire. Bozon n'a pas taillé ses partenaires, et qu'il veuille bien nous excuser de cette petite erreur.

Q Dimanche matin se déroulait au club house de Venoix, à Caen, la classique et toujours très suivie assemblée générale des anciens de Malherbe. L'occasion de se rappeler quelques bons souvenirs...

Q Tout le monde a cru que c'est Barthélemy qui avait inscrit le but grenoblois contre Le Puy. En fait, c'est Becker, contre son camp. Mais la joie du Grenoblois était telle qu'elle a trompé tout le monde. Barthélemy a fait le tour de la cage de Thomas, comme un dératé, saluant le public et donnant au passage une tape amicale à un ramasseur de balles. Il est vrai que l'avant-centre faisait sa rentrée au sein de la formation dauphinoise après une longue période de doutes.

Q Décidément, tout marche par trois à Beauvais. Trois victoires d'affilée. Côté réjouissant. Au contraire, les trois cartons encaissés à Besançon, puis face à Dunkerque ne font rire personne, d'autant que deux au moins ne semblaient pas indispensables.

Q En regardant les dernières rencontres, on s'aperçoit que Beauvais vient de marquer dix points au cours des sept derniers matches. Soit autant que le Racing et Guingamp, par exemple, ce qui explique la remontée des Oisiens.

Q Caron et Pillon, les deux ex-Creillois évoluant aujourd'hui sous le maillot dunkerquois, se sont vu gratifier d'une journée supplémentaire en famille à la faveur de leur venue à Beauvais.

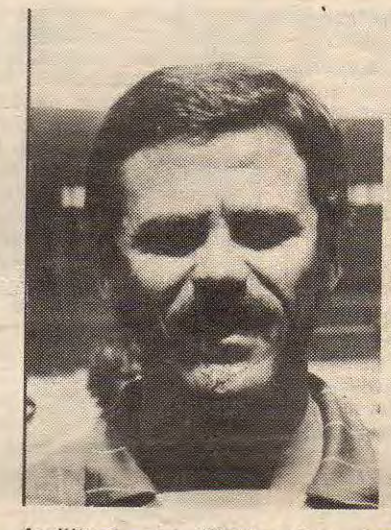
Q Pas rancuniers, les supporters du SM Caen ! Ainsi, malgré la défaite de samedi soir, contre Abbeville, ils saluèrent tout de même leurs favoris après la rencontre... Ils étaient ainsi encore une bonne cinquantaine avec drapeaux, fanfare, etc. à les attendre à la sortie du vestiaire.

Q Olio étant suspendu, Robert Nouzaret avait confié à Jacques Philip le poste d'arrière droit au sein de l'équipe lyonnaise qui est allée faire match nul à Chaumont. Preuve que l'expensionnaire de l'INF Vichy est vraiment le remplaçant idéal, pouvant en effet pratiquement jouer à tous les postes défensifs.

expliquez-vous

CHRISTIAN LOPEZ

Quatrième match de Montpellier sans son libero Christian Lopez, arrivé de Toulouse cette saison pour deux ans. Est-ce une mise à l'écart provisoire ou le début d'un conflit avec Mézy, son entraîneur ? Lopez parle, ça va peut-être faire couler beaucoup d'encre...



« Simple constation, Christian Lopez, vous ne faites plus partie de l'effectif ?

— Après le match à Saint-Etienne, j'ai été mis à l'écart ; on prenait trop de buts, selon Mézy. Pourtant, malgré la défaite de 3-1 à Geoffroy-Guichard, nous avions fait un bon match, et moi en particulier. Et puis, avant cela, nous restions sur trois victoires successives.

— Que vous a-t-on reproché en particulier ?

— On m'a surtout dit qu'il fallait que je sorte de l'équipe pour éviter de me faire incendier par le public.

— Ça a l'air d'une dérobade.

— Mézy a également sorti Mansouri et Maroc. J'ai toujours eu de bonnes relations avec lui, mais nous avons des points de vue divergents sur le rôle de l'entraîneur.

— Le torchon brûle, alors ?

— Un petit peu. Autant, j'accepte d'être écarté quand je ne suis pas en condition, autant là, j'ai du mal à comprendre sa décision. Je n'ai jamais triché à l'entraînement, j'effectue de bons matches avec la réserve, c'est quand même un peu gros. Nous étions sur la pente ascendante depuis le match face à Istres, il aurait dû conserver la même équipe...

— Avez-vous eu un entretien avec lui ?

— Oui, bien sûr. Nous n'avons pas les mêmes conceptions, c'est simple. A domicile il préconise un milieu de terrain offensif, d'où la sortie de Millot après le match de Cannes, et à l'extérieur, comme à Nîmes il prend un milieu de terrain et un attaquant comme remplaçant. C'est une contradiction. Je crois qu'il écoute ce qu'on lui dit, qu'il subit des pressions

Mais pourquoi m'a-t-on fait venir ici ? Les gens doivent se dire : Lopez n'a jamais récupéré de son opération au genou, alors que le problème n'est pas du tout physique...

— Comment vivez-vous cela ?

— Je suis un peu en colère. Chemier, le gardien, en grande forme en D III, ne rentre pas non plus. Disons que je suis très philosophe... En tout cas, j'ai découvert à Montpellier une mentalité particulière. En comparaison d'ici, à Toulouse c'était du gâteau.

— Que voulez-vous insinuer ?

— Il existe une mauvaise mentalité dans l'entourage de l'équipe. Je ne fais pas allusion au président ni à l'entraîneur, au public, mais à certaines personnes responsables au niveau du club. Si les joueurs recrutés n'ont jamais réussi, c'est un peu à cause de cela. Pour illustrer : les jeunes sont cités en cas de victoire et on fait porter le chapeau aux nouveaux en cas de défaite.

— Vous êtes victime de brebis galeuses ?

— De gens jaloux, qui ne facilitent pas l'intégration des joueurs qui ne sont pas de la région. Ceux qui liront cet article se reconnaîtront. Je sais désormais pourquoi Montpellier a connu l'échec...

— Les raisons, justement ?

— Tenez, on ne vante que les qualités des jeunes qui se sont peut-être dit : les vieux sont là, on ne risque rien, eh bien, ils ont compris qu'il fallait se battre pour gagner les matches. Vous savez, j'ai fait de gros efforts pour changer mon état d'esprit, en particulier avec les jeunes. J'ai même passé pour un gueulard à Toulouse, en disant que certains joueurs se comportaient comme des fonctionnaires. J'aurais sans doute dû le conserver. Au moins, la critique serait fondée. »

Maurice BROQUET.

Et la lumière, alors !

Les joueurs lyonnais ont pour habitude d'effectuer une séance de « décrassage » sitôt le match terminé. A Chaumont, malheureusement, ils durent la terminer dans l'obscurité, un dirigeant du club ayant cru utile d'éteindre les projecteurs. Par souci d'économie, sans doute. Dommage quand même.

LOTO
FRANCE Football

Les champions en titre traversent bien une passe difficile, malgré la volonté qu'ils ont affichée contre Auxerre, la semaine passée, grâce entre autres à Specht, Battiston et Malbeaux. Mais ce n'est pas suffisant, il leur faut absolument retrouver toute leur verve passée s'ils désirent rejoindre la comète parisienne en plein rush. En revanche, la formation nantaise tourne bien rond. Ses performances au Parc des Princes et sa domination des Lensois, personnalisée par Halilhodzic, lui ont fait passer Bordeaux au classement. Sa prochaine rencontre, à Sochaux, pourra concrétiser sa volonté de se rapprocher, auant que faire se peut, de la tête du Championnat. Les Bordelais doivent se ressaisir, leur déplacement à Laval pourra-t-il le leur permettre ? A voir. Les Lavallois en forme occupent désormais la septième position au classement.

Le programme de notre exercice hebdomadaire va porter sur la dix-septième journée de Division I et la seizième de Division II. Et des trois meneurs du Championnat 1985, seul le Paris-Saint-Germain gardera ses pantoufles sur sa pelouse chérie, en recevant la formation de Jean-Noël Huck, un peu rechargée après les deux points arrachés aux Nancéiens, malheureux, il est vrai, avec leurs nombreuses absences.

Pour changer un peu, nous allons commencer notre prospection par les rencontres à grande incertitude. Nous en avons dénombré six, ce qui est bien au-dessus de nos possibilités de jeu. Ainsi, Marseille-Lille : malgré la présence d'Antoine Bell dans les buts, l'OM vient de ravir la plus mauvaise place à Strasbourg, après sa défaite à Toulouse (1-0) et les Lillois, efficaces en certaines circonstances, espèrent bien ramener leur première victoire à l'extérieur. Le Havre-Toulon doit être examiné avec le même doute, le HAC jouant bien chez lui et visant absolument le maintien. De leur côté, les Toulonnais, qui étaient allés mettre deux buts (contre 0) dans la cage d'Ettori en début de saison, forment une bonne équipe capable de tout. Les Bordelais à Laval n'ont pas le choix, le menu minimal doit impérativement être le match nul, mais gare à Laval qui court bien vite en ce moment.

Enfin, ce sont trois matches de Division II qui nous restent : Sedan-Reims, Limoges-Niort et Besançon-Quimper. Pour la plupart, ces clubs participent au jeu pour la deuxième semaine de suite. Puissent-ils nous venir en aide en respectant une quelconque logique ? Mais laquelle ?

P-SG fuse Bordeaux glisse

Aucune, l'intérêt du jeu est justement là. Nous vous dirons seulement de vous parer autant que possible. Sedan n'est pas fringant depuis le début des hostilités, même sur sa pelouse, et Reims totalise trois victoires sur des terres adverses. Leurs petits camarades évoluant en dents de scie, nous vous conseillons le marc de café, mais, avant, la lecture de *France Football*.

Passons ensuite à des paris moins troublants, tels qu'Auxerre-Toulouse, Brest-Metz et Nancy-Monaco. Moins troublants mais quand même sujets à hypothèses. Car Guy Roux et sa bande viennent d'accroître encore un peu plus le doute des Bordelais en faisant match nul (0-0) sur leur terrain, et les Toulousains, toujours sans partage (aucun score nul), pourraient gêner Martini grâce à un Stopyra décrié, mais qui revient. Les Messins, dans la lointaine Bretagne, chercheront à accrocher à leur tableau de chasse une victoire acquise à l'extérieur et Brest voudra démontrer que son efficacité peut exister dans les vents d'ouest. Nancy-Monaco : si nous suivions les pronostics d'un certain reporter lunévillois, il n'y aurait pas de match. Ce qui est faux. Nous reconnaissons qu'à domicile D'Angelo et les siens en font de belles, mais les Monégasques ont de beaux restes, gare ! Ils sont abonnés au nul à l'extérieur, avec cinq égalités sur sept rencontres en contrées étrangères.

Et puis, nous sautons dans la catégorie économique, celle où l'on gagne à presque tous les coups... Il faut bien essayer de trouver des points de repère auxquels se raccrocher, sinon nous serions déjà ruinés. Il nous a semblé que Nice face à Bastia, Paris-Saint-Germain contre Strasbourg, Lens opposé à Rennes, Nantes allant jouer à Sochaux, Tours affrontant Grenoble, Béziers, Chaumont et Montpellier, Gueugnon ne devraient pas jeter le trouble et l'incertitude dans vos esprits torturés. Alors soyons optimistes.

Footballeur dans l'âme et parieur invétéré, le fidèle du LS s'intéresse à l'avenir de son jeu. Eh bien, qu'il sache que 5,1 millions de bulletins ont été validés au neuvième tirage, soit une nouvelle progression, de 25 % cette fois-ci. Mais ce qu'il faut aussi savoir, c'est que le tirage n° 13 (validations les 13 et 14 novembre) portera sur du rugby pour cause de matches éliminatoires pour la phase finale de la Coupe du monde. Alors prenons de l'avance. **P. Th.**

Halilhodzic, ici entre Dewilder et Catalano, sera suveillé comme le lait sur le feu à Sochaux où Nantes tentera de confirmer sa forme actuelle.

LOTO SPORTIF — FOOTBALL — VALIDATION 23 et 24 Oct. — N° 10

Equipe 1 gagnante cochez 1 . Résultat nul cochez N . Equipe 2 gagnante cochez 2 .

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2	
1	MARSEILLE	LILLE	1 X 2	9	LAVAL	BORDEAUX	1 X 2
2	AUXERRE	TOULOUSE	X N 2	10	LE HAVRE	TOULON	1 X 2
3	NICE	BASTIA	X N 2	11	TOURS	GRENOBLE	X N 2
4	BREST	METZ	1 X 2	12	BÉZIERS	CHAUMONT	X N 2
5	NANCY	MONACO	1 X 2	13	MONTPELLIER	GUEUGNON	X N 2
6	PARIS-S.G.	STRASBOURG	X N 2	14	SEDAN	REIMS	1 N X
7	LENS	RENNES	X N 2	15	LIMOGES	NIORT	X N 2
8	SOCHAUX	NANTES	1 N X	16	BESANÇON	QUIMPER	1 X 2

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F ☐	4 Doubles	80F ☐	1 Triple	15F ☐
2 Doubles	20F ☐	5 Doubles	160F ☐	2 Triples	45F ☐
3 Doubles	40F ☐	6 Doubles	320F ☐	3 Triples	135F ☐
1 Double 1 Triple	30F ☐	1 Double 2 Triples	90F ☐	1 Double 3 Triples	270F ☐
2 Doubles 1 Triple	60F ☐	2 Doubles 2 Triples	180F ☐	2 Doubles 3 Triples	540F ☐
3 Doubles 1 Triple	120F ☐	3 Doubles 2 Triples	360F ☐	3 Doubles 3 Triples	1080F ☐

LE REGLEMENT

LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et cocher *plusieurs cases*.
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
40 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1re 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. *Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :*
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. *Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :*
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
3. *Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :*
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
4. *Pas de gagnant avec 13 résultats :*
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. *Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :*
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO

France Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence de c… des joueurs su…
Valeur offen… le nombre de b…

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
MARSEILLE 1 20e, 10 pts	Bell — Anigo, Bonnevay, Bade, Bruno — Zanon, Galtier, Flak, Zénier — Audrain, Diallo.	2	**Absences :** — **Rentrées :** Brylle (?), Benoît (?), Di Meco (?).	4	13 buts. Moyenne : 0,81 **Buteur :** Diallo, 3 buts	1
LILLE 15e, 14 pts	Mottet — Robin, Kourichi, Péan, Thomas — Primorac, S. Plancque, Piette — Bureau, Vilfort, Didaux.	4	**Absences :** — **Rentrées :** Primorac.	4	17 buts. Moyenne : 1,06 **Buteurs :** Primorac, Bureau, 4 buts	2
AUXERRE 2 10e, 16 pts	Martini — Gomez ou Perdrieau, Boli, Janas, Barret — Fiard, Danio, Ferreri, Burcsa — Garande, Ferrer.	4	**Absences :** — **Rentrées :** Perdrieau (?)	4	16 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Garande, 4 buts	2
TOULOUSE 9e, 16 pts	Bergeroo — Lestage, Tarantini, Domergue, Marx — Despeyroux, Ferratge, Passi, Castignino — Stopyra, Marcico.	4	**Absences :** Espanol (?) **Rentrées :** Brisson (?), Sassus (?).	3	27 buts. Moyenne : 1,68 **Buteur :** Marcico, 8 buts	4
NICE 3 11e, 16 pts	Amitrano — Mattiot, Dréossi, Curbelo, Blanc — Françoise, Massa ou Mège, Lefebvre, Bernad — Dominguez, Barrera.	4	**Absences :** Massa (?), Rico. **Rentrées :** Rohr.	3	17 buts. Moyenne : 1,06 **Buteur :** Dominguez, 6 buts	2
BASTIA 16e, 13 pts	Mlynarczyk — Squaglia, Furlan, Lacuesta, Nativi ou Ottaviani — Pastinelli, Furic, Solsona — Soler, Meyer ou Cubaynes, Testa.	4	**Absences :** — **Rentrées :** Cubaynes, Ottaviani.	5	13 buts. Moyenne : 0,81 **Buteur :** Soler, 5 buts	1
BREST 4 14e, 14 pts	Chaslerie — Bosser, Zambelli, Gousset, Pouliquen — Muslin, Bernardet, Bouquet, Petrovic — Mariini, Dupraz ou Buscher.	3	**Absences :** — **Rentrées :** Buscher (?), Henry (?).	4	18 buts. Moyenne : 1,12 **Buteur :** Mariini, 5 buts	2
METZ 8e, 16 pts	Rodolphe — Kastendeuch, Sonor ou Colombo, Zappia, Honorine — Pauk, Lopez, Markov, Hinschberger — Bocande, Six.	4	**Absences :** Sonor (?) **Rentrées :** —	4	22 buts. Moyenne : 1,37 **Buteur :** Bocandé, 6 buts	3
NANCY 5 5e, 18 pts	D'Angelo — Fournier, Cartier, Arribart, Casini — Germain, Martin, Gabriel, Zahoui — Marcialis, Picot.	5	**Absences :** — **Rentrées :** Picot, Fournier, Philippe (?)	5	23 buts. Moyenne : 1,43 **Buteur :** Picot, 7 buts	3
MONACO 6e, 18 pts	Ettori — Liégeon, Stojkovic, Puel, Amoros — Dib, Christen, Bijotat — Tibeuf, Anziani, Bellone.	5	**Absences :** — **Rentrées :** Bravo (?)	5	19 buts. Moyenne : 1,18 **Buteur :** Fofana, 5 buts	2
PARIS-SG 6 1er, 29 pts	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Poullain, Fernandez, Sène, Susic — Rocheteau, Da Fonseca.	6	**Absences :** Lemoult (?), Morin (?), Lowitz. **Rentrées :** Vermeulen (?), Jacques	3	35 buts. Moyenne : 2,18 **Buteur :** Rocheteau, 9 buts	6
STRASBOURG 19e, 11 pts	Schuth — Knapp, Vogel, Cobos, Jenner — Van Straelen, Niesser ou Larios, Souto — Neveu, Kelsch, Brisson.	3	**Absences :** Vogel (?) **Rentrées :** Larios, Piasecki (?).	4	12 buts. Moyenne : 0,75 **Buteurs :** Brisson, Kelsch, 3 buts	1
LENS 7 4e, 18 pts	Huard — Sikora, Pagal, Zaremba, Catalano — Krawczyk, Gillot, Vercruysse — Xuereb, Carreno, Ramos.	4	**Absences :** Dewilder. **Rentrées :** Pagal, Senac (?)	3	31 buts. Moyenne : 1,93 **Buteur :** Njo-Léa, 6 buts	5
RENNES 12e, 14 pts	Hiard — Le Goff, Gallou ou Rio, Ninot, Marais — Christophe, Muller, Lanthier — Lacombe, Relmy, Voordeckers.	3	**Absences :** Charrier, M'Fédé, Doaré. **Rentrées :** Rio.	2	18 buts. Moyenne : 1,12 **Buteurs :** Lacombe, Rio, 4 buts	2
SOCHAUX 8 18e, 11 pts	Rousset ou Rust — Croci, Ruty, Krause, Zandona — Lucas, Sylvestre, Fernier — Thomas, Paille, Colin.	3	**Absences :** Sauzée. **Rentrées :** Rust (?).	4	19 buts. Moyenne : 1,18 **Buteur :** Paille, 5 buts	2
NANTES 2e, 22 pts	Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Burruchaga, Bracigliano, Touré, Robert — Halilhodzic, Amisse.	5	**Absences :** Debotté. **Rentrées :** Morice (?), Frankowski, Bracigliano.	4	22 buts. Moyenne : 1,37 **Buteur :** Halilhodzic, 9 buts	3
LAVAL 9 7e, 17 pts	Osmond — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Paillard, Stefanini, Delamontagne, Goudet — Oudjani, Lambert.	4	**Absences :** Youm (?). **Rentrées :** Stefanini.	3	20 buts. Moyenne : 1,25 **Buteur :** Oudjani, 9 buts	3
BORDEAUX 3e, 22 pts	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Malbeaux — Girard, Tigana, Rohr — Tusseau, Lacombe, Reinders.	5	**Absences :** Lacombe (?), Reinders (?) **Rentrées :** Giresse (?), Lassagne (?).	3	27 buts. Moyenne : 1,68 **Buteur :** Reinders, 10 buts	4
LE HAVRE 10 17e, 11 pts	Casanova — Carpentier, Romby, Guillochon, Zajakowski — Sab, Llorens, Monteilh — Miloszewicz, Jacquet, Krimau.	3	**Absences :** Drieu. **Rentrées :** Krimau, Bensouala, Prieur (?).	4	15 buts. Moyenne : 0,93 **Buteur :** Pain, 5 buts	1
TOULON 13e, 14 pts	Olmeta — Berenguier, Alfano, Boissier, Marsiglia — Vernet, Ricort, Chaussin, Emon — Bénedet, Ramos.	4	**Absences :** Bérenguier (?). **Rentrées :** Casoni (?), Paganelli (?), Cukrov (?).	3	18 buts. Moyenne : 1,12 **Buteur :** Emon, 7 buts	2
TOURS 11 9e, 14 pts	Desrousseaux — Coiffier, Loiseau, Vercruysse, Zdun — Thénier, Rubio, Diecket — Devillechabrolle, Vargas-Rios, Lorenzo.	3	**Absences :** Manon **Rentrées :** —	5	19 buts. Moyenne : 1,26 **Buteur :** Vargas-Rios, 7 buts	3
GRENOBLE 15e, 12 pts	Guiguet — Noël, Derosier, Buigues, Elmira — Sechet, Guillot, Nehoda, Moraly — Barthélémy, Rey.	3	**Absences :** David. **Rentrées :** —	5	14 buts. Moyenne : 0,93 **Buteur :** Nehoda, 6 buts	1
BÉZIERS 12 12e, 13 pts	Dobraje — Morel, Cristol, Babic, Sannier — Janvion, Pasqualetti, Bousdira, Maatar — Nikolic, Villa.	3	**Absences :** Ahache (?). **Rentrées :** Tur (?).	3	19 buts. Moyenne : 1,26 **Buteur :** Nikolic, 7 buts	3
CHAUMONT 13e, 13 pts	Pariset — Depaille, Mentheaux, Mouyabi, Collin — Harel, Chikhi, Pelletier — Krywanski, N'Gouete, Baubonne.	3	**Absences :** Wolff. **Rentrées :** —	5	15 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** N'Gouete, 5 buts	2
MONTPELLIER 13 5e, 18 pts	Hours — Blachon, Toutain, Tischner, Baillis — Millo, Passi, Blanc — Valadier, Scala ou Toroczik, Kiss.	4	**Absences :** Lopez. **Rentrées :** Toroczyk (?)	3	30 buts. Moyenne : 2 **Buteur :** Valadier, 12 buts	6
GUEUGNON 10e, 14 pts	Delvaux — Buisson, A. Bernard, Chaussin, Polo — Soulier, Granger, Leclerc, Dumuru — Perche, Stropoli.	3	**Absences :** Bandera, Lecomte. **Rentrées :** —	3	14 buts. Moyenne : 0,93 **Buteur :** Stropoli, 5 buts	1
SEDAN 14 15e, 10 pts	Dupuis — Sesniac, Curé, Trassart, Sroka — Frappart, M. Andry, Desrutins — Lagrange, Rolshausen, Solomenko.	3	**Absences :** Lefebvre. **Rentrées :** —	5	12 buts. Moyenne : 0,80 **Buteur :** Rolshausen, 5 buts	1
REIMS 4e, 18 pts	Velud — Masciaux, Prince, Bozon, Lokoli — Badjika, Jaffrès, R. Gianetta, Bertolino — Calederaro, Lafond.	4	**Absences :** Florès, Niederbacher (?). **Rentrées :** —	4	20 buts. Moyenne : 1,33 **Buteurs :** Niederbacher, Lafond, 4 buts	3
LIMOGES 15 5e, 17 pts	Dusé — Goutoule, Jean, Le Blayo, Lacroix — T. Rabat, Bois, Sither — Marlot, Bélières, N'Dioro.	4	**Absences :** Samaké. **Rentrées :** —	5	23 buts. Moyenne : 1,53 **Buteur :** N'Dioro, 10 buts	4
NIORT 7e, 17 pts	Daviaud — Donato, Eyquem, Steck, Hély — Boyer, Bassot, Augustin, Gastien — Gladines, Belabde.	4	**Absences :** Bouchet, Perrier. **Rentrées :** —	3	21 buts. Moyenne : 1,40 **Buteur :** Augustin, 6 buts	4
BESANÇON 16 14e, 10 pts	Mastriciano — Salou, Bruder, Felci, Pichetti — Gonzalez, Pietronave, Aoudo, Bracconi — Goba, Milanese.	3	**Absences :** Boucher. **Rentrées :** Germain (?).	3	16 buts. Moyenne : 1,06 **Buteur :** Goba, 5 buts	2
QUIMPER 9e, 15 pts	Caby — Gilet, Craignou, Garraud, Philippe — Le Borgne, Le Dizet, Sagna, Sallat — Langers, Perennec ou Laguiller.	3	**Absences :** Martet, Ferrigno. **Rentrées :** Péru (?), Pesin (?).	2	20 buts. Moyenne : 1,33 **Buteurs :** Langers, Sallat, Ferrigno, 4 buts	3

certains éléments, ou au contraire le plus apporté par susceptibles de rentrer.

ensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec e buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL
23 buts Moyenne : 1,43	2	582 étoiles Moyenne : 36,37	3	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 11	3	*Metz b. Marseille ..... 3-0 *Marseille et Bastia..... 0-0 *Toulouse b. Marseille..... 1-0	2	17 ★
24 buts Moyenne : 1,50	2	579 étoiles Moyenne : 36,18	1	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 15	1	Laval b. *Lille..... 3-1 *Bordeaux et Lille ..... 1-1 *Lille et Le Havre..... 0-0	3	17 ☆
16 buts Moyenne : 1	4	628 étoiles Moyenne : 39,25	5	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 6	3	*Monaco b. Auxerre ..... 1-0 *Auxerre b. Metz ..... 2-1 *Bordeaux et Auxerre..... 0-0	3	25 ★
23 buts Moyenne : 1,43	2	609 étoiles Moyenne : 38,06	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 15	1	Bordeaux b. *Toulouse ..... 2-1 *Laval b. Toulouse..... 3-2 *Toulouse b. Marseille..... 1-0	4	22 ☆
20 buts Moyenne : 1,25	3	599 étoiles Moyenne : 37,43	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 4	4	*Toulon b. Nice..... 4-0 *Nice b. Strasbourg..... 5-1 *Metz b. Nice..... 3-0	2	21 ★
26 buts Moyenne : 1,62	1	568 étoiles Moyenne : 35,50	1	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 18	1	*Bastia b. Le Havre..... 2-1 *Marseille et Bastia..... 0-0 *Bastia et Laval..... 0-0	4	17 ☆
22 buts Moyenne : 1,37	2	600 étoiles Moyenne : 37,50	4	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 10	3	Brest b. *Strasbourg..... 1-0 *Brest b. Sochaux ..... 3-1 *Monaco b. Brest..... 3-1	4	22 ★
13 buts Moyenne : 0,81	6	609 étoiles Moyenne : 38,06	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 7	2	*Metz b. Marseille ..... 3-0 *Auxerre b. Metz ..... 2-1 *Metz b. Nice..... 3-0	4	27 ☆
20 buts Moyenne : 1,25	3	629 étoiles Moyenne : 39,31	5	Domicile : J. 7 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 4	5	*Nantes b. Nancy..... 2-0 *Nancy et Rennes ..... 0-0 *Strasbourg b. Nancy..... 1-0	2	28 ★
17 buts Moyenne : 1,06	4	602 étoiles Moyenne : 37,62	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 11	4	*Monaco b. Auxerre ..... 1-0 *Le Havre et Monaco ..... 1-1 *Monaco b. Brest..... 3-1	5	29 ☆
13 buts Moyenne : 0,81	6	645 étoiles Moyenne : 40,31	6	Domicile : J. 7 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 2	6	P-SG b. *Rennes ..... 3-2 *P-SG b. Nantes..... 2-1 *Toulon et P-SG 1-1	5	38 ★
27 buts Moyenne : 1,68	1	580 étoiles Moyenne : 36,25	2	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 2 ; c. 16	1	Brest b. *Strasbourg..... 1-0 *Nice b. Strasbourg..... 5-1 *Strasbourg b. Nancy..... 1-0	2	14 ☆
buts Moyenne : 1,37	2	625 étoiles Moyenne : 39,06	5	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 6	4	Lens b. *Sochaux..... 3-1 *Lens et Toulon ..... 1-1 *Nantes b. Lens 4-0	3	26 ★
21 buts Moyenne : 1,31	3	611 étoiles Moyenne : 38,18	4	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 12	3	P-SG b. *Rennes ..... 3-2 *Nancy et Rennes ..... 0-0 *Rennes et Sochaux..... 0-0	2	19 ☆
28 buts Moyenne : 1,75	1	595 étoiles Moyenne : 37,18	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 8	4	Lens b. Sochaux..... 3-1 *Brest b. Sochaux ..... 3-1 *Rennes et Sochaux..... 0-0	1	18 ★
10 buts Moyenne : 0,62	6	617 étoiles Moyenne : 38,56	4	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 7	3	*Nantes b. Nancy..... 2-0 *P-SG b. Nantes..... 2-1 *Nantes b. Lens 4-0	4	29 ☆
15 buts Moyenne : 0,93	5	622 étoiles Moyenne : 38,87	5	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 7	5	Laval b. *Lille..... 3-1 *Laval b. Toulouse..... 3-2 *Bastia et Laval..... 0-0	5	30 ★
18 buts Moyenne : 1,12	4	622 étoiles Moyenne : 38,87	5	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 10	3	Bordeaux b. *Toulouse ..... 2-1 *Bordeaux et Lille ..... 1-1 *Bordeaux et Auxerre..... 0-0	4	28 ☆
23 buts Moyenne : 1,43	2	608 étoiles Moyenne : 38,00	4	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 8	4	*Bastia b. Le Havre..... 2-1 *Le Havre et Monaco ..... 1-1 *Lille et Le Havre..... 0-0	3	21 ★
21 buts Moyenne : 1,31	3	603 étoiles Moyenne : 37,68	3	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 16	2	*Toulon b. Nice..... 4-0 *Lens et Toulon ..... 1-1 *Toulon et P-SG 1-1	4	21 ☆
21 buts Moyenne : 1,40	2	576 étoiles Moyenne : 38,40	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 7	3	*Chaumont b. Tours ..... 2-1 *Tours b. Gueugnon..... 3-0 *Cannes et Tours..... 1-1	3	22 ★
19 buts Moyenne : 1,26	3	589 étoiles Moyenne : 39,26	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 16	1	*Martigues b. Grenoble..... 2-1 *Lyon b. Grenoble..... 2-0 *Grenoble b. Le Puy..... 1-0	2	19 ☆
20 buts Moyenne : 1,33	3	580 étoiles Moyenne : 38,66	3	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 5	3	*Sète b. Béziers..... 2-1 *Béziers et Nîmes ..... 1-1 Béziers b. *Gueugnon 2-0	3	21 ★
22 buts Moyenne : 1,46	2	569 étoiles Moyenne : 37,93	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 15	2	*Chaumont b. Tours ..... 2-1 *Le Puy b. Chaumont..... 3-2 *Chaumont et Lyon 3-3	3	19 ☆
24 buts Moyenne : 1,60	1	593 étoiles Moyenne : 39,53	5	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 9	5	Montpellier b. *Cannes ..... 3-2 *Montpellier b. Sète ..... 2-1 *Nîmes et Montpellier 0-0	5	29 ★
17 buts Moyenne : 1,13	4	585 étoiles Moyenne : 39,00	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 13	2	*Gueugnon b. Le Puy..... 2-1 *Tours b. Gueugnon..... 3-0 Béziers b. *Gueugnon 2-0	2	19 ☆
19 buts Moyenne : 1,26	3	559 étoiles Moyenne : 37,26	1	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 7	3	*Orléans b. Sedan..... 2-1 *Sedan b. Quimper ..... 1-0 *Niort b. Sedan..... 2-0	2	18 ★
13 buts Moyenne : 0,86	5	594 étoiles Moyenne : 39,60	5	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 9	3	*Reims et Mulhouse..... 1-1 *Lorient b. Reims..... 3-1 *Reims b. Guingamp..... 1-0	3	27 ☆
16 buts Moyenne : 1,06	5	590 étoiles Moyenne : 39,33	5	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 8	3	*Beauvais b. Limoges..... 1-0 *Limoges et Orléans..... 0-0 Limoges b. *Quimper..... 3-0	3	29 ★
19 buts Moyenne : 1,26	3	606 étoiles Moyenne : 40,04	6	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 12	3	*Niort b. Lorient..... 3-0 *Guingamp b. Niort..... 5-1 *Niort b. Sedan..... 2-0	4	27 ☆
23 buts Moyenne : 1,53	1	572 étoiles Moyenne : 38,13	3	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 12	3	*Dunkerque et Besançon ..... 0-0 Beauvais b. *Besançon ..... 2-1 *Orléans b. Besançon 1-0	1	16 ★
24 buts Moyenne : 1,60	1	593 étoiles Moyenne : 39,53	5	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 12	3	Guingamp b. *Quimper ..... 3-1 *Sedan b. Quimper ..... 1-0 Limoges b. *Quimper..... 3-0	0	17 ☆

LOTO

(Statistiques établies par Stéphane GRODET et Pascal THIBERT)

France Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

LAVAL
NANTES
PARIS-SG
MONTPELLIER

VARIABLE

BORDEAUX
BASTIA
NICE
TOULOUSE
AUXERRE
TOULON
BREST
METZ
MONACO
NIORT
CHAUMONT
BÉZIERS
TOURS
LIMOGES
REIMS

PLUVIEUX

STRASBOURG
LILLE
NANCY
LE HAVRE
SOCHAUX
RENNES
SEDAN
GRENOBLE
LENS

ORAGEUX

MARSEILLE
GUEUGNON
BESANÇON
QUIMPER

1 MARSEILLE-LILLE

L'an dernier, Marseille l'avait emporté 2-0. Depuis 1975, Lille n'a pris qu'un point dans les Bouches-du-Rhône. Ils ne sont que trois Lillois à avoir marqué à l'extérieur ; Vilfort, Primorac et Bureau. La différence de but des Marseillais est de 0.

MARSEILLE : 1,57 b./m. à dom. et 7 pts/14 possibles (50 % de réussite).

LILLE : 0,42 b./m. à l'ext. et 2 pts/14 possibles (14 % de réussite).

DANGER DANGER

2 AUXERRE-TOULOUSE

Ces deux équipes se sont rencontrés cinq fois en Division II. Les Toulousains l'avaient emporté une fois 2-0 (79-80). Depuis qu'ils se côtoient en Première Division, Toulouse n'a pas réédité sa performance. Toulouse prend 2,14 b./m. à l'extérieur.

AUXERRE : 1,42 b./m. à dom. et 9 pts/14 possibles (64 % de réussite).

TOULOUSE : 0,85 b./m. à l'ext. et 2 pts/14 possibles (14 % de réussite).

3 NICE-BASTIA

Leur dernière confrontation remonte à la saison 1981-1982 et les deux équipes avaient fait match nul 1-1. Les trois buts bastiais marqués à l'extérieur cette saison le furent par Meyer (deux fois) et par Solsona. Côté niçois, Curbeleo a marqué trois fois lors des deux dernières rencontres.

NICE : 1,57 b./m. à dom. et 10 pts/14 possibles (71 % de réussite).

BASTIA : 0,42 b./m. à l'ext. et 2 pts/14 possibles (14 % de réussite).

4 BREST-METZ

La saison dernière, les Messins l'avaient emporté 1-0 (but de Barraja). Cette année Bocandé est le seul à avoir marqué deux buts à l'extérieur, sur les trois inscrits par Metz. Les Brestois prennent 1,28 b./m. à domicile cette année.

BREST : 1,28 b./m. à dom. et 7 pts/14 possibles (50 % de réussite).

METZ : 0,42 b./m. à l'ext. et 4 pts/14 possibles (28 % de réussite).

DANGER DANGER

5 NANCY-MONACO

Depuis deux ans, les deux équipes font match nul 1-1. Ils ne sont que quatre à avoir marqué à Nancy. Les Monégasques prennent seulement 1,42 b./m. à l'extérieur cette saison.

NANCY : 2,14 b./m. à dom. et 13 pts/14 possibles (93 % de réussite).

MONACO : 1,14 b./m. à l'ext. et 7 pts/14 possibles (50 % de réussite).

DANGER DANGER

6 PARIS-SG - STRASBOURG

Paris n'a jamais perdu contre Strasbourg. A Strasbourg, les deux seuls buteurs à l'extérieur sont Pécout et Vogel. Les Strasbourgeois ont une différence de —14 à l'extérieur. Les joueurs parisiens n'ont toujours pas concédé le moindre point.

PARIS-SG : 2,28 b./m. à dom. et 14 pts/14 possibles (100 % de réussite).

STRASBOURG : 0,28 b./m. à l'ext. et 1 pt/14 possibles (7 % de réussite).

7 LENS-RENNES

L'an dernier, les Rennais l'avaient emporté 1-0, but de Stopyra. Les Lensois cette saison ont déjà marqué 19 buts chez eux. Lors des trois dernières rencontres, Zaremba a toujours marqué. Les Rennais prennent 1,5 b./m. à l'extérieur.

LENS : 2,71 b./m. à dom. et 11 pts/14 possibles (79 % de réussite).

RENNES : 1,12 b./m. à l'ext. et 6 pts/16 possibles (37 % de réussite).

8 SOCHAUX-NANTES

La saison dernière, Nantes grâce à Halilhodzic l'avait emporté 1-0. Le Nantais qui marque à l'extérieur en ce moment, c'est Bracigliano. Sur les douze buts inscrits par Sochaux à domicile, Paille en totalise cinq à lui seul.

SOCHAUX : 1,71 b./m. à dom. et 9 pts/14 possibles (64 % de réussite).

NANTES : 1 b./m. à l'ext. et 8 pts/16 possibles (50 % de réussite).

9 LAVAL-BORDEAUX

En 1984-1985, Bordeaux l'avait emporté 2-0 (Muller, Lacombe). Quand Laval marque, Oudjani marque (six buts d'inscrits en huit rencontres). Les Bordelais prennent 1,42 b./m. à l'extérieur, leur différence de but est 0.

LAVAL : 2,14 b./m. à dom. et 12 pts/16 possibles (75 % de réussite).

BORDEAUX : 1,42 b./m. à l'ext. et 7 pts/14 possibles (50 % de réussite).

DANGER DANGER DANGER

10 LE HAVRE-TOULON

Première confrontation à ce niveau entre les deux clubs. Les Havrais ont une différence de but de +2. Toulon prend en moyenne 2,28 b./m. à l'extérieur. Ramos est en tête des buteurs avec trois buts, devant Emon.

LE HAVRE : 1,25 b./m. à dom. et 9 pts/14 possibles (64 % de réussite).

TOULON : 1,14 b./m. à l'ext. et 3 pts/14 possibles (21 % de réussite).

DANGER DANGER DANGER

11 TOURS-GRENOBLE

C'est la première fois que les deux clubs se rencontrent à ce niveau. Les Grenoblois prennent en moyenne 2 b./m. lorsqu'ils évoluent à l'extérieur. A Tours, il n'y a pas de buteur attitré. Loiseau, Vargas-Rios et Rubio ont trois buts chacun.

TOURS : 1,71 b./m. à dom. et 10 pts/14 possibles (71 % de réussite).

GRENOBLE : 0,87 b./m. à l'ext. et 2 pts/14 possibles (14 % de réussite).

12 BÉZIERS-CHAUMONT

Quatrième confrontation pour ces deux clubs. La troisième remonte à 1978-1979, et Béziers l'avait emporté 4-1. Chaumont n'a jamais réussi à s'imposer face à Béziers. A Chaumont, cinq joueurs ont marqué à l'extérieur.

BÉZIERS : 1,12 b./m. à dom. et 8 pts/16 possibles (50 % de réussite).

CHAUMONT : 0,75 b./m. à l'ext. et 3 pts/16 possibles (19 % de réussite).

13 MONTPELLIER-GUEUGNON

L'an dernier, Montpellier l'avait emporté 4-0. A Montpellier, Valadier se trouve en tête des buteurs avec huit buts, soit un par match. Gueugnon prend 1,6 b./m. à l'extérieur et possède cinq buteurs différents.

MONTPELLIER : 2,75 b./m. à dom. et 13 pts/16 possibles (81 % de réussite).

GUEUGNON : 0,62 b./m. à l'ext. et 4 pts/16 possibles (25 % de réussite).

14 SEDAN-REIMS

Les deux équipes se sont rencontrées pour la première fois en 1983-1984. Reims n'a jamais gagné, mais a toujours marqué un but à Sedan. Les Rémois prennent 1,25 b./m. lorsqu'ils évoluent hors de leur base.

SEDAN : 1 b./m. à dom. et 9 pts/16 possibles (56 % de réussite).

REIMS : 0,62 b./m. à l'ext. et 6 pts/16 possibles (37 % de réussite).

DANGER DANGER DANGER

15 LIMOGES-NIORT

C'est la première fois que les deux clubs se rencontrent. Limoges prend 1 b./m. à domicile depuis le début de cette saison. Les Chamois niortais tournent actuellement à 1,5 b./m. encaissé à l'extérieur.

LIMOGES : 2 b./m. à dom. et 11 pts/16 possibles (69 % de réussite).

NIORT : 0,75 b./m. à l'ext. et 7 pts/16 possibles (44 % de réussite).

DANGER DANGER

16 BESANÇON-QUIMPER

La saison dernière, Besançon avait gagné 4-0. Quimper n'a jamais marqué plus d'un but à Besançon depuis que les deux équipes s'affrontent. Besançon prend 1,75 b./m. à domicile.

BESANÇON : 1,62 b./m. à dom. et 7 pts/16 possibles (44 % de réussite).

QUIMPER : 0,75 b./m. à l'ext. et 6 pts/16 possibles (37 % de réussite).

DANGER DANGER DANGER

LA GRILLE D'UN SPECIALISTE
PASCAL OLMETA

1. Match serré. Lille s'accrochera à Marseille.
2. Les Auxerrois sont en forme.
3. Ce sera le choc méditerranéen, les deux équipes vont buter l'une sur l'autre.
4. Les Brestois ont besoin de prendre deux points après Monaco.
5. Les Monégasques ont besoin de reprendre confiance. Ils doivent faire un résultat à l'extérieur.
6. Strasbourg est vraiment mal, d'autant plus à Paris. Et je pense beaucoup de bien de la formation parisienne.
7. Les Lensois ont fait le nul avec nous. Tout va bien pour eux.
8. Nantes est un leader qui suit de près les Parisiens.
9. Laval est une équipe jeune, toujours présente, et en ce moment Bordeaux ne va plus.
10. Je crois que nous nous rendrons au Havre avec la ferme intention de nous placer dans les mêmes conditions que nos adversaires.
11. Tours vainqueur parce qu'ils ont deux points à prendre.
12. Je pense à un nul, les deux formations évoluent irrégulièrement plus bas que le milieu du tableau.
13. Chez eux les Montpelliérains ont fait de bons matches, du moins jusqu'à maintenant.
14. Reims va essayer d'accrocher quelque chose.
15. Niort a de la réussite, je pense qu'ils peuvent faire quelque chose.
16. Besançon est une formation en bonne voie.

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	MARSEILLE	LILLE	1	X	2	9	LAVAL	BORDEAUX	X	N	2
2	AUXERRE	TOULOUSE	X	N	2	10	LE HAVRE	TOULON	1	N	X
3	NICE	BASTIA	1	X	2	11	TOURS	GRENOBLE	X	N	2
4	BREST	METZ	X	N	2	12	BÉZIERS	CHAUMONT	1	X	2
5	NANCY	MONACO	1	N	X	13	MONTPELLIER	GUEUGNON	X	N	2
6	PARIS-S.G.	STRASBOURG	X	N	2	14	SEDAN	REIMS	1	X	2
7	LENS	RENNES	X	N	2	15	LIMOGES	NIORT	1	N	X
8	SOCHAUX	NANTES	1	N	X	16	BESANÇON	QUIMPER	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER :

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULON	PARIS-S.G.	1	X	2	9	RENNES	SOCHAUX	1	X	2
2	STRASBOURG	NANCY	X	N	2	10	NANTES	LENS	X	N	2
3	MONACO	BREST	X	N	2	11	GRENOBLE	LE PUY	X	N	2
4	METZ	NICE	X	N	2	12	ST-ÉTIENNE	RED-STAR	X	N	2
5	BASTIA	LAVAL	1	X	2	13	CANNES	TOURS	1	X	2
6	TOULOUSE	MARSEILLE	X	N	2	14	ORLÉANS	BESANÇON	X	N	2
7	LILLE	LE HAVRE	1	X	2	15	QUIMPER	LIMOGES	1	N	X
8	BORDEAUX	AUXERRE	1	X	2	16	NIORT	SEDAN	X	N	2

7 numéros de la chance : 3, 4, 7, 12, 13, 15, 16.

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 8

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	4	1 183 850,00 F
14 bons résultats	86	55 060,00 F
13 bons résultats	830	5 705,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	1 107	1 901,00 F

A LIRE AVANT DE JOUER

Division I (p. 6 à 16)

Division II (p. 20, 21, 22, 27, 28 et 29)

Q A Sète, un problème de penalty. Bathenay en a manqué un face à Alès (en amical), Wiss aussi contre Saint-Etienne. A présent, ça a été au tour de Ouattara d'échouer face à Alès en Championnat. A qui le tour ?

Q Les dirigeants beauvaisiens sont particulièrement satisfaits de la fidélité manifestée par le public. Ainsi dénombrait-on, une nouvelle fois, près de 3 000 spectateurs (2 808 pour être précis) et l'on en espère un peu plus pour la venue des Rouennais.

Q Après leur troisième succès conquis aux dépens de Dunkerque, les Beauvaisiens pensaient déjà à la venue de Rouen, vendredi soir, preuve que l'appétit vient en mangeant.

Q Eric Cantona, la nouvelle recrue martégale, n'a pas mis longtemps à faire la conquête du public provençal : dès la 2e minute il obligeait de la tête Szatny à sauver les meubles. Son but en fin de match étant follement applaudi.

LES VERTS : TOUT LE MONDE IL EST GENTIL

L'assemblée générale de l'ASSE a eu lieu dimanche dernier dans les salons de Geoffroy-Guichard. Elle s'est déroulée dans le plus grand calme en présence de Pierre Guichard, président d'honneur de l'ASSE qui fit une brève intervention en insistant notamment sur la formation des jeunes. Le président Laurent précisa quant à lui que le navire était à présent à flot. Le rapport financier de la saison écoulée fit état d'un déficit de l'ordre de 250 millions de centimes. Cette assemblée de l'ASSE avait été précédée le matin même de celle des associés du club qui se montent à présent au nombre de 1 800 répartis dans toute la France. Huit nouvelles sections viennent de voir le jour notamment dans le sud. L'assemblée s'est déroulée dans une excellente ambiance.

Q Alors qu'il y avait le P-SG et Da Fonseca à Toulon et Monaco-Brest au Louis-II, Raphaël Santos a choisi la Bocca et une modeste affiche de Division II pour passer sa soirée ! Il faut vous dire que l'ex-milieu de terrain s'est lié d'amitié avec Yvon Jublot, le directeur sportif de Tours. Et qu'il avait également besoin de prendre des nouvelles de son « protégé » : Vargas-Rios. Et, qui plus est, nombreux sont encore ses amis cannois qui n'ont pas oublié son passage — il y a près de vingt ans déjà —, sur la Croisette.

Q Les Verts, Patrice Ferri en tête, ne sont pas encore revenus de l'accueil qui leur a été réservé à Istres il y a dix jours et qui n'a pas transparu dans la presse, sauf dans les journaux stéphanois. « Pourtant, il y avait à dire sur le sujet, ne serait-ce que pour décrire la façon dont Gros a été blessé là-bas », s'insurgent-ils.

Q Avant le coup d'envoi de Thonon-Istres, une minute de silence fut observée à la mémoire de Fernand Combet décédé récemment. Membre fondateur de l'OMS de Thonon, Fernand Combet, avait évolué dans la grande équipe de Scionzier qui s'illustra en Coupe de France dans les années d'après-guerre avant de finir sa carrière à Evian et Thonon.

Q Si le doute s'est emparé des joueurs cannois, qui n'ont plus connu les joies de la victoire depuis deux mois, la sérénité n'a, en revanche, pas abandonné leurs dirigeants. La preuve : les responsables du club de la Croisette ont invité Krol et ses partenaires, avec leurs épouses ou « copines », à participer dimanche prochain à une sortie dans le cadre très agréable du Logis San Estello. Une journée qui se situe donc... le lendemain de la venue du leader stéphanois !

LES ÉTERNELS SOUCIS DE V.A.

La visite du président de l'USVA à la ligue nationale n'a pas été sans effet. Le président Sadoul a fait cadeau au club nordiste d'un chèque de 100 000 F pour l'aider à surmonter ses difficultés, car la situation de l'USVA inquiète à plus d'un titre. Les difficultés actuelles sur le plan sportif auront des répercutions importantes au niveau financier. « Devant le Racing de Paris, on espérait glaner 150 000 F, on en a récolté 80 000 après déduction des frais. Face à Mulhouse on se retrouve avec 2 000 spectateurs. C'est insuffisant pour vivre, constate le trésorier. » D'où l'idée qui germe de diminuer une masse salariale déjà réduite par rapport à d'autres clubs professionnels. A ce propos et à la manière d'un chef d'entreprise, le président de VA réunira ce mardi les 420 licenciés ou salariés du club pour les informer des difficultés et les inviter à participer à une relance.

Q Gilles Rampillon a suivi Cannes-Tours depuis les tribunes. Mais que l'on vous dise que les nouvelles concernant le milieu de terrain cannois sont relativement bonnes. Il poursuit sa rééducation, et plus que jamais, il a l'intention de retrouver la compétition si ce n'est en 1985 au tout début de 1986.

Q Arnaud Dos Santos, l'entraîneur de Beauvais, fait jouer l'alternance entre Caullery et Leroy, ses deux gardiens.

Q Il y a longtemps que les joueurs martégaux n'avaient pas quitté la pelouse ovationnés par leurs supporters. Le succès obtenu sur Montceau et la manière dont il fut assuré ont réconcilié les uns et les autres.

Q Une « Histoire de l'AS Saint-Etienne de 1933 à 1985 » sortira fin novembre-début décembre, sous la plume de nos confrères Bernard Puillet et Michel Granger. Publié par les éditions Horvath, cet ouvrage fait suite en quelque sorte à « l'Histoire de FC Sochaux », sortie il y a quelques temps déjà, sur le même modèle (récapitulation de tous les matches joués par l'équipe, avec les compositions d'équipes et les buteurs depuis l'origine du professionnalisme).

Q Jean-Noël Dusé a revu avec plaisir à Penvillers l'actuel entraîneur brestois, Robert Dewilder (un ancien limougeaud), avec lequel il joua au Stade quimpérois, il y a quelques années.

Q Raymond Keruzoré, l'entraîneur de Guingamp, accompagnait son président M. Le Graët au Parc des Princes. Il est évident que la rencontre RCP-Lorient les intéressait au plus haut point, les Parisiens se déplaçant samedi prochain en Bretagne.

Q « Que voulez-vous, lorsqu'on mène 1-0, il s'agit aussi parfois de savoir protéger le résultat. Ce que nos supporters, qui voudraient que l'on attaque toujours plus, ne comprennent visiblement pas toujours. » Conclusion apportée par Jean-François Daniel à la fin du match Saint-Etienne-Red Star, au cours duquel effectivement les 14 000 spectateurs n'ont pas toujours été très amènes pour leurs favoris.

Q Commentaire de Nouzaret, l'entraîneur lyonnais, à l'issue du déplacement à moitié réussi à Chaumont : « Nous venons encore une fois de démontrer certaines qualités. Hélas, nous avons manqué de maîtrise collective au moment d'assurer la victoire. Péché de jeunesse... ».

Q Yves Todorov, l'entraîneur limougeaud, a laissé un bon souvenir dans les clubs finistériens où il est passé. C'est ainsi qu'il fut accueilli par M. Cariou, le président de l'US Pont-Labbiste et qu'il reçut, après la rencontre, la visite de Jean-François Quéré, le président de l'UF Cléber.

Q Palu, le gardien alésien, fut au centre du derby languedocien contre Sète. Sur le penalty il fut très heureux. « Je connaissais bien la façon de tirer de Ouattara. On avait joué ensemble à Mulhouse. » Sur le but de Cano il ne pouvait absolument rien. Et dans les cinq dernières minutes, il allait prêter main forte à ses attaquants, histoire de désorienter la défense sétoise.

Q Aveu de Georges Bereta à la fin du match Saint-Etienne-Red Star : « J'ai eu la confirmation que les Audoniens constituent une belle équipe. Sans compter que, physiquement, il ne doit pas y avoir beaucoup d'équipes plus au point actuellement en France ! »

Q En l'absence de Jean Castaneda, blessé, c'est Roger Milla qui porte le brassard de capitaine à Saint-Etienne actuellement.

Q A la fin du match Saint-Etienne-Red Star, Roger Lemerre était partagé entre deux sentiments : la déception d'avoir perdu ce match et la satisfaction d'avoir vu son équipe bien jouer à Geoffroy-Guichard au point d'estimer : « Sans trois arrêts de grande classe de Cecarelli en fin de match, nous aurions même pu l'emporter. Oui, c'est presque un miracle que Saint-Etienne soit parvenu à nous battre ! ». Imprévu à l'origine de ce match, non ?

Q Aperçu à Geoffroy-Guichard lors du match Saint-Etienne-Red Star : Pierre Garonnaire, qui avait cependant visiblement une oreille du côté de la Meinau, apprenant ainsi avec un certain soulagement la victoire des Strasbourgeois devant Nancy.

Q Remarque opportune de Gilles Peycelon en cette mi-octobre : « Et si je vous disais que cette saison, nous sommes plus à l'aise à l'extérieur, vu notre style de jeu ! Ce qui explique qu'à Geoffroy-Guichard, nous n'avons donc pas encore vraiment séduit nos supporters. »

Q L'infirmerie du FC Lorient affiche complet ; Gourcuff (tendinite), Pérais (fracture de la main), Goadec (entorse à une cheville), Le Lay (entorse du genou), Ramirez (tendinite), Marette (fracture malléole). Soit six joueurs sur le flanc.

Q « Milla - Le défi africain », c'est le titre du livre qui vient de paraître aux éditions Jean Honoré (à Lyon), écrit par le Camerounais en collaboration avec Pierre Pochangou. Préfacé par André Laurent et postfacé par Bernard Pivot, cet ouvrage d'une bonne centaine de pages abondamment illustré, retrace naturellement toute la carrière de Roger, de Douala à Saint-Etienne, en passant par Valenciennes, Monaco, Bastia et l'équipe nationale du Cameroun.

Q Ce sont Ribar et Peycelon qui l'ont dit après avoir été vaguement choqués, comme tous leurs petits camarades, d'avoir entendu leurs supporters applaudir le Red Star et les siffler eux-mêmes : « Vu notre objectif cette saison, ce qui compte, c'est surtout d'avoir pris les deux points de la victoire. Car si l'an passé, on régalait tout le monde, n'oublions pas que nous sommes restés en Division II au bout du compte. Et l'on ne tient pas à recommencer ! »

Q Quatre anciens Guingampais dans l'équipe de Lorient qui joue contre le RC Paris au Parc ; Blin, Letemahulu, Colas et Gourcuff, l'entraîneur-joueur resté sur le banc de touche en raison d'une tendinite. Et un cinquième dans les vestiaires avec le Racingman Landré, venu saluer ses anciens camarades.

Q Opinion de Kasperzack au terme du match que ses troupes ont péniblement gagné face au Red Star : « Face à une excellente équipe audonienne, nous avons souffert, je le reconnais. Probablement du reste parce que subsistaient dans les organismes stéphanois les séquelles de notre difficile déplacement à Istres, où je vous prie de croire que, physiquement, il a fallu faire front durant une heure et demie à une sacrée furia... »

Q Arnaud Landré (RC Paris), qui a disputé son dernier match la saison dernière contre Tours, a repris la compétition avec la D III la semaine dernière. Opéré des ligaments internes du genou, le 4 juin dernier, l'ancien Guingampais retrouve peu à peu le moral.

Q Le président valenciennois est tenace : « On a beau être lanterne rouge et, pour le moment, candidat à la descente, je resterai s'il le faut le président de la Division III tout en préparant un train de mesures qui vont changer profondément le visage du club. »

Q Inattendu : les joueurs du Red Star sont sortis vendredi dernier sous les applaudissements du public de Geoffroy-Guichard. Ce qui, par parenthèses, a eu le don de surprendre les troupes de Kasperzack et de provoquer l'agacement de Castaneda, ravalé au rang de simple spectateur du fait d'une blessure à un mollet, en bonne voie de guérison, cependant.

Q Martigues effectuera samedi son plus court déplacement (15 km) à Istres. Un derby qui s'annonce bien puisque les deux formations provençales viennent de réussir une bonne performance. Affluence assurée au stade Bardin.

Q Dominique Bathenay vient d'ouvrir à Sète en plein centre-ville un magasin de vêtements de sport. S'installerait-il définitivement ?

Q Surnommé « la Marmotte » pour son aptitude à dormir longtemps et profondément, Jean-François Daniel s'est découvert une nouvelle passion : l'équitation, que lui a fait découvrir sa fiancée !

LES MALHEURS DE MILEWSKI

Jurgen Milewski est retourné en Allemagne en début de semaine, il sera opéré dans le courant de cette même semaine par le chirurgien qui est déjà intervenu sur son tendon d'Achille. Milewski est obligé de se faire opérer à Hambourg pour une question d'assurances. Toutes les méthodes tentées pour lui permettre d'évoluer normalement et d'accoutumer son tendon à l'effort se sont révélées vaines. Milewski sera indisponible durant quatre mois environ. Autant dire que pour lui la première saison chez les Verts et d'ores et déjà terminée.

Q Rolhausen et Gladines jouaient ensemble la saison passée. Des retrouvailles agréables avant la rencontre Niort-Sedan, mais sur le terrain les deux gaillards ne se sont pas fait de cadeau.

Q La rééducation de Thierry Olekziack, opéré d'une rupture ligamentaire, il y a un mois et demi, se poursuit à bonne vitesse : actuellement sur home trainer, bientôt en petite foulée !

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial. L'EQUIPE

15e JOURNÉE — 18-19 OCTOBRE 1985

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
8	6	2	0	7	3	2	2	15	9	4	2	1. Saint-Etienne	22	16	5	7	5	23	10	+13
8	4	3	1	7	3	2	2	15	7	5	3	2. Alès	19	10	5	5	4	15	9	+ 6
7	5	1	1	8	3	2	3	15	8	3	4	3. Sète	19	10	4	7	9	17	13	+ 4
8	7	1	0	7	1	1	5	15	8	2	5	4. Le Puy	18	23	8	8	10	31	18	+13
8	6	1	1	7	2	1	4	15	8	2	5	5. Montpellier	18	22	9	8	15	30	24	+ 6
7	6	1	0	8	1	2	5	15	7	3	5	6. Nîmes	17	16	1	9	14	25	15	+10
8	4	4	0	7	1	3	3	15	5	7	3	7. Thonon	17	7	2	6	10	13	12	+ 1
7	5	2	0	8	0	4	4	15	5	6	4	8. Lyon	16	12	3	9	14	21	17	+ 4
7	3	4	0	8	1	2	5	15	4	6	5	9. Tours	14	12	7	7	14	19	21	— 2
7	4	2	1	8	1	2	5	15	5	4	6	10. Gueugnon	14	9	4	5	13	14	17	— 3
8	5	1	2	7	1	1	5	15	6	2	7	11. Montceau	14	13	9	7	15	20	24	— 4
8	3	2	3	7	2	1	4	15	5	3	7	12. Béziers	13	9	5	10	15	19	20	— 1
7	4	2	1	8	0	3	5	15	4	5	6	13. Chaumont	13	9	7	6	15	15	22	— 7
7	2	2	3	8	0	6	2	15	2	8	5	14. Cannes	12	12	10	8	12	20	22	— 2
7	3	4	0	8	1	0	7	15	4	4	7	15. Grenoble	12	8	3	7	16	15	19	— 4
8	2	3	3	7	1	3	3	15	3	6	6	16. Istres	12	14	16	3	10	17	26	— 9
8	3	2	3	7	0	2	5	15	3	4	8	17. Red Star	10	11	11	3	15	14	26	—12
7	3	2	2	8	0	2	6	15	3	4	8	18. Martigues	10	9	8	2	16	11	24	—13

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Toute petite journée au niveau des buteurs puisque aucun des vingt premiers de ces messieurs n'a daigné inscrire le moindre petit but. Le classement est donc strictement le même avec toutefois les arrivées de Cano (Sète) et Sadi-Wa (Lyon) à la sixième place puisqu'ils ont tous les deux inscrit leur cinquième but de la saison. A noter également le doublé de Maatar (Béziers) à Gueugnon.

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 12 buts ; 2. Reiter (Montceau), Savic (Cannes), 9 buts ; 3. Acosta (Le Puy), Nikolic (Béziers), 8 buts ; 4. Vargas-Rios (Tours), N'Domba (Le Puy), 7 buts ; 5. Priou (Istres), Gudimard (Alès), Nehoda (Grenoble), Carrot, Orts (Nîmes), Daniel (Saint-Etienne), 6 buts ; 6. Stropoli (Gueugnon), N'Gouete (Chaumont), Monczuk (Istres), Durix, Sadi-Wa (Lyon), Kiss (Montpellier), Samba (Cannes), Cano (Sète), 5 buts.

Attaques : Incroyable, seuls les Verts (grâce à Bellus), progressent d'une unité. Quant aux autres, R.A.S.

Classement : 1. Le Puy, 31 buts ; 2. Montpellier, 30 buts ; 3. Nîmes, 25 buts ; 4. Saint-Etienne, 23 buts.

Défenses : Faisons appel à M. de La Palice pour une nouvelle maxime : « Lorsque les attaques restent muettes, les défenses ne prennent pas de buts. »

Classement : 1. Alès, 9 buts ; 2. Saint-Etienne, 10 buts ; 3. Thonon, 12 buts ; 4. Sète, 13 buts ; 5. Nîmes, 15 buts.

Plus grand nombre de victoires : Saint-Etienne, 9 ; Le Puy, Montpellier, Sète, 8 ; Alès, Nîmes, 7 ; Montceau, 6.

Plus grand nombre de matches nuls : Cannes, 8 ; Thonon, 7 ; Istres, Tours, Lyon, 6.

Plus grand nombre de défaites : Martigues, Red Star, 8 ; Béziers, Grenoble, 7 ; Montceau, Istes, Chaumont, 6.

Affluences : 13 758 (Saint-Etienne-Red Star). Voilà un bon chiffre pour les Verts car l'affiche n'était pas forcément des plus alléchantes. Le choc Nîmes-Montpellier n'a pas franchi la barre des 10 000 spectateurs (9 319).

CLASSEMENT DES ETOILES

63 étoiles : Mouyabi (Chaumont).
62 étoiles : Da Silva (Alès), Passi (Montpellier).
61 étoiles : Valadier (Montpellier), Ruffier (Martigues), N'Domba (Le Puy).
60 étoiles : Reiter (Montceau), Guiguet (Grenoble), Babic (Béziers).
59 étoiles : Zago (Alès), Deplagne (Sète), Bathenay (Sète), Pariset (Chaumont), Poortvliet (Nîmes), H. Bargas (Le Puy), Lemonnier (Le Puy).
58 étoiles : Lemasson (Red Star), Krol (Cannes).
57 étoiles : Milla (Saint-Etienne), Fournier (Lyon), Nikolic (Béziers).
56 étoiles : Palu (Alès), Wiss (Sète), Kerjean (Istres), Durix (Lyon), Morisseau (Nîmes), Polo (Gueugnon).
55 étoiles : Cabanel (Alès), Gudimard (Alès), Y. Belkebla (Red Star), De Rocco (Thonon), Ondrus (Thonon), Monczuk (Istres), Lopez (Cannes), Desrousseaux (Tours), Rubio (Tours), Topalovic (Lyon), Lopez (Nîmes), Goudard (Nîmes), Justier (Montceau).
54 étoiles : Goffin (Sète), Ouattara (Sète), Bajeot (Thonon), Nono (Lyon), Derosier (Grenoble), Nosibor (Le Puy).

rendez-vous

VENDREDI 25 OCTOBRE
20 h 30
Tours - Grenoble
Montpellier - Gueugnon
SAMEDI 26 OCTOBRE
20 h 30
Béziers - Chaumont
Alès - Nîmes
Montceau - Sète
Istres - Martigues
Red Star - Thonon
Le Puy - Lyon
Cannes - Saint-Etienne

Bellus marque, Saint-Etienne compte trois points d'avance.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DEPLAGNE (Sète, 5 ét.)
BIANCONI (Nîmes, 5 ét.) — **NONO** (Lyon, 5 ét.) — **BATHENAY** (Sète, 5 ét.) — **LE PROVOST** (Alès, 4 ét.)
GOURSAT (Lyon, 4 ét.) — **MAATAR** (Béziers, 4 ét.) — **BLANC** (Montpellier, 4 ét.)
BOUBACAR (Martigues, 5 ét.) — **MILLA** (St-Etienne, 4 ét.) — **PRIOU** (Istres, 5 ét.)
Ont également obtenu 5 étoiles : Guiguet (Grenoble), Mouyabi (Chaumont).

ST-ETIENNE 1 (1) — RED STAR 0

Bellus (38e).

CECCARELLI	4	LEMASSON	4
CLAVELOUX	3	HAVET	4
LAMON	3	DROUILHAT	3
GILLES	4	SEGUY	3
PEYCELON	3	FAURY	3
PRIMARD	3	KEDADOUCHE	3
FERRI	3	Y. BELKEBLA	4
DANIEL	3	LEVERRIER	3
RIBAR	4	ZEHRINGER	3
(KURBOS 81e)		RACHED	4
MILLA	4	ANIOL	3
BELLUS	3	(BOUZIDI, 76e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Kasperczak. Entr. : Lemerre.
13 758 spect. Recette : 412 666 F.
Arb. : M. Renoux.

Et si Saint-Etienne devait remercier les cieux d'avoir gagné ce match contre une surprenante équipe du Red Star, qui a probablement signé à Geoffroy-Guichard son meilleur match de la saison ? Car si les Stéphanois faillirent ouvrir le score dès la deuxième minute — tête de Milla renvoyée par la base d'un poteau — et s'ils prirent donc l'avantage dès la 38e minute, grâce à Bellus de la tête sur un centre de l'inévitable Milla, avouons qu'ils auraient aussi très bien pu se faire remonter au score en deuxième mi-temps. Pour autant que les Audonlens de Lemerre, emmenés par Belkebla et Rached, démontrèrent alors un potentiel physique et collectif au moins aussi « pointu » que celui de leurs adversaires, qui quittèrent d'ailleurs le terrain sous les sifflets de leurs supporters.

Claude CHEVALLY.

SETE 1 (0) — ALES 0

Cano (58e).

DEPLAGNE	5	PALU	4
COL	3	DALL'OGLIO	4
GOFFIN	3	ELIE	3
BATHENAY	5	ZAGO	4
BRUSSEAU	2	LE PROVOST	4
SABATIER	3	BARBERAT	3
ESTEVAN		DA SILVA	4
(ALCAZAR, 36e)	3	MARTINEZ	3
TODOROVIC	3	AMOUYAL	4
CANO	4	GUDIMARD	3
OUATTARA	4	CHAINTREUIL	3
(MELAZZA, 46e)	4		
WISS	3		
Total	39	Total	39

Entr. : Milo. Entr. : Lavagne.
6 000 spect. env. Recette : n.c.
Arb. : M. Harrel.

En l'emportant par la plus petite des marges, face à Alès, samedi soir, les Sétois ont atteint leur objectif : rejoindre au classement leurs adversaires du jour. On ne peut toutefois pas dire que les protégés de Slobodan Milo aient été particulièrement flamboyants dans ce match au sommet. Surtout pas en première période. Non seulement ils faillirent prendre un but en deux occasions sur des balles perdues par Cano (18e) et Brusseau (31e). Mais en plus, ils laissèrent filer une opportunité d'ouvrir la marque : Ouattara échouant dans l'exécution d'un penalty (28e).

En seconde mi-temps, les Vert et Blanc finirent toutefois par imposer leur loi. A la 58e minute, sur une passe en retrait d'Alcazar pour Cano, ce dernier, à l'entrée de la surface, plaçait un bolide du pied gauche qui finissait dans la lucarne de Palu. Malgré le pressing final des Gardois (et les montées de leur goal sur les corners), Sète parvint à préserver ce maigre acquis.

Hervé OLCZYK.

GRENOBLE 1 (0) — LE PUY 0

Becker (75e, c.s.c.)

GUIGUET	5	THOMAS	3
NOËL	3	MALHOMME	3
DEROSIER	3	F. N'DIORO	4
BUIGUES	3	BARGAS H.	4
ELMIRA	3	BECKER	3
DAVID	4	CORROYER	4
GUILLOT	3	LACHASSAGNE	4
NEHODA	3	N'DOMBA	4
MORALY	3	LEMONNIER	4
(GARCIA, 69e)		(NOURRISSON, 75e)	
BARTHELEMY	3	NOSIBOR	3
(SECHET, 84e)		ROLLAND	2
REY	3		
Total	36	Total	38

Entr. : Garcin. H. Bargas.
4 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lainé.

« Nous leur avons donné un bon ballon d'oxygène ! » Guy Nosibor n'était pas tendre pour ses anciens partenaires de Grenoble. « Ils ne construisent rien, nous faisons tout le jeu et en fin de compte, ils ramassent les deux points. »

C'est vrai, samedi soir, les Grenoblois ont eu beaucoup de chance, ils doivent d'ailleurs une fière chandelle à leur gardien Guiguet, une fois de plus ovationné par le public, pour avoir sauvé quatre ballons de buts dans les pieds de Rolland, Ce dernier s'est présenté, en effet, quatre fois tout seul et n'a jamais su tromper la vigilance du dernier rempart dauphinois.

La maladresse de l'un et l'expérience de l'autre ont ainsi fait basculer un match que décidément les Ponots ne pouvaient pas gagner. C'est, en effet, contre son camp que le défenseur Becker inscrivit l'unique but de la rencontre, crucifiant son gardien Thomas en voulant écarter le plus loin possible un ballon chaud qui traînait aux 10 mètres. Mauvaise affaire donc pour Le Puy à la veille de recevoir Lyon, même si cette équipe ponote est la meilleure que nous ayons vu évoluer à Grenoble cette saison.

Patrice MOREL.

NIMES 0 — MONTPELLIER 0

MORISSEAU	4	HOURS	4
BIANCONI	5	BLACHON	4
LOPEZ	4	TOUTAIN	4
DEVOT	4	TISCHNER	4
LUCCHESI	4	BAILLS	4
POORTVLIET	4	MILLOT	3
CARROT	3	PASSI	4
HERRERO	3	BLANC	4
GOUDARD	3	VALADIER	3
ORTS	3	SCALA	4
PEREZ	3	(GUEDE, 52e)	
		KISS	3
Total	40	Total	41

Entr. : Domingo. Entr. : Mézy.
9 319 spect. Recette : 533 170 F.
Arb. : M. Pignol.

Ce Nîmes-Montpellier n'aura eu de derby que le nom car il n'atteignit jamais l'intensité attendue dans ce genre de rencontre. Et comme il n'y a aucun but c'est tout dire. D'ailleurs, les 10 000 spectateurs, dont la plupart étaient gardois, furent le plus souvent silencieux pour la bonne raison qu'ils n'eurent guère l'occasion de s'enthousiasmer. Il faut préciser que de bout en bout les défenses prirent le pas sur les attaques tant en première mi-temps lorsque Montpellier eut un net ascendant qu'en seconde où Nîmes exerça un illusoire pressing. Pourtant, durant leur bonne période, les Héraultais se montrèrent inspirés et entreprenants mais ils furent inefficaces et manquèrent aussi de réussite (tête de Kiss repoussée par la transversale à la 7e minute). Quant aux Nîmois, ils n'eurent ni l'imagination ni la vivacité nécessaires pour se procurer des occasions décisives lorsqu'ils eurent l'initiative. Quoiqu'il en soit c'est tout de même Montpellier qui a réalisé la meilleure opération en prenant un point chez un adversaire qui, jusqu'ici, avait fait le plein à domicile.

Jacques PONS.

THONON 0 — ISTRES 0

DE ROCCO	4	SIMONELLA	4
BAJEOT	4	DIAZ	3
FISSON	3	LAFLEUR	4
ONDRUS	4	FOLCHER	3
COVAC	3	BOURRIER	3
(BUHLMANN, 64e)		KERJEAN	4
FAURE	4	DJENNADI	3
CARLIER	3	PIQ	3
DUFFOUR	3	ZINSZ	3
MARTINEZ	3	MONCZUK	4
ROUGEOT	3	PRIOU	5
PAGANO	4		
Total	38	Total	39

Entr. : Plumereau. Entr. : Coinçon.
1 431 spect. Recette : 38 268 F.
Arb. : M. Kaiser.

Face à une formation provençale très bien organisée dans toutes ses lignes, les Thononnais ont donc concédé un nouveau nul à domicile, et ont rejoint les vestiaires sous les sifflets du public. Les « aviateurs » jouèrent remarquablement le coup en sachant quadriller le terrain avec lucidité. La domination territoriale des locaux s'avéra improductive, faute de véritable attaquant de pointe nominatif et en dépit des rushes solitaires de Pagano en seconde mi-temps. Finalement, l'homme le plus en vue du match fut encore Priou, l'attaquant istréin qui, balle au pied, créa un danger constant pour la défense thononnaise où de Rocco, fort heureusement, veillait au grain.

Bernard MOSSU.

CHAUMONT 3 (1) — LYON 3 (2)

Baubonne (31e)
Krzywanski (81e)
Mouyabi (86e pen.)

Ferri (7e)
Rouyer (9e)
Sadi-Wa (57e).

PARISET	3	TOPALOVIC	3
DEPUILLE	3	BOUCHER	3
MENTEAUX	4	NONO	5
MOUYABI	5	FERRI	4
COLLIN	3	PHILIP	3
HAREL	3	GOURSAT	4
(ALEXER, 49e)		FOURNIER	3
CHIKHI	4	DURIX	4
PELLETIER	3	SEVCENKO	4
KRZYWANSKI	4	SADI WA	4
N'GOUETE	3	ROUYER	4
BAUBONNE	4		
Total	39	Total	41

Entr. : Flamion. Nouzaret.
3 438 spect. Recette : 112 462 F.
Arb. : M. Lambert.

Menés à deux reprises par deux buts d'écart, les Chaumontais ont finalement réussi à arracher le point du match nul en fin de partie. Quand Ferri puis Rouyer assurèrent à l'OL une substantielle avance après seulement neuf minutes de jeu, on ne donnait pas cher des chances des hommes de Flamion, tant ces derniers furent ballottés durant les vingt premières minutes. Baubonne ramenait l'espoir dans le camp local à la 31e minute mais tout était à refaire quand Sadi-Wa portait la marque à 3-1 à la 57e. Opérant dès lors plus prudemment, les Lyonnais se laissaient toutefois surprendre à la 81e par une reprise de la tête de Krzywanski puis, sur une nouvelle incursion de ce dernier, que Sevencko fauchait dans la surface de réparation, Mouyabi se chargeant de transformer le penalty. Ne prendre qu'un point sur son terrain n'a rien d'un exploit mais il pourrait néanmoins s'avérer extrêmement précieux d'ici quelque temps.

Alain BIDAUT.

CANNES 1 (1) — TOURS 1 (1)

Parodi (51e)
Chaverot (25e c.s.c.)

VIZCAINO	3	DESROUSSEAUX	3
CHAVEROT	3	COIFFIER	4
DEBRU	3	LOISEAU	4
LOPEZ	3	VERCRUYSSE	4
RAVERA	4	ZDUN	3
KROL	3	THENIER	4
BERTUCCI	3	(MANON, 88e)	
PARODI		RUBIO	4
(FLOS, 16e)	3	(GRESSANI, 81e)	
SANCHEZ	3	DIECKET	3
SAVIC	3	DEVILLECHABROLLE	3
SAMBA	3	VARGAS-RIOS	3
		LORENZO	3
Total	34	Total	38

Entr. : Fernandez. Entr. : Besnard.
1 280 spect. Recette : 36 070 F.
Arb. : M. Batta.

Pour avoir maîtrisé le plus souvent le ballon, notamment dans l'entre-jeu, pour cette occasion que d'aucun qualifierait d'immanquable, pourtant raté par Vargas Rio, le FCT a mérité le point ramené de La Bocca. Le football étant un sport d'opposition, il en découle donc tout naturellement que l'AS Cannes est actuellement incapable d'assurer un succès ! Il faut d'ailleurs deux mois pour trouver trace de sa dernière victoire (24 août contre Chaumont, 4-0). Pourtant, face à la formation de Besnard, le club de la Croisette a d'entrée réuni les conditions de la réussite, avec en particulier ce but de Parodi (5e). La tentative était tout aussi astucieuse qu'audacieuse et comme elle conclualt une action collective, cette réussite aurait dû redonner confiance aux Azuréens. Point du tout. « Doute quand tu nous tiens, tu nous tiens bien ! » N'est-ce pas M. Chaverot, vous qui, en trompant votre propre gardien alors que le danger n'était pas excessivement grand, avez traduit la grande fébrilité qui a envahi votre équipe depuis quelques semaines...

Jean-Marc MICHEL.

GUEUGNON 0 — BEZIERS 2 (0)

Maatar (48e et 70e).

DELVAUX	4	DOBRAJE	4
BUISSON	3	MOREL	3
POLO	4	SANNIER	3
A. BERNARD	3	CRISTOL	3
CHAUSSIN	4	BABIC	3
SOULIER	3	JANVION	3
(GAGNEUX, 64e)		(AHACHE, 53e)	
GRANGER	3	MAATAR	4
LECLERCQ	3	PASQUALETTI	4
DEMURU	3	NIKOLIC	3
(LECOMTE, 64e)		BOUSDIRA	3
PERCHE	3	VILLA	3
STROPOLI	4	(TUR, 66e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Novotarski. Dolezar.
1 403 spect. Recette : 30 763 F.
Arb. : M. Salon.

Pour une surprise, cela en fut une. Les Gueugnonnais, mis dans l'obligation de s'imposer sur leur terrain, ont confondu match amical et match de compétition. Si bien qu'à l'arrivée, les Biterrois, qui n'en demandaient pas tant, ont pu s'imposer avec une facilité déconcertante. Un tir de Maatar dévié par Alain Bernard dès la reprise (48e) leur a permis d'installer le doute encore plus profondément chez leur adversaire. Enfin, à la 70e minute, le même Maatar, décidément buteur avisé, exploita au mieux une remise de Nikolic sur une situation confuse dans les six mètres gueugnonnais.

Gilbert BATUT.

MARTIGUES 2 (0) — MONTCEAU 0

Martinez (70e)
Cantona (86e)

RUFFIER	3	SZATNY	4
DAFFREVILLE	3	UDOVTSCH	3
CANET	4	PAILLOT	3
P. LIPPINI	4	LECLAIR	3
ICHAS	3	BELLOT	3
TABERNER	3	GOAVEC	4
(DHO, 74e)		MASTROIANNI	3
B. LIPPINI	3	JUSTIER	4
MARTINEZ	4	SERRA	3
BOUBACAR	5	(WAGNER, 85e)	
CANTONA	4	REITER	3
MARTIN	3	IBANEZ	3
(GUIL, 46e)	3	(GENTES, 55e)	
Total	39	Total	36

Entr. : Herbet. Entr. : Jodar.
1 205 spect. Recette : 47 102 F.
Arb. : M. Sibra.

Ruffier n'eut jamais l'occasion de soigner son total au classement des étoiles, tant les coéquipiers de Leclair se montrèrent avares de tirs. Deux coups-francs hors cadre par Goavec et Reiter en première période. Un tir de Reiter d'une quarantaine de mètres en seconde, c'est évidement peu pour espérer gagner. Longtemps pourtant, les visiteurs pensèrent que ce serait suffisant pour récolter un point. Martigues avait pris le jeu à son compte mais sans parvenir à concrétiser cette domination totale. La meilleure occasion de la première période fut un tir de Martin sur le montant alors que Cantona (excellent pour son premier match), Guil Bruno Lippini échouaient de peu. Martinez allait faire la différence de façon très brillante : après un premier tir repoussé par Szatny, sa reprise sur le corner qui suivait trouvait la lucarne. Un but splendide qui libérait totalement les Provençaux. Cantona profitant d'une mésentente entre Justier et Szatny ne faisait que donner au score une allure plus logique.

Gilbert DEL CORSO.

QUIMPER 0 — LIMOGES 3 (1)

N'Dioro (2e, 48e, 51e)

QUIMPER		LIMOGES	
GABY	3	DUSE	4
GILET	3	GOUTOULE	4
(PERU, 46e)		JEAN	2
CREIGNOU	3	LE BLAYO	4
GARRAUD	3	LACROIX	3
PHILIPPE	3	T. RABAT	4
LE BORGNE	3	BOIS	3
(PESIN, 61e)		SITHER	5
LE DIZET	4	MARLOT	3
SAGNA	4	(SAMAKE, 68e)	
SALLAT	3	BELIERES	4
LANGERS	4	(SARDI, 83e)	
MARTET	2	N'DIORO	5
Total	35	Total	41
Entr. : Garcia		Entr. : Todorov	

2 416 spect. Recette : 71 803 F.
Arb. : M. Pellan.

Cueilli à froid dès la deuxième minute par un but de N'Dioro sur service de Sither, Quimper tenta de réagir jusqu'au repos. Mais le poteau devait sauver Dusé sur deux coups francs de Langers et de Sallat aux 26e et 28e minutes. Et puis peu après la reprise, N'Dioro une nouvelle fois (48e) puis N'Dioro sur un centre de Sither (51e) allaient assommer définitivement les Finistériens qui, s'ils eurent alors quelques réactions d'orgueil, n'inquiétèrent pas vraiment Dusé. A souligner aussi l'expulsion dès la onzième minute pour coups réciproques de Jean et de Martet. C'est la quatrième défaite consécutive pour le stade quimpérois qui perd ainsi tout le bénéfice de son bon début de saison.

André LE STER.

REIMS 1 (0) — GUINGAMP 0

Lokoli (54e, s.pen.)

REIMS		GUINGAMP	
VELUD	3	NADON	5
MASCLAUX	4	VIDOT	4
PRINCE	5	HEYMANN	3
BOZON	4	THIBOULT	3
LOKOLI	4	HENRIKSEN	3
BADJIKA	4	TREDAN	4
JAFFRES	3	GUYADER	4
R. GIANNETTA	4	RIO	4
BERTOLINO	4	GUIGAN	3
CALDERARO	3	SZARMACH	3
(LUIZINHO, 79e)		LUBIN	4
LAFOND	4		
Total	42	Total	40
Entr. : Bianchi		Entr. : Keruzoré	

8 000 spect. env. Recette : n.c.
Arb. : M. Biguet

Il fallait bien que cela arrive un jour. Cette petite phrase, tous les joueurs, l'entraîneur et le président de Guingamp la prononcèrent vendredi soir dans les vestiaires du stade Auguste-Delaune à Reims. L'invincibilité des Bretons a donc pris fin en Champagne lors de la quinzième journée, et ce une semaine avant le grand choc Guingamp-Racing. Chapeau bas aux auteurs de l'exploit. Les hommes de Carlos Bianchi eurent le mérite après un début de rencontre assez crispé de renverser la vapeur et de concrétiser une domination qui se faisait de plus en plus pressante au fil des minutes. Ainsi à la 54e minute, sur un centre de l'arrière latéral Masclaux — monté aux avant-postes —, le libero breton Thibouit stoppa l'élan de la balle avec sa main. Le penalty ne faisait aucun doute, et Dominique Lokoli, spécialiste de ce genre de mission, ne rata pas l'opportunité qui se présentait à lui. Les Bretons se sentant en danger se ruèrent à l'attaque, mais rien n'y fit. La défaite avait pour une fois rendez-vous avec eux.

Jean-Philippe COINTOT.

NIORT 2 (0) — SEDAN 0

Belabde (54e)
Gladines (83e)

NIORT		SEDAN	
DAVIAUD	4	DUPUIS	4
DONATO	4	SESNIAC	3
EYQUEM	4	CURE	3
STECK	4	TRASSART	4
HELY	4	SKORA	3
BOYER	4	FRAPPART	3
BASSOT	4	ANDRY	3
(RENOUX, 85e)		DESRUTINS	4
AUGUSTIN	4	(LEFEBVRE, 63e)	
GASTIEN	4	LAGRANGE	3
GLADINES	4	ROLHAUSEN	3
(DROUET, 85e)		SOLOMENKO	3
BELABDE	4	(BOLLINI, 76e)	
Total	44	Total	38
Entr. : Parizon		Entr. : P. Tordo	

5 342 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lavis.

Les Chamois niortais ont donc dû attendre la seconde période pour s'imposer face à des Sedanais recroquevillés en défense. Au cours des quarante-cinq premières minutes, les partenaires de Gastien devaient buter sur des Ardennais qui ne faisaient pas dans la dentelle, loin s'en faut. Dominés dans tous les compartiments du jeu, les hommes de Tordo s'en tiraient fort bien car dans les buts Dupuis faisait échec à Augustin, Bassot et Belabde.

Après la reprise, on jouait depuis neuf minutes lorsque Belabde ouvrait enfin la marque après un service de Gastien. Un but contesté par Tordo qui estimait l'attaquant niortais en position de hors jeu. Les Chamois tentaient alors de se mettre à l'abri d'un retour ardennais, Sedan pliait mais ne rompait pas et les Niortais allaient attendre la 83e pour assurer leur succès par l'intermédiaire de Gladines après une bonne diversion de la tête de Belabde. Une victoire, on ne peut plus logique des hommes de Parizon.

Jean-François NICAULT.

CAEN 1 (1) — ABBEVILLE 3 (1)

Vandeputte (6e)
Bouflet (28e)
Kutermak (81e)
Hanquez (84e)

CAEN		ABBEVILLE	
BENSOUSSAN	3	ROBERT	4
DELVAL	2	SAMSON	3
BALA	3	MOUCHON	3
SCIPION	4	ZAGAR	2
AVRILLON	3	CURT	3
HAMON	3	(ROGER, 78e)	
THEAULT	2	COUTO	3
STEPHAN	2	ALDAYA	4
(DIVERT, 78e)		BIENAIME	3
VANDEPUTTE	3	BOUFLET	4
PICHARD	3	KUTERMAK	3
LEBOURGEOIS	4	HANQUEZ	3
Total	32	Total	35
Entr. : Mankowski		Entr. : Eo	

3 153 spect. Recette : 90 965 F.
Arb. : M. De Pandis.

Après une excellente série, le SM Caen vient de rentrer dans le rang en concédant sa seconde défaite, à domicile, de la saison et surtout son second revers consécutif. Et dire que vendredi soir les Normands se déplacent à Mulhouse ! Samedi soir en tout cas ils ont reçu de la part d'Abbéville une remarquable leçon de réalisme offensif et Pierre Mankowski était le premier à l'admettre.

Face à des Picards bénéficiant d'un maximum de réussite, les Normands pêchèrent essentiellement par trois points : après avoir ouvert le score dès la sixième minute au lieu de continuer à appuyer pour mettre K.-O. l'adversaire, ils s'endormirent ; en seconde mi-temps, ils revinrent sur le terrain avec de meilleures intentions, mais par un peu trop brouillon, par maladresse, ou en raison de quelques aoûts déterminants de Robert, ils ne purent reprendre l'avantage ; enfin, dans les dix dernières minutes, ils perdirent bêtement deux ballons qui permirent aux Picards à l'affût de conclure victorieusement deux contres rondement menés.

Michel LE NEEL.

RACING CP 2 (1) — LORIENT 0

Mahut (43e)
Polaniok (56e)

RACING CP		LORIENT	
ROUSSEAU	4	BLIN	4
PELTIER	4	LE TALLEC	4
MAHUT	4	HADO	3
BOSSIS	4	PENNEC	3
TIHY	3	LE NY	4
ZANKO	3	NELSON	4
BEN MABBROUCK	4	BELCHIOR	4
POLANIOK	4	LETEMAHULU	4
UMPIERREZ	4	THIAM	3
KABONGO	4	COLAS	3
BRIDIER	3	JEFFROY	3
(MORIN, 69e)			
Total	41	Total	39
Entr. : Takac		Entr. : Gourcuff	

4 000 spect. env. Recette : n.c.
Arb. : M. Blouet.

S'il existe une équipe qui n'hésite pas à se montrer offensive à l'extérieur, c'est bien celle de Lorient. Pendant quarante-cinq minutes, elle a brouillé les cartes des Parisiens qui allaient leur porter un coup fatal deux minutes avant la mi-temps, le centre de Peltier étant repris de la tête par Mahut. La formation de Takac, qui s'était procuré pas mal d'occasions de but, notamment par Kabongo lequel terminait la rencontre avec un bandeau autour de la tête (arcade sourcillière ouverte) se mettait définitivement hors de portée à la 58e minute, Polaniok transformant un coup franc indirect d'Umpierrez à la suite d'une faute de Belchior sur Bridier à l'intérieur de la surface.

Voilà le RCP remis sur pied avant son déplacement délicat à Guingamp en fin de semaine.

Maurice BROQUET.

BEAUVAIS 1 (1) — DUNKERQUE 0

Metsu (22e)

BEAUVAIS		DUNKERQUE	
CAULLERY	4	HUGUES	3
DELARGILLIERE	3	LISE	3
TAPIN	3	BUISSET	3
TIRLOIT	3	WESTERIYNCK	3
ZORZETTO	4	BOURRE	3
PINOT	3	PILLON	4
PLATTO	4	CARON	3
METSU	3	(DEOM, 74e)	
ZABA	4	M'BIDA	3
CAMPAGNAC	3	BRODEL	3
ROUX	3	HUYSMAN	4
(PAVAGEAU, 70e)		PERON	3
Total	37	Total	35
Entr. : Dos Santos		Entr. : Smerecki	

2 808 spect. Recette : 89 569 F.
Arb. : M. Boudin.

Et de trois ! Beauvais mène actuellement grand train et Dunkerque, en dépit de ses efforts, n'a pu ralentir la progression des protégés de Dos Santos, lesquels se sont donc imposés grâce à un but de Bruno Metsu (22e) au terme d'une belle action collective amorcée par Platto et Pinot. A partir de là, les Beauvaisiens s'attachèrent à faire tourner le ballon mais restaient cependant sous la menace d'un contre que Caron, en deux occasions, ne fut pas loin de convertir. Toutefois le dernier mot revenait aux Oisiens qui obtenaient un troisième succès consécutif récompensant leur constance et leur permettant, de surcroît, de s'éloigner de la zone rouge.

Jean-François GUÉRIN.

VALENC. 1 (1) — MULHOUSE 1 (0)

Merry (9e)
Morgante (53e)

VALENC.		MULHOUSE	
BATELLI	4	TEMPET	4
BURGIO	3	SUBIAT	3
LAUREY	3	GLASSMANN	4
MORERA	4	DUVERNOIS	3
NERRIERE	4	KOJEDAL	4
(KING, 85e)		TOFFOLO	3
BARTHEL	5	MANSOURI	3
GROSSELIN	4	(DIRINGER, 78e)	
BLANC	4	MORGANTE	4
PAPEAU	2	LOPEZ	3
MERRY	4	(GAISSER, 46e)	3
CARDINET	3	DEZA	4
(CORROYER, 46e)	3	N'DIAYE	4
Total	40	Total	39
Entr. : Desmenez		Entr. : Domenech.	

2 090 spect. Recette : 51 520 F.
Arb. : M. Lopez.

« Ce soir on a tout donné ! Si l'équipe ne connaît pas la réussite, elle en restera là. » C'est le sentiment de Léon Desmenez qui analysait avec beaucoup de modestie ce qui s'apparente à une victoire. Car le « dernier de la classe » trouvé la manière pour bousculer un adversaire encore auréolé de son succès récent sur le Racing Club de Paris au point qu'on n'entrevit qu'en de rares occasions ses possibilités techniques. La défense fut mise à rude épreuve et eut bien du mal à contenir les contres nordistes menée à cent à l'heure. La vitesse exécution et les moyens limités de VA firent qu'il y eut énormément de déchets mais Tempet n'est pas près d'oublier cette inconfortable soirée où il fut sauvé une première fois par la transversale, et contraint ensuite de détourner des balles brûlantes de Merry, Grosselin et enfin Corroyer à la dernière minute du match.

Henri DUPREZ.

ROUEN 1 (0) — ANGERS 0

Guion (71e)

ROUEN		ANGERS	
SENCE	3	BEAUFRETON	3
MOGIS	3	FALETTE	3
BRACCI	2	MAILLET	2
BUISINE	3	DESBOUILLONS	3
ALBERTO	3	PINIASKI	2
RECORDIER	3	MARIN	2
TITECA	2	LARVARON	3
GARCIA	2	MELHI	3
(ROLLAND, 45e)	2	LE GALL	3
CHEBEL	2	SAUVAGET	2
PELTIER	2	RAVAIL	2
(MONTIBELLER, 61e)		(CHOLLIER, 75e)	
GUION	4		
Total	29	Total	28
Entr. : Bracci		Entr. : Atamaniuk	

2 001 spect. Recette : 55 955 F.
Arb. : M. Bourgeois.

On ne retiendra que la victoire des Rouennais, la seconde seulement en huit rencontres à domicile. Quant au spectacle, merci ; les moins ambitieux diront que dans la situation du club normand seuls les deux points comptent. C'est une position naturellement, mais allez donc demander aux spectateurs du stade Diochon ce qu'ils pensent de ce raisonnement.

Rouennais et Angevins sont d'ailleurs à mettre pratiquement dans le même sac de la médiocrité si ce n'est que le potentiel normand paraît cependant plus apte à s'élever dans la hiérarchie. Mais quand et comment ? C'est la grande question. Ah oui, nous allions oublier le joli but inscrit par Guion à la 71e minute. Les beaux gestes deviennent si rares !

Jean-Pierre CARPENTIER.

ORLEANS 1 (1) — BESANCON 0

Calasan (41e, s.pen.)

ORLEANS		BESANCON	
JANIN	4	MATRISCIANO	4
NOEL	3	SALOU	3
LEOTURE	3	BRUDER	3
TRASSARD	4	FELCI	4
LEOPOLDES	3	PICHETTI	3
SORIANO	4	(GERMAIN, 60e)	
HESNAULT	3	GONZALEZ	3
VINUESA	3	PIETRONAVE	4
(CHERAVOLA, 62e)		AOUDOU	3
DE FALCO	3	(BOUCHER, 46e)	3
ANDEVSKI	3	BRACCONI	3
CALASAN	3	GOBA	3
		MILANESE	3
Total	36	Total	36
Entr. : Lemée		Entr. : Orsatti	

1 593 spect. Recette : 55 685 F.
Arb. : M. Greaud.

Constatation unanime : voilà bien longtemps qu'Orléans n'avait aussi mal joué et des sifflets accompagnèrent cette victoire peu glorieuse acquise uniquement grâce à un penalty avant la pause. Besançon n'avait pourtant rien d'un foudre de guerre. « Que voulez-vous que je vous dise, nous sommes depuis de longues semaines dans un contexte difficile avec les nombreux blessés que je ne récupérerai qu'en décembre », soupirait Paul Orsatti, néanmoins satisfait de la bonne réaction de ses joueurs (huit d'entre eux n'ont que vingt ans), qui auraient pu égaliser (tête de Goba sur un montant à la 58e minute). Dans les vestiaires d'Orléans, pas question de pavoiser. « Il n'est pas normal de s'être laissé dominer en deuxième mi-temps reconnaissait-on. » Jacky Lemée avait rongé son frein sur le banc de touche : « J'étais bien trop énervé pour entrer. Ils m'ont mis en colère. A part quelques-uns, les joueurs ne se sont pas vraiment battus. »

Maurice PERCHERON.

15e JOURNÉE — 18 - 19 OCTOBRE 1985

Classement	Pts	MATCHES Terrain J G N P	MATCHES Adv. J G N P	MATCHES Total J G N P	BUTS Terr. P C	BUTS Adv. P C	BUTS Total P C	Diff.
1. RC Paris	26	7 6 1 0	8 6 1 1	15 12 2 1	23 4	22 8	45 12	+33
2. Guingamp	24	8 7 1 0	7 3 3 1	15 10 4 1	19 5	14 7	33 12	+21
3. Mulhouse	19	6 5 1 0	8 2 4 2	14 7 5 2	12 3	8 8	20 11	+ 9
4. Reims	18	7 5 2 0	8 1 4 3	15 6 6 3	15 4	5 9	20 13	+ 7
5. Limoges	17	8 4 3 1	7 2 2 3	15 6 5 4	16 8	7 8	23 16	+ 7
6. Abbeville	17	8 5 3 0	7 2 0 5	15 7 3 5	15 3	10 20	25 23	+ 2
7. Niort	17	7 4 2 1	8 3 1 4	15 7 3 5	15 7	6 12	21 19	+ 2
8. Caen	15	7 4 1 2	8 2 2 4	15 6 3 6	8 6	7 11	15 17	— 2
9. Quimper	15	7 4 1 2	8 2 2 4	15 6 3 6	14 12	6 12	20 24	— 4
10. Beauvais	15	8 4 2 2	7 2 1 4	15 6 3 6	11 11	7 11	18 22	— 4
11. Lorient	14	8 6 0 2	7 0 2 5	15 6 2 7	12 7	1 16	13 23	—10
12. Orléans	13	7 4 2 1	7 0 3 4	14 4 5 5	9 10	4 12	13 22	— 9
13. Angers	11	7 2 1 4	8 2 2 4	15 4 3 8	5 10	7 9	12 19	— 7
14. Besançon	10	8 2 3 3	7 1 1 5	15 3 4 8	11 12	5 11	16 23	— 7
15. Sedan	10	8 3 3 2	7 0 1 6	15 3 4 8	8 7	4 12	12 19	— 7
16. Rouen	10	8 2 1 5	7 2 1 4	15 4 2 9	4 9	8 11	12 20	— 8
17. Dunkerque	9	8 1 4 3	7 1 1 5	15 2 5 8	4 6	7 16	11 22	—11
18. Valenciennes	8	7 1 3 3	8 0 3 5	15 1 6 8	6 9	10 19	16 28	—12

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Cela faisait quatre matches que Philippe N'Dioro n'avait pas marqué. Eh bien, le buteur limougeaud s'est brusquement réveillé à Quimper en réussissant le hat-trick. A noter que Philippe Mahut a réussi son huitième but contre Lorient !

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 16 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 14 buts ; 3. N'Dioro (Limoges), 12 buts ; 4. Morgante (Mulhouse), Kutermak (Abbeville), 9 buts ; 5. Calasan (Orléans), Mahut (RC Paris), Guégan (Guingamp), 8 buts ; 6. Augustin (Niort), Letemahulu (Lorient), 6 buts ; 7. Rio (Guingamp), Bouflet (Abbeville), Roishausen (Sedan), Morin (RC Paris), Belabde (Niort), Pinot (Beauvais), Goba (Besançon), 5 buts.

Attaques : Guingamp n'ayant pas marqué à Reims, le Racing reprend deux longueurs de plus d'avance.

Classement : 1. RC Paris, 45 buts ; 2. Guingamp, 33 buts ; 3. Abbeville, 25 buts ; 4. Limoges, 23 buts.

Défenses : Mulhouse conserve la tête.
Classement : 1. Mulhouse, 11 buts ; 2. Guingamp, RC Paris, 12 buts ; 3. Reims, 14 buts ; 4. Limoges, 16 buts.

Plus grand nombre de victoires : RC Paris, 12 ; Guingamp, 10 ; Mulhouse, Niort, Abbeville, 7.

Plus grand nombre de matches nuls : Reims, VA, 6 ; Orléans, Limoges, Dunkerque, Mulhouse, 5.

Plus grand nombre de défaites : Rouen, 9 ; VA, Angers, Sedan, Besançon, Dunkerque; 8.

Affluences : Reims, en attirant 8 000 spectateurs, réalise la meilleure performance de la journée où quatre matches seulement ont dépassé les 3 000 entrées : Niort-Sedan (5 342), Caen-Abbeville (3 153) et... Le RC Paris avec 4 000 personnes environ.

Bruno Metsu ou le renouveau beauvaisien.
(Photo Jackie DELORME)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

64 étoiles : Nelson (Lorient).

61 étoiles : Lafond (Reims), Gastien (Niort), Umpierrez (RC Paris).

60 étoiles : Caby (Quimper), Nadon (Guingamp) ; Aldaya (Abbeville), Dupuis (Sedan).

59 étoiles : Tempet (Mulhouse), Eyquem (Niort), Mahut (RC Paris), Bossis (RC Paris).

58 étoiles : Le Blayo (Limoges), Kutermak (Abbeville), Gonfalone (Abbeville), Augustin (Niort).

57 étoiles : Beaufreton (Angers), Langers (Quimper), Duse (Limoges), Prince (Reims), Henriksen (Guingamp), Guégan (Guingamp), Robert (Abbeville), Bassot (Niort), Le Tallec (Lorient).

56 étoiles : Morgante (Mulhouse), Jean (Limoges), Bozon (Reims), Rio (Guingamp), Szarmach (Guingamp).

55 étoiles : Zorzetto (Beauvais), Metsu (Beauvais), N'Dioro (Limoges), Bensoussan (Caen), Hamon (Caen).

54 étoiles : Mouchon (Abbeville), Marin (Angers), Campagnac (Beauvais), Matrisciano (Besançon), Gonzales (Besançon), Bala (Caen), Stéphan (Caen), Scipion (Caen), Buisset (Dunkerque), Toffolo (Mulhouse).

rendez-vous

VENDREDI 25 OCTOBRE
20 h 30
Mulhouse - Caen
Lorient - Valenciennes
Limoges - Niort
Beauvais - Rouen

SAMEDI 26 OCTOBRE
20 h 30
Guingamp - RC Paris
Sedan - Reims
Besançon - Quimper
Dunkerque - Orléans
Abbeville - Angers

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

NADON
(Guingamp, 5 ét.)

LE TALLEC (Lorient, 4 ét.)	**PRINCE** (Reims, 5 ét.)	**BOSSIS** (RC Paris, 4 ét.)	**ZORZETTO** (Beauvais, 4 ét.)
BARTHEL (V.A., 5 ét.)	**ALDAYA** (Abbeville, 4 ét.)		**SITHER** (Limoges, 5 ét.)
BERTOLINO (Reims, 4 ét.)	**DEZA** (Mulhouse, 4 ét.)		**N'DIORO** (Limoges, 5 ét.)

L'INF Vichy n'y est pas allé de main morte avec Tours (6-0).
Tout le Berry fête l'événement : Bourges vient de chiper la première place à Angoulême. L'impertinence de Charleville est sans limite : 4-0 devant Reims !
Amiens se porte mieux. Le Touquet nous l'a confirmé (2-4).
Enfin une victoire pour le FC Yonnais : 2-1 devant Cholet.
Tenu en échec par Marseille, Annecy laisse s'enfuir Avignon.

Bourges : un bon petit diable...

(Hervé OLCZYK)

Et deux heures de colle pour le Lensois Dubois qui a tenté de déchirer le maillot du Parisien Girard. Et qu'il ne s'avise pas de recommencer !
(Photo Pierre LABLATINIERE)

● CENTRE
VICHY : L'EAU EST LOURDE !

Il n'y a aucun doute là-dessus. Le FC Tours n'est pas près d'oublier la semaine qu'il vient de vivre. L'autre samedi, les gars de Loizeau se faisaient corriger sur leur pelouse par Auxerre. Ce week-end, l'humiliation est venue de l'INF Vichy qui a passé aux Tourangeaux un sévère 6-0. Il est plus qu'urgent pour ces derniers de réagir. Pour Auxerre, en revanche, la vie est super chouette. Les Bourguignons ont en effet signé un nouveau succès face à Cuiseaux. Le huitième de suite. Et comme Clermont-Ferrand a chuté (pour la première fois) chez le dernier, Dijon, l'avance des hommes de Roland est passée à quatre points.

● CENTRE-OUEST
BOURGES : LA CONSÉCRATION

Mince ! En voilà une surprise. Bourges en tête du groupe Centre-Ouest : l'événement est suffisamment inhabituel pour qu'on le mette en exergue. Comment les élèves d'Alain Michel ont-ils goupillé leur coup ? En l'emportant d'abord devant Muret. Ce qui n'est pas un mince exploit. En profitant ensuite du match nul du leader angoumoisin à Poitiers. A la troisième place, on voit apparaître un revenant, le FC Pau, un des ténors de l'an passé, qui a imposé sa volonté à Châtellerault. Nos félicitations aussi à Mont-de-Marsan qui est allé chercher un point précieux à Bordeaux.

● EST
CHAMPAGNE À VOLONTÉ !

Défiant la loi de la pesanteur, l'équipe carolomacérienne continue sa route. Sans se soucier du lendemain. Elle vient d'écarter de son chemin un obstacle de taille appréciable : le Stade de Reims. Ce 4-0 ne souffre aucune discussion. Tout comme les Thionvillois qui l'ont emporté devant Nancy, les hommes de Claude Brény réalisent une excellente opération. Non seulement, ils reviennent à la hauteur de Saint-Dizier, tenu en échec par Melun. Mais, de surcroît, ils n'ont plus que deux points de retard sur Vauban que le FC Metz est parvenu à museler. Coup de chapeau aussi à Epinal qui a corrigé les Postiers messins (5-1).

● NORD
AMIENS : UN MIEUX SENSIBLE

On s'étonnait un peu de ne pas voir Amiens, un des bannis de la D II, occuper un classement plus en rapport avec sa carte de visite. Eh bien, figurez-vous que les hommes de Camille Choquier sont en train d'amorcer leur remontée vers les sommets. Après avoir croqué Lisieux, le week-end dernier, les Amiénois sont allés se lester l'estomac au Touquet. Ils restent ainsi dans la roue de Lisieux qui a pris le meilleur sur Calais. Ce succès, il ne faudrait pas l'oublier, permet à l'équipe de Merchadier de refaire une partie de son retard sur Compiègne. Ce dernier n'ayant obtenu qu'un nul devant Maubeuge.

● OUEST
ÇA DEVAIT ARRIVER...

Et voilà. Encore un qui n'est plus bredouille. Nous faisons ici allusion à La Roche-sur-Yon, qui a décroché, face à Cholet sa toute première victoire de la saison. Comme il faut bien les récompenser pour leur opiniâtreté, nous retirons la lanterne rouge aux Vendéens et la transmettons illico à Concarneau. Pour en revenir au gratin, signalons les matchs nuls de Cherbourg face à l'AEPB La Roche et de l'US Montagnarde face à Nantes. Le grand bénéficiaire de la journée est en fin de compte l'AS Brest dont la victoire sur l'UCK Vannes lui permet de revenir à un point du leader.

● SUD
ANNECY : LE POINT DE RUPTURE

On s'attendait à voir les Anneciens ne faire qu'une bouchée de Marseille, le dernier. Hélas ! pour les Hauts-Savoyards, l'OM a eu un sursaut d'orgueil et s'est refusée à servir de punching-ball. Résultat : un match nul pas bien dramatique, mais qui fait quand même la joie d'Avignon. Celui-ci, grâce à son brillant comportement en Principauté, est en effet tout seul, désormais, sur le trône. Moins on est de fous, plus on rit. Telle est la devise des Vauclusiens... Hyères a lui aussi réussi un bon coup. Vainqueur de Sète, il effectue un bond de trois places...

rendez-vous

CENTRE
Cuiseaux - Dijon
Beaune - Villefranche
Orléans - Gueugnon
Fontainebleau - Montluçon
Saint-Etienne - Chalon
Tours - Viry
Lyon - INF Vichy
Clermont - Auxerre

CENTRE-OUEST
Muret - Toulouse FC
Toulouse Font. - Bordeaux
Châteauroux - Pau
Angoulême - Brive
Poitiers - Montauban
Montmorillon - Châtellerault
Mont-de-Marsan - Libourne
Rodez - Bourges

EST
Vauban - RC Paris
Mulhouse - Charleville
PTT Metz - Sochaux
Nancy - Epinal
Thionville - Merlebach
Saint-Dizier - Forbach
Reims - Melun
Meaux - FC Metz

NORD
Calais - Paris-SG
Poissy - Saint-Omer
Lille - Le Havre
Maubeuge - Roubaix
Compiègne - Rouen
Amiens - Creil
Fécamp - Le Touquet
Lens - Lisieux

OUEST
Concarneau - AS Brest
Rennes - US Montagnarde
Brest FCA - Vélo ce Vannes
AEPB La Roche - Laval
Cherbourg - Redon
Cholet - Saint-Lô
Nantes - FC Yonnais
UCK Vannes - MUC 72

SUD
Marseille - Monaco
Ajaccio - Hyères
Annemasse - Orange
Grenoble - Antibes
Nice - Montpellier
Saint-Raphaël - Toulon
Sète - Valence
Avignon - Annecy

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
4 095 (Bourges), 3 560 (Cherbourg), 2 104 (MUC 72), 1 970 (Charleville).

A MARQUE TROIS BUTS
Pleimelding (Epinal).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Sanchez (INF Vichy), Skubiszewski (INF Vichy), Dutuel (Auxerre), Frechet (Lyon), Lefèvre (Gueugnon), Brossard (Brive), J.-P. Breny (Charleville), Delcampe (Charleville), Bá (Maubeuge), Prefaci (Amiens), Hourdou (Lisieux), Burneau (La Roche-s.-Yon), Merulla (Valence), Agostini (Avignon), Douala (Monaco).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Frechet (Lyon), Garcia (Toulouse FC), David (Le Touquet), Avenet (RC Paris), Ali Messaoud (Hyères).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
C. Dossevi (Tours), Bader (Beaune), Larticien (Fécamp), Hopquin (Sète).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
10 buts : Cantona (Auxerre).
5 buts : Monate (Auxerre), Fayolle (Chalons-s.-Saône), Lenartowicz (Fontainebleau), Lorenzo (Tours), Sanchez (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
11 buts : Hanini (Bordeaux).
5 buts : Marquet (Mont-de-Marsan), Pradier (Rodez).

EST
6 buts : Calderaro (Reims), Ousfane (Reims), Roecklin (Vauban).
5 buts : Weiss (Epinal), Durkalic (Epinal), Pleimelding (Epinal), Gaisser (Mulhouse), Bellavia (Thionville).

NORD
10 buts : Khirat (Poissy).
8 buts : Da Fonseca (Paris S-G).

OUEST
6 buts : Mangione (Rennes).
5 buts : Bernard (Cherbourg), Verlen (MUC 72). Prado (US Montagnarde).

SUD
9 buts : Alimessaoud (Hyères).
5 buts : Deletang (Monaco).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
5 étoiles : Cantona (Auxerre).
4 étoiles : Solon (Orléans), Leveve (Tours).

CENTRE-OUEST
7 étoiles : Feuillerat (Muret).
4 étoiles : Boucher (Bourges), Nehari (Montauban), Dewinter (Rodez).

EST
5 étoiles : Yali (Charleville).
4 étoiles : Weiss (Epinal), Duteil (PTT Metz), Simon (Nancy), Avenet (RC Paris), Hedada (Thionville).

NORD
3 étoiles : Placzek (Calais), Bagayoko (Compiègne), Makengo (Lens), Moreau (Le Havre), Calesse (Maubeuge), Godel (Roubaix), Kordes (Saint-Omer).

OUEST
6 étoiles : Cloarec (Concarneau).
5 étoiles : Roques (FC Yonnais).

SUD
5 étoiles : Bray (Antibes).
4 étoiles : Vanhoutte (Annecy), Callesa (Annemasse).

CENTRE

*Auxerre b. Cuiseaux-Louhans 2-1
*Dijon b. Clermont-Ferrand 1-0
*INF Vichy b. Tours 6-0
*Montluçon b. Orléans 1-0
Lyon b. *Villefranche 2-1
*Saint-Etienne et Fontainebleau 1-1
*Chalon . Beaune 2-1
*Gueugnon b. Viry-Châtillon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	16	9	8	0	1	27	8
2. Clermont-F.	12	9	4	4	1	16	8
3. Lyon	11	9	5	1	3	11	9
4. INF Vichy	10	9	4	2	3	15	10
5. Cuiseaux-Louh.	10	9	4	2	3	16	13
6. Orléans	10	8	3	4	2	11	9
7. Montluçon	10	9	4	2	3	12	12
8. Tours	10	9	5	0	4	16	18
9. Chalon	9	8	3	3	2	15	12
10. Fontainebleau	9	9	3	3	3	12	14
11. Gueugnon	8	9	3	2	4	8	11
12. Viry-Chât.	7	9	2	3	4	11	13
13. Saint-Etienne	6	9	2	2	5	11	16
14. Beaune	4	9	1	2	6	5	13
15. Villefranche	4	8	2	0	6	7	17
16. Dijon	4	7	2	0	5	3	13

AUXERRE b. CUISEAUX : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 500 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Burton. Buts : Dutuel (30e et 35e), pour Auxerre. Hanini (32e) pour Cuiseaux.
AUXERRE : Merelle — Darras, Messager, Gendreau, Prunier — Mazzolni, Dutuel*, Meilley — Geraldes, Vahirua, R. Boli. Entr. : Roland.
CUISEAUX : Mattiello — Corlan, Badajoz, Moretto, Figuet puis Stankovic (68e) — Ladwig, J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot (puis David 64e), Manini*, Tournay. Entr. : Le Lamer.

DIJON b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 708. Recette : 15 280 F. Arbitre : M. Vemiel. Buts : Di Mascio (56e).
DIJON : Rigal — Charlieux, Theulin, Lorenzetti, Bigarnet — Bouachri, Flatte, Hakkar — Châlons (puis Olivier 64e), Joseph, Di Mascio. Entr. : Dubouil.
CLERMONT : Ricard — Labre, Tréfond, Camiann, Fabry — Collado, (puis Quiquandon 89e), *Chiesa, Bielicki, Grumelon — Cabral, Affaire (puis Rodriguez 63e). Entr. : Vernay.

LYON b. VILLEFRANCHE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 576. :Recette : non communiquée. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Fréchet (16e et 82e sur pen.), pour Lyon. Derigon (7e), pour Villefranche.
VILLEFRANCHE : Cattin — Bordonado, Velu, Ogier, Farget, Benzait, Marguez, *Moujetsky — Rolland, Dufflot, (Ferrignot 71e), Derigon. Entr. : Elie.
LYON : Breton — Vargoz, Rosier, Fugier, Guichard — Allial, Genesio, *Fréchet — Poulet, Spadiny, Roche — Entr. : Broissart.

INF VICHY b. TOURS : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 54. Recette : 1 118 F. Arbitre : M. Pupunat. Buts : C. Dossevi (13e csc), Sanchez (37e et 83e), Gunia (49e), Skubiszewski (89e et 81e).
INF VICHY : Barabé — Philippon, Gunio, Potet, Périon — Asencio, Winter, (Canonne 77e), Sanchez — *Skubiszewski, Hoffer (Lefeuvre 55e), Carreau. Entr. : Filho.
TOURS : Lemaux — Boisseau, T. Astrubal, Bidegarray (Tonnelier 55e), C. Dossevi — Guagore, Guenin, De Marchi — *Leveve, Richard, Sinacer. Entr. : Loizeau.

MONTLUÇON b. ORLÉANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 233. Recette : 31 500 F. Arbitre : M. Bonneau. Buts : Aujon (28e).
MONTLUÇON : Boutalev — Roffet, Demiranda, Waty, Pfertzel — Ftamm, Ibanez, Gayon — Aujon, *Ben Said, Charvillat. Entr. : Pfertzel.
Orléans : Viot — De Falco, Robert, Frey, Drouet — Fortin, Jouanneau, Arnal — Lotti, *Solon, Safi. Entr. : Pitel.

CHALON b. BEAUNE : 2-1 (0-1). Terrain : bon. Spectateurs : 900 environ. Recette : 24 882 F. Arbitre : M. Bourigault. Buts : Bader (65e csc), Amoros (80e), pour Chalon ; Adam (14e), pour Beaune.
CHALON : Monnot — Saada, Antoinat, Barthelay, *Zimmermann — Richard, Amoros, Slimani — Balland, Fayolle, Lopes. Entr. : Bacquet.
BEAUNE : *Besse — Gauby, Genêt, Adam, Bader — Macia (Fremyet 52e), Pichenot, Mariez — Janisset, Mayet, Codja. Entr. : Macia.

SAINT-ETIENNE et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Hirtz. Buts : Musquère (59e) pour Saint-Etienne ; Lenartowicz (67e) pour Fontainebleau.
SAINT-ETIENNE : Simon — Camus, Moyroud, Bru, Roumazeille — Haon, Claveloux, *Pardo — Gidon (Declas 87e), Makita, Musquère — Entr. : Philippe.
FONTAINEBLEAU : *Motz — Mouroux, Loiseau, Le Bihan, Guilaine — Greiner (Pascaud 46e), Hockquaux, Debaut (Digonnet 78e) — Lenartowicz, Cvetkovic, Villemin — Entr. : Delacroix.

FC GUEUGNON b. VIRY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Lefèvre (33e et 70e) pour Gueugnon. Drouilhat (83e) pour Viry.
GUEUGNON : Oullion — Wojdaska, Borgnat, Beaubernard. M. Chèze — *Lauvernier, Acédo, P. Chèze — Piller, Lefèvre, Mazzéo — Entr. : Bernard.
VIRY : Guffroy — Barboza, Dubock, Rimoli, Lallement — Campana (Martin 74e), Derlau-Reine (Pujack 84e), Chezeau — Wehrle, Mariotti, *Drouat — Entr. : Guesdon.

CENTRE-OUEST

*Poitiers et Angoulême 0-0
*Bourges b. Muret 3-1
*Libourne et Montmorillon 0-0
*Bordeaux et Mont-de-Marsan 2-2
*Pau b. Châtellerault 1-0
Toulouse FC et Rodez 1-1
*Brive b. Châteauroux 3-2
Toulouse-Fontaines b. *Montauban 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	14	9	6	2	1	14	5
2. Angoulême	14	9	6	2	1	9	2
3. Pau	12	9	5	2	2	12	9
4. Muret	11	9	5	1	3	16	13
5. Libourne	11	9	5	1	3	12	9
6. Mont-de-M.	11	9	3	5	1	14	12
7. Bordeaux	9	9	2	5	2	16	9
8. Poitiers	9	9	3	3	3	10	10
9. Toulouse-Font.	8	9	4	0	5	10	10
10. Toulouse FC	8	9	3	2	4	9	10
11. Rodez	7	9	2	3	4	11	12
12. Châteauroux	7	9	2	3	4	11	17
13. Brive	7	9	3	1	5	11	14
14. Montmorillon	6	9	2	2	5	9	16
15. Châtellerault	6	9	2	2	5	9	12
16. Montauban	5	9	1	3	5	8	15

BOURGES b. MURET : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 4 095. Recette : 116 500 F. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Bedouet (18e), Boucher (25e), Trivino (46e), pour Bourges ; Feuillerat (8e), pour Muret.

BOURGES : Favier — Fortes, Renaud, Petron, Gueville — *Boucher, Dehon, Tuffin — Gury (Raflin, 60e), Trivino, Bedouet. Entr. : Michel.

MURET : Raymond — Riquelme, Andrade, Marty, Tallineau — Loredo (Roge, 50e), Cidabin, Cordimas — *Feuillerat, Barthe, Audoin (M. Dabin, 26e).

POITIERS et ANGOULEME : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 391. Recette : 37 608 F. Arbitre : M. Money-Descombey.

POITIERS : Michaud — Mathieu, Fournier, *Brottier, Bertin — Jacquin, Bellin, Giannetta — Rouet, Goram, N'Kou. Entr. : Artus.

ANGOULEME : Brunet — El Filali, Fons, Guennal, Vallade — Guerit, Baiola, *Zahui — Neubert, Stephan (Tournelle, 83e), Guillemet. Entr. : Latapie.

PAU b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 134. Recette : 32 612 F. Arbitre : M. Balestacci. But : Agon.

PAU : Sesma — Lavoignat, *Agon, Haudecœur, Redonto — Monteiro, Perrin, Pascual, Liquet — Laborde, Vésir (Kingue, 80e). Entr. : Escudé.

CHATELLERAULT : Daviet — J.-L. Joyeux, Pain, (S. Joyeux, 46e), *Stojanovic , Billy — Plaut, Labonne, Ouali — Pattery, Moupoux, Guery. Entr. : Felden.

LIBOURNE et MONTMORILLON : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 600. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Soulerot.

LIBOURNE : Testas — Samedro, Célérier, Salort (Cazaumajou, 64e), Rodin — Aadli, Comet, *Alibert — Ragon (Leiza, 64e), Galera, Cassola. Entr. : Stupar.

MONTMORILLON : *Rodier — Nedeau, Sarrazin, Giuntini, Savatier — Remaud, Branger, Flores — Bouty, Manceau (Clément, 72e), Duvignac (Braconnier, 78e). Entr. : Giuntini.

BORDEAUX et MONT-DE-MARSAN : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 297. Recette : 5 346 F. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Hanini (53e), Duplan (81e), pour Bordeaux ; Marquet (35e), Mouneucot (57e), pour Mont-de-Marsan.

BORDEAUX : Delachet — Zaïdi (Duplan, 56e), *Gimenez, Roche — Lasseagne, Bondouncle, Gneako (Allemendou, 46e), Départ — De Bonnot, Hanini, Lalanne. Entr. : Goubet.

MONT-DE-MARSAN : Pileati — Revertegat (Ladevèze, 66e), Méoule, Duluc — Lamaison, Busquet, Mouneicot — Diop (Joly, 72e) — Miguel, Leajus, *Marquet. Entr. : Darcos.

TOULOUSE-FONTAINE b. MONTAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 435. Recette : 12 086 F. Arbitre : M. Daufresne. But : Dujardin (82e).

MONTAUBAN : Guissepin — Portoles, *Nehari, Combrié, Perrise — Lespiau, Laissard, Delgado, Laflorentie — Lacombe (Saint-Aroman, 69e), Jutela (Lagarde, 80e). Entr. : Thyssen.

TOULOUSE-FONTAINE : Kalfon — Salgues, Dezon, Desrousseaux, Ampudia — Contesti, Camposano, Lavaur, Daros (Joffre, 83e) — *Diaz, Dujardin. Entr. : Rogé.

TOULOUSE FC et RODEZ : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Lever de rideau de Toulouse-Marseille. Arbitre : M. Besnier. Buts : Garcia (77e sur pen.), pour Toulouse FC ; Pradier (10e), pour Rodez.

TOULOUSE FC : Pedemas — Aouiriri, Garcin, Brisson, Broca — Delpech, Rodor (Pavon, 69e), Reda — *Sassus, Garcia, Casino. Entr. : Delmas.

RODEZ : Geniez — Latieule, Burgière, Combes, Martinez — Guitard, Hants, Bobek — Bradeley, Pradier, *Dewinter. Entr. : Poisson.

BRIVE b. CHATEAUROUX : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 490. Recette : 15 000 F. Arbitre : M. Labbé. Buts : Brossard (41e et 82e), Lecouvreur (79e), pour Brive ; Merigot (18e), Lestrat (63e), pour Châteauroux.

BRIVE : Charpentier — *Terrier, Boucherie, Jenni, Vergne — Mathou, Serre, Lecouvreur — Faurel, Langlet, Brossard. Entr. : Jenny.

CHATEAUROUX : Limousin — Godinet, Boduch, Besset, Aubard — Sidanzi, Cibois, Lestrat — Djogou, Mérigot, *Boukari. Entr. : Leroux.

EST

*FC Metz et Vauban 0-0
*Charleville b. Reims 4-0
*Melun et Saint-Dizier 1-1
*Thionville b. Nancy 1-0
*RC Paris b. Meaux 3-0
Mulhouse b. *Merlebach 1-0
*Sochaux et Forbach 1-1
*Epinal b. PTT Metz 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	14	9	6	2	1	21	5
2. St-Dizier	12	9	4	4	1	14	9
3. Charleville	12	9	5	2	2	14	9
4. Thionville	12	9	6	0	3	11	6
5. Reims	11	9	5	1	3	17	14
6. RC Paris	10	9	4	2	3	14	9
7. FC Metz	9	9	2	5	2	9	8
8. Mulhouse	9	9	3	3	3	16	17
9. Nancy	8	9	3	2	4	11	11
10. Melun	8	9	2	4	3	10	10
11. Epinal	8	9	3	2	4	20	22
12. Sochaux	8	9	3	2	4	9	12
13. Forbach	7	9	2	3	4	7	17
14. Meaux	6	9	2	2	5	12	21
15. Merlebach	5	9	2	1	6	6	11
16. PTT Metz	5	9	1	3	5	10	20

FC METZ et VAUBAN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 96. Arb. : M. Fedlaczko.

FC METZ : Francia — Pfrunner, Weber, Pons, Galliot, *Carnevale, Franzel, Mahmoud — Fernandez (Fares, 74e), Romano, Cangini. Entr. : Muller.

VAUBAN : Th. Froeliger — Conrath, Diop, P. Froeliger, Schmitt — *Duguépéroux, Mosser, Roecklin, (Mouaki, 35e) — Erbs, Waag, Guerra. Entr. : Kaelbel.

MELUN et SAINT-DIZIER : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 569 F. Spectateurs : 478. Arb. : M. Guilbert. Buts : Leblond (58e) pour Melun ; Peignois (72e) pour Saint-Dizier.

MELUN : Cantrel — *Turinay, Wieczorek, Rama, Crapart — Legendre, Leblond, Guilly — Duffour, Russall, Dalbart. Entr. : Malherbe.

SAINT-DIZIER : Sadaine — Abrassart, Peignois, Jacquinot, Gillot — Reverdy, Martin (Guardiola, 43e), Domeon (Pruvost, 68e) — Hallé, *Fenanga, Ciccolini. Entr. : Korac.

CHARLEVILLE b. REIMS : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 51 230 F. Spectateurs : 1 960. Arb. : M. Paciel. Buts : J.-P. Breny (24e et 89e), Delcampe (35e et 78e).

CHARLEVILLE : Pourchaux — Cools, Schaller, Compère, Schneider — Ciesse, J.-P. Breny, Fourrier — Gueye, *Yali, Delcampe. Entr. : C. Breny.

REIMS : Abreu — Wolf, Dubois, Diaz, Léonard — Cartellier (Louvard, 68e), A. Ousfane, *M. Ousface — Bart (Arzenton, 76e), Niederbachez, Custodero. Entr. : Phelipon.

RC PARIS b. MEAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. 126 spectateurs. Recette : 2 600 F. Arb. : M. Humière. Buts : Avenet (33e sur pen.), Nugent (86e), Ekeke (89e).

RC PARIS : Leclerc — Thys, Nugent, Lafargue, Debu — Landre (Garcia, 76e), Beal, Hageman — Toko, *Ekeke, Avenet. Entr. : Zvunka.

MEAUX : Ducy — Borkowski, Pedrotti, Mendes, Delozanne — Talbierz, Eustache, Cornille — Massard (Arstanian, 5e, puis Naim, 72e), Guidicelli. *Besnet. Entr. : Anziani.

THIONVILLE b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 13 800 F. Spectateurs : 636. Arb. : M. Zumsteeg. Buts : Bellavia (69e).

THIONVILLE : F. Naudin, G. Naudin, Zaccardi, Florina — Généro (Guerandel, 73e), Bodziuch, Durand, (Rodondi, 56e) — Bellavia, Hedada, Ricaud. Entr. : Chodakowski.

NANCY : Pegorer — Mostowski, Jacquemin, Harmand, Hindelang — Nativi, Chevalier, *Simon — Kerman, Lobé, Zitelli (Nallet, 82e). Entr. : Cloet.

MULHOUSE b. MERLEBACH : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 288. Arb. : Bachellez. But : Fichaux (50e).

MERLEBACH : Flucklinger — Gradoux, Siegman, *Usai, Guérin — Dijeaux, Brunner, Clumber — Hesse, Karamol, Nilles. Entr. : Hesse.

MULHOUSE : Rohn — Christmann, Tschiember, *Ehriacher, Fichaux — Blies (Schmidlin, 64e), Peuget, Gentili — Aroca, Weber (Delemer, 51e), Fackstedter. Entr. : Prost.

EPINAL b. ASPTT METZ : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 19 620 F. Spectateurs : 827. Arb. : M. Léon. Buts : Weiss (41e), Pleimelding (43e, 52e, 78e). Durkalic (89e) pour Epinal ; Profetta (69e) pour PTT Metz.

EPINAL : Ferry — Rieffel, Benmeriouma, Galotti, Cloos — Benier, Vasetti, Chéré — *Pleimelding, Durkalic, Weiss (Hoffmann, 69e). Entr. : Tripp.

PTT METZ : Marie — Arnould, Schitt, Toussaint, Stremler — Werner, *Malek, Bagne — Bekiaris, Bragard, Profetta. Entr. : Eypert.

SOCHAUX b. FORBACH : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 106. Buts : Agerbeck (83e) pour Sochaux ; Tacaille (10e) pour Forbach.

SOCHAUX : Mantaux — Dufournet, *Nicol, Brucato, Canton — Mazeghrane, Robin, Henry — Agerbeck, Bare, Lestrade (Frotey, 67e). Entr. : Cedolin.

FORBACH : Weissberger — Ceratl, Cokora, *Terrasi, Raineri — Benhella (Rossi, 84e), Holler, D. Galan (Palermo, 62e) — Roschbach, Tacaille, A. Galan. Entr. : Barth.

NORD

*Compiègne et Maubeuge 3-3
Lens b. *Paris-SG 1-0
*Roubaix et Lille 1-1
*Lisieux b. Calais 2-0
*Rouen b. Poissy 3-0
*Le Havre et Creil 1-1
Amiens b. *Le Touquet 4-2
*St-Omer b. Fécamp 2-0

Classement

	s	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	14	9	6	2	1	16	8
2. Lille	12	9	4	4	1	11	7
3. Lens	11	9	5	1	3	17	11
4. Paris-SG	11	9	5	1	3	16	12
5. Lisieux	11	9	4	3	2	12	10
6. Amiens	10	9	3	4	2	15	9
7. Le Havre	9	9	3	3	3	13	8
8. Creil	9	9	2	5	2	8	8
9. Maubeuge	9	9	3	3	3	13	16
10. St-Omer	9	9	4	1	4	10	18
11. Poissy	8	9	3	2	4	18	14
12. Calais	8	9	3	2	4	9	11
13. Rouen	7	9	2	3	4	12	12
14. Fécamp	6	9	2	2	5	8	17
15. Roubaix	6	9	1	4	4	6	17
16. Le Touquet	4	9	0	4	5	8	16

COMPIÈGNE et MAUBEUGE : 3-3 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 24 520 F. Spectateurs : 965. Arbitre : M. Charton. Buts : Piumi (51e), Mimoun (54e), Bagayoko (69e) pour Compiègne ; Calesse (14e), Bac (55e) et (72e).

COMPIÈGNE : Jacobee — *Michaux, Marcq, Krug, Ponthieux — Laribi, Degouy, Bagayoko — Mimoun, (Debouverie, 80e), Piumi, Abrunhosa. Entr. : Krug.

MAUBEUGE : Lefevre — Gaquère, Legrand, Touré, Palermo — Billiet, Calesse, *Bâ — J.-J. Gosset, Hot, (Lemoine, 75e), G. Gosset (Ganthier, 74e). Entr. : Varnier.

ROUBAIX et LILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Garaud. Buts : Fischer (69e) pour Roubaix ; Courson (28e) pour Lille.

ROUBAIX : Talpaert — *Bauman, Denneulin, Binema, Dumortier — A. Ledru (puis Meckacher, 55e), Oliveira, Godel — M'Bemba, Fischer, Manet. Entr. : Gianquinto.

LILLE : Lauricella — Bruynaert, Froger, Soumah, Prissette — Borisow, *De Figueredo, Guion — Rohart (puis Roinné, 61e), Leclerc, Courson. Entr. : Parisseaux.

LENS b. P-SG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 793 F. Spectateurs : 218. Arbitre : M. Charton. But : Chomiafel (44e).

PARIS-SG : Moutier — Tanasi, Lowitz, (Vasseur 15e), Martinez, Persol — Moreau, *Vandecasteel, Girard — Marquet, Pimond, Jacques — (Thebaud, 70e). Entr. : Jarry.

LENS : Gardie — El-Aouad, Denizart, Warlop, Denquin — Walemme, Hochart, Dubois — Chomiafel, *Makengo, Lerat. Entr. : Sowinski.

LISIEUX b. CALAIS : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 13 936 F. Spectateurs : 689. Arbitre : M. Borniche. Buts : Hourdou (57e) et (86e) pour Lisieux.

LISIEUX : Mellouin — Scipion, Russeau, Assire, Joseph — Vermander, Ducreux, Delafosse — Haubert, Piquet, *Hourdou.

CALAIS : Piaczek — Bontant, *Houtch, Lefevre, Bodart, Piedbois, Brunet, (Gérard, 79e), Fortunato — Renaut, Beaugrand, Ayivi (Rock, 68e). Entr. : Desmenez.

AMIENS b. LE TOUQUET : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Perchet. Buts : Festor (35e), David (83e sur penalty) ; Prepaci (15e et 44e), N'Baye (17e), Martinovic (78e).

LE TOUQUET : Mazingarde — Martel, David, Guignet, Mouzo — Leurs (puis Felahi 46e), *Festor, Lemaire — Bernard (puis Cuvillier, 73e), Hassouna, Meerschaert. Entr. : Baraffe.

AMIENS : Boudet — Peltier, Jean, Kedié, Amouret (puis Abraham — Pujadas, M'Baye (puis Bonalair), Westerloppe — Martinovic, 78e), *Prepaci, Turquet. Entr. : Choquier.

LE HAVRE et CREIL : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Dericq. Buts : Quilan (39e) pour Le Havre ; Lory (42e) pour Creil.

LE HAVRE : Hagenbach — Raho, Levasseur, Delaunay, Saxemard — Quilan, Canu (puis Coet, 59e), *Moreau, Uvenard — Prieur, Romo. Entr. : Djaadaoui.

CREIL : Parizé — Alix, *Hercelin, Gillon, Gugino (puis Piumail 77e) — Dugroprez, Vilmont, Lory (puis Tourny 82e) — Orrieri, Pahud, Guillou. Entr. : Gillion.

ST-OMER b. FÉCAMP : 2-0 (0-0). Terrain : bosselé. Recette : 8 162 F. Spectateurs : 412. Arbitre : M. Allisse. Buts : Larticien (80e, c.s.c.), Perz (85e).

ST-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Duhaut, Fontaine — Louys, Cybulski, Stassievitch — Kordes, Damiens (puis Houzeaux, 68e), *Perz. Entr. : Stassievitch.

FÉCAMP : Joignant, Attinault, Trébutien, *Clapson, Larticien — Colinet, Zinoune, Born — Deslandes, Condé, Darche. Entr. : Broggini.

ROUEN b. POISSY : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n. comm. Spect. : 100 environ. Arbitre : M. Prince. Buts : Lecomte (47e), Gambet (71e), Danneville (87e) pour Rouen.

ROUEN : Le Chevallier — Seklarek, Amours, Larve, Abauzit — Sardin, Lecomte, (Gambet, 63e), *Richard — Cavet, Memdy, Dannevillle. Entr. Pelletier.

POISSY : Bonnet — Lafont, Augibert, Dutot, Cormier — Le Prevost, Nobourg, Schutz — Khirat, *N'Doye, Nejkovic (Harizi M.). Entr. : Laurier.

OUEST

*Cherbourg et AEPB La Roche 1-1
*US Montagnarde et Nantes 1-1
*Laval et Brest FCA 0-0
*AS Brest b. UCK Vannes 1-0
*Redon et Rennes 1-1
*MUC 72 et Concarneau 1-1
*Véloce Vannes et St-Lô 0-0
*FC Yonnais b. Cholet 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	13	9	5	3	1	14	6
2. Nantes	13	9	6	1	2	12	6
3. US Montagn.	12	9	4	4	1	16	9
4. AS Brest	12	9	5	2	2	7	6
5. Brest FCA	11	9	3	5	1	14	11
6. Laval	11	9	4	3	2	7	4
7. AEPB La R.	10	8	4	2	2	14	6
8. Rennes	10	9	4	2	3	13	8
9. MUC 72	10	9	3	4	2	12	8
10. Véloce Vannes	8	9	1	6	2	6	7
11. Cholet	6	9	1	4	4	10	14
12. Redon	6	9	2	2	5	8	13
13. St-Lô	5	8	1	3	4	8	12
14. FC Yonnais	5	9	1	3	5	5	11
15. UCK Vannes	5	9	2	1	6	5	12
16. Concarneau	5	9	1	3	5	7	23

AS CHERBOURG et AEPB LA ROCHE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. 3 560 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Delair. Buts : Brou (31e) pour Cherbourg ; Founini (6e) pour AEPB La Roche.

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Leday, Fleury, Delahaye — *Chojnacki, Jore, Koumkang — Bernard, Brou, Oger. Entr. : Largouet.

AEPB LA ROCHE : Giraud — Kreutzer, Poireaud, Blanchard, Mira — Poirier, Montecon, Sauvage (Bossis, 71e) — Founini, *Guedioura, Drapier (Petit, 78e). Entr. : Letard.

US MONTAGNARDE et NANTES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. 1 683 spect. Recette : 34 351 F. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : David (72e) pour US Montargis ; Rémy (89e) pour Nantes.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Lancelot, *Pourrère, Le Bouédec — Prado, Henrio, Le Nozach — Yhuel, Tison, David. Entr. : Le Calloch.

NANTES : *Marraud — Delanoë, Aunneau, Desailly, Xavier — Saint-Guilly, Ferri, Gravelaine — Laubé, Naufay, Rémy. Entr. : Denoueix.

AS BREST b. UCK VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. 430 spect. Recette : 10 924 F. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Gestin (27e).

AS BREST : Quéré — Gestin, Salomé, Page, Philippe — *Kilo, Le Guen, Stervinou — Calvarin (P. Rastol, 65e), Jousseaume, Lousse. Entraîneur : Rastol.

UCK VANNES : Madec — Allanic, Kerros, Le Gourierec, Primault — Mahé, Nicolo, Chesnin (Le Guyader, 68e) — *Cloarec, Cardron (Monnier, 62e), Sorin. Entr. : Malgorne.

LAVAL et BREST FCA : 0-0. — Terrain : bon. 50 spect. env. Recette n.c. Arbitre : M. Lesage.

LAVAL : Godart — Drouet, Vernet, *Braud, Blino — Maheu, Le Roux, Dogon — Peres, Aubame, Segura. Entr. : Hudanski.

BREST FCA : Gouin — Touré, Bricon, Valleau, Danielou — Eon, Iquel, Leguen — Caddeo, *Guérin, Colleter. Entr. : Fouillen.

REDON et RENNES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. 787 spect. Recette : 19 487 F. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Delbourg (45e) pour Redon ; Le Guen (19e) pour Rennes.

Redon : Arnaud (Babic, 19e) — Moenner, Martin, Jacotin, Lefeuvre — *Delbourg, Hardiviller, Turban, Nael, Grimbert (Paul, 34e), Papin. Entr. : Pluchon.

RENNES : Bourges — Le Gardec, Auter, *Rampillon, Bezaz — Robert, Barraud, Le Guen — Delamontagne, Manglone, Barthelemy. Entr. : Rampillon.

MUC 72 et CONCARNEAU : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. 2 104 spect. Recette : 53 515 F. Arbitre : M. Anton. Buts : Papini (46e) pour MUC 72 : Raphalen (14e) pour Concarneau.

MUC 72 : Jacotin — Taruffi (Creff, 45e), Muscat, Pierre (Loison, 68e), Crimetz — *Beunardeau, Papini, Oriard — Jarno, Verlen, Savignard. Entr. : Defferez.

CONCARNEAU : Wormser — Le Guernic, Hostiou, Vernon, Crabot — Pustoc'h, Drouglazet, Cloarec — Morganti, *Raphalen, Gall. Entr. : Guillou.

VELOCE VANNES et SAINT-LO : 0-0. — Terrain : bon. 605 spect. Recette . 13 427 F. Arbitre : M. Rosenberger.

VELOCE VANNES : Layce — Robic, *Dreanic, Le Baron, Mezenge — Piunian, Lagadec, Gérard — Marenne, Champagne, C. Jaffres (Gomez, 72e). Entr. : Boucq.

SAINT-LO : Escroignard — Geret, Jauvela, *Croci, Née — Chardonnet, Tanguy, Lopez — Baran, Richard (Lise, 72e), Artur. Entr. : Coustillet.

LA ROCHE-SUR-YON b. CHOLET : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. 393 spect. Recette : 11 784 F. Arb. : M. Burel. Buts : Burneau (40e et 85e) pour La Roche-sur-Yon ; Boisdron (36e) pour Cholet.

LA ROCHE-SUR-YON : Cadoux — Deletolle, Duveau, Lermite, Favroux — Guignard, Kararsi (puis Martin, 65e ; puis Guittot, 80e), Oceana — *Burneau, Casties, Roques. Entr. : Casties.

CHOLET : Motard — Radigois, Prun, David, Penaud — Clausier, Daudet, Boisdron — Prohouly, *Ciaravino (puis Brossier, 75e), Théau. Entr. : Zurazeck.

SUD

Avignon b. *Monaco 3-2
*Annecy et Marseille 0-0
*Montpellier et Ajaccio 0-0
*Hyères b. Sète 3-0
Annemasse b. *Antibes 1-0
*Valence b. St-Raphaël 2-0
*Nice b. Grenoble 2-0
*Toulon b. Grange 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	13	9	6	1	2	14	5
2. Annecy	12	9	3	6	0	10	3
3. Hyères	11	9	4	3	2	16	10
4. Ajaccio	11	9	4	3	2	12	7
5. Montpellier	11	9	4	3	2	12	8
6. Annemasse	11	9	4	3	2	11	9
7. Nice	10	9	4	2	3	19	10
8. Monaco	10	9	4	2	3	15	11
9. Toulon	10	9	3	4	2	14	14
10. St-Raphaël	9	9	2	5	2	7	8
11. Valence	8	9	3	2	4	10	16
12. Antibes	7	9	2	3	4	6	9
13. Orange	6	9	1	4	4	8	14
14. Grenoble	6	9	2	2	5	7	14
15. Sète	5	9	2	1	6	5	16
16. Marseille	4	9	0	4	5	3	15

AVIGNON b. MONACO : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Depaux. Buts : Gaba (23e), Agostini (27e et 58e) pour Avignon ; Douala (72e et 81e) pour Monaco.

MONACO : Garcia — Magnani puis Hours (82e), Raschke, Leprat, Valery — Lopez, Metais, Ameur — *Douala, Catarina, Souvigne. Entr. : Tournier.

AVIGNON : Goubet — Posca puis Loron (75e), Comiti, Ouattara, Lattard — Massol *Agostini, Champeau — Gaba, Lefèvre, Baix. Entr. : Pintenat.

ANNECY et MARSEILLE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 58 252 F. Spectateurs : 1 764. Arbitre : M. Benchabanne.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Roboham, Pozzo, Paciet — Dechêne, *Vanhoutte, Habault (expulsé à la 58e) — Perraud, Stoiljokovic puis Barbier (65e), Polo puis Mazzia (70e). Entr. : Lang.

MARSEILLE : Levy — Soler, Roussey, Nazarétian, Francini — Durand, Mura puis Kalamouka (85e), Eyraud — Cantona puis Fernandez (60e), Di Mecco (expulsé à la 58e), *Meyrieu. Entr. : Gili.

HYÈRES b. SÈTE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 19 475 F. Spectateurs : 726. Arbitre : M. Chiab. Buts : Bedjai (13e), Allmessaoud (16e sur pen.), Hopquin (89e c.s.c.).

HYÈRES : *Capel — Bejai, Elena, Sciutto, Girardot — Matyasi, Pitaluga, Gualtieri — Santi puis Saunier (81e), Verstraete puis Vienco (81e), Allmessaoud. Entr. : Roussel.

SÈTE : Sabatier — Sibilleau, Passicousset, Alphon-Layre, Hopquin — Brusseau, *Ferrara, Isola — Kiefer, Rodriguez puis Miramond (69e), Pozouis. Entr. : Calabuig.

MONTPELLIER et AJACCIO : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 2 800 F. Spectateurs : 108. Arbitre : M. Ufrasi.

MONTPELLIER : Chemier — Muzet, Gazin, Durand, Lopez — Djouhara, Ferahoul puis Navarro (75e), Abbes puis Altur (75e(— Garrel, *Blin, Gomez. Entr. : Bonnet.

AJACCIO : *Gobert — Versini, Cavalli, Cucchi puis Sialelli (72e), Gentili — Alssat, Makanaki, Lucioni puis Muselli (65e) — Collina, Ferri, Casimiri. Entr. : Calleja.

NICE b. GRENOBLE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 50. Buts : Oltra (5e), F. Soler (20e).

NICE : Jallamion — Rabathaly, Wathelet, Volpatti, P. Soler — Senoussi, F. Soler, *Oltra — Mengual, Morales, Marguerite. Entr. : Alonzo.

GRENOBLE : Desvignes — Clerc, Lopez, *Fontana, Braon — Perfetti, Djorkaeff, Garcia puis Ottaviano (77e) — Guagenti, Gimenez, Czapo. Entr. : Lafranceschina.

TOULON b. ORANGE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 500 environ. Arbitre : M. Colombo. Buts : Dubourdeaux (3e) pour Orange ; Collot (60e), Pastor (65e).

ORANGE : Tosi — Genta, Riou, Renault, Baconnier — Granger, Beraguen, Dubourdeaux — Heraud *Armand, Bortolotti. Entr. : Moulon.

TOULON : Borelli — Jaime, Bax, Fontani, Blanc — Pastor, Di Fraya, *Collot — Tholot, Paganelli, Ginelo. Entr. : Storal.

VALENCE b. SAINT-RAPHAEL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 000 F. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Brouty. Buts : Merulla (29e et 87e).

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Reynaud, Marco, Tremblay — Chevalier, Lallo, Houpert puis Kwan (79e), Valour puis Pailha (70e). *Mérulla, Niang. Entr. : Lallo.

SAINT-RAPHAEL : Larquié — Farrugia puis Vitalis (57e), Collet, Barral, Troisy — Longo, Garofoli, Cohen puis Santos-Zé (46e) — Bahoken, *Olegario, *Santos — *Vif, Cantel. Entr. : Damiano.

ANNEMASSE b. ANTIBES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 380. Arbitre : M. Paleiro. Buts : Bouvard (55e).

ANTIBES : Pasco — Enea, Ghelardi, Rodriguez, Biancotti — Capuozzo puis François (82e), Gigant, Rapenne puis Colloca (73e) — Geré, Reybaut, *Bray. Entr. : Robuschi.

ANNEMASSE : Roguet — Denis, Granvoine, Perepikine, Bonnet — Simula, Bouvard, Pajot — *Calleja, Lessena, Lefebvre puis Bussat (77e). Entr. : Veggia.

division 3

GUEUGNON - VIRY : 2-1

Servez show !

GUEUGNON. — Viry-Châtillon n'a pas eu de chance samedi soir à Gueugnon ! Pas de chance de tomber sur une formation bourguignonne très en jambe qui réalisa sans doute sa meilleure prestation de la saison. Dommage donc pour les hommes de Guesdon qui ont pu croire longtemps à leur chance sous l'impulsion d'un attaquant Drouat récompensé de ses efforts par un but de belle facture en fin de match. Les banlieusards parisiens ont posé de très gros problèmes à l'arrière-garde locale, souvent contrainte à parer au plus pressé. Certes, les deux buts inscrits par Norbert Lefèvre, l'un en première mi-temps, l'autre au moment opportun au milieu de la seconde ne doivent rien à personne, mais force est de reconnaître que les poulains de Georges Bernard ont dû puiser au plus profond d'eux-mêmes pour arriver à leurs fins. La rencontre a été disputée sur un rythme alerte avec un engagement physique sans concession mais une grande correction. Les observateurs les plus avisés déclaraient d'ailleurs à l'issue de la rencontre qu'elle avait été très proche du niveau de la Seconde Division. C'est dire !

Nul doute que les joueurs de Viry-Châtillon et leur entraîneur trouveront les ressources nécessaires pour se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise très rapidement ; ils en ont les moyens.

Gilbert BATUT.

SAINT-ETIENNE-FONTAINEBLEAU : 1-1

J'ai perdu la chute

SAINT-ETIENNE. — Durant la première mi-temps, Fontainebleau, bien groupé autour de son excellent gardien, accepta la domination des Verts et s'ingénia à conserver le ballon dès qu'il était conquis, grâce à la qualité technique et collective de son ensemble.

Simon, le gardien de Verts, par contre, passa confortablement ses quarante-cinq premières minutes, n'ayant jamais été inquiété.

La combativité des Verts trouva quand même sa récompense un quart d'heure après la reprise, lorsque Pardo adressa un ballon précis en profondeur pour Gidon, dont le centre trouva la tête de Musquère au second poteau.

Fontainebleau eut le mérite de ne pas s'affoler. Il continua à développer un football agréable au plan collectif en jouant très groupé et en mettant en évidence sa masse physique. Il attendait son heure. Elle vint à la 67e minute. Sur un ballon perdu en milieu de terrain, et une grosse faute d'inattention de la défense centrale stéphanoise, Lenartowicz s'engouffra et tira promptement au moment de la sortie de Simon. Ce dernier ne put qu'effleurer le ballon. Dès lors, les Stéphanois se ruèrent à l'assaut de la cage de Motz, ils eurent des occasions par Claveloux et Makita, mais le gardien de Fontainebleau, en état de grâce, stoppa tout, dont un tir à bout portant.

Comme par ailleurs Fontainebleau, qui n'avait laissé en pointe que le seul Villemin auteur de deux bons tirs en contre, était bien organisé sur le plan défensif, avec une défense centrale de qualité, il parvint à préserver le match nul.

Jacques MURGUE.

PARIS-SG-LENS : 0-1

Un pruneau acide

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — « C'est un terrain maudit ! » Moutier n'en revenait pas : « C'est pas croyable mais nous ne pourrons jamais gagner ici. » Lens a donc profité de cette faiblesse de Paris pour s'imposer facilement au camp des Loges. La première mi-temps fut à l'avantage des Lensois qui marquèrent à la quarante-quatrième, puis ils subirent ensuite logiquement la pression des Parisiens. Durant la période initiale, Moutier s'est mis en évidance sur des actions brûlantes des Lensois. Tout d'abord, un tir de Dubois remarquablement croisé qui permet au gardien remplaçant du Paris-SG de traverser les buts dans les airs. Ensuite, sur une tête de Variop, Moutier détourna du bout des doigts. Le gardien lensois n'eut pas le même ouvrage. Bien que Vandecasteetle se montrait le plus dangereux des Parisiens par des contres mal exploités notamment par Pimond (36e) seul dans les six mètres. Alors que chacun attendait la pause, Chomlafel se trouvait à point nommé pour reprendre de la tête un centre superbement distillé par Denizart, Moutier était battu, le Paris-SG aussi, sans que l'on puisse tenir le moindre reproche au gardien parisien.

La seconde période sera à l'avantage des joueurs locaux toujours aussi inefficaces en attaque. Moreau (82e), Persol (85e) et Denquin contre son camp furent à deux doigts de faire basculer le résultat de ce match. Sans suite et sans miracle.

RC PARIS - MEAUX : 3-0

Bonheur du jour

COLOMBES. — Le bonheur est parfois éphémère, impalpable comme l'air du temps. Samedi après-midi, les Parisiens se sont offert une petite tranche dans le filet. Comme invités à leur table, les Meldois qui n'avaient pas refusé l'invitation et se présentaient l'estomac vide.

Le début des festivités n'était pas de nature à nous mettre en appétit. Le premier tir de la partie était l'œuvre de mister Hagenau qui tentait de lober Dury en vain (17e). Nous attendions avec impatience le plat de résistance. Alors pour patienter, nous fûmes gratifiés d'un petit en-cas sous la forme d'un penalty accordé au Racing. Avenet exécutait Dury (33e).

Et les Meldois dans tout ça ? Un coup franc à trois, petite passe au-dessus du mur et Leclerc timide jusque-là, sortait de sa tanière et écartait le danger (42e). Au fait, c'est l'entracte, bonbons, chocolats, caramels. La seconde période débutait par un centre tir et Arstanian que Leclerc interceptait en se couchant dans l'herbe moelleuse (46e). Les Parisiens commençaient à bousculer leurs adversaires et les deux flèches noires du Racing, Ekéké et Toko travaillaient d'arrache-pied, mais le plus souvent, la maladresse était au rendez-vous. Bon, vous voulez de l'action ? En voici, en voilà. Nugent tel un loup solitaire s'en allait battre Dury sans rémission (84e). Vous en voulez encore ? Un numéro de Toko sur l'aile droite, cafouillage dans le rectangle et à la fin de l'envoi, je touche, n'est-ce pas Ekéké (89e). On vous sert encore quelque chose ? Non, non merci, ce sera tout pour aujourd'hui.

Frédéric DAGNEAU.

MELUN - SAINT-DIZIER : 1-1

Un mauvais rêve

MELUN. — Les deux équipes ont fourni un match plein, attaquant chacune la rencontre avec prudence.

Melun par le rapide ailier gauche Russail se montrait menaçant aux troisième et sixième minutes. Saint-Dizier répliquait à la onzième minute. Ciccolini obligeant Cantrel à se mettre en évidence.

Les joueurs locaux dominaient le plus souvent la situation sans toutefois parvenir à conclure. Vingt-cinquième minute, Sidaine se couche devant Legendre. Trente et unième minute, il est lobé, mais Dalbart est contré in extremis. Quarantième minute, nouvelle intervention de Sidaine devant Duffour, on en restera là jusqu'à la pause.

En seconde période Melun hausse le rythme et les visiteurs sont bousculés, la défense mise à l'ouvrage.

Puis arrive la cinquante-huitième minute, Guilly lance Russail qui déborde. Arrivé en fin de course l'ailier gauche melunais centre à la perfection en direction de Leblond dont la reprise ne laisse aucune chance à Sidaine. 1-0 pour Melun.

On pense alors que le match va définitivement basculer, tant la pression des joueurs locaux est vive. Peut-être les hommes de Malherbe ont-ils le tort, pour donner plus d'éclat à une victoire qui ne semble faire aucun doute, à chercher à inscrire un second but. Toujours est-il qu'ils vont se laisser surprendre par Peignois habilement démarqué sur l'aile gauche. Le numéo 3 de Saint-Dizier hérite d'une longue balle, contrôle et, d'un tir canon des quinze mètres, fusille Cantrel, 1-1.

Jean GUILLOU.

ROUEN - POISSY : 3-0

Trois coups dans le nez

ROUEN. — Malgré la carte de visite d'une équipe de Poissy qui avait fait forte impression lors de ses derniers matches, José Pelletier avait prévenu que ses élèves aborderaient cette rencontre sans complexe.

Les bonnes intentions rouennaises étaient toutefois encore sous-jacentes en première mi-temps, où aucune occasion sérieuse, excepté celles de Memdy (27e) et de Richard (39e) n'était à noter.

La différence se fit en seconde période où les joueurs locaux récoltaient enfin le fruit d'une meilleure organisation.

Poissy, toujours dangereux grâce à Khirat, rapide, et à N'Doye, bien inspiré, tentait de réagir après le premier but de Lecomte, mais vraiment.

Rouen dominait son sujet, en résistant bien, et en multipliant les occasions en contre.

La défense pisciacaise dépassée s'inclinait encore deux fois sur une tête de Gambet et sur un tir lobé de Danneville.

Jean-Pierre CARPENTIER.

division 4

VERSAILLES-JOUÉ-LES-TOURS : 3-2

Le Tours est joué

VERSAILLES. — Poof ! Poof ! Ce sera toi... L'arbitre étant absent, c'est M. Drugeon, l'un des juges de touche, qui le remplaça, d'ailleurs avec bonheur.

Cela dit, les Versaillais ont été, une fois de plus, égaux à eux-mêmes. A savoir pas trop improductifs en rapport des occasions qu'ils se sont créés. Malgré tout, dès la huitième minute, le panneau d'affichage s'animait, centre de la gauche de Simba, tête de Baudin qui, à bout portant... trompe son propre gardien. Cinq minutes plus tard, Cavailles, lui dans le bon sens remettait les équipes à égalité.

Alors que Paineau faisait « goûter » ses grandes pompes à Gérard Badoil, Renault donnait en profondeur pour Burini qui envoyait Flohic à la pêche pour la seconde fois (22e). Comme on est poli à Montbauron, le Tourangeau Guesnier adressait un centre, et Da Silva marquait contre son camp (28e). Enfin, Burini, sur un excellent service de Zioui « exécutera » Flohic (29e).

Que dire de la seconde période où les hommes de Samoyau s'offriront encore bon nombre d'occasions, les plus nettes par Simba (49e), Burini (57e) et ce « bolide » de G. Badoil qui rasera la cage de Flohic.

Jean LE FEVRE.

SAINT-LEU - MER : 4-1

Quatre de chute

SAINT-LEU. — Quatre matches à domicile. Quatre victoires. Toujours est-il que dans un meilleur jour, les Val-d'Oisiens auraient très bien pu faire payer beaucoup plus chèrement la note à des Mérois venus, visiblement, chercher le partage des points.

Cette parenthèse refermée, il nous aura fallu attendre la quarantième minute pour voir les Val-d'Oisiens ouvrir le score (consécutif à une superbe tête de Daix). Jusque-là, Mer, imprimant un faux rythme à la partie, avait endormi les hommes de Pascalou. Après une période initiale en demi-teinte, les locaux haussant le ton allaient rapidement doubler la mise. On jouait la cinquante-troisième minute, lorsque Blacet, bien qu'en déséquilibre, à la suite d'une astucieuse talonnade de D'Hondt, trompait l'infortuné Brossamain.

Trois minutes plus tard, Mer revenait au score, lorsque Molitor (tout juste rentré en jeu), avec la complicité bien involontaire de Soci, prenait à contre-pied Chartier.

Saint-Leu douta un petit moment. Mais Annest et Magnier mettaient rapidement leur équipe à l'abri de tout retour possible de l'adversaire.

Un succès logique, mérité, qui permet surtout aux Saint-Loupiens de rester dans le sillage du leader versaillais.

Alain HODENT.

rencontres

MORAD KHIRAT

C'est l'histoire d'un « pote », comme dirait Coluche, que nous allons vous conter. Morad Khirat fait partie de l'équipe de France minime, qui remporte le Tournoi de Montaigu en 1974. Il marque même un but en finale contre Francfort « renforcé ». L'année suivante, il se trouve sélectionné en cadets scolaires, mais au moment d'aller affronter la Suisse, on s'aperçoit qu'il est Algérien... Adieux veaux, vaches, cochons... Sélections. Onze années ont passé et nous avons retrouvé trace de cet homme à Poissy, où il est devenu agent... commercial à la Caisse d'Epargne. Nous l'avons torturé derrière son guichet, entre deux placements financiers.

« Morad, le fait d'être un des meilleurs buteurs de Troisième Division, ça vous oblige à être toujours présent ? »

— Vous savez, à force de planter, ça donne envie d'en mettre d'autres, c'est sûr. Mais je n'en fais pas une obsession. Mes dix buts c'est du passé maintenant. Je ne suis pas stressé à chaque fois, je ne m'angoisse pas non plus.

« Votre réussite actuelle est due à quoi ? »

— Je ne sais pas, je prends les matches comme ils viennent. Cette année pour la première fois depuis longtemps, j'ai pris des vacances ; j'ai donc l'esprit plus libre. C'est peut-être ce qui fait la différence.

« Y a-t-il eu une évolution dans votre jeu ? »

— Quand je suis arrivé à Poissy, il y a cinq ans, j'étais plus un relayeur qu'un attaquant. Cette année Alain Taurier m'a confié un rôle beaucoup plus offensif qui me convient. Je participe davantage au jeu.

« Quel est le plus beau but que vous ayez marqué cette saison ? »

— Il y en a deux. Le premier, contre Lille. Je reçois un ballon à l'entrée des dix-huit mètres sur la gauche et je frappe instantanément, la balle va se figer dans la lucarne. Voici pour la beauté. Le second c'est contre Paris ; je n'avais pas mangé avant le match, à cause de mon travail. Il y a un beau mouvement sur la droite ; je reçois un centre au coin des six mètres, je fais mine de remettre le ballon derrière moi, mais je me retourne et je frappe. Voici pour le réalisme.

« Votre équipe tourne mieux en ce moment ? »

— Au niveau de l'effectif, les joueurs sont de valeur. Je nous voyais pourtant très mal partis. Il faut voir, de toute façon nous prenons les matches au jour le jour.

« Vous avez un favori dans ce groupe Nord ? »

— Lisieux me fait plus peur que Compiègne, au niveau de la solidité. Ces Compiégnois connaissent actuellement une phase euphorique.

« Y a-t-il des moments que vous aimeriez revivre ? »

— Oui, deux trucs. Le premier c'est ma finale de Montaigu avec Roussey, Lestage et les autres. Le second, c'est l'année 1979 parce que j'ai joué mon premier match pro et marqué mon premier but, d'une tête plongeante en lucarne, j'étais fou, j'avais dix-sept ans. Cette même année, j'ai passé mon bac D en auditeur libre car j'étais à Sochaux, et je l'ai eu... »

Stéphane GRODET.

MALAKOFF - EVREUX : 0-1

Place des morts

MALAKOFF. — Attention mesdames et messieurs, dans un instant ça va commencer. Installez-vous dans votre fauteuil bien tranquillement. 5, 4, 3, 2, 1, 0, partez, le spectacle n'est pas bien rodé... couac, le spectacle n'est pas bien rodé... couac, le spectacle n'est pas bien rodé... couac. Eh ! change de disque ! Manque de bol, samedi soir, à Malakoff, personne ne leva le petit doigt pour faire quelque chose et ce ne sont pas les Malakoffiots qui dansèrent.

Les visiteurs, qui n'arrivèrent qu'un quart d'heure avant le début de la rencontre, ouvrirent le score dès la deuxième minute de jeu. Cottard au milieu du terrain transmit le ballon à Quesney sur l'aile gauche ; ce dernier centra dans le paquet et le cuir atterrit au point de penalty pour Bouchelaghem qui ajusta comme il se doit Fautré. Ce fut l'unique occasion dangereuse pour les visiteurs. Ils furent le plus souvent dominé, par une équipe de Malakoff composé de morts vivants, même quand Leton envoya un boulet sur la barre (37e), même quand Nasmi décocha un bon tir peu avant la pause que Garnier mit en corner. Après les citrons acides pour Malakoff, l'équipe de Fercoq recommença à louvoyer sans cesse et ni le tir de Manoury et encore moins la reprise de volée de Nasmi atterrissant sur la barre ne purent l'en empêcher (88e).

Suite au match, le silence dans le vestiaire. Yvon Fercoq qui chuchote comme s'il donnait les derniers sacrements à son équipe qui est tombée dans un coma très profond. Reste maintenant à savoir si les joueurs ont envie d'en sortir. C'est la volonté, dit-on, qui fait la différence dans ces cas-là !

Stéphane GRODET.

LONGJUMEAU - TROUVILLE : 6-0

Douze hommes en colère

LONGJUMEAU. — Si samedi soir, les Calvadosiens ont encaissé six buts, ils en avaient ramené sept (7-1) il y a quatre ans !

Ils ont pourtant bien débuté ces Trouvillais avec notamment un tir de Mac Grath, difficilement repoussé par Pruxel (6e) mais ce n'était qu'illusion et Longjumeau, qui ne pouvait se permettre un nouvel échec, alluma très vite le feu d'artifice. Résultat : 3 buts par mi-temps et pratiquement autant d'occasions.

Nikolic ouvrit le ban à la dix-neuvième minute d'un tête piquée, sur un corner de Sylvain Palazzo. Puis Descamps, également de la tête sur centre de Pitié aggrava la marque (27e) le troisième fut l'œuvre de ce même Pitié sur un service de Sylvain Palazzo (36e). Les hommes de Beaujouan levèrent alors le pied ce qui permit à Mac Grath de menacer Puxel (33e-38e) et le goal longjumellois fut suppléer par sa transversale sur un violent tir de Gournay (44e).

A la reprise, Puxel détourna en corner un tir brossé de Bocquet (50e) et ce fut de nouveau un cavalier seul de l'équipe essonnienne qui ajouta trois buts signés Sylvain Palazzo (53e), Pitié (69e) la révélation du jour et Le Guern un douzième homme qui mérite mieux (75e).

P.K.

VILLECRESNES - POLICE PARIS : 1-0

Ballon volé !

VILLECRESNES. — Ah, si les ballons avaient une âme ! Pourquoi ne pas pousser la fiction jusqu'à leur donner l'usage de la parole. On les ménagerait à la mi-temps – « aussi ont droit au repos — et on les assaillirait de questions, à la fin du match, avant de les rhabiller dans leur filet.

Alors celui qui a fait courir les Villecresnois et les policiers parisiens irait de ces commentaires : « Laissez-moi reprendre mon souffle, car j'ai beaucoup roulé sur cette pelouse, un vrai tapis de velours pour moi... Ça va mieux maintenant. N'oubliez pas que j'ai le cuir endolori. Deux fois, j'ai été propulsé sur les barres transvervales. Et Estéban (66e) d'un côté et Maresse de l'autre (77e) n'y sont pas allés de pieds morts. Les Policiers aussi ont manqué de précision, mais beaucoup moins souvent, car je suis resté très souvent « collé » aux chaussures des leaders. Bon, c'est vrai, je suis enfin parvenu aux fins des joueurs val-de-marnais. C'était à la 68e, après qu'on m'eut placé sur le point de penalty (faute sur Sinnesal). Chanu m'a frappé en deux temps, dans la bonne direction. Mon incursion au-delà de la ligne fatidique a été fort mal accueillie par les Parisiens. Effectivement, peut-être l'arbitre aurait dû faire retirer ce penalty pas très réglementaire. Mais, moi, je ne me plains pas, les Villecresnois non plus d'ailleurs. Et puis, si vous voulez tout savoir, de ma hauteur j'en ai vu des coups entre des jambes qui n'appartenaient pas aux mêmes bonshommes. Pendant ce temps-là, moi, j'allais aux « pâquerettes » et j'attendais que tout ce beau monde se relève. »

Claude FRÉJEAC.

DIVISION D'HONNEUR

AS MANTES BREVANNES : 1-0

Bilan de santé...

MANTES-LA-JOLIE. — Heureusement, exempts de Coupe de France, les Mantais vont avoir bien besoin de ces quinze prochains jours de récupération. Le temps de compter les bleus, d'examiner chevilles, genoux, tibias, joues fendues, bref un bilan de santé complet. Ma foi oui, une entreprise de démolition venait de passer par le stade Jean-Paul David à Nantes ! A défaut de pouvoir s'exprimer balle aux pieds, ces « messieurs » de Brevannes avaient décidé de détruire avec l'aval d'un arbitre qui n'aura distribué que trois cartons jaunes. Bien peu au regard des multiples agressions sur les joueurs mantais.

Une technique simple et efficace : enrayer toutes les actions mantaises balle aux pieds par un geste illicite. Bilan : nous voilà contraints de compter les coups à défaut des maigres occasions durant cette première mi-temps, un bon tir de Lyonnet et un coup-franc indirect dans la surface de Moinet. Mais que voulez-vous pour jouer au football encore faut-il être deux...

Heureusement il y aura une justice. Six minutes après le repos, Dodin parfaitement lancé, effaçait Eldjenboubi pour glisser le ballon sous Moinet. Un avantage que les Mantais savent maintenant conserver et que Lyonnet aurait pu doubler s'il n'avait tiré trop mollement un penalty accordé après une faute sur Orrière. Et Brévannes dans tout cela ? Cinq minutes un peu chaudes devant les buts de Freselles en fin de match mais, nous l'avons dit, il existe encore une justice en football !

Dominique VIEILLARD.

CRETEIL-LES LILAS : 4-2

Viva la vie !

CRETEIL. — S'il est une chose que l'on peut retenir de cette rencontre, c'est que le promu eut le mérite de fournir une plus qu'honorable prestation face au gros calibre cristolien.

Ces derniers donnant le ton par Zimmerman sur coup-franc dès la première minute de jeu. Sept minutes plus tard, c'est Charton, parti à la limite du hors-jeu, qui lobait Debeausse. De quoi mettre le moral au plus bas quand à la 28e Jean Sanchez trompait son propre gardien.

Que croyez-vous que les hommes de Meunier firent ? Loin de baisser les bras, ils se ruèrent à l'attaque et obtinrent une première récompense à la 40e par Parrain, d'un superbe tir dans un angle hyperfermé.

Dès la reprise, Pereira et ses camarades se portèrent de plus en plus dans la camp cirstolien, ce qui permit à Fié sur un exploit personnel de filer au but et d'en ajouter un quatrième (54e). Le deuxième but lilasien fut obtenu par Antonio Sanchez (62e) suite à un coup franc tiré par Coton.

Malgré le solide groupe de Daniel Broche, qui conforte sa position de leader, invaincu depuis quatre journées, il faut croire que c'est principalement par des individualités que ces derniers s'imposent régulièrement. Quant à la troupe de Serge Meunier, elle en fera souffrir plus d'un.

J.-L. F.

VINCENNES - PARIS FC : 0-1

Entre voisins...

VINCENNES. — On ne s'est pas fait de cadeaux dans ce derby de la banlieue sud-est, c'est le moins que l'on puisse dire...

On n'avait pas encore atteint la fin de la première demi-heure que les deux remplaçants étaient rentrés de chaque côté pour prendre la place des blessés. Des blessés plus ou moins sérieusement touchés, mais dont l'un, le n° 7 du Paris FC, Mongelli, devait être évacué sur une civière, durement séché par l'arrière n° 3 de Vincennes, Lopez. Avant que l'ambulance ne le transporte à l'hôpital. Excusez du peu !...

Mais en attendant que tout le monde recouvre ses esprits — et son calme — un peu avant la mi-temps (35e minute), le Paris FC avait eu la bonne idée d'ouvrir le score sur un centre à ras de terre expédié de l'aile gauche par Tran Van et repris de très près par Reuter, le gardien Firroloni ne se décidant pas à intercepter cette balle en apparence inoffensive.

Ce but surprise allait être le seul, car en seconde période, malgré un pressing quasi constant des Vincennois, surtout dans le dernier quart d'heure, on devait en rester là. Le n° 12, Robert, avait, entre autres, raté de peu l'égalisation à la quatre-vingt-unième minute, son tir à mi-hauteur passant au ras du poteau.

Dommage, car un « nul », outre qu'il aurait mieux reflété la physionomie de cette rencontre, l'eût surtout caractérisée plus justement tant elle fut médiocre, voire minable d'un bout à l'autre. Ces deux équipes doivent une revanche à tout le monde.

Marc HAUGUET.

GARGES - CA MANTES : 0-1

Strictement personnel !

GARGES. — La première période de cette rencontre fut plutôt tristounette à suivre. D'ailleurs, le public gargeois fit notamment savoir à son équipe favorite qu'il n'était pas content de sa prestation. Pour les Mantevillois, le problème était tout autre. « Qu'importe la manière pourvu que nous ayons le match nul », devaient-ils dire.

Car cela, sans conteste, était l'ambition des élèves de Calinski. En effet, en laissant seuls en pointe Sourioux et Colney, le CAM avait annoncé la couleur. Malgré une assez nette domination territoriale, les Gargeois ne purent battre l'excellent Donnadieu, vraiment impeccable en tout point.

Le second acte fut un peu plus intéressant à suivre. Les Gargeois forcèrent un peu le rythme de la rencontre, ce qui fit que, dominés, les Mantevillois furent encore plus dangereux en contre par Sourioux, un peu trop personnel toutefois, bien appuyé par instants par le jeune Calinski. Les Gargeois firent le forcing, mais rien à faire, la défense du CAM, formée de Berto, Sorin, Jean et Geri se montrait intraitable. On allait vers un match nul somme toute équitable quand, à quatre minutes de la fin, Sourioux, tout seul, s'en allait battre Dahan. Deux minutes plus tard, sur un coup franc de Calinski, Sourioux manquait de doubler la mise.

Henri GHILLANI.

COUPE DE FRANCE
(4e tour)

DIMANCHE 27 OCTOBRE 1985, A 14 h 30
sur le terrain du club premier nommé

ESC Trappes - ACS Cormeilles
COM Bagneux - ASO Le Chesnay
CSM Persan - US Bures
FC Neuilly-sur-Seine - USL Presles
RC Versailles - US Sèvres Bruyères FCS
FC Massy 91 - USM Auvers
ASM Goussainville - Cosmo Taverny
SC Dugny - Paris FC 83
FCM Garges - AS Herblay
CS Cellois - CM Aubervilliers
US Marly-le-Roi - AM Villeneuve-la-Gar.
JS Suresnes - USM Malakoff
US Montfort-l'Amaury - CA Mantes-la-Ville
CS Igny - Rambouillet Sports
Rueil AC - Saint-Michel Sports
AS Porcheville - FC St-Leu-la-Forêt
ES Juvisy - AS Lido de Paris
EAC Stains - FC Provins
CM Morangis - ES Nangis
U Bryarde Sportive - FC Longjumeau
FC Villiers-sur-Marne - ASA Montereau
US Villecresne 94 - US Lusitanos
Stade de l'Est - CA Romainville
AS Yerres - RS Champigny-Cœuilly
US Lagny - AS Corbeil
SFC Neuilly-sur-Marne - FC Bagneux
Villemomble Sports - FC Lilas
FS Esbly - US Fontenay-sous-Bois
ASM 13e - US Avon
AS Police de Paris - CO Vincennes
PUC - ES Dammarie
VGA Saint-Maur - PL 5e
AS Evry - RC Joinville

FRANCE Football et RFI RADIO FRANCE INTERNATIONALE

présentent

« FOOTBALL DU MONDE »

magazine mensuel du football international

Neuvième émission

Jeudi 31 octobre 1985

de 20 h 5 à 20 h 45 sur **RFI**

Invité : Guy ROUX

entraîneur de l'AJ Auxerre

Émission proposée
par Gérard Dreyfus (RFI), avec la participation
des journalistes de « France Football » et de RFI

Ecoutez RFI sur ondes courtes, bandes des 25, 31, 41, 49 et 75 mètres

division 4 (8e JOURNÉE)

GROUPE A

Amiens b. *Boulogne	1-0
*Tourcoing et Hazebrouck	0-0
*Valenciennes et Douai	1-1
Nœux b. *Longpré	3-2
*Friville et Arras	1-1
*Senlis b. Raismes	2-1
*Saint-Quentin et Cambrai	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	13	8	6	1	1	13	4
2. Saint-Quentin	11	8	4	3	1	13	8
3. Amiens	10	8	4	2	2	12	7
4. Douai	10	8	4	2	1	10	6
5. Boulogne	9	8	3	3	2	16	8
6. Raismes	9	8	4	1	3	20	15
7. Friville	9	8	3	3	2	12	10
8. Longpré	7	8	2	3	3	13	14
9. Arras	7	8	2	3	3	9	11
10. Tourcoing	6	8	2	2	4	8	12
11. Hazebrouck	6	8	1	4	3	5	9
12. Nœux	6	8	2	2	4	9	12
13. Cambrai	5	8	1	3	4	15	21
14. Valenciennes	2	8	0	3	5	5	14

GROUPE B

*Blois b. Lucé	1-0
*Beaugency b. Le Mans	3-1
Evreux AC b. *Malakoff	1-0
*Longjumeau b. Trouville	6-0
*Evreux-la-Madeleine b. Rouen	3-0
*Versailles b. Joué	3-2
*Saint-Leu b. Mer	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	14	8	6	2	0	18	5
2. Beaugency	12	8	6	0	2	20	7
3. Saint-Leu	12	8	6	0	2	10	6
4. Evreux AC	11	8	5	1	2	10	6
5. Joué	10	8	4	2	2	12	9
6. Malakoff	9	8	4	1	3	13	9
7. Evreux-la-M.	9	8	3	3	2	11	12
8. Blois	7	8	3	1	4	5	6
9. Mer	7	8	2	3	3	7	15
10. Trouville	6	8	3	0	5	8	14
11. Le Mans	4	8	2	1	5	8	12
12. Longjumeau	4	8	1	2	5	8	12
13. Lucé	4	8	0	4	4	3	8
14. Rouen	2	8	0	2	6	0	11

GROUPE C

*Florange et Neudorf	3-3
Sarreguemines b. *Sundhoffen	1-0
*Villerupt b. Cronenbourg	3-0
*AS Strasbourg b. Saint-Dié	2-1
*Haguenau et Mulhouse	2-2
FC Strasbourg b. *RC Strasbourg	2-0
*Blénod b. Colmar	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Strasbourg	12	8	5	2	1	15	5
2. RC Strasbourg	11	8	4	3	1	22	11
3. Florange	11	8	4	3	1	14	13
4. Sarreguemines	10	8	3	4	1	12	6
5. Blénod	8	8	2	4	2	12	8
6. Saint-Dié	8	8	3	2	3	12	12
7. Mulhouse	8	8	2	4	2	11	11
8. Villerupt	8	8	3	3	2	7	7
9. Haguenau	7	8	1	5	2	9	14
10. Neudorf	7	8	1	5	2	8	10
11. Colmar	6	8	2	2	4	14	17
12. AS Strasbourg	6	8	1	4	3	9	12
13. Sundhoffen	4	8	1	2	5	7	12
14. Cronenbourg	4	8	1	2	5	7	18

GROUPE D

*Mamers b. Mondeville	1-0
*Nantes et Alençon	0-0
*Guingamp b. Pont-l'Abbé	3-0
Angers b. *PTT Caen	3-1
*Saint-Pol-de-Léon b. Saint-Brieuc	3-0
*US Normande et Laval	1-1
SM Caen b. *Bayeux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	14	8	6	2	0	18	5
2. St-Pol-de-L.	13	8	5	3	0	16	7
3. Angers	11	8	5	1	2	14	5
4. SM Caen	10	8	4	2	2	7	7
5. PTT Caen	8	8	2	4	2	14	12
6. Mamers	8	8	4	0	4	9	10
7. Laval	8	8	2	4	2	6	7
8. Saint-Brieuc	7	8	3	1	4	6	8
9. Pont-l'Abbé	7	8	3	1	4	8	11
10. US Normande	7	8	2	3	3	7	9
11. Mondeville	6	8	1	4	3	4	8
12. Nantes	6	8	1	4	3	4	8
13. Bayeux	4	8	1	2	5	6	14
14. Alençon	4	8	1	2	5	3	11

GROUPE E

*Baume et Besançon	0-0
Belfort b. *Dampierre	4-1
*Villecresnes b. Police Paris	1-0
*Isle et Bavans	0-0
*Romilly b. Neufchâteau	4-1
Corbeil b. *Tavaux	4-0
Auxerre b. *Saint-Dizier	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villecresnes	15	8	7	1	0	17	3
2. Auxerre	14	8	7	0	1	29	5
3. Belfort	12	8	5	2	1	15	3
4. Corbeil	11	8	4	3	1	18	9
5. Bavans	9	8	4	1	3	7	15
6. Besançon	8	8	3	2	3	13	10
7. Dampierre	8	8	3	2	3	10	19
8. Police Paris	7	8	2	3	3	5	6
9. Isle	7	8	1	5	2	7	12
10. Saint-Dizier	6	8	2	2	4	9	9
11. Neufchâteau	5	8	1	3	4	6	13
12. Tavaux	4	8	1	2	5	6	16
13. Baume	3	8	0	3	5	5	14
14. Romilly	2	8	1	1	6	5	17

GROUPE F

*Moulins - Montceau	match arrêté
*Riom et Clermont	2-2
*Beaumont et Gueugnon	0-0
*Aurillac b. Faucigny	3-2
*Grenoble b. INF Vichy	2-1
*Saint-Priest et Roanne	1-1
*Pont-de-Chéruy b. Cournon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	12	8	4	4	0	16	4
2. Montceau	10	7	4	2	2	11	8
3. Roanne	10	8	4	2	2	11	9
4. Pont-de-Chéruy	10	8	3	4	1	8	7
5. Faucigny	9	8	3	3	2	14	11
6. Grenoble	9	8	4	1	3	10	8
7. Gueugnon	9	8	3	3	2	5	5
8. Riom	9	8	4	1	3	8	8
9. Moulins	7	7	2	3	2	8	7
10. Clermont	7	8	2	2	4	9	11
11. Beaumont	7	8	2	3	3	7	15
12. Aurillac	6	8	1	4	3	7	10
13. INF Vichy	5	8	1	3	4	4	10
14. Cournon	4	8	1	2	4	2	6

GROUPE G

*Andernos b. Luçon	3-1
Périgueux b. *Isle	3-1
*La Rochelle b. Bourg	2-1
Thouars b. *Ancenis	1-0
Orthez b. *Ingrandes	7-3
*Saint-Seurin et Poitiers	0-0
*Mérignac b. Limoges	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	14	8	6	2	0	15	4
2. Thouars	13	8	6	1	1	17	6
3. Poitiers	10	8	6	3	4	7	3
4. Bourg	10	8	4	2	2	13	11
5. Périgueux	10	8	4	2	2	9	10
6. Saint-Seurin	8	8	1	6	1	8	8
7. Mérignac	8	8	3	2	3	8	8
8. Isle	7	8	2	3	3	13	13
9. Luçon	7	8	1	5	2	7	9
10. Ancenis	6	8	2	2	4	9	14
11. Ingrandes	6	8	1	4	3	12	18
12. Andernos	5	8	2	1	5	8	10
13. Orthez	4	8	1	2	4	12	13
14. Limoges	4	8	0	4	4	2	8

GROUPE H

*Requista et Le Puget	1-1
*Arles b. Ajaccio	6-0
*Grasse b. Albi	3-0
*Saint-Cyr b. Luzenac	2-0
*SEC Bastia et Aix	0-0
*Cagnes b. Nîmes	2-0
*Perpignan b. CA Bastia	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	14	8	6	2	0	19	6
2. Cagnes	14	8	7	0	1	15	5
3. Aix	14	8	6	2	0	16	7
4. SEC Bastia	13	8	5	3	0	14	5
5. Requista	10	8	4	2	2	10	7
6. Nîmes	9	8	4	1	3	15	10
7. Grasse	8	8	3	2	3	17	11
8. Arles	7	8	3	1	4	16	13
9. Saint-Cyr	6	8	3	0	5	8	12
10. CA Bastia	5	8	1	3	4	6	16
11. Albi	4	8	1	2	5	4	16
12. Ajaccio	4	8	1	2	5	6	15
13. Luzenac	2	8	1	0	7	6	16
14. Le Puget	2	8	0	2	6	6	21

féminines (6e JOURNÉE)

GROUPE A

*St-Jo Marseille b. O. Marseille	1-0
Monaco b. *Valence	2-0
*St-Clair-Caluire b. La Valette	7-0

CLASS. : 1. Monaco, 11 pts ; 2. St-Clair, 9 pts ; 3. Saint-Jo, 8 pts ; 4. Valence, 6 pts : 5-0 Marseille, La Valette, 1 pt.

GROUPE B

*Montpellier b. Arpajon	3-0
*Toulouse b. St-Loubès	2-1
Muret b. *Langon	3-1

CLASS. : 1. Toulouse, Muret, 10 pts ; 3. Montpellier, 9 pts ; 4. St-Loubès ; 5. Langon, 2 pts ; 6. Arpajon, 0 pt.

GROUPE C

Soyaux b. *St-André-d'Ornay	3-0
St-Herblain b. *PTT Bordeaux	3-0
Montfaucon b. *Poitiers	2-1

CLASS. : 1. Montfaucon, 9 pts ; 2. Soyaux, Poitiers, 8 pts ; 4. St-Herblain, 7 pts ; 5. St-André-d'Ornay, 4 pts ; 6. PTT Bordeaux, 0 pt.

GROUPE D

*St.-Brieuc b. Lisieux	4-1
Condé b. *Brest	5-2
*Quimper b. Villaines	5-0

CLASS. : 1. Quimper, 11 pts ; 2. St-Brieuc, 10 pts ; 3. Condé, 8 pts ; 4. Brest, 4 pts ; 5. Villaines, 2 pts ; 6. Lisieux, 1 pt.

GROUPE E

Boran b. Le Neubourg	3-1
Poissy et Tours	0-0
Orléans et Paris-SG	1-1

CLASS. : 1. Tours, 10 pts ; 2. Poissy, Orléans, 6 pts ; 4. Boran, Paris-SG, 5 pts ; 6. Le Neubourg, 4 pts.

GROUPE F

Saint-Maur b. *Juvisy	6-0
*Hénin b. Saint-Quentin	6-0
*Abbeville et Cambrai	1-1

CLASS. : 1. Saint-Maur, 12 pts ; 2. Hénin, 10 pts ; 3. Cambrai, 7 pts ; 4. Abbeville, Juvisy, 3 pts ; 6. Saint-Quentin, 1 pt.

GROUPE G

PTT Strasbourg b. *Vendenheim	11-0
Metz b. *Sault	5-0
Baldersheim (exempté à la suite du forfait général de Reims).	

GROUPE H

Toussieu-Gy (non communiqué)	
Lyon b. *Baume	5-3
*Saint-Étienne b. Moulins	4-2

régionaux

● ALSACE

*Erstein et Westhouse	2-2
*Riedisheim b. Bischwiller	4-0
*Bischheim b. FC Mulhouse	2-0
Wissembourg b. *Hochfelden	2-0
Haguenau b. *Soultz	3-1
*AS Mulhouse b. Wittelsheim	4-3
*Hencischeim et Schiltigheim	0-0

CLASSEMENT : 1. Schiltigheim, Bischheim, 10 ; FC Mulhouse, Wissembourg, 9 ; 5. Riedisheim, Hochfelden, Westhouse, Haguenau, Bischwiller, 8 ; 10. Erstein, AS Mulhouse, 7 ; 12. Wittelsheim, Herrlisheim, 3 ; 14. Soultz, 0.

● AQUITAINE

Chambéry b. *St-Symphorien	1-0
*Bayonne et Arin Luzien	0-0
*Bergerac b. St-Médard	2-0
*Agen b. Castets	2-0
Arcachon b. *Le Verdon	2-1
*Villenave b. SBUC	4-1
*Libourne b. Biscarrosse	2-1

CLASSEMENT : 1. Libourne, 18 ; 2. Villenave, Agen, Arin Luzien, Arcachon, 16 ; 6. Castets, Bergerac, Bayonne, 15 ; 9. St-Médard, 13 ; 10. Le Verdon, Chambéry, SBUC, 12 ; 13. Biscarrosse, 11 ; 14. St-Symphorien, 9.

● ATLANTIQUE

*Pontchâteau b. SA Fontenay	3-0
*Segré b. JF Cholet	5-1
*FC Yonnais et PTT Nantes	0-0
*St-Sébastien b. Challans	2-1
*ET Fontenay et SO Cholet	1-1
*St-Brévin b. St-Joachim	2-0
*Châteaubriant et Les Herb.	1-1

CLASSEMENT : 1.St-Sébastien, 17 ; 2. ET Fontenay, 15 ; 3. Segré et Ponchâteau, 14 ; 5. Les Herbiers, 13 ; 6. St-Joachim, 12 ; 7. PTT Nantes, Challans, St-Brévin et SA Fontenay, 11 ; 11. Châteaubriant, JF Cholet et FC Yonnais, 10 ; 14. SO Cholet, 9.

● AUVERGNE

*Cournon b. Arpajon	4-0
*Le Puy b. INF Vichy	2-0
*St-Flour b. Ambert	2-1
*RC Vichy b. Domerat	2-1
*Lapalisse b. Valvert	3-0
*Gannat et Messeix	0-0

CLASSEMENT : 1. Le Puy, 15 ; 2. INF Vichy, Cournon, 12 ; 4. Messeix, 11 ; 5. Domerat, RC Vichy, Arpajon, 10 ; 8. Gannat, Lapalisse, St-Flour, 9 ; 11. Val Vert, 8 ; 12. Ambert, 7.

● BOURGOGNE

*AJ Auxerre et Decize	2-2
*Sens b. C Dijon	2-1
St-Florentin b. *Joigny	2-1
Le Creusot b. *PTT Dijon	1-0
Nevers b. *Selongey	1-0
*Cuiseaux b. Pontailler	2-0
*St. Auxerre et Avallon	1-1

CLASSEMENT : 1. Creusot, 17 ; 2. St-Florentin, 15 ; 3. AJ Auxerre, 14 ; 4. Decize, St. Auxerre, 13 ; 6. Nevers, Sens, Avallon, Cuiseaux, 12 ; 10. C Dijon, Selongey, PTT Dijon, 10 ; 13. Pontailler, Joigny, 7.

● CENTRE

*Loches et FCO St-Jean	0-0
Gien b. *Montargis	2-1
*Châteauroux b. Tours	2-1
*Chinon b. Amilly	1-0
*Salbris b. Fleury	1-0
*Bourges et Châteaudun	1-1

CLASSEMENT : 1. Gien, Châteaudun, 13 ; 3. Salbris, 12 ; 4. Bourges, Amilly, 11 ; 6. Châteauroux, 10 ; 7. Tours, Fleury, Loches, Chinon, 9 ; 11. Montargis, FCO St-Jean, 7.

● CENTRE-OUEST

*Roumazières b. Cerizay	2-1
Cognac b. *Loudun	1-0
*Guéret et Tulle	remis
*Bressuire b. Royan	2-1
*St-Liguaire b. Saintes	1-0
Angoulême b. *Soyaux	5-0

CLASSEMENT : 1. Angoulême, Cognac, 14 ; 3. Tulle, 12 ; 4. St-Ligaire, Bressuire, 11 ; 6. Guéret, 10 ; 7. Roumazières, Royan, Loudun, 8 ; 10. Soyaux, Cerizay, 7 ; 12. Saintes, 6.

● CORSE

*FCA et EFB	2-2
*USC b. ASPV	2-1
*Murato b. CAP	2-1
*ASJF b. Muriani	3-2
USG b. *Fair	2-1

CLASSEMENT : 1. USC, 14 ; 2. Fair, 12 ; 3. FCA, 11 ; 4. Muriani, 10 ; 5. USG, Murato, 9 ; 7. GFCA, Cap, 8 ; 9. EFB, ASPV, ASJF, 7.

● FRANCHE-COMTÉ

Bletterans b. *Bart	2-1
Fesches b. *Châteaufarine	2-1
*Voujeaucourt et Montlebon	1-1
*Moirans et Dole	1-1
Molinges b. *Luxeuil	2-1
*Audincourt et PS Besançon	1-1

CLASSEMENT : 1. Fesches, 18 ; 2. Molinges, 16 ; 3. Luxeuil, 15 ; 4. Dole, 13 ; 5. Audincourt, Bletterans et Vaujeaucourt, 12 ; 8. Châteaufarine, Moirans, PS Besançon et Montlebon, 10 ; 12. Bart, 6.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Agde et HOP Montpellier	2-2
Canet b. *Balaruc	3-1
Le Crès b. *Clermontaise	9-2
*Pail-Montp. et Pt-St-Esprit	1-1
*Uzès et Grau-du-Roi	2-2
*Vauvert b. PCAC Sète	5-0
Ex : Aigues-Mortes.	

CLASSEMENT : 1. Canet, 11 ; 2. Pail Montpellier, 8 ; 3. PCAC Sète, 7 ; 4. Vauvert, Grau-du-Roi, Pt-St-Esprit et Balaruc, 6 ; 8. Le Crès et Uzès, 5 ; 10. Clermontaise, 4 ; 11. Agde et Aigues-Mortes, 3 ; 13. HOP Montpellier, 2.

● LORRAINE

*Soigne b. St-Avold	2-1
*Creutzwald et Sarrebourg	1-1
*Vandœuvre b. Talange	2-0
*Bataville b. Stiring	4-2
*Audun et Algrange	2-2
*B.-Yutz b. Hombourg	1-0
*Nancy et Anould	2-2

CLASS. : 1. Bataville, 11 ; 2. B.-Yutz, 10 ; 3. Sarrebourg, Hombourg, 9 ; 5. St-Avold, 8 ; 6. Audun, Algrange, Anould, Nancy, 7 ; 10. Soigne, 6 ; 11. Creutzwald, 5 ; 12. Vandœuvre, Talange, Stiring, 4.

● MAINE

*MUC 72 b. CH du Mans	4-0
*Yvre-L'Evêque et US Laval	1-1
ET Sable b. *FA Laval	3-0
Ernée b. *Mayenne	2-0
*St-Berthevin b. Evron	1-0
*COP Le Mans b. Flèche	4-0

CLASS. : 1. COP Le Mans et Ernée, 12 ; 3. ET Sable, Flèche et CH du Mans, 11 ; 6. US Laval, Mayenne et Yvre-L'Evêque, 10 ; 9. MUC 72, St-Berthevin et FA Laval, 9 ; 12. Evron, 6.

● MÉDITERRANÉE

*Martigues b. OGC Nice	4-1
La Fontonne b. *Cannes	3-1
*Montredon et 1er Canton	1-1
*Fréjus b. La Ciotat	2-1
*St-Antoine et Digne	0-0
*Endoume b. St-Tropez	2-0
*Gardanne b. Ardziv	2-0

CLASS. : 1. Montredon, Fréjus et Gardanne, 13 ; 4. Digne, 12 ; 5. La Fontonne, Endoume et Cannes, 11 ; 8. St-Antoine, 10 ; 9. Martigues et St-Tropez, 9 ; 11. La Ciotat et 1er Canton, 8 ; 13. Nice, 7 ; 14. Ardziv, 5.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Revel b. St-Simon	2-1
*Cazères et Tarbes	1-1
*Millau et TAC	0-0
*Luchon et Rodez	0-0
*Fenouillet et Cugnaux	1-1
*Colomiers et Labège	0-0
*Villefranche b. Carmaux	2-0

CLASS. : 1. Villefranche, 16 ; 2. Colomiers, 15 ; 3. Rodez, Cugnaux et Labège, 14 ; 6. TAC, Cazères, Luchon et Tarbes, 12 ; 10. St-Simon et Millau, 10 ; 12. Revel, Carmaux et Fenouillet. 9.

● NORD

*Béthune b. Dunkerque	2-1
*Hénin et Aulnoye	0-0
*Le Portel et Arques	0-0
Lens b. *Billy-Berclau	4-1
*La Gorgue b. Gde-Synthe	3-2
*Loison b. Wasquehal	2-1

CLASS. : 1. Hénin, 13 ; 2. Dunkerque, Béthune et Arques, 12 ; 5. Wasquehal, Lens et Aulnoye, 11 ; 8. Loison, 10 ; 9. Gde-Synthe et La Gorgue, 8 ; 11. Billy-Berclau et Le Portel. 6.

● NORD-EST

Sedan b. *Chevillon	2-0
*Carignan b. Vitry	2-1
*PTT Châlons b. Eclaron	3-0
Vendeuvre b. *Charleville	3-2
*Troyes et Bourg-Fidèle	2-2
*Chaumont b. Blagny	3-2
*Epernay b. Reims	3-2

CLASS. : 1. Vendeuvre, 15 ; 2. Epernay, 14 ; 3. Sedan, 13 ; 4. Reims, Chaumont, 11 ; 6. Bourg-Fidèle, Vitry, 10 ; 8. Chevillon, Carignan, 9 ; 10. Blagny, PTT Châlons, Charleville, 8 ; 13. Eclaron, Troyes, 7.

● BASSE-NORMANDIE

*Villers b. US Normande	2-1
*Avranches b. Périers	3-0
*O. Argentan b. Granville	3-0
US Argentan b. *St-Lô	2-1
*St-Georges b. Surtainville	1-0
Flers b. *Condé	1-0

CLASS. : 1. Avranches, 14 ; 2. USM Argentan, 13 ; 3. O. Argentan, Granville, 12 ; 5. St-Lô, Flers, 10 ; 7. Périers, Surtainville, 9 ; 9. Condé, US Normande, St-Georges, 8 ; 12. Villers, 7.

● HAUTE-NORMANDIE

*PA Le Havre b. Neiges	1-0
Dieppe b. *Arques	2-1
*Pavilly b. Lillebonne	3-1
*Vaudreuil et Levillain	0-0
*Oissel b. Gaillon	4-2
*Elbeuf et Bihorel	2-2
*Havre AC b. Tourville	1-0

CLASS. : 1. Havre AC, 17 ; 2. Pavilly et PA Le Havre, 15 ; 4. Dieppe et Bihorel, 14 ; 6. Levillain, Tourville, Arques et Neiges, 11 ; 10. Lillebonne, Elbeuf, Vaudreuil et Gaillon, 10 ; 14. Oissel, 9.

● OUEST

*TA Rennes b. Lannion	1-0
*Coray b. Vitré	3-1
*St-Malo b. Perros-Guirec	3-0
*Lamballe b. Plumélec	2-1
*Lanester b. Carhaix	1-0
Rennes b. *Plouhinec	2-1
*Baud b. Cléder	3-1

CLASS. : 1. St-Malo et Baud, 18 ; 3. Lanester et NOCPB Rennes, 16 ; 5. Coray, Carhaix, Plouhinec et Plumélec, 15 ; 9. Lamballe, 14 ; 10. TA Rennes, 12 ; 11. Lannion et Perros-Guirec, 11 ; 13. Vitré et Cléder. 10.

● PARIS

Paris FC b. *Vincennes	1-0
*Massy b. RC Paris	1-0
Villemomble b. Viry	2-0
*AS Mantes b. Brévannes	1-0
*Créteil b. Les Lilas	4-2
CA Mantes b. *Garges	1-0

CLASS. : 1. Créteil, 12 ; 2. AS Mantes, 11 ; 3. CA Mantes, 10 ; 4. Paris FC, 9 ; 5. Villemomble, Vincennes, Brévannes et Garges, 8 ; 9. RC Paris, Massy et Les Lilas, 6 ; 12. Viry, 4.

● PICARDIE

*Abbeville et Vic	0-0
Beauvais b. *Amiens	4-1
*Beaurevoir b. Chantilly	2-1
Pont b. *Noyon	2-0
*Prémontré b. Laon	2-0
Tergnier b. *Thourotte	3-2

CLASS. : 1. Beauvais, Laon et Pont, 13 ; 4. Abbeville et Prémontré, 11 ; 6. Vic, 10 ; 7. Amiens, Chantilly et Beaurevoir, 9 ; 10. Noyon, 8 ; 11. Tergnier et Thourotte, 7.

● RHONE-ALPES

*L'Etrat Sportif et Montélimar	1-1
*Grenoble b. Chambéry	2-1
Valence b. *Villefranche	2-0
*Thonon et Vals-les-Bains	2-2
*Lyhon Décines b. Mizérieux	1-0
*Moutiers et Feyzin	2-2

CLASS. : 1. Valence, Thonon, 14 ; 3. Vals-les-Bains, 12 ; 4. Feyzin, Lyon Décines, Norcap Grenoble, Moutiers, 10 ; 8. Chambéry, Mizérieux, 9 ; 10. Montélimar, L'Etrat, 8 ; 12. Villefranche, 6.

jeunes (6e JOURNEE)

CADETS NATIONAUX

GROUPE A

Le Havre AC - Sedan	1-0
Valenciennes - Reims	0-0
Maubeuge - Rouen	2-2
Lens - Amiens	4-2
Abbeville - Biette	3-0
Lille - PA Le Havre	3-0

CLASS. : 1. Lens, 11 ; 2. Amiens et Rouen, 9 ; 4. Havre AC et Lille, 8 ; 6. Reims et Valenciennes, 6 ; 8. Abbeville, 5 ; 9. Maubeuge, 4 ; 10. Sedan, 3 ; 11. Biette, 2 ; 12. PA Le Havre, 1.

GROUPE B

Vandœuvre - Saint-Dizier	1-1
Nancy - Metz	2-0
Mulhouse - Merlebach	0-0
Haguenau - Dijon	2-4
Epinal - Colmar	1-2
Belfort - Strasbourg	1-0

CLASS. : 1. Nancy, 12 ; 2. Metz et Mulhouse, 9 ; 4. Strasbourg et Belfort, 7 ; 6. Vandœuvre et Colmar, 6 ; 8. Dijon, Saint-Dizier et Merlebach, 5 ; 11. Epinal, 1 ; 12. Haguenau, 0.

GROUPE C

Villeurbanne - Brive	8-0
Thonon - Le Puy	2-2
Clermont - Grenoble	0-1
Besançon - Saint-Etienne	3-0
PTT Dijon - Oullins	0-0
Bourg-Peronas - PTT Mâcon	2-3

CLASS. : 1. Grenoble, 10 ; 2. Villeurbanne, 9 ; 3. Clermont, 8 ; 4. Besançon, Oullins, Bourg-Peronas et PTT Dijon, 7 ; 8. Thonon, 6 ; 9. Saint-Etienne, 5 ; 10. PTT Mâcon, 4 ; 11. Le Puy et Brive, 1.

GROUPE D

Toulon - OGC Nice	1-1
Cav. Nice - Monaco	0-1
Montpellier - Mazargues	0-1
Martigues - Lyon	1-4
Marseille - Avignon	3-0
Alès - Nîmes	1-2

CLASS. : 1. Lyon et Mazargues, 12 ; 3. Martigues, 9 ; 4. Monaco, 8 ; 5. Montpelier, 7 ; 6. Marseille, Toulon et Nîmes, 5 ; 9. OGC Nice, 4 ; 10. Cav. Nice, 3 ; 11. Avignon et Alès, 1.

GROUPE E

Toulouse FC - Rodez	1-3
Mont-de-Marsan - Limoges	0-1
Isle - Bordeaux UC	2-0
Gir. Bordeaux - Angoulême	0-0
Albi - Toulouse-Fontaines	0-0
Exempt : Lourdes.	

CLASS. : 1. Gir. Bordeaux, 11 ; 2. Lourdes, 8 ; 3. Albi, 7 ; 4. Toulouse FC, 6 ; 5. Angoulême et Limoges, 5 ; 7. Rodez, Toulouse-Fontaines, Isle et Bordeaux UC, 4 ; 11. Mont-de-Marsan, 2.

GROUPE F

Segré - Quimper	0-3
Nantes - FC Yonnais	2-2
Lorient - Guingamp	0-3
Ginglin - Stade Lavallois	1-0
Cholet - Brest	2-2
Angers - Rennes	1-0

CLASS. : 1. Nantes, 10 ; 2. Rennes et Brest, 9 ; 4. Stade Lavallois, 8 ; 5. Angers et Ginglin, 7 ; 7. Guingamp, 6 ; 8. FC Yonnais, 5 ; 9. Lorient, 4 ; 10. Segré, 3 ; 11. Quimper et Cholet, 2.

GROUPE G

Le Mans - Troyes	1-1
Tours - Paris FC 83	1-0
Sarcelles - Melun	0-0
Meaux - Auxerre	0-1
Bourges - Amilly	4-1
Alfortville - Viry	0-2

CLASS. : 1. Auxerre, 10 ; 2. Tours, 9 ; 3. Paris FC, 8 ; 4. Le Mans et Sarcelles, 7 ; 6. Viry et Bourges, 6 ; 8. Melun et Meaux, 5 ; 10. Troyes et Alfortville, 3 ; 12. Amilly, 1.

GROUPE H

RC Paris - Saint-Lô	3-0

Le grand train de la Juve

Super-Naples, super-Maradona, mais aussi super-Platini (3 buts !) et deux Milanais toujours à l'affût. Et mercredi Vérone-Juve en C 1 !

(Antonio CARRUGGI)

Juve 4, Bari 0..., Napoli 5, Vérone 0 !... 9 buts d'écart entre les deux campionissimi à trois jours de leur première explication européenne au Bentegodi, voilà qui n'est pas seulement insolite et retentissant, mais aussi proprement renversant !

Incroyable et pourtant bien vrai : le champion sortant laminé, passé à la moulinette, dans un Fuorigrotta en folie, c'est à n'en pas douter la plus grande sensation de la saison nouvelle, un peu comme si Bordeaux chez nous s'en était allé prendre une déculottée à Marseille ! 5-0, les 90 000 tifosi du club qui eut longtemps pour commandatore le richissime armateur Achille Lauro, dont le nom a fait la une des gazettes ces temps derniers en étaient tout éblouis ! Vous parlez d'une débacle ! Les fameux panzers de l'Arena dynamités comme de vulgaires décharges à chevaux sur un air de barcarole, c'était fabuleux ! Et le gaucher de charme s'en donna, comme bien l'on pense, à cœur joie.

UN LOB DE 45 METRES

Ah, le prodigieux récital ! Buts de Giordano (2), de Bagni, de Pecci et bien entendu du « pibe de Oro », celui-ci lobant magistralement le gardien de Vérone de 45 mètres environ ! C'était plus volcanique que le Vésuve en pleine éruption ! Et par-dessus le marché Garella, l'ancien gardien véronais, faisant avorter un penalty de Turchetta ! Le rêve quoi... Mais un rêve qui, au fil des semaines, prend de plus en plus forme de réalité. Quand on vous le disait que Naples, avec Allodi et Bianchi d'une part, Pecci, Renica, Giordano et Garella de l'autre, plus le créateur en personne, faisait beaucoup plus sérieux que par le passé.

D'ores et déjà, pour Dieguito et ses frères, une date à retenir : le 3 novembre, jour de leur règlement de comptes avec les « Bianconeri ». A San Paolo, et dans l'ambiance folle que l'on imagine. Ce jour-là, il l'a promis, Maradona accommodera le mot crédibilité à la sauce napolitaine. Et ça risque de faire un sacré barouf.

En attendant, c'est encore et toujours la Juventus qui mène grand train et qui, en réussissant l'autre carton du dimanche, a égalé son historique record de 1977, sept victoires d'affilée en guise de préambule ! A charge pour les jeunes loups de Trapattoni de faire à présent mieux que les vieilles gloires du même Trapattoni (10e saison au club) huit ans auparavant. Encore un succès dans cinq jours à Udine et le tour sera joué.

4-0 aux dépens de Bari, quand bien même le nouveau promu adriatique ne serait pas un foudre, il fallait le faire. Et qui donc s'est offert la plus grosse part du gâteau ? Mais oui, le maître, l'artiste, et pour tout dire le roi des rois ! Trois buts de Michel Platini — le premier d'une superbe reprise du droit au vol, le deuxième du gauche en sortie de dribble, le troisième consécutif à une erreur du gardien Pellicano — c'est en quelque sorte le retour à la normale, le Français (dont c'était le premier coup du chapeau en Italie) reprenant du même coup sa place parmi

les « tiratori xelti », lisez les tireurs d'élite, à deux courtes longueurs de Karl-Heinz Rummenigge. Tout est donc rentré dans l'ordre casa Agnelli. Et ce n'est certainement pas « l'avvocato » qui pourra s'en plaindre, lui qui pensait à tort que Michel se réservait pour l'équipe de France.

Quand même, sept victoires pour autant de matches, meilleure attaque (14 buts), meilleure défense (2), moyenne anglaise + 3, cette Juve du renouveau avance réellement à la vitesse grand V. Et à voir comment tournent les choses, on l'imagine mal chutant en Coupe des champions contre Vérone. A cet effet, la première manche sur les rives de l'Adige, demain, sera sans doute édifiante.

LES MILANAIS SONT LA !

Cette fois, pourtant, la Juve (avec un Cabrini fantastique) n'a rien repris à ses poursuivants qui, indépendamment de Naples, Milan et l'Inter ont également gagné. Les « Rossoneri » grâce à un joli but du chevronné Di Bartolomei au milieu de la première période. Cela fut suffisant pour mettre définitivement à la raison un Torino sans attaque qui, imbattu au cours des deux premiers mois de compétition, en est aujourd'hui à sa troisième défaite d'affilée ! Sale temps, assurément, pour Junior et ses compagnons qui sont distancés, semble-t-il, irrémédiablement. Très inquiétant en tout cas à quelques heures de la Coupe de l'UEFA contre Hajduk Split et les frères Vujovic.

Les « Nerazzurri », eux, ont réussi la passe de deux sur les bords de l'Adriatique sud. Après Bari, Lecce. C'est un jeune produit du club, Cucchi, qui a fait la différence après onze minutes de jeu. En revanche, les canonniers patentés Altobelli et « Kalle », celui-ci mal remis de son K.-O. allemand face aux Portugais, sont restés muets. Qu'importe, l'essentiel n'est-il pas que l'Inter ait recollé au peloton de tête ?

Mercredi, en C 3 et dans le temps où son cousin ennemi de Milan tentera de prendre une option au détriment de Lokomotiv Leipzig, un coriace, l'Inter réceptionnera les Autrichiens de Linz. Encore une bonne affaire en perspective. Après quoi il sera (enfin) temps pour Altobelli et les siens de mettre leur rendement en accord parfait avec leurs ambitions. Qui sont grandes comme chacun sait...

Grand perdant du septième acte, avec Vérone et Torino, la Sampdoria. Qui a encore trouvé le moyen, avec ses énormes ressources, de gaspiller un point à domicile devant l'Atalanta. C'est d'autant plus déprimant que les Souness, Mancine, Francis et Vierchowood (celui-ci expulsé) vont devoir en découdre, sur le front continental (Coupe des Coupes) contre un caïd de la compétition, Benfica. Et le moins que l'on puisse dire est que ça ne s'annonce pas très bien pour les Gênois, toujours antépénultièmes au classement. Ah, il pourra vraiment pavoiser, le calcio, si d'aventure il venait encore à sauver tous ses ambassadeurs sauf un (celui qui, d'une façon ou d'une autre, restera au carreau en C 1).

Des autres résultats du dimanche, à retenir d'une part, le rachat de la Roma (deux buts de ce cher vieux Cerezo) aux dépens de la Fiorentina — moyennant quoi le club giallorosso garde le contact avec les premiers — d'autre part les deux verdicts de parité qui ont sanctionné comme prévu les confrontations directes (Côme-Udinese et Pise-Avellino) entre concurrents surtout soucieux d'échapper à la retrocession. Etant entendu que dans cet ordre d'idées, les Comasques, incapables de gagner en bordure de leur lac célèbre, n'ont pas précisément réalisé une opération juteuse.

Nuages sur Milan

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

POUR rester à l'heure européenne, le football italien a dirigé ses regards cette semaine vers les différents pays engagés dans la qualification pour le prochain Mundial au Mexique. Ce transfert d'intérêt se justifiait évidemment par l'activité d'ambassadeurs de premier plan comme Elkjaer, Rummenigge, Hateley, Laudrup et consorts.

Le bilan s'est révélé bénéfique aux trois Danois, Laudrup, Elkjaer et Berggreen, que l'on a appelés le Beau, la Bête et... le Gentil (nous avons dit la « Bête » plutôt que la Brute, ce qui serait encore un peu plus injuste...). Les trois joueurs ont été déterminants pour une belle victoire du Danemark en Norvège.

En revanche, Hateley a encore fait des siennes. On sait que l'avant-centre de Milan a déjà été au centre d'épisodes un peu curieux, risquant des accidents sérieux en se livrant de façon enthousiaste à la pratique du ski ou de motonautisme « offshore », sports dont il n'avait jusqu'alors pas la moindre notion !

Cette fois donc, lors du match Angleterre-Turquie, il a ressenti une petite douleur à la jambe, l'avertissement classique qui précède une élongation. Mais au lieu de demander prudemment son remplacement, le populaire « Attila » a voulu rester sur le terrain, courant et shootant comme si de rien n'était. Résultat : une blessure qui s'est aggravée, un forfait pour le match de Championnat Milan-Torino et un doute quant à sa participation demain au match de Coupe UEFA. Hateley est un garçon sympathique qui a conquis tous les supporters du Milan mais certains dans le club commencent à se préoccuper sérieusement devant l'insistance avec laquelle leur « capital » prend des risques.

Milan AC, justement, ne traverse pas une période très paisible. On dit avec insistance que plusieurs groupes sont en train d'essayer de remplacer Farina à la présidence du club. On cite en particulier le nom de Silvio Berlusconi, le propriétaire du puissant réseau privé de télévision « Canale 5 ». Du haut de 92 % des actions, Farina ne bouge pas un cil. Mais il n'est pas dit qu'à l'avenir il restera aussi tranquille. Les mauvaises langues disent de lui qu'il serait un président parfait s'il avait de l'argent. Et il semble bien qu'il n'ait, en effet, pas tant de milliards que cela à dépenser et qu'il cherche donc de l'aide auprès des autres membres de la direction. Mais de l'aide seulement, pas un remplaçant...

Pour en revenir au jeu lui-même, il faut souligner la nouvelle bonne production de l'équipe nationale des moins de 21 ans, qui a marqué six buts au Luxembourg. Elle est composée de noms, qui, dans le Championnat, sont déjà apparus sur le devant de la scène, comme Vialli, Giannini, Baldieri, Mancini, Matteoli, De Napoli, Cucchi, etc.

Le public s'étonne de ce que Bearzot, le directeur de l'équipe nationale, observe tous les jeunes avec un certain détachement au lieu de leur consacrer une très grande attention.

A la question : « Quelle équipe nationale voulez-vous ? », un référendum radiophonique a délivré une formation somme toute « normale », avec en plus deux joueurs de la Juventus, Mandfredonia et Serena qu'effectivement on a toujours vus depuis le début du Championnat aux premiers postes dans les notes attribuées aux joueurs. Nous verrons bien si Bearzot tient au moins compte de cela.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(7e journée)

COME 0 — UDINESE 0

COME		UDINESE	
PARADISI	6,5	BRINI	6,5
TEMPESTILLI	6,5	GALPAROLI	7
MACCOPPI	6	BARONI	7
CASAGRANDE	5,5	STORGATO	6
ALBIERO	6,5	EDINHO	7
BRUNO	6	DE AGOSTINI	7
MATEI	5	BARBADILLO	4,5
(TODECLO, 77e)		COLOMBO	5,5
FUSI	6	(SUSIC, 79e)	
BORGONOVO	5,5	CARNEVALE	6
DIRCEU	6	CHIERICO	6
(DIDONE, 57e)	6,5	(MIANO, 83e)	
CORNELIUSSON	4,5	CRISCIMANNI	6

Entr. : Clactuns — Entr. : Vinicio
11 000 spect. Recette : 57 392 000 lires
Arbitre : M. Bianciardi.

JUVENTUS 4 (1) — BARI 0

Platini (40e, 63e, 83e)
Gridelli (55e c.s.c.)

JUVENTUS		BARI	
TACCONI	6,5	PELLICANO	6
FAVERO	6,5	CAVASIN	5,5
CABRINI	6	GRIDELLI	5
BONINI	6,5	(CARBONI, 63e)	6
BRIO	6	CUECOVILLO	5,5
SCIREA	6,5	LOSETO	6
(PIOLI, 70e)	6,5	DE TRIZIO	5
MAURO	6,5	SOLA	5,5
MANFREDONIA	7	(TERRAC., 46e)	5
SERENA	6,5	SCLOSA	5,5
PLATINI	8	BIVI	4,5
LAUDRUP	6,5	PIRACCINI	5
(PACIONE, 67e)	6	RIDEOUT	6

Entr. : Trapattoni — Entr. : Longhi
40 000 spect. Recette : 229 627 000 lires
Arbitre : M. Longhi.

LECCE 0 — INTER 1 (1)

Cucchi (11e)

LECCE		INTER	
NEGRETTI	6	ZENGA	6
SIDI CHIARA	6	BERGOMI	6,5
NOBILE	6	MANDORLINI	6,5
ENZO	6,5	BARESI	7
ORLANDI	6	COLLOVATI	6
MICELI	6	FERRI	6,5
(RAISE, 70e)		FANNA	6,5
CAUSIO	6,5	(BRADY, 76e)	
(PACIOCCO, 55e)	6	TARDELLI	7
DARBAS	6	ALTOBELLI	6
PASCULLI	6	CUCCHI	7
A. DI CHIARA	6,5	RUMMENIGGE	6
PALESE	6		

Entr. : Fascetti — Entr. : Castagner
45 000 spect. Recette : 587 901 000 lires
Arbitre : M. D'Elia.

MILAN 1 (1) — TORINO 0

Di Bartolomei (38e)

MILAN		TORINO	
TERRANEO	7	MARTINA	6,5
TASSOTTI	6	CORRADINI	
MALDINI	7	(ROSSI, 38e)	6,5
BARESI	6,5	FRANCINI	6,5
DI BARTOLOMEI	6,5	ZACCARELLI	7
GALLI	6	JUNIOR	7
ICARDI	6	FERRI	6
WILKINS	6	PILEGGI	6,5
VIRDIS	6	SABATO	6
EVANI	5,5	SCHACHNER	5
MACINA	6	DOSSENA	6
		COMI	5,5
		(OSIO, 66e)	

Entr. : Liedholm — Entr. : Radice
65 000 spect. Recette : 309 715 000 lires
Arbitre : M. Redini.

NAPLES 5 (1) — VERONE 0

Giordano (25e)
Bagni (48e)
Maradona (58e)
Bertoni (83e)
Pecci (83e)

NAPLES		VERONE	
GARELLA	7	GIULIANI	5
BRUSCOLOTTI	7	FERRONI	6
FILARDI	6,5	VOLPATI	6
(CARANNANTE, 52e)	6,5	(GALBAGINI, 66e)	6
BAGNI	7,5	TRICELLA	6
FERRARIO	7	FONTOLAN	5,5
RENICA	6,5	BRIEGEL	5,5
BERTONI	7	BRUNI	6
PECCI	6,5	(VIGNOLA, 66e)	6
GIORDANO	6,5	SACCHETTI	7
(LAFFARELLI, 55e)	6,5	TURCHETTA	5,5
MARADONA	8	DI GENNARO	6,5
CELESTINI	7	ELKJAER	5

Entr. : Bianchi — Entr. : Bagnoli
70 000 spect. Recette : 313 428 000 lires
Arbitre : M. Lobello.

PISA 1 (0) — AVELLINO 1 (1)

Ipsaro (76e)
Bertoni (21e)

PISA		AVELLINO	
MANNINI	6	DI LEO	7
COLANTUONI	6	FERRONI	6,5
(MURO, 56e)	6	GALVANI	6,5
VOLPECINA	6	DE NAPOLI	7,5
CHITI	6	AMODIO	6
(CANEO, 75e)		ZANDONA	6
IPSARO	6,5	AGOSTINELLI	6,5
PROGNA	6	BENEDETTI	6,5
BERGGREEN	5	DIAZ	5
ARMENISE	6,5	BERTONI	6,5
KIEFT	5	ALESSIO	6
GIOVANNELLI	6,5	(COLOMBA, 75e)	
BALDIERI	6,5		

Entr. : Guerini — Entr. : Ivic
15 000 spect. Recette : 107 595 000 lires
Arbitre : M. Pairette.

ROMA 2 (1) — FIORENTINA 1 (0)

Cerezo (23e, 76e))
Massaro (46e)

ROMA		FIORENTINA	
TANCREDI	6	GALLI	6,5
GEROLIN	6,5	CONTRATTO	6
BONETTI	6,5	CAROBBI	6
BONIEK	7,5	(LABARDI, 81e)	
NELA	7	ORIALI	5
ODDI	6,5	(GENTILE, 57e)	
CONTI	7	PIN	6
CEREZO	8	PASSARELLA	7
PRUZZO	6	BERTI	5,5
ANCELOTTI	7,5	MASSARO	7,5
TOVALIERI	6	MONELLI	5
		BATTISTINI	5
		IORO	5

Entr. : Eriksson — Entr. : Agroppi
52 000 spect. Recette : 438 925 000 lires
Arb. : M. Matatel.

SAMPDORIA 0 — ATALANTA 0

SAMPDORIA		ATALANTA	
BORDON		PIOTTI	7
PAGANIN	5,5	OSTI	6,5
GALIA	6	GENTILE	6,5
PARI	6	PRANDELLI	6
VIERCHOWOD	6,5	SOLDA	7
PELLEGRINI	6,5	PERIGO	6
SALSANO	5,5	STROMBERG	6
SOUNESS	6	(ROSSI, 45e)	6,5
FRANCIS	6,5	LIMIDO	6,5
MATTEOLI	6,5	MAGRIN	6
(LORENZO, 46e)	6	DONADONI	6,5
VIALLI	5,5	(BORTOLUZZI, 88e)	
(MANCINI, 77e)		CANTARUTTI	6

Entr. : Bersellini — Entr. : Sonotti
22 000 spect. Recette : 129 469 000 lires
Arbitre : M. Coppetelli.

Côme - Udinese	0-0
Juventus - Bari	4-0
Lecce - Inter	0-1
Milan - Torino	1-0
Naples - Vérone	5-0
Pisa - Avellino	1-1
Roma - Fiorentina	2-1
Sampdoria - Atalanta	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	14	7	7	0	0	14	2
2. Milan	11	7	5	1	1	8	3
3. Inter	10	7	4	2	1	12	6
Naples	10	7	3	4	0	10	3
5. Roma	9	7	4	1	2	8	6
6. Fiorentina	8	7	3	2	2	8	5
7. Udinese	7	7	1	5	1	6	6
8. Vérone	6	7	2	2	3	8	12
Torino	6	7	2	2	3	4	6
Pisa	6	7	1	4	2	8	11
Avellino	6	7	2	2	3	8	11
12. Atalanta	5	7	2	1	4	7	9
13. Bari	4	7	1	2	4	5	12
Sampdoria	4	7	1	2	4	5	7
15. Lecce	3	7	0	3	4	4	10
Come	3	7	0	3	4	2	8

Classement des buteurs :

Rummenigge (Inter)	6
Serena (Juventus)	5
Platini (Juventus)	(+3) 4
Rideout (Bari)	4
Giordano (Naples)	(+1) 3
Cantarutti (Atalanta)	3
Diaz (Avellino)	3
Monelli (Fiorentina)	3
Laudrup (Juventus)	3
Hateley (Milan)	3
Carnevale (Udinese)	3
Massaro (Fiorentina)	(+1) 2
Maradona (Naples)	(+1) 2
Bertoni (Naples)	(+1) 2
Cerezo (Roma)	(+2) 2
Benedetti (Avellino)	2
Passarella (Fiorentina)	2
Galli (Milan)	2
Berggreen (Pisa)	2
Kieft (Pisa)	2

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Alan DOOVIE)

Le cauchemar de Shilton

LONDRES. — Tous les amateurs de football du Royaume-Uni avaient les yeux braqués, samedi dernier, sur Old Trafford où Manchester United, leader incontesté de ce Championnat recevait Liverpool, son plus redoutable concurrent. 54 499 spectateurs ont donc assisté à ce choc au sommet dont le score final permet aux deux formations de garder intactes leurs ambitions. Mais, comme souvent en pareil cas, les amateurs de football-spectacle en ont été pour leurs frais, notamment en première période. Quadrillant bien le terrain, les joueurs de Dalglish stoppèrent sans problèmes les tentatives de Manchester qui jouait, il faut le souligner, sans Strachan et surtout sans Bryan Robson, remplacé par McGrath. 0-0 à la pause, mais dès la reprise, Beglin lançait Rush (bien discret jusque là) et le centre du Gallois trouvait la tête de Johnston qui ouvrait le score. Allait-on assister à une grande surprise, à savoir la première défaite de United ? La réponse n'allait pas tarder puisque à la soixante-quatrième minute, McGrath, l'appelé de la dernière heure signa son entrée en égalisant logiquement pour United. A partir de là, merveilleusement encouragés par leur public, les joueurs de Manchester se ruèrent à l'attaque, mais Grobbelaar effectua un sans-faute. Un très bon résultat pour Liverpool, ce qui n'empêche pas l'équipe de Ron Atkinson de compter... dix points d'avance sur son adversaire du jour !

L'étonnante équipe de Chelsea avait l'occasion de s'emparer de la seconde place, mais les Londoniens ratèrent le coche à Oxford où malgré un but de l'inévitable Dixon, Oxford l'emporta grâce à Aldridge et Rhoades-Brown. Dommage pour Chelsea qui, samedi prochain, reçoit... Manchester United, un choc à ne pas rater.

Peter Shilton se souviendra longtemps de ce samedi après-midi. En effet, sur le terrain synthétique de Luton, le gardien international anglais encaissa la bagatelle de... sept buts, dont trois lui sont directement imputables. Au bout d'une heure de jeu, Southampton avait déjà encaissé cinq buts, marqué par Nawaijiobi (7e), Hill (35e), Preece (59e) et Stein (33e et 56e). Ce même Stein qui allait inscrire son troisième but personnel à la quatre-vingt-neuvième minute, alors que Daniel avait lui aussi marqué le sien deux minutes auparavant.

Chelsea partage maintenant sa belle troisième place avec Arsenal, qui a difficilement battu Ipswich à Highbury (Davis, 4e) et Sheffield Wednesday qui confirme les espoirs placés en lui. Cette équipe a remporté une superbe victoire à Leicester où, menée 2-1 au beau milieu de la seconde mi-temps, elle réussit à renverser la vapeur en moins de dix minutes (Jonsson, 72e et Chapman, 79e).

West Bromwich Albion a enfin remporté sa première victoire en Championnat, en battant son voisin Birmingham, grâce à deux buts de Varadi et Valentine. A noter que depuis l'arrivée de Nobby Stiles au poste d'entraîneur, l'équipe n'a pas perdu un seul de ces cinq derniers matches.

L'équipe en forme du moment n'est autre que West Ham, qui n'a laissé aucune chance à Aston Villa. L'inévitable buteur écossais McAvennie (deux buts) et son complice Tony Cottee ont permis aux « Hammers » de se rapprocher du haut du tableau.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Plus que deux invaincus

REAL MADRID. — Il ne reste plus que deux équipes invaincues dans ce Championnat espagnol après la huitième journée, puisque Bilbao est tombé dimanche à Madrid face au Real. Ces deux équipes sont justement le Real Madrid, qui grâce à sa victoire sur les Basques augmentent son avance sur ses poursuivants et le Sporting de Gijon, qui après quatre-vingt-dix minutes de difficultés parvint néanmoins à sauver le match nul face à l'Atletico de Madrid et à préserver ainsi son invincibilité. Mais il faut aussi signaler l'excellente prestation de Valladolid sur son terrain face à Séville, qui lui permet d'occuper la deuxième place ex aequo.

Le choc du jour se disputait à Madrid, au stade Santiago-Bernabeu, où étaient aux prises les deux leaders actuels de ce Championnat, à savoir le Real Madrid et l'Athletic de Bilbao. Une fois de plus, le stade avait fait le plein de spectateurs qui avaient enrichis les caisses du Real de près de quarante millions de pesetas (210 millions de centimes). Après quelques minutes d'observation, on rentrait dans le vif du sujet mais les marquages étaient si strictes, qu'il était presque impossible de voir un football-spectacle ; la rencontre présentait cependant un intérêt extraordinaire car le duel tactique que se livraient les deux entraîneurs était de toute beauté.

On en arriva ainsi à la 43e minute, où une erreur du milieu de terrain de Bilbao fut mise à profit par les Madrilènes et plus particulièrement par Hugo Sanchez, pour inscrire le premier but. La seconde mi-temps promettait d'être passionnante, car Bilbao devait ouvrir ses lignes s'il ne voulait pas perdre à Madrid son invincibilité. C'est ce que firent les Basques, mais c'est également ce qu'attendaient les Madrilènes pour porter de rapides contre-attaques ; c'est sur l'une d'elles (62e), qu'à nouveau le Mexicain Hugo Sanchez inscrivait le but de la victoire du Real. Une victoire qui lui permet de se détacher de ses poursuivants qui se trouvent désormais à trois points, et qui lui donne également un surplus de moral pour affronter demain soir les Soviétiques d'Odessa.

Gijon, après avoir encaissé un but très rapidement (4e), but inscrit par Landaburu, se lança dans une course poursuite qui allait porter ses fruits à la 69e minute, lorsque Espinosa parvenait à battre Filiol. Entre-temps, l'Atletico eu de nombreuses occasions d'aggraver le score, mais ses attaquants se montrèrent trop incertains pour prétendre porter le coup de grâce à l'excellent gardien Ablanedo. Ainsi Gijon pouvait sauver son invincibilité et rejoindre Bilbao à la deuxième place de ce Championnat.

Mais, la surprise allait venir de Valladolid, où les locaux, grâce à leur victoire sur Séville (2-0), venaient aussi occuper cette deuxième place. Valladolid fut l'an dernier aux portes de la Deuxième Division et ce n'est qu'un concours de circonstances favorables qui lui permirent de sauver sa tête lors de la dernière journée de Championnat. Au début de saison, personne n'aurait misé un seul centime sur les chances de cette équipe. La première journée, où Valladolid fut écrasé, sembla confirmer ces pronostics ; mais, depuis lors, cette équipe n'a plus perdu la moindre rencontre et a réussi deux exploits toni-truants, victoire à Madrid sur l'Atletico et match nul à Bilbao qui lui valent aujourd'hui d'occuper cette position. Il va falloir suivre de très près sa carrière, car ce pourrait bien être l'équipe surprise de ce Championnat.

Derrière, on trouve maintenant Saragosse, qui s'est inclinée à Saint-Sebastien face aux Basques de la Real Sociedad. Deux buts de Satrustegui (58e), puis de Batero donnèrent la victoire à la Real. On trouve ensuite l'Atletico de Madrid et Séville, puis Cadix qui ne laissa aucune chance à Hercules qui vit comment, par deux fois, ses buts étaient perforés. Bétis se fit surprendre sur son terrain par Santander, et dut céder le match nul. De même pour Valence, qui fut incapable de marquer le moindre but à Espanol. Enfin, à Barcelone, la rencontre entre le FC Barcelone et Las Palmas dû être reportée à cause d'un violent orage, qui en moins d'une heure inonda complètement la pelouse du Nou Camp.

Le Championnat a donc un leader détaché, le Real Madrid et, si l'on en croit son début de saison, il risque d'être très difficile à déloger.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

MUNOZ RECHERCHE DÉSESPÉRÉMENT...

MADRID. — **Miguel Munoz, le sélectionneur espagnol, a bien du mal à trouver des adversaires pour son équipe, afin de préparer le Mundial de Mexico. En effet, la fédération espagnole sur pétition du sélectionneur, a envoyé plusieurs telex à de grandes équipes européennes, mais également sud-américaines. Or, la fédération espagnole n'a reçu jusqu'à présent que des réponses négatives de la part des grandes sélections.**

Au mois de novembre, la fédération espagnole avait prévu de réaliser une mini tournée au Mexique. Il se trouve que cette tournée est fort sérieusement contestée par les clubs espagnols qui prêtent des joueurs à la sélection. Pour eux, cette tournée est plutôt négative que constructive, car les joueurs vont souffrir des conséquences d'un déplacement aussi court en altitude. Ce n'était pas l'avis de la fédération espagnole ni du sélectionneur, qui entendait bien jouer ces deux rencontres face au Mexique au mois de novembre prochain. Voici que pour le mois de novembre, Miguel Munoz se trouve alors sans rencontre prévue. Il n'y a que la Turquie qui se trouve disponible pour le 20 novembre, cette rencontre se jouera à Saragosse.

L'année prochaine, les perspectives sont meilleures pour Munoz car il semble que Beckenbauer, le sélectionneur allemand, soit disposé à jouer deux fois contre l'Espagne, au mois de février et de mars, selon des confidences que Kaiser Franz auraites fait a un ami allemand.

En attendant, cette semaine, Munoz a convoqué à Madrid trente joueurs qui constitueront, selon toute vraisemblance, le bloc de joueurs qui ira au Mexique, et si certaines surprises ont été enregistrées, il semble fort probable que Munoz ne varira guère, par rapport aux joueurs qu'il a convoqués de puis qu'il est sélectionneur, c'est-a-dire depuis septembre 1982.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

La course à l'offensive

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique semble accorder une prime à l'offensive. Les quatre formations qui occupent les quatre premières places du classement au terme de la onzième journée, sont aussi celles qui pratiquent le football le plus spectaculaire et le plus audacieux.

L'observation vaut bien sûr essentiellement pour le leader, le Club Brugeois, mais elle s'applique aussi, de manière plus surprenante peut-être, à la Gantoise, une équipe littéralement ressuscitée qui impose actuellement à Anderlecht et le Club Brugeois un duel au sommet attendu.

Bruges et Anderlecht étaient engagés, ce week-end, dans des déplacements inégalement périlleux. Le leader se déplaçait à Lokeren, une jeune formation du pays de Waes, qui pratique elle aussi un football ouvert et offensif. La rencontre a tenu toutes ses promesses émotionnelles. Les deux équipes disputèrent une partie totalement débridée, voire échevelée dans laquelle l'audace céda souvent le pas à la témérité.

Bruges joua donc résolument l'attaque. Il en fut récompensé à la sixième minute par un but de De Gryse, coéquipier de Papin en pointe. Lokeren se rebiffa alors avec une véhémence inouïe.

Mais rien ne peut décidément arrêter le rouleau compresseur brugeois. Léo Van der Elst offrit un deuxième but au Club, dans le courant de la seconde période. Celle-ci consacrait le succès méritoire d'une équipe euphorique qui ne s'était guère ménagée, à quatre jours de la rencontre de Coupe de l'UEFA qui l'opposera au Spartak Moscou, au stade Lénine.

Seul, l'entraîneur Houwaart esquissait une légère moue soucieuse : il venait de prendre acte du forfait de son défendeur international sénégalais, Mamadou, victime des ligaments latéraux d'un genou. Bruges affrontera Moscou sans ses deux défenseurs latéraux titulaires puisque Maes, l'arrière gauche, n'a pas réussi le test qu'il effectuait en réserve.

A Beveren, la Gantoise triomphait de manière aussi convaincante par trois buts à zéro. Cette équipe gantoise faillit voler en éclats pendant la trêve. Plusieurs de ses joueurs refusèrent en effet, de renouveler leur contrat avec un club embarrassé financièrement, qui avait décidé de diminuer leur traitement. Aujourd'hui, les rebelles ont tu leurs revendications et l'ambiance au sein du club est revenue au zénith. Equipe sans autre vedette qui l'international remplaçant Dewolf, la Gantoise présente une formation extrêmement bien équilibrée, mobile et homogène. Occupant rationnellement le terrain, les Gantois mystifièrent comme à plaisir des Beverinois empruntés et peu imaginatifs.

Le stratège yougoslave Ruzic inscrivit le premier but, fruit d'une préparation très collective avant le repos, puis les Hollandais Schapendonck et Mucher scellèrent un score qui se passe de commentaire.

Les Gantois, qui ne tarissent pas d'éloges sur leurs entraîneurs, le... Hollandais Grijzenhout, se sont installés à la troisième place du classement, à un point d'Anderlecht.

Le Sporting s'est méritoirement imposé à Waregem dans le match vedette de la journée. Encouragés par leur dernière prestation à Lokeren, où ils s'étaient imposés par cinq buts à trois, les champions ne se sont pas, eux non plus, réfugiés dans une stricte attitude défensive à Daknam. Leur dernière trouvaille danoise, le jeune et puissant Henrik Mortenson, leur assura très rapidement un but d'avance.

Maîtres du jeu, les Anderlienchtois s'employèrent alors à canaliser les répliques, trop timides, des Waregemois. Privé de Scifo, Anderlecht avait aligné, pour la seconde fois d'affilée, deux authentiques espoirs : l'arrière polyvalent Demol et le buteur Mortensen. Aucun d'eux ne démérita.

Anderlecht affrontera ce mercredi Omonia Nicosie en Coupe d'Europe. Il espère évoluer dans... un stade comble. Pour motiver au maximum ses joueurs, la direction du Sporting a en effet inauguré l'entrée gratuite pour tous ses supporters !

Le Standard poursuit lentement sa remontée. Contre Lierse, le Standard mena par deux buts à zéro, grâce à Czerniatynski et à Wintacq, remarquables. Mais l'équipe de Sclessin se refera une santé et dominera, menaçant d'une égalisation, après que Van Roon eut réduit le score.

Michel Pavic n'admit pas ce laisser-aller. Il invita ses joueurs à une séance d'entraînement musclée le lendemain du match ! Futur adversaire de l'Athletic Bilbao, le SC Liégois ne dut pas forcer son talent pour dominer à Molenbeek une très faible RWDM. Eernes inscrivit deux buts, Litka en marqua un et laissa à Geurts le soin de clôturer la série. Liège bénéficia surtout de l'extrême faiblesse du gardien Moulendeekois, Deleu, qui semble s'être condamné à prendre place sur le banc.

Dans le bas du tableau, la bataille pour éviter la relégation semble déjà se circonscrire à quelques formations. Promu, lui aussi, Charleroi est déjà très mal engagé. Ses dirigeants n'ont pas su étoffer suffisamment un noyau trop faible pour l'élite. Quel dommage que ce sporting ne puisse pas présenter une équipe à l'image de la ferveur que lui voue un public extraordinaire.

PAYS-BAS (A. HOS)

Dix Oranges entretiennent l'espoir

AMSTERDAM. — Sur toutes les premières pages des journaux hollandais de jeudi, la même photo. Le moment fatal où l'avant-centre Kieft — après trois minutes de jeu — devait quitter la pelouse pour avoir frappé son adversaire au visage. Grâce aux mouvements maladroits des Belges et une bonne concentration des dix joueurs hollandais, un seul but en faveur de la Belgique à la fin de la partie. Avec ce résultat, tous les Hollandais étaient très satisfaits et sont donc optimistes quant à la qualification pour le tournoi final mondial du Mexique.

Toutes les places du stade de Feyenoord — où le match retour se déroulera le 20 novembre — sont déjà vendues. Les supporters devront encourager l'équipe hollandaise, avec une autre ligne d'attaque. Non seulement Kieft sera suspendu pour plusieurs matches après son carton rouge, mais de plus le meilleur buteur actuel Van Basten, ayant écopé de son second carton jaune, sera dans l'impossibilité de jouer le match retour. L'entraîneur national devra donc chercher une nouvelle ligne d'attaque. Peut-être deux anciens joueurs internationaux reviendront-ils dans la sélection : Houtman et Van der Gijt.

Samedi soir, trois rencontres de la 11e journée dont deux luttes importantes pour le bas du tableau ont été jouées. L'avant-dernier Heracles, qui recevait MVV, pratiquait un football offensif, mais ratait beaucoup d'occasions et devait finalement concéder une défaite (0-2), deux buts marqués par Smeets.

AZ'67 qui visitait le VVV croyait pouvoir obtenir un match nul et peut-être même une victoire. C'est le contraire qui s'est produit et le VVV a gagné par 4-0.

Dimanche, le leader PSV devait se déplacer ; l'adversaire était Groningen. Après trois minutes de jeu, PSV prenait déjà l'avantage. Au repos, le PSV possédait un large avantage (0-4). Dès la première minute de la seconde mi-temps, Groningen marquait : 1-4. Groningen tentait de revenir, mais c'est le PSV qui marquait encore. Score final : 1-6.

Feyenoord recevait la faible équipe de Twente. Après treize minutes de jeu, Ericsen ouvrait le score pour les locaux ; l'égalisation des visiteurs survenait par Karbo. Beaucoup de supporters déçus quittaient la tribune avant le coup de sifflet final... et ratraient ainsi le but gagnant de Been dans la dernière seconde du match !

Les joueurs d'Utrecht étaient les plus dangereux, et surtout physiquement plus forts dans la lutte contre Ajax. Les spectateurs présents ont suivi un match intéressant et c'est seulement grâce aux prouesses du gardien d'Ajax que le score se limita à 1-0 (but de Van Loen). Ajax, très faible, peu agressif, n'avait pas les moyens de renverser la vapeur. Et méritait ainsi sa quatrième défaite de la saison. Combien de temps les supporters et les dirigeants d'Ajax accepteront-ils les résultats négatifs de l'équipe de Cruyff ? « Je ne connais pas de solution au problème, a déclaré celui-ci après avoir annoncé qu'il fallait prendre de nouvelles dispositions. »

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Des problèmes pour Guillou

LAUSANNE. — Deux journées de Championnat étaient au programme de la semaine passée, avec un résultat inattendu : deux défaites pour le Servette de Jean-Marie Guillou. L'équipe genevoise avait pourtant l'avantage de jouer les deux fois à domicile, mais cela n'a pas suffi.

Mercredi tout d'abord, échec devant le FC Zürich, avec des circonstances atténuantes. Mats Magnusson était retenu avec l'équipe de Suède qui jouait en Tchécoslovaquie, Michel Renquin jouait avec la Belgique contre la Hollande, alors que le gardien international Eric Burgener et le stratège Lucien Favre étaient toujours blessés.

Samedi, Servette avait retrouvé Renquin et Magnusson, mais l'amélioration ne se fit pas sentir. Jean-Marc Guillou avait même été obligé de titulariser Serge Trinchero, trente-six ans, engagé en début de saison comme entraîneur-assistant... Un choix critiqué, car les jeunes de qualité ne manquent pas dans l'effectif, à l'image de Robert Lei-Ravello (vingt-cinq ans).

Si Lucerne obtint son premier but à la suite d'un duel précisément perdu par Trinchero, à quarante mètres des buts, deux des trois autres réussites lucernoises provinrent également d'erreurs individuelles. Gretarsson (troisième but), profita d'un raté de Renquin et Halter (quatrième but), d'un mauvais contrôle de Hasler. Et ce n'est pas l'attaque qui a rassuré, Mats Magnusson ayant été totalement mis sous l'éteignoir par le jeune Roland Widner (vingt ans).

Ces deux défaites reléguent Servette au septième rang du classement et constituent une bien mauvaise préparation pour le match de Coupe des champions, contre Aberdeen.

Pendant que Servette perdait deux fois, les Grasshopper et Neuchâtel Xamax totalisaient deux succès chacun. Neuchâtel Xamax s'est bien remis de sa très surprenante élimination en Coupe (1-2 devant Locarno, une équipe de Deuxième Division) et a repris sa marche irrésistible devant son public. 2-2, mercredi, face à Saint-Gall, 4-0, samedi, contre Bâle, Neuchâtel Xamax a donc remporté ses six matches à domicile, avec l'extraordinaire total de trente-deux buts à cinq. Le bon président Facchinetti ne doit pas regretter l'important investissement financier consenti pour l'acquisition de Heinz Hermann et Ulrich Stielike.

Servette distancé, il semble bien que, désormais, la lutte pour le titre se résume en un duel entre Xamax et Grasshoppers.

ANGLETERRE

(13e journée)

Manchester - Liverpool	1-1
Everton - Watford	4-1
Leicester - Sheffield Wednesday	2-3
Arsenal - Ipswich	1-0
Oxford - Chelsea	2-1
Luton - Southampton	7-0
Newcastle - Nottingham Forest	0-3
QPR - Manchester City	0-0
West Ham - Aston Villa	4-1
WBA - Birmingham	2-1
Coventry - Tottenham	2-3

COUPE DE LA LIGUE
(2e tour retour)

Sheffield Wednesday - Brentford (D3) : 2-0 (4-2).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester UTD.	35	13	11	2	0	31	5
2. Liverpool	25	13	7	4	2	28	14
3. Chelsea	24	13	7	3	3	18	13
Arsenal	24	13	7	3	3	17	13
Sheffield Wedn	24	13	7	3	3	22	22
6. Everton	23	13	7	2	4	25	15
7. Tottenham	20	12	6	2	4	26	15
West Ham	20	13	5	5	3	24	17
9. Watford	19	13	6	1	6	27	25
Notting. Forest	19	13	6	1	6	21	19
Newcastle	19	13	5	4	4	20	21
QPR	19	13	6	1	6	15	17
13. Luton	18	13	4	6	3	22	16
14. Birmingham	16	12	5	1	6	11	18
15. Coventry	14	13	3	5	5	20	19
Aston Villa	14	13	3	5	5	17	19
Oxford	14	14	3	5	6	20	27
18. Southampton	11	13	2	5	6	13	21
Leicester	11	14	2	5	7	16	30
20. Manchester City	10	13	2	4	7	12	22
21. Ipswich	8	13	2	2	9	7	21
22. WBA	6	13	1	3	9	12	35

Buteurs : McAvenme (West Ham), 12 ; Hughes (Man Utd), 10 ; Rush (Liverpool), 7 ; Lineker (Everton), 7 ; Bannister (QPR), 7 ; Gibson (Coventry), 7.

PAYS-BAS

(11e journée)

Roda - Excelsior	3-1
Groningen - PSV	1-6
Den Bosch - NEC	2-0
Haarlem - Fortuna	0-0
Utrecht - Ajax	1-0
Feyenoord - Twente	2-1
Heracles - MVV	0-2
VVV - AZ 67	4-0
Go Ahead - Sparta	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	19	11	9	1	1	37	9
2. Feyenoord	19	11	9	1	1	24	7
3. Den Bosch	15	11	6	3	2	23	8
4. Fortuna	14	11	5	4	2	18	21
5. Utrecht	13	11	5	3	3	17	14
Groningen	13	11	5	3	3	18	16
7. Ajax	12	10	6	0	4	32	15
Roda	12	11	5	2	4	25	20
9. Haarlem	11	11	4	3	4	15	14
10. Sparta	10	10	3	4	3	11	12
Go Ahead	10	11	4	2	5	14	20
12. MVV	9	10	3	3	4	11	16
13. Twente	8	10	2	4	5	6	17
VVV	8	11	3	2	6	12	23
15. Excelsior	7	11	3	1	7	14	28
16. AZ 67	5	11	1	3	7	8	22
Heracles	5	11	2	1	8	10	30
18. NEC	4	11	1	2	8	9	28

Buteurs : Van Basten (Ajax), 14 ; Linford (Fortuna), Van Loen (Utrecht), McDonald (PSV), 9.

SUISSE

(10e journée)

Servette - FC Zurich	1-2
Grasshoppers - Sion	2-1
Neuchâtel - Saint-Gall	2-1
Lucerne - Young Boys	1-1
Wettingen - Vevey	4-0
Bâle - La Chaux-de-Fonds	2-0
Granges - Aarau	0-1
Lausanne - Baden	2-0

(11e journée)

Saint-Gall - La Chaux-de-Fonds	4-0
Aarau - Sion	2-0
Granges - Lausanne	1-1
Servette - Lucerne	0-4
Neuchâtel Xamax - Bâle	4-0
Vevey - Young Boys	3-2
Grasshoppers - Wettingen	2-1
Baden - Zurich	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	18	11	9	0	2	41	11
2. Grasshoppers	16	11	7	2	2	25	12
Lucerne	16	11	7	2	2	25	15
4. Aarau	14	11	6	2	3	26	15
5. Young Boys	13	11	4	5	2	21	16
FC Zurich	13	11	5	3	3	24	19
Servette	13	11	6	1	4	22	16
8. Sion	12	11	5	2	4	23	17
Lausanne	12	11	3	6	2	23	26
10. Saint-Gall	11	11	4	3	4	20	17
Bâle	11	11	4	3	4	15	16
12. Wettingen	10	11	4	2	5	21	16
13. La Chaux-de-F.	6	11	1	4	6	7	25
Vevey	6	11	2	2	7	13	30
15. Granges	5	11	2	1	7	16	33
16. Baden	0	11	0	0	11	3	41

Buteurs : Luthi (Neuchâtel) et Brigger (Sion), 11 ; Thyhosen (Lausanne), 10 ; Zwahlen (Aarau), 9 ; Cina (Sion), Elsener (Neuchâtel), Pellegrini (Saint-Gall), 7.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

UN DE MOINS POUR M'GLADBACH

Pas de surprise véritable en Coupe, sinon que le tenant du titre, Bayer Uerdingen, n'a fait qu'un match nul à Trêves (0-0), où l'Eintracht joue en Division III. Rendez-vous de nouveau le 29 ou le 30 octobre à Uerdingen, sans le milieu de terrain Wolfgang Funkel qui, après une faute, se voyait infliger un carton rouge.

Carton rouge aussi pour le stoppeur de Cologne, Paul Steiner, carton rouge sévère, car la réaction de Steiner, après avoir été descendu était vive, mais pas méchante. Cologne perdait à Kaiserslautern après prolongation ; pendant les quatre-vingt-dix minutes normales, Schumacher sauvait par des réflexes superbes le nul. Après, la défense de Cologne s'écroulait. Plus que de ce bon match, on parlera des à-côtés. Le vice-président de Cologne, Karl Heinz Thielen, avait parié avant le match que l'arbitre Werner (domicilié à 60 km de Kaiserslautern seulement) commettrait des erreurs en faveur de Kaiserslautern ; il avait rendu public ce pari, afin d'influencer l'arbitre, comme pensent tous les commentateurs. On attend si la Fédération va réagir.

Le Bayern de Munich a battu Sarrebruck par 3-1 ; Michael Rummenigge ouvrait le score, dans un match où la question de savoir qui serait le vainqueur, était vite résolue. Ce match avait été repoussé à 20 heures, samedi soir, et, pour la première fois dans l'histoire de la RFA, un match de football était diffusé en direct par une télévision privée. SAT 1, la première chaîne privée, avait acheté le match pour 450 000 F ; Paul Breitner était le commentateur.

Monchengladbach a été éliminé à Schalke. La perspective d'obtenir à la fin de la saison au moins un des trois trophées se réduit désormais seulement à deux possibilités.

Tirage au sort pour les huitièmes de finale :

Mannheim-Hanovre
Hamburg-Dortmund
Aix-la-Chapelle-Schalke
Leverkusen-Uerdingen ou Trêves
Ulm-Kaiserslautern
Stuttgart-Brême
Sandhausen-Blau-Weiss Berlin
Bochum ou Düsseldorf-Bayern

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Les héros ne sont pas fatigués

LISBONNE. — Le match Portimonense-Sporting fut très équilibré dans son ensemble, malgré la supériorité technique de l'équipe de Lisbonne en première mi-temps, concrétisée par un but de Jordao à la 30e minute, reprenant de volée un centre de Litos. Après la pause, les locaux accusèrent une certaine fatigue, et paradoxalement, ce fut le Sporting qui se relâcha. Mais Portimonense joua de malchance et ne put égaliser, car les défenseurs de la capitale ont su garder leur sang-froid.

L'équipe de Benfica a remporté une confortable victoire sur Salgueiras (5-0), mais longue à se dessiner, puisqu'il fallut attendre la deuxième mi-temps pour assister aux quatre buts de Néné et de Manniche, la première période ayant seulement vu le premier but de Jose Luis, à la 14e minute.

Salgueiras, « managée » par l'ancien entraîneur de Benfica et du onze national, le libéro Alberto a bien résisté pendant 45 minutes ; mais Carlos Manuel, Sheu et autres Jose Luis étaient trop forts.

Naturellement, cette rencontre fut aussi le prétexte pour applaudir le demi Carlos Manuel, le héros de l'équipe nationale qui, dans la ville de Stuttgart, a réussi le but qui a battu la RFA (1-0) en éliminatoire du Mundial. Et aussi, le gardien Bento, qui a réussi à s'imposer, dans des conditions difficiles, sur les derniers assauts allemands.

Pour Porto, le match avec les Etudiants de Coimbra (plus professionnels qu'étudiants) n'était pas attrayant et, en effet, on ne jouait que depuis quatre minutes quand Gomes ouvrit le score. Les deux autres buts, marqués par Lima Pereira et Laureta (20e et 52e) sont dus au manque de concentration. Porto n'a pas concrétisé sa supériorité : il aura sans doute gardé ses énergies pour son match européen contre un seigneur, Barcelone. Les Espagnols avaient d'ailleurs envoyé l'entraîneur-adjoint Alan Harris pour observer Porto ; mais à malin, malin et demi et l'entraîneur portugais Artur Jorge avait mis sur le banc son jeune ailier gauche Futre, pour ne pas dévoiler ses batteries.

Les 0-0, réussis par le Aves et le Chaves sur le terrain de Setubal et de Guimaraes traduisent le manque de réalisme des attaquants des deux équipes visiteuses, mais aussi la montée de l'agressivité des équipes moins qualifiées. Et c'est le cas du Chaves, venu pour la première fois en Première Division.

Dans l'île de Madère, le Maritimo imposa la défaite au Braga par 3-2, mais jusqu'au dernier moment, les deux équipes firent des efforts désespérés pour prendre l'avantage. Maritimo a toujours mené l'adversaire, mais il a fallu attendre la 90e minute pour assister au dernier but de la rencontre, par Braga.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

IMPOSSIBLE N'EST PAS... PORTUGAIS !)

LISBONNE. — Décidément la vie est faite d'événements inattendus. Ceux qui semblent voués à l'enfer peuvent se muer en héros du jour au lendemain.

Le parcours de l'équipe du Portugal en phase préliminaire de la Coupe du monde fut semé d'embûches. Au début, tout s'est déroulé à merveille (victoire en Suède et sur la Tchécoslovaquie à Porto) puis le beau château peuplé de rêves mexicains a failli s'écrouler à maintes reprises.

La première fissure est apparue contre la Suède à Lisbonne où les Lusitaniens durent subir la loi des Nordiques (1-3). Une petite victoire contre les Maltais à La Valette (3-1) a servi de prélude au choc qui devait opposer les Portugais aux Allemands à Lisbonne. Nouvelle déconvenue (0-2) et remise en question au sein de l'équipe portugaise. Une petite lueur d'espoir accompagnait encore les joueurs ; mais le voyage désenchanté en Tchécoslovaquie (défaite 0-1 et une prestation frôlant la nullité) semait définitivement le doute ; l'ambiance devenait tendue et la presse tirait à boulets rouges.

L'entraîneur José Torres était une cible privilégiée. Après la victoire étriquée à Lisbonne contre Malte (3-2), tout semblait perdu. Le Portugal, pour se qualifier, devait battre la RFA (déjà qualifiée) à Stuttgart. Tâche que l'on croyait impossible, d'autant plus que les dernières exhibitions portugaises n'étaient pas de nature à entretenir les raisons d'espérer. Mais oui ! Impossible n'est pas portugais ! Le Portugal, grâce à sa victoire mercredi dernier à Stuttgart devant la RFA (1-0) s'est qualifié pour la Coupe du Monde. Le château enchanté ne s'est pas écroulé. Le rêve mexicain, qui semblait si inaccessible, ne l'est plus. Tout le pays s'est réveillé jeudi dans la folie et dans la liesse. La presse sportive a vite épuisé ses tirages. Une histoire curieuse s'est même produite à Lisbonne : un monsieur prie un marchand de journaux de lui vendre le journal « Abola » pour lequel il était prêt à payer le double du prix réel ! La télé portugaise, pour sa part, montra à de multiples reprises, dans ses journaux télévisés, le but de Carlos Manuel qui a qualifié le Portugal.

Une réception chaleureuse attendait l'équipe du Portugal l'après-midi à l'aéroport de Lisbonne. Qui aurait prédit la veille que l'aéroport serait envahi par une foule comblée et par un flot de drapeaux nationaux ! Quelques joueurs, dans leurs déclarations, ne se firent pas faute de répondre implicitement à la presse qui, pendant toute la semaine, avait écrit que la qualification du Portugal était du domaine de l'inconcevable, voire de l'irréel.

Après ce succès inattendu, tout le Portugal espère que cette liesse se prolongera pour la participation des clubs dans les compétitions européennes de l'UEFA.

Porto semble confiant, même s'il doit affronter en huitièmes de finale de la Coupe des Champions un gros morceau : les Espagnols de Barcelone. Porto, qui a éliminé Ajax au premier tour, aura l'avantage de disputer la deuxième manche à domicile. Un choc intéressant en perspective.

En Coupe des Coupes, Benfica devra se mesurer aux Italiens de la Sampdoria de Gênes qui réalisent eux aussi un très mauvais début de saison. Benfica, même s'il remonte un peu au classement du Championnat, après un début très quelconque, n'en montre pas moins certaines faiblesses non négligeables. Le club a été exempt du premier tour de la compétition, et de ce fait, ce Benfica version 1985-86 constitue pour le moment une inconnue sur le plan européen. La Sampdoria de Gênes, qui n'a pourtant pas le passé européen de son adversaire, compte dans ses rangs deux joueurs très expérimentés : Souness et Trevor Francis. Benfica, qui recevra le premier, demain, doit s'assurer un bon résultat pour pouvoir envisager le déplacement à Gênes avec une certaine tranquillité.

Pour ce qui est du Sporting, en Coupe de l'UEFA, il plongera dans l'inconnu puisqu'on sait très peu de choses sur Dinamo de Tirana. De toute façon, les équipes albanaises ne sont pas très difficiles à affronter, même si ce ne sera pas un voyage de tout repos pour le Sporting qui joue demain à Tirana.

En attendant, les Portugais goûtent le plaisir occasionné par la qualification de la sélection nationale pour le Mexique. Pourvu que ça dure !...

EUROPE

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Double option pour Göteborg

STOCKHOLM. — La première journée des demi-finales de la poule finale du Championnat de Suède s'est disputée ce week-end. Sur son terrain, Oergryte Göteborg a dominé le Kalmar FF (4-2). Ce sont les locaux qui ouvrirent le score dès la quatrième minute par Karlsson. Oergryte sut réagir avec à propos, prenant même l'avantage avant la pause grâce à deux buts signés Olsson (37e) et Samuelsson (45e). Après que Helström eut fait le break, Kalmar revint au score par l'intermédiaire de l'Anglais Lansdowne (66e). Mais, un penalty, impitoyablement transformé par Samuelsson (78e), redonna un avantage substantiel de deux buts à Oergryte, au grand plaisir des quelques 15 523 spectateurs présents à Göteborg.

Dimanche, le club rival de Oergryte, l'IFK Göteborg, recevait la Malmö FF devant 26 761 spectateurs. Ici aussi, ce sont les visiteurs qui prirent les devants. Mais, après le but surprise de Larsson (13e), la joie des joueurs de Malmö fut de courte durée, Frederikssen égalisant six minutes plus tard. Ce même Frederikssen fit basculer le match, en donnant la victoire aux Anges à la soixante-dixième minute, se révélant du même coup l'homme du match.

Malmö FF, vainqueur du Championnat, a cependant les moyens de renverser la tendance lors du match retour, prévu le 27 octobre. La finale, quant à elle, également disputée en aller et retour, aura lieu des 1er et 4 novembre.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

VERONE (It.) (Salonique, 3-1, 2-1)	**JUVENTUS** (It.) (Jeunesse Esch, 5-0, 4-1)
BAYERN MUNICH (RFA) (Gornik Zabrze, 2-1, 4-1)	**AUSTRIA VIENNE** (Autr.) (Dynamo Berlin, 2-0, 2-1)
SERVETTE GENEVE (Suisse) (Linfield, 2-2, 2-1)	**ABERDEEN** (Ecosse) (Akranes FC, 3-1, 4-1)
ANDERLECHT (Belgique) (Exempt)	**O. NICOSIE** (Chypre) (Rabat Ajax, 5-0, 5-0)
BARCELONE (Espagne) (Sparta Prague, 2-1, 0-1)	**FC PORTO** (Portugal) (Ajax, 2-0, 0-0)
IFK GÖTEBORG (Suède) (Plovdiv, 3-2, 2-1)	**FENERBAHCE** (Turquie) (Bordeaux, 3-2, 0-0)
ZENITH LENINGRAD (URSS) (Valerengen, 2-0, 2-0)	**KUUSYSI LAHTI** (Finlande) (Sarajevo, 2-1, 2-1)
HONVED BUDAPEST (Hongrie) (Shamrock Rovers, 2-0, 3-1)	**STEAUA BUCAREST** (Roum.) (Vejle, 1-1, 4-1)

COUPE DES COUPES

DUKLA PRAGUE (Tch.) (Limassol, 2-2, 4-0)	**AIK STOCKHOLM** (Suède) (Differdange, 8-0, 5-0)
BENFICA (Portugal) (Exempt)	**SAMPDORIA** (Italie) (Larissa, 1-1, 1-0)
RAPID VIENNE (Autriche) (Tatabanya, 5-0, 1-1)	**FRAM REYKJAVIK** (Islande) (Glentoran, 3-1, 0-1)
LYNGBY (Danemark) (Galway U., 1-0, 3-2)	**ET. ROUGE BELGRADE** (Youg.) (FC Aarau, 2-0, 2-2)
CRAIOVA (Roumanie) (Monaco, 0-2, 3-0)	**KIEV** (URSS) (Utrecht, 1-2, 4-1)
BANGOR CITY (Galles) (Fredrikstad, 1-1, 0-0)	**ATLETICO MADRID** (Esp.) (Celtic, 1-1, 2-1)
HJK HELSINKI (Finlande) (Flamurtari, 3-2, 2-1)	**DYNAMO DRESDE** (RDA) (Cercle Bruges, 2-3, 2-1)
BAYER UERDINGEN (RFA) (Zurrieq, 3-0, 9-0)	**GALATASARY** (Turquie) (Lodz, 1-0, 1-2)

COUPE DE L'U.E.F.A.

PART. BELGRADE (Youg.) (Portimonense, 0-1, 4-0)	**NANTES** (France) (Valur Reykjavik, 1-2, 3-0)
LINZ ASK (Autriche) (Banik Ostrava, 2-0, 1-0)	**INTER MILAN** (Italie) (Saint-Gall, 5-1, 0-0)
FC COLOGNE (RFA) (Gijon, 0-0, 2-1)	**BOHEMIANS PRAGUE** (Tch.) (Raba Eto, 1-3, 4-1 a.p.)
SPARTAK MOSCOU (URSS) (Turku PS, 1-0, 3-1)	**FC BRUGES** (Belgique) (Boavista, 3-4, 3-1)
HAMMARBY (Suède) (Blagoevgrad, 3-1, 4-0)	**SAINT-MIRREN** (Ecosse) (Slavia Prague, 0-1, 3-0 a.p.)
DINAMO TIRANA (Albanie) (Hamr. Spart., 1-0, 0-0)	**SPORT. LISBONNE** (Port.) (Feyenoord, 3-1, 1-2)
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) (Avenir Beggen, 2-0, 4-0)	**DNIEPROPETROVSK** (URSS) (Wismut Aue, 3-1, 2-1)
WAREGEM (Belgique) (Aarhus, 5-2, 1-0)	**OSASUNA** (Espagne) (Glasgow Rangers, 0-1, 2-0)
MILAN AC (Italie) (Auxerre, 1-3, 3-0)	**LOKOMOTIV LEIPZIG** (RDA) (Coleraine, 1-1, 5-0)
DUNDEE U. (Ecosse) (Boh. Dublin, 5-2, 2-2)	**VARDAR SKOPLJE** (Youg.) (Dinamo Bucarest, 1-2, 1-0)
REAL MADRID (Espagne) (AEK Athènes, 0-1, 5-0)	**ODESSA** (URSS) (Werder Brême, 2-1, 2-3)
VIDEOTON (Hongrie) (Malmö, 1-0, 2-3)	**LEGIA VARSOVIE** (Pologne) (Viking Stavanger, 3-0, 1-1)
SPARTA ROTTERDAM (P-B) (Hambourg SV, 0-2, 2-0 a.p.)	**MÖNCHENGLADBACH** (RFA) (Lech Poznan, 1-1, 2-0)
LOKOMOTIV SOFIA (Bulg.) (Apoel Nicosie, 2-2, 4-2 a.p.)	**NEUCHATEL** (Suisse) (Sportul Bucarest, 3-0, 4-4)
FC LIEGE (Belgique) (Innsbruck, 1-0, 3-1)	**ATHLETIC BILBAO** (Espagne) (Besiktas, 4-1, 1-0)
TORINO (Italie) (Panathinaikos, 2-1, 1-1)	**HAJDUK SPLIT** (Yougoslavie) (Metz, 5-1, 2-2)

BELGIQUE

(11e journée)

Standard - Lierse	2-1
Antwerp - Beerschot	2-2
FC Malinois - Sp. Charleroi	4-2
Beveren - La Gantoise	0-3
Cercle de Bruges - Courtrai	4-1
RWD Molenbeek - FC Liégeois	1-4
Waregem - Anderlecht	0-1
Lokeren - Club Brugeois	0-2
Waterschei - Seraing	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	17	11	8	1	2	28	12
Anderlecht	17	11	7	3	1	26	12
3. La Gantoise	16	11	7	2	2	21	8
Standart	14	11	5	4	2	14	11
5. FC Liège	13	11	6	1	4	19	14
Waregem	13	11	5	3	3	20	6
Beerschot	13	11	4	5	2	15	12
8. Beveren	12	11	5	2	4	18	20
9. Cercle Bruges	11	11	5	1	5	18	17
Seraing	11	11	3	5	3	8	9
11. Lokeren	10	11	3	4	4	15	17
Lierse	10	11	3	4	4	11	15
13. Antwerp	9	11	2	5	4	11	16
14. FC Malines	8	11	1	6	4	9	18
15. Waterschei	7	11	2	3	6	10	24
16. RWDM	7	11	1	5	5	9	22
17. Courtrai	6	11	1	4	6	9	19
18. Charleroi	4	11	1	2	8	10	21

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 12 ; Veyt (Woregem), 9 ; De Gryze (Bruges), 9.

ESPAGNE

(8e journée)

Cadix - Hercules	2-0
Valladolid - Séville	2-0
Real Madrid - At. Bilbao	2-0
Celta - Osasuma	2-0
Gijon - At. Madrid	1-1
Real Sociedad - Saragosse	2-0
Betis - Santander	1-1
Valence - Espanol	0-0
Barcelone - Las Palmas	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	14	8	6	2	0	16	5
2. Giron	11	8	3	5	0	8	3
Valladolid	11	8	4	3	1	14	8
At. Bilbao	11	8	4	3	1	12	9
5. Real Sociedad	9	8	3	3	2	9	9
Saragosse	9	8	2	5	1	8	7
7. Séville	8	8	3	2	3	11	8
At. Madrid	8	8	3	2	3	13	13
Cadix	8	8	3	2	3	7	13
10. Barcelone	7	7	2	3	2	8	7
Santander	7	8	2	3	3	8	7
Valence	7	7	3	1	3	8	11
13. Espanol	6	8	2	2	4	9	8
Bétis	6	7	1	4	2	7	0
15. Las Palmas	5	7	2	1	4	6	12
Celta	5	8	2	1	5	8	14
17. Hercules	4	8	1	2	5	5	9
Osasuna	4	8	1	2	5	3	8

Buteurs : H. Sandez (Real Madrid), 6 ; Sixto (Valence), 5 ; Kempes (Hercules), 4.

PORTUGAL

(7e journée)

Benfica - Salgueiros	5-0
Boavista - Belenenses	0-0
Portimonense - Sporting	0-1
FC Porto - Academica	3-0
Covilha - Penafiel	1-1
Setubal - Aves	0-0
Guimaraes - Chaves	0-0
Maritimo - Braga	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	13	7	6	1	0	17	2
2. Porto	12	7	5	2	0	14	3
Guimaraes	12	7	5	2	0	9	2
4. Boavista	10	7	4	2	1	13	5
5. Benfica	9	7	4	1	2	20	8
Setubal	9	7	3	3	1	7	3
7. Chaves	8	7	3	2	2	6	8
8. Belenenses	6	7	1	4	2	6	6
Portimonense	6	7	2	2	3	6	8
Covilha	6	7	2	2	3	6	8
Maritimo	6	7	3	0	4	6	14
12. Academica	4	7	0	4	3	5	12
13. Braga	3	7	1	1	5	7	14
Penafiel	3	7	1	1	5	4	14
Salgueiros	3	7	1	1	5	2	15
16. Aves	2	7	0	2	5	4	12

Buteurs : M. Fernandez (Sporting), 10 ; Gomez (Porto), 7 ; C. Manuel (Benfica), 5.

R.F.A.

(2e tour de Coupe)

Kaiserslautern - Cologne (ap. prol.)	4-1
Schalke 04 - Moenchengladbach	3-1
Nuremberg - Stuttgart	0-1
Düsseldorf - Bochum (ap. prol.) à rejouer	1-1
Sarrebouck - Bayern de Munich	1-3
Mannheim (D 1) - Osnabruck (D 2)	4-1
Hanovre (D 1) - Kassel (D 2)	2-1
Platting (amat.) - Leverkusen (D 1)	0-2
Plad./Neuhaus (am.)-Dortmund (D 1)	2-4
Trèves (amat.) - Uerdingen (D 1) (ap. prol.) à rejouer	0-0
Wanne Eickel - Brême	0-4

SUEDE

(1/2 finales aller du Championnat)

Oergryte - Kalmar	4-2
Göteborg - Malmö	2-1

Matches retour, le 27 octobre.

APRES TCHECOSLOVAQUIE-SUEDE (2-1)

(Claude WACKERMANN)

Qui succédera à Arnesson ?

STOCKHOLM. — Battue à Prague (2-1) par la Tchécoslovaquie, la Suède, après la victoire du Portugal contre la RFA, est obligée de dire aujourd'hui « Adios Mexico ».

Abattu par cette défaite, Lars « Laban » Arnesson, l'entraîneur des « Bleus et Jaunes » a déclaré qu'il ne « renouvellerait pas son contrat pour la prochaine saison ».

Qui va lui succéder ? Les candidats sont nombreux. Les observateurs à Stockholm proposent Tord Grip (44 ans), ce joueur qui compte 55 sélections en équipe nationale et qui « n'a pas voulu commenter la question ». M. Lennart Johansson, président de la Fédération suédoise de football, a décidé que son organisation prendra une décision rapide.

Sven-Goeran Eriksson, l'entraîneur de Rome, est un autre candidat, qui ferait l'unanimité parmi les joueurs. Mais il est lié par un contrat, que les Italiens ne voudront certainement pas annuler. Gunder Bengtsson, l'entraîneur des « Anges » de Goeteborg, l'ami d'enfance de « Svennis » Eriksson avant d'être son adjoint au IFK Goeteborg, est un autre personnage apprécié des joueurs.

L'Anglais Bob Hougton, l'ancien entraîneur du Malmoe FF, et son compatriote Roy Hodgdon sont aussi sur la liste d'attente pour ce poste national.

Si le nouvel entraîneur national reste encore un point d'interrogation pour les experts de la capitale suédoise qui considèrent malgré tout Tord Grip comme le « favori numéro 1 », d'autres nouvelles ont assombri le climat de l'équipe nationale. Après l'abdication de « Laban », l'« archange » Torbjoern Nilsson a décidé de « raccrocher » pour ce qui concerne l'équipe nationale. Il parle même d'abandonner les « Anges » du IFK Goeteborg pour retrouver son club d'origine Jonsered qui évolue en Troisième Division.

Stig Fredriksson, le défenseur a également décidé d'abandonner l'équipe nationale.

Georg « Aaby » Arcson, entraîneur de l'équipe suédoise jusqu'en 1980, et prédécesseur de « Laban », a déclaré au lendemain de la défaite contre la Tchécoslovaquie : « La Suède a raté sa qualification pour la Coupe du monde. Mais je me demande surtout si elle parviendra encore un jour à y retourner ». Malgré tout « Aaby » n'a pas jeté la pierre à son successeur. oui, « Laban » a fait un bon travail avec l'équipe de Suède, il n'y a pas plus consciencieux que lui. L'équipe de Suède en soi est aussi bonne qu'en 1974, lorsqu'elle termina cinquième, mais je crois que les « garçons de 1974 » avaient plus de personnalité en dehors du stade, si vous comprenez ce que je veux dire », a-t-il conclu.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

Le bon boulot de Mezzey

BUDAPEST. — Sans aucun doute, le sélectionneur Mezzey, fait bien son travail. La sélection hongroise va participer au Mondial de 1986 au Mexique. Elle a joué son premier match préparatif d'automne à Cardiff, et a triomphé sans difficulté 3-0 grâce aux buts de Esterhazy, Hajszan et Detari. Ce qui est à remarquer c'est que la sélection hongroise, joue presque mieux à l'extérieur qu'à domicile. Voici quelques exemples : cette année lors de matches amicaux, en tant qu'équipe visiteuse, elle a triomphé des équipes d'Espagne, de RFA, de Chypre, d'Autriche, des Pays-Bas et tout récemment de la formation du Pays de Galles. Detari et ses coéquipiers ont fait preuve d'un jeu de haut niveau en deuxième mi-temps, qui a même été apprécié par Mike Egland, le sélectionneur du Pays de Galles. Depuis dix-neuf ans, l'équipe du Pays de Galles n'avait pas subi un tel revers à domicile. Mezzey, lors de cette rencontre, avait incorporé trois nouveaux joueurs et tous ont prouvé leurs qualités. Dans le cadre du programme de Mezzey, un nouveau match aura lieu le 30 octobre. C'est la Bulgarie qui sera le prochain adversaire.

Samedi dernier, lors de la journée de Championnat, Honved et Pecs, les deux premiers de l'actuel Championnat étaient aux prises. Dans un match acharné, mais sans vainqueur (0-0), Honved obtenait symboliquement le titre de champion d'automne.

EIRE

(Dermot ASHMORE)

La « der » de Pat Jennings

DUBLIN. — Rien ne va plus pour Eoin Hand, l'entraîneur de l'équipe de l'Eire. Après un autre échec (0-2) à Moscou, mercredi dernier, Hand a annoncé son départ en retraite, alors qu'un match reste à jouer contre le Danemark (groupe 6 des préliminaires de la Coupe du monde).

Par ailleurs, l'Irlande du Nord reste en course pour la qualification au Mexique. Ayant obtenu une victoire admirable (1-0) contre la Roumanie à Bucarest, l'équipe de Billy Bingham n'aura besoin que d'un point lors de son déplacement à Londres, le mois prochain.

Pat Jennings, le gardien vétéran de l'Irlande du Nord, qui a égalisé le record du monde de Dino Zoff — 112 matches internationaux — a déclaré qu'il quitterait la scène internationale après le match à Wembley.

Il sera très difficile pour Bingham de le remplacer. Une fois de plus, Jennings a fait quelques arrêts brillants à Bucarest. Jimmy Nicholl a également très bien joué au poste d'arrière droit, tandis que Sammy McIlroy, le capitaine, pour son 80e match international, a montré toutes ses qualités combatives au milieu du terrain. McIlroy a réalisé la passe à Jimmy Quinn qui marqua le seul but de la rencontre (23e).

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

Le derby de la violence

ATHENES. — La septième journée du Championnat local s'est déroulée par un très beau temps. Samedi après-midi, AEK, devant trente mille spectateurs, au stade olympique d'Athènes « a perdu le nord », en seconde mi-temps, donnant ainsi la possibilité à Larissa d'égaliser en fin de match (2-2).

L'entraîneur polonais d'AEK, Gmoh, étonné des largesses de son équipe, déclara : « L'adversaire a exploité nos erreurs. Nous n'avons pas été sérieux. Une préparation sérieuse aurait été necessaire. »

A Salonique, lors du derby de cette journée, Paok a été vaincu à domicile par Panathinaikos, devant quarante mille spectateurs (0-1).

Les locaux, jusqu'à la soixante-cinquième minute, assiégeaient leurs visiteurs, mais sans pouvoir créer des situations menaçantes. Les Athéniens, bien repliés en défense, se lancèrent du coup à l'offensive, surprenant les nordiques et Kavouras offrait la victoire à son équipe (1-0).

Au stade olympique d'Athènes, devant quarante-cinq mille spectateurs, Olympiakos n'a pu faire mieux qu'un nul (2-2), face à Héraklis, au terme d'une rencontre marquée par la violence. Avec, dès la trente et unième minute, l'expulsion de Karaiscos, qui protestait contre un penalty sifflé par l'arbitre.

En fin de première mi-temps, une bagarre éclatait. Durant dix minutes, le terrain devenait une véritable arène, avec même l'intervention brutale de la police. La seconde mi-temps débutait avec un quart d'heure de retard. A la soixante-sixième minute, un tir d'Anastopoulos trouvait la main d'un défenseur adverse. Anastopoulos tirait le penalty... repoussé par le gardien de but Georgief. Dix minutes plus tard, alors que Kofidis effectuait un « slalom », Mihos le taclait « rudement » et l'arbitre lui montrait le carton rouge. Les deux équipes se retrouvaient alors avec dix joueurs chacune.

Ce match animé aurait offert un meilleur spectacle si l'arbitre avait possédé l'expérience des matches de derby.

AUSTRALIE-ISRAËL : 1-1

La bouteille à l'encre

L'Australie et Israël se sont neutralisées (1-1), samedi à Melbourne dans un match comptant pour les élimatoires, zone Océanie, de la Coupe du monde. Un résultat qui ne clarifie pas la situation d'un groupe au sein duquel trois équipes sont encore en course pour la qualification.

Les Australiens, victorieux en Israël (2-1), il y a deux semaines, n'ont pu récidiver, et ont dû se contenter d'un match nul qui préserve leur invincibilité.

A la mi-temps toutefois, l'Australie était en droit d'espérer la victoire, puisqu'elle menait 1 à 0, sur un but inscrit de la tête par David Ratcliffe à la 32e minute, sur un coup franc tiré par Joe Watson.

Deux minutes après la pause, les Israëliens avaient refait leur retard, Uri Malmilian obtenant l'égalisation à la suite d'un corner. Le tableau d'affichage devait en rester là, malgré les efforts des Australiens pour refaire leur retard.

La rencontre s'est déroulée dans un climat tendu, quatre joueurs écopant d'un carton jaune, et l'Israëlien Elyahu Ohana étant même expulsé pour avoir insulté un juge de touche. Ohana ne pourra participer le 26 octobre à la rencontre Nouvelle-Zélande-Israël.

Si Israël reste en tête (5 points en 4 matches) à la différence de buts, les Néo-Zélandais (5 points en 3 matches), restent bien placés pour terminer premiers du groupe Océanie, et gagner le droit d'affronter l'Ecosse, 2e du groupe 7 européen pour aller à Mexico. Mais l'Australie, avec 4 points en 3 rencontres n'a pas encore dit son dernier mot.

LUXEMBOURG

(Pilo FONCK)

Beggen comme P-SG ?

LUXEMBOURG. — Le petit monde du football grand-ducal commence à se demander si l'Avenir de Beggen n'est pas en train d'imiter Manchester United ou le Paris-Saint-Germain. En effet, le grand favori du Championnat est toujours invaincu. Accrochée lors de la première journée, sur la pelouse du nouveau promu Grevenmacher, l'équipe des internationaux Koch, Meunier, Girres, Dresch et Malget, a réalisé, depuis lors, un parcours sans faute, réalisant six victoires consécutives.

La dernière en date, sur le score éloquent de 7-2, à Hesperange, fut une fois de plus l'œuvre de Arminkrings. Le buteur a encore fait des siennes, en marquant à quatre reprises. C'est son deuxième quadruplé en l'espace de huit jours ! Il totalise maintenant treize buts en sept rencontres. En continuant de la sorte, il se poserait en candidat sérieux pour le Soulier d'Or de *France Football*.

Si Beggen a continué son chemin victorieux, il n'en a pas été de même pour ses poursuivants. La jeune équipe de l'Union, à la recherche de son second souffle, n'a pu venir à bout d'une Alliance pourtant fortement handicapée (0-0). Et Grevenmacher a laissé passer l'occasion de remporter, au détriment du Spora, un nouveau succès. Menant à la marque grâce à son réalisateur Huss, l'équipe mosellane s'est laissée rejoindre à vingt minutes de la fin sur une tête du rusé Di Domenico, l'ex-pro.

Le choc entre les Red Boys, vainqueurs de la Coupe du Luxembourg, et la Jeunesse d'Esch, tenant du titre, avait attiré mille cinq cents personnes. Cela n'a pas empêché la confrontation de s'avérer désespérément mauvaise, avec un festival de coups défendus. Elle n'a pas mieux mérité que le score nul (0-0).

L'ascension du Progrès de Niedercorn, un autre ex-grand, a été stoppée net dans le fief de l'Olympique de Eischen, qui n'est jamais plus dangereux que lorsqu'on le croit sur le déclin. Après trois défaites d'affilée, il s'est donc rebiffé aux dépens du Progrès (4-3), alors que l'explication des lanternes rouges, Stade et Aris, s'est soldée par un match nul prolifique (3-3). Pour la seconde fois consécutive, l'équipe de Dudelange n'a pas été capable de ramener à bon port un avantage de deux buts en deuxième mi-temps.

ECOSSE

Aberdeen - Dundee United	3-2
Rangers - Hibernian	1-2
Motherwell - Celtic	1-2
Hearts - Saint Mirren	3-0
Dundee - Clydebank	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	16	11	6	4	1	23	10
Celtic	16	10	7	2	1	19	6
3. Rangers	14	11	6	2	3	17	10
4. St Mirren	11	11	5	1	5	17	18
Bundee	11	11	5	1	5	11	15
6. Hearts	10	11	4	2	5	14	18
7. DundeeUnited	9	10	3	3	4	11	12
8. Hibernian	8	11	3	2	6	15	21
Clydebank	8	11	3	2	6	10	16
10. Motherwell	5	11	1	3	7	8	19

LUXEMBOURG

(7e journée)

Swift Hesperange - Beggen	2-7
Union - Alliance	0-0
Spora - Grevenmacher	1-1
Eischen - Niedercorn	4-3
Red Boys - Jeunesse	0-0
Stade - Aris	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	13	7	6	1	0	29	7
2. Union	10	7	4	2	1	18	8
Grevenmacher	10	7	4	2	1	17	6
4. Alliance	9	7	3	3	1	11	11
5. Spora	8	7	3	2	2	15	11
6. Jeunesse	7	7	2	3	2	9	9
7. Niedercorn	6	7	2	2	3	10	13
S. Hesperange	6	7	2	2	3	8	17
Eischen	6	7	3	0	4	12	18
10. Red Boys	5	7	1	3	3	9	15
11. Aris	2	7	0	2	5	7	17
Stade	2	7	0	2	5	7	21

Buteurs : Krings (Beggen), 13 buts ; Huss (Grevenmacher), 12 buts ; Ganser (Union), 8 buts.

POLOGNE

(13e journée)

Slask - Stal	2-1
Motor - Ruch	0-3
Lechia - Legia	0-2
Lodz - Baltyk	4-2
Gornik Valbrzych - Zagiebie Lubin	3-1
Gornik Zabrze - Widzew	4-0
Lech - Katowice	2-0
Zagiebie Sixx Sosnowiec - Pogon	2-2

(14e journée)

Legia - Zagiebie Sosnowiec	4-1
Stal - Lodz	2-0
Widzew - Lechia	1-0
Pogon - Motor	4-1
Ruch - Gornik Valbrzych	4-0
Zagiebie Lubin - Slask	0-3
Baltyk - Katowice	0-1
Gornik Zabrze - Lech	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruch	21	14	10	1	3	25	13
Widzew	21	14	8	5	1	20	11
3. Legia	20	14	9	2	3	31	17
4. Gornik Z.	18	14	9	0	5	36	13
Lech	18	14	6	6	2	16	11
6. Gornik V.	15	14	5	5	4	18	22
7. Slask	14	14	5	4	5	19	16
Katowice	14	14	4	6	4	17	17
Pogon	14	14	4	6	4	19	22
10. Lodz	12	14	4	4	6	18	19
11. Lechia	11	14	3	5	6	13	18
Zagiebie S.	11	14	4	3	7	15	25
13. Stal	10	14	4	2	8	11	17
14. Baltyk	9	14	2	5	7	14	26
Motor	9	14	2	5	7	11	24
16. Zagiebie L.	7	14	2	3	9	6	19

Buteurs : Warzycha (Ruch), 10 ; Urban (Gornik Zabrze), Okonski (Lech), 8.

URSS

(Matches en retard)

Metallist Kharkov - SKA Rostov	2-0
Tchernomorets Odessa - Arawat Erevan	2-1
Dynamo Moscou - Jalguiris Vilnus	0-1

(31e journée)

Spartak Moscou - Dynamo Kiev	1-2
Dynamo Tbilissi - Dnepropetrovsk	1-1
Torpedo Koutaissi - Odessa	2-0
Zenit Leningrad - Metallist Kharkov	4-1
Neftchi Bakou - Torpedo Moscou	1-1
Rostov-sur-le-Don - Dynamo Moscou	1-2
Fakel Vornonej - Chakhtior Donetsk	1-1
Ararat Erevan - Kairat Alma Ata	4-2
Jalguiris Vilnius - Dynamo Minsk	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	43	29	18	7	4	55	20
2. Dnepropetrovsk	39	30	15	9	6	58	28
3. Spartak Moscou	38	29	14	10	5	59	23
4. Dynamo Minsk	37	29	14	9	6	34	21
5. Torpedo Moscou	33	29	12	9	8	34	30
6. Jalguiris Vilnius	31	30	10	11	9	34	40
7. Metallist Kharkov	28	29	11	6	12	33	42
Kairat Alma Ata	28	29	9	10	10	34	37
Zenit Leningrad	28	29	11	6	12	38	32
Ararat Erevan	28	29	9	10	10	35	35
11. Dynamo Tbilissi	26	29	9	8	12	26	32
12. Odessa	25	30	10	5	15	35	56
Fakel Voronej	25	30	8	9	13	20	39
14. Neftchi Bakou	24	29	8	8	13	24	36
Chak Donetsk	24	28	7	10	11	35	39
16. Dynamo Moscou	23	29	9	5	15	31	48
Torp Koutaissi	23	29	7	9	13	27	42
18. Rostov-sur-le-Don	21	30	7	7	16	33	47

EIRE

(1re journée)

Shelbourne - Dundalk	0-3
UCD - Coleraine	1-2
Limerick - Shamrock Rovers	3-1
Bohemians - St. Patrick	1-1
Athlone - Cork	1-1
Waterford - Home Farm	1-0

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Liverpool qui fait match nul à Old Trafford. Un point à Oxford, le promu, qui bat Chelsea. Deux points à Luton qui atomise Southampton (7-0). Deux points à Not. Forest qui surclasse Newcastle chez lui. Un point à WBA pour sa première victoire.

BELGIQUE. — Un point à La Gantoise, Anderlecht, au Club Brugeois, au FC Liège et à Seraing pour leurs victoires à l'extérieur.

ECOSSE. — Deux points à Hibernian qui crée la grosse surprise à Glasgow. Un point à Hearts qui joue les terreurs.

FRANCE. — Un point à Nantes qui balaie Lens. Un point à Strasbourg qui se reprend face à Nancy.

PAYS-BAS. — Deux points au PSV qui écrase Groningen à l'extérieur (6-1).

ITALIE. — Un point à la Juventus pour son beau score face à Bori. Deux points à Naples qui atomise Vérone (5-0). Un point à l'Inter pour sa deuxième victoire consécutive à l'extérieur.

PORTUGAL. — Un point à Belenenses et Aves pour leurs matches nuls méritoires à Boavista et Setubal.

RFA (Coupe). — Un point à Schalke 04 qui élimine Mönchengladbach. Un point à Stuttgart qui arrache sa qualification à Nuremberg.

SUISSE. — Un point au FC Zurich et deux points à Lucerne qui ridiculisent le Servette chez lui (2-1) et (4-0).

ESPAGNE. — Un point au Real qui écarte Bilbao. Un point à l'Atletico qui partage les points à Gyon.

CLASSEMENT

10. Nantes +1	5	Mönchengladbach	5
La Gantoise +1	5	Bordeaux	5
Anderlecht +1	5	Waregem	5
Stuttgart +1	5	Tottenham	5
Celtic	5	1. Paris-St-Germain	10
Lens	5	2. PSV +2	8

3. Juventus +1	7
FC Bruges +1	7
Neuchâtel	7
Brême	7
Manchester United	7
8. Liverpool +1	6
Feyenoord	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

	B	M
● Championnats printemps-automne :		
PROTASSOV (Dnieprr)	24	31
LIUS (Ilves)	19	22
SIMONSEN (Velje)	16	26
HJELM (Ilves)	14	22
BASTRUP (Ikast)	14	26
RANTANEN (HJK)	13	22
PETERSEN (Esbjerg)	13	26
● Championnats été-été :		
KRANKL (Rapid)	18	14
VAN BASTEN (Ajax)	14	11
KRANJCAR (Rapid)	14	14
KRINGS (Beggen) + 4	13	7
VANDENBERGH (Anderlecht)	12	11
DETARI (Honved)	12	14
HUSS (Grevenmacher) +1	12	7
BOUICHE (Jet) + 1	12	11
McAVENNIE (West Ham) +2	12	14
LUTHI (Neuchâtel)	11	11
DRABITS (Austria)	11	14
HANNICH (Raba) +2	11	14
BRIGGER (Sion)	11	11
FERNANDEZ (Sporting)	10	7
REINDERS (Bordeaux)	10	16
NYLASI (Austria)	10	14
KUNTZ (Bochum)	10	11
REMARK (Mannheim)	10	11
ALLGÖWER (Stuttgart)	10	11
WARZYCHA (Ruch)	10	14
THYCOSEN (Lausanne)	10	11

HAUT DE GAMME
POUR
PROFESSIONNELS

UNO-PRO Chaussures italiennes

Coupe italienne, ligne exceptionnelle
Cuir vachette 1er choix, montage soigné

PRIX : 380 F Exp. franco, chèque :

à MOFEX-FRANCE
BP 59 - 61202 ARGENTAN

rendez-vous

ANGLETERRE
26 octobre
(14e journée)

Aston Villa - Newcastle
Birmingham - Coventry
Chelsea - Manchester United
Ipswich - West Ham
Liverpool - Luton
Manchester City - Everton
Nottingham Forest - Arsenal
Sheffield Wed. - WBA
Southampton - QPR
Tottenham - Leicester
Watford - Oxford

BELGIQUE
(12e journée)

Standard - Lierse
Anvers - Beerschot
Malines - Charleroi
Beveren - Gand
Cercle Bruges - Courtrai
RWDM - Liège
Lokeren - Club Brugeois
Waterschei - Seraing
Waregem - Anderlecht

ESPAGNE
(9e journée)

Barcelone - Cadix
Hercules - Valladolid
Séville - Real Madrid
Athletic Bilbao - Celta Vigo
Osasuna - Gijon
Atletico Madrid - Real Sociedad
Saragosse - Betis
Santander - Valence
Las Palmas - Espanol

ITALIE
27 octobre
(8e journée)

Atalante - Fiorentina
Avelino - Côme
Bari - Mecce
Inter - Rome
Pise - Sampdoria
Turin - Naples
Udinese - Juventus
Vérone - Milan

PAYS-BAS
26-27 octobre
(12e journée)

PSV - VVV
AZ'67 - Heracles
MVV - Roda
Excelsio - Go Ahead Eagles
Sparta - Feyenoord
Twente - Utrecht
Ajax - Haarlem
Fortuna Sittard - Den Bosch
NEC - Groningen

PORTUGAL
(8e journée)

Salgueiros - Portimonense
Penafiel - Benfica
Aves - Covilha
Chaves - Setubal
Braga - Guimaraes
Academica - Maritimo
Sporting - Boavista
Belenenses - Porto

RFA
(12e journée)

Bayern - Francfort
Werder Brême - Dortmund
Leverkusen - Uerdingen
Hambourg - Cologne
Sarrebruck - Nuremberg
Hanovre - Düsseldorf
Schalke 04 - Mannheim
M'gladbach - Kaiserslautern
Stuttgart - Bochum

SUISSE
(12e journée)

Bâle - Servette
La Chaux-de-Fonds - Baden
Lausanne - Grasshoppers
Lucerne - Grenchen
Sion - Saint-Gall
Wettingen - Xamax
Young Boys - Aarau
Zurich - Vevey

archives

COUPE DU MONDE (éliminatoires)
ZONE EUROPÉENNE

GROUPE 2

A Stuttgart :
Portugal b. RFA : 1-0 (0-0).
Arbitre : M. Keith Stuart Hacket (GB).
Spectateurs : 60 000.
But : Carlos Manuel (54e).
Avertissement : Antonio, pour le Portugal.
RFA : Schumacher — Ditmar, Jakobs (Gründel, 46e), Berthold, Karl-Heinz Foerster, Brehme — Allgower, Herget, Meier, Briegel — Littbarski (Allofs, 64e), Karl-Heinz Rummenigge.
PORTUGAL : Bento — Frederico, Pinto, Venancio, Inacio — Manuel (Litos, 81e), Veloso, Pacheco, Antonio — Gomes (Jose Rafael, 84e), Fernandes.

A Prague :
Tchécoslovaquie b. Suède : 2-1 (1-1).
Arbitre : M. Sandoz (Suisse).
Spectateurs : 7 000.
Buts : Vizek (41e, 67e), pour la Tchécoslovaquie ; Corneliusson (7e), pour la Suède.
TCHECOSLOVAQUIE. — Miklosko — Levy, Chovanec, Straka, Ondra — Hasek, Berger, Kula — Vizek, Lauda (Luhovy, 74e), Micinec (Novak, 82e).
SUEDE. — T. Ravelli — Eriandsson, Dahlqvist, Hysen, Frederiksson — A. Ravelli (Holmqvist, 65), Prytz, Strömberg, Svensson (Magnusson, 72e) — Corneliusson, Nilsson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	11	7	5	1	1	20	7
2. Portugal	10	8	5	0	3	12	10
3. Suède	7	7	3	1	3	12	8
4. Tchécosl.	7	7	3	1	3	9	10
5. Malte	1	7	0	1	6	5	23

Restent à jouer :
17-11-85 : RFA-Tchécoslovaquie.
17-11-85 : Malte-Suède.

GROUPE 3

A Wembley :
Angleterre b. Turquie : 5-0 (4-0).
Arbitre : M. Mlichenko (URSS).
Spectateurs : 52 500.
But : Waddle (15e), Lineker (18e, 42e et 53e), Robson (33e).
ANGLETERRE : Shilton — Stevens, Fenwick, Wright, Sansom — Hoddle, Wilkins, Bryan Robson (Steven, 65e) — Lineker, Hateley (Woodcock, 84e), Waddie. Entr. : Bobby Robson.
TURQUIE : Yasar — Ismail, Rasit, Sedat (cap.), Abdulkerim, Yusuf — Unal, Hüseyin, Mujdat — Senol (Hassan, 39e), Selcuk. Entr. : Coskun Ozari.

A Bucarest :
Irlande du Nord b. Roumanie : 1-0 (1-0).
Arbitre : M. Lund-Sorensen.
Spectateurs : 50 000.
But : Quinn (28e).
ROUMANIE : Lung — Negrila, Iovan, Iorgulescu, Ungureanu — Rednic, Boloni, Klein, Hargi — Mateut, Coras.
IRLANDE DU NORD : Jennings — Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy — Penney, McCreery, McIlroy, Quinn — Whiteside, Stewart.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	11	7	4	3	0	21	2
2. Irlande du N.	9	7	4	1	2	8	5
3. Finlande	8	8	3	2	3	7	12
4. Roumanie	7	7	2	3	2	9	6
5. Turquie	1	7	0	1	5	1	21

Restent à jouer :
13-11-1985 : Angleterre-Irlande du Nord.
14-11-1985 : Turquie-Roumanie.

GROUPE 6

A Oslo :
Danemark b. Norvège : 5-1 (0-1).
Arbitre : M. Joan Igna (Roumanie).
Spectateurs : 18 200.
Buts : Sundby (44e), pour la Norvège ; Laudrup (56e), Lerby (62e s.p.), Elkjaer-Larsen (65e), Berggreen (75e, 78e), pour le Danemark.
NORVEGE : Thorstvedt — Fjaelberg (Kojedal, 53e), Ahlsen, Hareide (Jacobsen, 72e); Henriksen — Davidsen, Herlovsen, Sundby — Andersen, Oekland, Thoresen.
DANEMARK : Rasmussen — Sivebaek, Busk, Morten Olsen, Nielsen — Lerby, Berthelsen (Moelby, 45e), Arnesen (Frimann, 69e), Berggreen — Larsen, Laudrup.

A Moscou :
URSS b. Eire : 2-0 (0-0).
Arbitre : M. Casarin (Italie).
Spectateurs : 100 000.
Buts : Tcherenkov (61e), Protassov (90e), pour l'URSS.
Avertissement : Aleinikov (44e), pour l'URSS.
URSS : Dassaev — Morozov, Tchivadze, Demianenko, Boubnov — Zavarov (Bessonov, 84e), Gotsmanov, Tcherenkov, Aleinikov — Protassov, Blokhine (Kondratiev, 57e).
EIRE : McDonagh — Beglin (O'Callaghan, 81e), O'Leary, Lawrenson, Houghton — Cascarino, Waddock, Brady — McCarthy, Stapleton, Grealish (Whelan, 71e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	9	7	4	1	2	13	5
2. URSS	8	7	3	2	2	12	8
3. Suisse	7	7	2	3	2	4	9
4. Eire	6	7	2	2	3	4	6
5. Norvège	4	6	1	2	3	3	8

Restent à jouer :
31-10-1985 : URSS-Norvège.
13-11-1985 : Suisse-Norvège.
Eire-Danemark.

BARRAGE ALLER

A Bruxelles :
Belgique b. Pays-Bas : 1-0 (1-0).
Arbitre : M. D'Elia (Italie).
Spectateurs : 36 500.
But : Vercauteren (20e).
Avertissements : F. Van der Elst (38e), Vercauteren (84e), pour la Belgique ; Van Basten (73e), pour les Pays-Bas.
Expulsion : Kieft (4e).
BELGIQUE : Pfaff — Gerets, Grun (Czerniatynski, 68e), F. Van der Elst, Renquin — L. Van der Elst, Vandereycken, Vercauteren, Ceulemans — Claesen, Vandenbergh.
PAYS-BAS : Van Breukelen — Wijnstekers, Spelbos, Van de Korput, Van Tiggelen — Rijkaard, Gullit (Ophof, 85e), W. Van de Kerkhof — Van Basten, Kieft, De Wit (Tahamata, 88e).

ZONE AFRIQUE

A Alger :
Algérie b. Tunisie : 3-0 (2-0).
Arbitre : M. Galler (Suisse).
Spectateurs : 90 000.
Buts : Menad (9e, 34e), Yahi (78e).
ALGÉRIE : Drid — Sadmi, Megharia, Guendouz, Mansouri — Kaci, Said, Maroc, Belloumi, puis Yahi (75e) — Madjer, Menad, Assad, puis Bensaoula (59e).
TUNISIE : Sbai — Gasri, Benyahia, Khemiri, puis Khelil (63e), Chriti — Zouaoui, Maaloul, Braham — Jeridi, puis Henchri (46e), Rakbaoui, Hergal.

A Benghazi :
Libye b. Maroc : 1-0 (1-0).
Arbitre : M. Agnoli (Italie).
Spectateurs : 40 000.
But : Ferjani (44e).
Avertissements : Bchari (38e) pour la Libye ; Zaki (67e) pour le Maroc.
LIBYE : Shangab — El Agili, Bani (cap.), Moghrebi, Bchari — El Gaadi, Sennoussi (puis Milou, 70e), El-Issawi — Maadani (puis Souleyman, 46e), Ben Brahim, Ferjani.
MAROC : Zaki (cap.) — Lemriss, Biaz, Bouyahaoui, H'Cina — Dolmy, Fadili, Timouni — Khari, Krimau, Souleymani.

Matches amicaux

A Linz, Yougoslavie b. Autriche : 3-0 (2-0). — Arbitre : Roger Soeters (Belg.). Spect. : 15 000. Buts : Vujovic (11e, 65e), Mrkela (43e). Remplacements, à l'Autriche : Rodax par Linzmaier (46e) ; à la Yougoslavie : Zajec par Elsner (14e), Stojkovic par Setanovic (75e), Miljus par Gracan (82e).

AUTRICHE : Konsel — Lainer, Pezzey, Messlender, Brauneder — Hoermann, Willfurth, Tuermer — Drabits, Rodax puis Linzmaier (46e), Schachner.
YOUGOSLAVIE : Stojic — Miljus puis Gracan (82e), Radanovic, Vermezovic, Kapetanovic — Sojkovic puis Stevanovic (75e), Zajec puis Elsner (14e), Skoro, Bazdarevic — Zlatko Vujovic, Mrkela.

A Cardiff, HONGRIE b. PAYS DE GALLES : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Hyndes (Irlande du Nord). Buts : Esterhazy (8e), Hajszan (51e), Detari (90e).
PAYS DE GALLES : Southall — Jackett, Jones, Ratcliffe, Van den Hauwe — Phillips, Nicholas, Thomas, Davies — Curtis, Hughes.
HONGRIE : P. Disztl — Sallai, Z. Peter, L. Disztl, Roth — Garaba.

A Glasgow, ECOSSE et RDA : 0-0.

A Salonique, BULGARIE b. GRÈCE : 2-0 (0-0). — Buts : Kolev (68e), Satkov (79e).

A Sanaa : MEXIQUE b. NORD-YEMEN : 2-0 (0-0). — Buts : Flores (47e), Megersi (85e).

A Santiago : CHILI b. URUGUAY : 1-0 (1-0). — But : Neira (33e).

A Lima, PARAGUAY b. PÉROU : 1-0 (1-0). — But : Hicks (8e).

COUPE LIBERTADORES

Finale aller
A Buenos-Aires
Argentinos J. (Arg.) b. America de Cali (Col.) : 1-0 (1-0).
But : Comisso (40e).
ARGENTINOS JUNIORS : Vidallé — Villalba, Pavoni, Olguin, Domenech — Comisso, Batista, Corsi — Castro, Borghi, Ereros (Pellegrini).
AMERICA : Falcioni — Porras (Chaparro), Soto, Viafara, Valencia — Gonzalez, Aquino, Cabanas, Penagos (Escobar) — Ortiz, Gareca.
A Melbourne
Australie-Israël : 1-1 (1-0).
Buts : pour l'Australie, Radcliffe (32e) ; pour Israël, Malmilian (47e).
AMICAL
AU CAIRE
Egypte b. Mexique : 2-1 (0-0). — Temps : beau. Terrain : bon. Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Mohamed Hossman Eddinne (Egypte).
Buts : pour le Mexique, Luis Flores (49e) ; pour l'Egypte, Alaa Mayhoub (54e), Nasser Mohamed Ali (83e).
Expulsions : pour le Mexique, Carlos Hermosilo (58e) ; pour l'Egypte, Tarek Yahia (62e), Magdi Abdelghani (86e).
EGYPTE : Al Batal — Shahatta, Ibrahim Youssef, Hamada, Yassin — Abdel Ghani, Mayhoub, Kassem (Hino, 59e) — Abdel Hamid, Abu Zaid, Tarek Yahia.
MEXIQUE : Larios — Trejo, Manzo, Barbosa, Aguirre — Munoz, Espana, Negrete — Flores, Boy, Servin (Hermosilo, 47e).

ALBANIE

17 Nentori - Apolonia	6-0
Partizani - Luftetari	2-0
Flamurtari - Naftetari	3-1
Lokomotiva - Shkendija	0-0
Tomorri - Labinoti	3-1
Vllaznia - Traktori	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	10	6	4	2	0	17	3
2. Dinamo	8	5	3	2	0	9	2
Lokomotiva	8	6	2	4	0	9	4
Flamurtari	8	6	3	2	1	9	5
5. Vllaznia	7	6	3	1	2	10	7
Tomorri	7	6	3	1	2	9	9
Apolonia	7	6	3	1	2	8	12
8. Luftetari	6	6	2	2	2	9	9
9. Partizani	5	6	2	1	3	9	12
10. Besilidhja	4	5	1	2	2	3	3
Naftetari	4	6	1	2	3	6	14
12. Traktori	3	6	0	3	3	3	8
Shkendija	3	6	0	3	3	1	7
14. Labinoti	2	6	0	2	4	4	11

AUTRICHE

Rapid - Austria Klagenfurt	4-0
GAK - LASK	0-2
Admira Wacker - SSW Innsbruck	5-2
Voest Linz - Sturm Graz	2-2
SAK - SC Eisenstadt	1-1
Alpine Donawitz - Austria Vienne	1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	25	14	11	3	0	56	6
2. Austria	25	14	12	1	1	42	7
3. Voest Linz	15	14	5	5	4	17	28
4. LASK	14	14	5	4	5	16	15
5. Sturm Graz	14	14	2	10	2	15	18
6. Klagenfurt	13	14	3	7	4	19	23
7. Graz AK	13	14	4	5	5	22	28
8. Eisenstadt	13	14	3	7	4	12	23
9. SSW Innsbruck	12	14	4	4	6	24	30
10. Admira Wacker	10	14	3	4	7	19	24
11. A. Donawitz	8	14	2	4	8	11	35
12. Salzburg AK	6	14	0	6	8	13	29

DANEMARK

Lyngby - Köge	0-1
Aarhus - Brondby	0-1
Vejle - Frem, Cop	1-2
Bronshoj - Ikast	5-1
Naestved - 1903	3-1
B 93 - Esbjerg	0-2
Herfolge - Kastrup, Cop	0-0
Hvidovre-Odense	0-1

(26e journée)

1903, Cop - Herfolge	0-1
Brondby - Vehxx Vejle	2-0
Esbjerg - Bronshoj, Cop	1-3
Frem, Cop - F Aarhus GF	1-0
Ikast - B. 93, Cop	4-0
Kastrup, Cop - Hvidovre, Cop	2-1
Odense - Lyngby	5-3
Köge - Naestved	1-1

Classement : 1. Brondby, 39 ; 2. Aarhus, 32 ; 3. Naestved, Kastrup et Vejle, 30 ; 6. Lyngby, 29 ; 7. Odense, 28 ; 8. Herfolge et Bronshoj, 27 ; 10. Frem, 26 ; 11. Esbjerg et 1903 ; 13. Ikast, 22 ; 14. Hvidovre, 19 ; 15. Köge, 14 et ; 16. B. 93 ; 13.

GRECE

AEK - Larissa	2-2
Apollon - OFI Crète	1-2
Kalamaria - Ethnikos	1-1
Doxa - Serrès	0-0
Olympiakos - Heraklis	2-2
Panahaïki - Aris	0-2
Panionios - Yannina	2-1
Paok - Panathinaïkos	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	11	7	5	1	1	9	2
2. Panionios	10	7	4	2	1	10	7
Aris	10	7	4	2	1	10	8
4. Larissa	9	7	3	3	1	10	4
5. Yannina	8	7	4	0	3	6	7
AEK	8	7	3	2	2	10	8
OFI	8	7	4	0	3	11	10
8. Kalamaria	7	7	2	3	2	4	4
Doxa	7	7	2	3	2	3	4
10. Olympiakos	6	7	2	2	3	10	9
Ethnikos	6	7	2	2	3	6	7
12. Paok	5	7	2	1	4	6	8
Panahaïki	5	7	2	1	4	5	8
Heraklis	5	7	1	3	3	6	7
15. Serres	4	7	1	2	4	7	11
16. Apollon	3	7	0	3	4	2	13

HONGRIE

(14e journée)

Honved-Pecs	0-0
Videoton-MTK VM	2-0
Raba Eto Gyoer-Dozsa Ujpest	2-2
Debrecen-Ferencvaros	0-0
Vasas-Haladas	0-0
Siofok-Bekescsaba	1-2
Csepel Zalaegerszeg	0-0
Tatabanya-Volan	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	22	14	9	4	1	23	11
2. Pecs	19	14	8	3	3	25	12
3. Tatabanya	16	14	5	6	3	15	12
Ferencvaros	16	13	6	3	4	16	15
5. MTK	15	14	6	3	5	18	17
6. Raba Eto	14	14	3	8	3	24	21
Zalaegerszeg	14	14	3	8	3	22	20
Bekescsaba	14	13	5	3	5	17	16
Haladas	14	14	5	4	5	17	17
Videoton	14	14	4	6	4	14	15
Debrecen	14	14	4	6	4	15	19
12. Vasas	13	14	4	5	5	18	20
13. Ujpest	12	14	4	4	6	19	23
14. Volan	11	14	3	5	6	16	24
15. Siofok	9	14	3	3	8	15	21
16. Csepel	7	14	3	1	10	9	20

Buteurs : Detari (Honved), 12 ; Hannich (Raba), 11 ; Boda (MTK), 7.

RDA

(8e journée)

Dyn. Berlin-Stahl Brandebourg	3-1
FC KM Stadt-FC Union	2-2
Wismut Aue-Stahl Riesa	2-0
FC Magdebourg-Iéna	1-1
Rostock-Vorwaerts	3-1
FC Lok. Leipzig-Zwickau	2-0
Dyn. Dresde-Erfurt	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	13	8	6	1	1	18	11
Dyn. Berlin	13	8	6	1	1	14	8
3. Iena	10	8	3	4	1	14	6
Erfurt	10	8	2	6	0	13	9
5. Lok. Leipzig	8	8	3	2	3	9	6
Union	8	8	2	4	2	10	11
Riesa	8	8	3	2	3	11	12
8. Rostock	7	8	2	3	3	13	14
Wismut Aue	7	8	2	3	3	10	13
Brandebourg	7	8	3	2	3	9	11
11. KM Stadt	6	8	1	4	3	8	11
Magdebourg	6	8	1	4	3	14	16
Zwickau	6	8	1	4	3	11	15
14. Vorwaerts	3	8	0	3	5	6	16

Buteurs : Minge (Dresde), 7 ; Kristen (Dresde), 6 ; Raab (Iéna), 5.

ROUMANIE

(10e journée)

Rapid Bucarest - Universitatea Craiova	0-1
Steaua Bucarest - Chimia RM Vilcea	1-0
FCM Brasov - Petrolul Ploiesti	0-0
Pol. Timisoara - Din. Bucarest	2-0
Sportul Stud. Bucar. - Gloria Buzau	3-2
FC Bihor Oradea - Univers. Cluj-Napoca	2-1
FC Arges Pitesti - FC Olt	0-0
ASATG Mures - Victoria Bucarest	3-1
Corvinul Hunedoara - SC Bacau	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	17	9	8	1	0	17	4
2. U. Craiova	17	10	7	1	2	16	7
3. Sportul Bucarest	13	9	5	3	1	25	9
4. Din. Bucarest	12	9	6	0	3	12	8
5. Cor. Hunedoara	10	10	5	0	5	29	12
Gloria Buzau	10	9	4	2	3	12	9
Napoca	10	10	4	2	4	12	13
Arges Pitesti	10	10	4	2	4	10	12
Petr. Ploiesti	10	9	3	4	2	10	12
10. Vilcea	9	9	4	1	4	16	13
11. Olt	9	10	3	3	4	7	12
12. Bacau	8	10	4	0	6	15	16
13. Vic. Bucarest	8	10	2	4	4	10	15
14. ASA TG Mures	8	10	4	0	6	14	21
15. Rapid Bucarest	7	10	3	1	6	14	22
16. Bimor	7	10	2	3	5	8	22
17. Brasov	6	10	2	2	6	4	18
18. Pol. Timisoara	5	10	2	1	7	12	21

TCHECOSLOVAQUIE

(9e journée)

Slavia Prague-Streda	2-1
RH Cheb-Bohemians Prague	4-0
Presov-Dukla Prague	1-0
Kosice-Vitkovice	1-1
Sparta Prague-Trnava	0-0
Bystrica-Olomouc	2-0
Ostrava-Dyn. Budejovice	2-0
Inter Bratislava-Zilina	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oloumouc	13	9	5	3	1	19	7
Vitkovice	13	9	5	3	1	11	8
3. Slavia Prague	11	9	4	3	2	7	8
4. Sparta Prague	10	9	4	2	3	15	6
Dukla Prague	10	9	4	2	3	16	10
Bystrice	10	9	3	4	2	13	11
7. Cheb	9	9	4	1	4	16	10
Bohem. Prague	9	9	3	3	3	17	16
Zilina	9	9	3	3	3	9	10
Presov	9	9	4	1	4	8	11
11. Kosice	8	9	3	2	4	9	12
12. Ostrava	7	9	3	1	5	12	11
Trnava	7	9	3	1	5	8	11
Streda	7	9	3	1	5	12	20
15. Inter Bratislava	6	9	2	2	5	6	13
Budejovice	6	9	2	2	5	8	16

YOUGOSLAVIE

(12e journée)

Etoile Rouge-Hajduk	1-0
Vardar-OFK Belgrade	2-1
Buducnost-Sloboda	3-1
Sutjeska-Zeljeznicar	4-1
Pristina-Din. Zagreb	0-0
Sarajevo-Rijeka	2-1
Velez-Din. Vinkovci	4-1
Osijek-Celik	2-1
Partizan-Vojvodina	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	18	11	7	4	0	18	7
2. Etoile Rouge	15	11	6	3	2	17	10
Pristina	15	12	7	1	4	11	10
4. Velez	14	11	6	2	3	17	12
Sutjeska	14	11	6	2	3	18	11
Din. Zagreb	14	12	5	4	3	17	11
Din. Vinkovci	14	12	6	2	4	18	16
8. Sarajevo	13	12	5	3	4	19	10
Osijek	13	12	6	1	5	13	11
10. Hajduk	12	12	5	2	5	16	11
11. Vardar	11	12	4	3	5	21	24
12. Buducnost	10	12	5	0	7	17	16
Celik	10	12	4	2	6	12	18
14. Zeljeznicar	9	12	3	3	6	20	29
Sloboda	9	12	4	1	7	17	28
16. OFK Belgrade	8	12	3	2	7	13	24
Rijeka	8	12	3	2	7	11	16
18. Vojvodina	5	12	2	1	9	11	25

LA COUPE EST PLEINE

Une nouvelle grande épreuve internationale de football, entre équipes de clubs, vraisemblablement baptisée « Continental Cup », pourrait voir le jour dès cette saison, a-t-on appris, jeudi, à Rome.
La première édition de cette coupe, qui se déroulerait à titre expérimental, à partir du 27 novembre, réunirait huit formations : AS Rome (Italie), Fiorentina (Italie), Saragosse (Espagne), Valence (Espagne), Ajax Amsterdam (PB), Feyenoord Rotterdam (PB), Dinamo Zagreb (Youg.) et Hambourg SV (RFA). Celles-ci seraient réparties en deux groupes de quatre, dont les vainqueurs s'affronteraient sur terrain neutre en finale le 30 avril, soit par matches aller-retour, soit sur une seule rencontre.
« L'initiative est due à mon ami Ros, président de Saragosse », a affirmé M. Dino Viola, président de la Roma et du comité organisateur de la nouvelle compétition.
« Mais j'avais déjà mon idée sur la question depuis l'an dernier. »
M. Viola a également précisé qu'il ne voyait aucune raison à un éventuel veto de l'Union européenne.
« Je ne vois pas pourquoi on nous interdirait une manifestation, dans le respect total des règles nationales et internationales. L'UEFA est-elle jamais intervenue pour empêcher le trophée Ramon Carranza ou le mundialito des clubs ? »

■ La chevauchée fantastique de Reading (D III) continue. En battant, samedi dernier, Lincoln City à l'extérieur, Reading a obtenu sa.. treizième victoire d'affilée.

■ Six joueurs du club tchèque de Gottwaldov ont été inculpés pour avoir reçu près de 145 000 F et risquent jusqu'à deux ans de prison. Ces joueurs avaient, en effet, reçu des primes en 1982 et 1983 pour signer à Gottwaldov (D II) et d'autres pour ne pas quitter le club. Tchèques sans provision...

LA SÉCURITE, CAMARADES

Dans un excellent article paru dans le *Guardian,* Martin Walker, qui était l'envoyé spécial de ce journal à Moscou pour suivre URSS-Eire, raconte comment les Soviétiques assurent la sécurité dans un stade qui accueillait cent mille personnes : « Vingt minutes après le coup de sifflet final, il y avait encore cinquante mille personnes dans les tribunes. Elles devaient attendre que le speaker annonce leur numéro de siège pour s'en aller. Afin de les faire patienter, les deux écrans géants du stade diffusaient un dessin animé ! En ce qui concerne la sortie, toutes les issues étaient sévèrement gardées par les forces de l'ordre. On comptait mille cinq cents policiers et surtout deux mille soldats de l'Armée Rouge ! Quant aux cinq cents supporters irlandais, ils ont été divisés en quatre groupes totalement séparés. Autour d'eux, des militaires armés veillaient à ce qu'aucun heurt ne se produise... »

LE CŒUR DES PLEUREUSES

L'équipe du Panathinaïkos d'Athènes a fait appel contre la décision de la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA de lui infliger des sanctions en demandant la levée de celles-ci.
Panathinaïkos estime que ces mesures — suspension de toute fonction officielle pour le président de l'équipe, le richissime homme d'affaires et armateur grec Georges Vardynoyannis, dans le cadre de toutes compétitions européennes jusqu'au 30 juin 1989, et amende de 94 000 francs suisses pour comportement incorrect et antisportif de l'équipe lors des deux matches de Coupe de l'UEFA avec l'AC Torino — sont « injustes ».
Selon les dirigeants de Panathinaïkos, M. Vardynoyannis ne s'est pas comporté de façon grossière envers l'arbitre, et son intervention visait seulement à calmer les esprits tendus. Quant aux feux d'artifice lancés lors du match à Athènes le 2 octobre (et qui ont entraîné l'amende), ce ne sont pas les spectateurs grecs, mais les supporters italiens qui en ont fait usage, conclut Panathinaïkos dans sa requête.

■ Il fallait s'y attendre, les « petits » clubs anglais ne vont pas se laisser marcher dessus. Les équipes de D III et D IV, qui seraient condamnées à jouer en ligue « régionale » si la superleague voyait le jour, se réuniront prochainement à Birmingham pour organiser la riposte. Preston, Burnley, Bolton, Blackpool sont parmi les plus virulents.

■ Ivic, l'entraîneur d'Avellino, qui est très critiqué actuellement, regrette l'ambiance qu'il a connue dans ses précédents clubs. « Lorsque l'Ajax a eu des problèmes, Krol, en personne, m'a défendu vigoureusement. Et lorsque j'entraînais Anderlecht, Morten Olsen a absolument tenu à jouer en dépit d'une forte fièvre ! » Les temps changent...

■ Le Brésilien Batista, ancien coéquipier de Falcao à Porto Alegre et qui portait les couleurs de la Lazio de Rome vient d'être cédé par le club romain à l'Avellino. Autre changement intéressant à noter : le passage du milieu de terrain Dal Fiume, de Naples à l'Udinese.

■ Les candidats ne manquent pas pour prendre la place du sélectionneur irlandais Eoin Hand. Favori pour le moment : Johnny Giles, qui s'est fait « virer » par les dirigeants de West Bromwich Albion pour insuffisance de résultats. Autre solution possible : Jim McLaughlin, entraîneur de Shamrock Rovers.

■ Paul Van Himst demeure le recordman incontesté des sélections en équipe nationale belge avec quatre-vingt-une capes. En ce qui concerne les joueurs encore en activité, Jan Ceulemans a fêté, face aux Pays-Bas, sa cinquante-troisième sélection.

■ Retour au bercail pour Billy Bremner. Après avoir entraîné ces dernières années Doncaster (D III), le rouquin le plus célèbre du football britannique (avec Alan Ball), vient d'accepter le poste d'entraîneur de Leeds United, un club avec lequel Billy a connu des heures glorieuses.

■ La suspension des deux attaquants néerlandais Van Basten et Kieft pour le match retour du 20 novembre contre la Belgique n'est pas pour déplaire à ces derniers. Les attaquants orange devraient être Tahamata (ex-Standard), Houtman (ex-Bruges) et Vander Gijp (ex-Lokeren), autrement dit, pas des inconnus !

■ La vie est belle pour Bobby Robson. A cinquante-deux ans, le sélectionneur anglais, qui gagne 900 000 F par an, vient de qualifier son équipe pour Mexico. « Le contrat de Bobby expire en 1987 mais, s'il désire rester à la tête de la sélection jusqu'au Championnat d'Europe de 1990, il n'y a aucun problème », a déclaré le président de la Football Association.

■ L'ancien « marseillais » Laurie Cunningham a enfin signé à Leicester, club avec lequel il s'entraînait depuis quelques semaines déjà. A signaler également au rayon des transferts, l'arrivée à Southampton du milieu de terrain Glen Cockerill qui jouait à Sheffield United.

■ Après la défaite de l'Eire face à l'URSS, le sélectionneur Eoin Hand a annoncé son intention de quitter son poste : « Mon contrat expire après le match contre le Danemark qui se déroulera le mois prochain, et je n'ai aucune envie de le prolonger ! ».

■ Carnevale, le redoutable attaquant de l'Udinese qui flambe en ce début de saison ne tarit pas d'éloges sur son entraîneur : « Vinicio, notre tecnico brésilien nous a appris à nous battre sur le terrain mais aussi dans la vie ! ». Tout un programme...

VOEUX PIEUX

Les joueurs argentins, qui sont au nombre de six dans le Championnat d'Italie — Maradona, Bertoni, Passarella, Diaz, Barbas, Pasculli —, ne cessent de parler de la prochaine Coupe du monde. Pour Maradona, Pasculli et Barbas, qui ont participé à la qualification de l'Argentine l'été dernier, il n'y a guère de problèmes, ils seront dans la sélection. En revanche, pour Passarella, Bertoni et Diaz, le sélectionneur Carlos Bilardo ne s'est pas encore prononcé. Ramon Diaz « espère », Daniel Bertoni est « très optimiste » et Daniel Passarella « s'en moque ». Il semble pourtant que ce soit Passarella qui ait le plus de chances d'être appelé.

■ Ils étaient plus de 200 journalistes présents au Parc Astrid, à l'occasion de Belgique-Pays-Bas. On dénombrait 190 confrères de la presse écrite, 40 commentateurs de chaînes de radio et de télévision, 64 photographes. Les journalistes néerlandais étaient près d'une centaine !

■ Les dirigeants du club belge de Charleroi viennent de faire signer le meneur de jeu tchécoslovaque Mraj. Ce dernier n'est autre que le beau-frère de l'ex-international Barmos. Et Charleroi pourrait également faire signer l'international Espoirs néerlandais Vandevelle.

■ Le sort s'acharne sur Ian Rush, la « machine à buts » de Liverpool. Une fois de plus, le Gallois est resté muet devant Manchester United, ce qui n'étonnera pas les staticiens, puisque Rush n'a jamais marqué un but contre cette équipe ! C'est bien la seule.

■ Phrase superbe du sélectionneur belge Guy Thys pour expliquer la lenteur des Diables Rouges devant la muraille dressée par les Néerlandais devant leur but : « Même une Porsche n'avance pas dans les tunnels, à 6 heures du soir ! »

■ Les matches amicaux ne font plus recette, même en Grande-Bretagne. Lors de Pays de Galles-Hongrie (0-3), disputé au Ninian Park de Cardiff, ils n'étaient que 3 505 spectateurs dans les tribunes. Du jamais vu ! « Nous avons perdu beaucoup d'argent », a tristement avoué Alun Evans, secrétaire de la Fédération galloise.

PROBLÈME ROYAL

On a beau être considéré comme le meilleur joueur du monde, on n'en est pas moins homme. Le roi Maradona avait manifestement oublié d'aller au petit coin avant d'entrer sur le terrain, regardez le triste résultat... « Monsieur l'arbitre, je vous en prie, laissez-moi sortir ! » **(Photo : Franco RICHIARDI)**

L'ANGLETERRE « EUROPÉENNE »

L'UEFA (Union des associations européennes de football), qui a décidé, jeudi à Vienne, de ne pas exclure l'Angleterre du Championnat d'Europe des Nations 1988, a publié le communiqué suivant :
« Le comité exécutif a décidé d'accepter l'inscription de la Fédération anglaise de football dans le Championnat d'Europe 1986-1988. Il exige toutefois de la Fédération anglaise qu'elle prenne les responsabilités suivantes :
« S'assurer la collaboration du gouvernement pour éviter des incidents lors des matches de l'équipe nationale anglaise (transport, billets délivrés, contrôles d'identité, etc.), pour qu'il apporte son concours, si le pays où jouent les Anglais le désire, par l'envoi de forces de police spécialisées dans la lutte anti-hooligans, et contrôle le transport des supporters, afin qu'ils n'arrivent avant le match que dans les délais les plus courts et qu'ils repartent immédiatement après, ainsi que les agences de voyage qui organisent les déplacements à l'occasion de ces matches.
« Le comité exécutif prévient cependant la Fédération anglaise qu'en cas d'incident graves il en tirerait les conséquences qui s'imposent.
« Par cette décision, le comité exécutif espère que les supporters anglais feront preuve d'un comportement irréprochable et qu'ils prendront conscience de leurs responsabilités.
« Le comité exécutif de l'UEFA n'a pas examiné dans sa séance de jeudi la question des clubs anglais qui, eux, ne seront pas admis à participer aux compétitions européennes pour une durée illimitée. »
Le président de l'UEFA, M. Jacques Georges s'est montré satisfait de la décision du comité exécutif d'autoriser l'Angleterre à disputer le Championnat d'Europe 1988.
« Nous ne voulons pas sanctionner le football anglais, mais les supporters fous qui tuent et qui démolissent tout. Cette décision est une chance pour le football anglais », a-t-il déclaré.
Selon M. Jacques Georges : « Il sera facile au gouvernement britannique de surveiller, en collaboration avec la Fédération anglaise de football, des supporters anglais partant pour deux ou trois matches à l'étranger et ainsi garantir la sécurité des spectateurs et des stades. »

■ Jan Mölby, l'excellent milieu de terrain danois de Liverpool, est surnommé « Simbo » par ses coéquipiers. « Je n'ai jamais joué aussi bien qu'en ce moment, affirme l'ancien joueur d'Ajax. Le seul problème, actuellement, concerne mon... accent ! », ajoute-t-il malicieusement.

■ Les jolies Danoises adorent le football. Toujours très nombreuses dans les tribunes, elles viennent admirer leurs joueurs préférés. Le chéri de ces dames n'est autre que Laudrup « Gueule d'ange », mais Elkjaer « la Bête » a aussi ses fans. Un livre vient même de paraître à Copenhague : « le Football vu par les filles ». Tout un programme...

■ Mauvaise semaine pour Liam Brady. Battu à Moscou avec l'équipe d'Eire, le joueur a appris, en revenant à Milan, que Castagner, son entraîneur, mécontent de ses dernières prestations, lui préférait dorénavant Cucchi. Réflexion pleine d'humour de Liam : « Si le gouvernement Craxi est tombé, je peux tomber moi aussi ! »

■ Les hooligans allemands se portent bien. A Gelsenkirchen, où se déroulait la rencontre de Coupe entre Schalke et Moenchengladbach, huit spectateurs et un policier ont dû être hospitalisés. A Sarrebruck, après la victoire du Bayern, trois policiers et un passant ont été blessés.

MOSCOU ET LA PESTE BRUNE

L'Union des associations européennes de football « n'est pas en mesure de résoudre seule » le problème du vandalisme sur les stades européens, a estimé le journal *Sovietski Sport.*
« Les problèmes auxquels se heurte l'UEFA ne sont pas aussi simples qu'essaient de le présenter les médias occidentaux. Dans leur interprétation, affirme le quotidien sportif, il s'agit du fanatisme et de l'ivrognerie des supporters, alors que les incidents sont souvent le fait de bandes néo-fascistes et terroristes.
« Certains essaient de simplifier le problème et de dissimuler les racines du mal en se limitant à des demi-mesures », poursuit le journal qui souligne que les mesures prises par l'UEFA, « tout en rendant difficiles les activités des chemises brunes, sont loin de représenter une victoire contre le vandalisme. »
Pour le quotidien soviétique, « le néo-nazisme conserve des racines profondes en Europe de l'Ouest et ce n'est pas l'UEFA seule qui est en mesure de résoudre le problème de la lutte contre l'hydre brune qui renait. »

« Ultras » pacifistes ?

Gennaro Montuori, le chef des « Ultras » (les supporters les plus farouches) du Napoli, a décidé de réunir le 14 novembre prochain les chefs « Ultras » des seize équipes de série A ! Au programme : comment stopper la violence dans les stades italiens (mais oui !). Charité bien ordonnée...

■ L'inattendue victoire de l'Irlande du Nord à Bucarest peut être qualifiée d'« historique ». En effet, les Roumains n'ont connu la défaite sur leur terrain fétiche du 23-Août qu'à... deux reprises ! Il y a six ans, devant la Tchécoslovaquie, et mercredi dernier, devant cette étonnante équipe d'Irlande. A signaler que le buteur du match, Jimmie Quinn, évolue dans la modeste équipe de Blackburn.

■ « Ne comptez pas sur moi pour prendre en charge cette équipe de Leeds », a déclaré Don Revie qui, pourtant, était le candidat favori pour prendre la succession d'Eddie Gray. « A cinquante-huit ans, je ne me sens plus la force de bâtir une grande équipe. En plus, vu la situation actuelle de ce club, il me faudrait au moins cinq ans pour y réussir quelque chose de positif ! »

LES NEUF COMMANDEMENTS

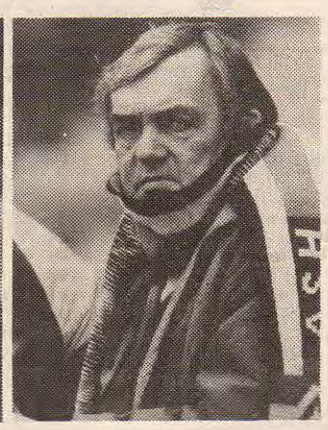
Neuf propositions visant essentiellement à réduire le nombre de clubs au sein de la Ligue anglaise de football, qui a en charge les quatre premières Divisions du Championnat anglais (92 clubs), seront étudiées le 12 novembre à Londres lors de la réunion des présidents de clubs.
Mais pour en arriver à cette réduction, redoutée par les uns, acclamée par les autres, une des neuf propositions émises vise à modifier l'actuel système de vote au sein de la Ligue anglaise (en vigueur depuis 1888). Il sera demandé en effet que la majorité pour autoriser un changement soit abaissée de 75 à 60 %.
Les neuf propositions sont les suivantes :

— Réduction du nombre de clubs de Division I (20 au lieu de 22).
— Réorganisation des Divisions III et IV en Divisions régionales de 12 clubs chacune.
— La Ligue réduite à trois Divisions de 20, 22, et 22 clubs respectivement, les 28 derniers clubs étant placés en « Ligue intermédiaire ».
— Promotion automatique entre la Ligue et la « Ligue intermédiaire ».
— Part plus importante revenant aux « grands » clubs sur les droits de retransmissions télévisés.
— Recettes aux guichets lors des matches de Coupe de la Ligue à partager entre les clubs concernés (et non plus de « pool » de la Ligue).
— Recettes aux guichets des troisième au sixième tour de la Coupe d'Angleterre à partager entre les clubs concernés (et non plus un « pool » sous l'égide de la Fédération).
— Transferts payables en trois mois (et non plus en 12 mois).
— Majorité de vote de la ligue abaissée de 75 à 60 %.

■ Lorsque la mère de Mac Avennie, le redoutable buteur de West Ham, reçut un coup de téléphone du sélectionneur écossais Ferguson lui annonçant que son fils était sélectionné pour jouer contre la RDA, elle n'en crut pas un mot. « Ce doit être une mauvaise blague ! » s'exclama-t-elle. Et pourtant, McAvennie était bien dans les seize...

■ Les dirigeants de Tottenham aimeraient bien faire signer le jeune buteur écossais Gordon Durie, qui joue à Hibernian. Inconnu il y a encore quelques mois, Durie, depuis son arrivée à Edimbourg, a marqué but sur but.

■ L'année prochaine, la Fiorentina fêtera ses soixante ans ! Depuis 1926, le grand club florentin n'a remporté que deux scudetti (en 1955-1956 et 1968-1969), trois Coupes d'Italie et une Coupe des Coupes.



LES FRUSTRÉS

« Mon Dieu, priez pour eux. » ... « Bravo les gars, bravo, vous êtes formidables ! » ... « Mais qu'est-ce qu'ils ont aujourd'hui, c'est pas possible de voir ça ! » ... « Grrr... qu'est-ce qu'il veut, ce maudit photographe, déjà que je suis malade comme un chien ! » C'était notre roman-feuilleton intitulé : « Entraîneurs, attention au cœur. » Avec de gauche à droite : Renhagel (Brême), Feldkamp (Uerdingen), Löhr (Cologne) et Happel (Hambourg).
(Photo Sven SIMON)

■ L'équipe d'Espagne ne se rendra pas, comme prévu, à Puebla (Mexique) le 16 novembre prochain pour y affronter l'équipe nationale locale. En effet, la fédération mexicaine a annoncé qu'elle avait déjà conclu deux rencontres amicales contre l'Argentine, les 15 et 19 novembre.

■ Antonio Oliveira, l'ancien international du Sporting de Lisbonne, est devenu le nouvel entraîneur de Maritimo. Oliveira, qui entame sa carrière d'entraîneur, succède à Mario Nunes qui a démissionné.

■ Au cours de ses sept derniers matches, Terry Gibson, le buteur de Coventry, a marqué à chaque fois ! Avec une telle moyenne, Gibson peut viser haut. A signaler que lors du match de Milk Cup opposant Coventry à Millwal (1-1, but de Gibson), ils n'étaient que... 1 086 spectateurs dans les tribunes de Coventry. Une misère !

■ Bersellini, entraîneur d'une Sampdoria qui déçoit énormément en ce début de saison élève la voix : « Mes joueurs manquent d'enthousiasme. Où est donc passée leur rage de vaincre ? Ils travaillent pourtant correctement à l'entraînement, mais une fois sur le terrain, ils oublient toutes les consignes ! ».

■ Quelle est l'équipe italienne la plus redoutée par la Juventus ? Après un sondage effectué auprès de Platini et de ses coéquipiers, l'Inter arrive en tête (9 voix) juste devant le Milan AC (8). Naples et la Roma n'obtiennent que 4 et 3 voix. Quant à la Sampdoria, elle n'est même pas citée !

■ Décidément, Ipswich est poursuivi par la malchance puisque après Butcher et Cranson, un troisième défenseur se retrouve hors de combat en la personne de Gernon, l'international espoir qui s'est cassé l'épaule.

LE BILAN DE MUNOZ

A la tête de la sélection nationale espagnole depuis octobre 1982, Miguel Munoz peut être satisfait de son bilan. En vingt-neuf rencontres, son équipe a remporté quinze victoires, obtenu huit matches nuls, et cédé six fois. Les Espagnols ont marqué quarante-neuf buts et n'en ont encaissé que vingt-sept. Munoz a fait appel durant ces trois années à trente-sept joueurs différents. Les « favoris » de Munoz ont été Maceda (27 fois sélectionné), Gordillo (26), Camacho (26), Senor (25), Arconada (24), Goicoetchea (24) et Victor (23).

■ Kevin Keegan se lance dans la télévision. Pour le compte de Thames TV, il a commenté, aux côtés de Brian Moore, la rencontre entre l'Angleterre et la Turquie, et il va dorénavant travailler régulièrement pour le compte de cette grande chaîne. « Kevin peut devenir rapidement une véritable star du petit écran ! » a déclaré l'un des responsables de Thames TV.

■ Waterschei était le seul club belge de Première Division à ne pas jouir du statut professionnel. La raison ? L'homologation de son éclairage. Toutes les autres conditions (aménagement du stade, contrats des joueurs) étaient remplies. Maintenant que l'éclairage a été « approuvé », Waterschei rejoint la grande famille des clubs professionnels.

■ Rien de tel qu'une bonne victoire pour se redonner le moral ! Après avoir été « anéanti » par Coventry en Coupe du Lait (7-2), l'équipe de Chester (Division IV) a été gagner 6-3 à Preston. Un certain Stuart Rimmer a marqué quatre buts à lui seul.

■ Nobby Stiles, qui avait pris en main West Bromwich Albion après le départ de Johnny Giles restera en place jusqu'à la fin de la saison. Stiles avait pourtant demandé à arrêter mais comme Ian Greaves, que les dirigeants voulaient engager, a refusé de venir, Stiles devra « tenir » jusqu'au bout. Bon courage....

■ La Pologne recevra l'Italie le 16 novembre prochain, à Chorzow, en match amical. La recette de cette rencontre et les droits de retransmission télévisée iront dans leur totalité au Mexique pour aider ce pays après le drame qu'il a connu ces dernières semaines.

■ Décidément, Hambourg n'a pas de chance avec ses attaquants. Après McGhee qui veut partir, l'entraîneur Happel veut maintenant se séparer de Wuttke, qui n'a rien réussi de bon depuis son arrivée au HSV, il y a deux ans. « J'ai fait preuve d'assez de patience avec lui ! », a déclaré Happel.

■ Ruediger Vollborn, le gardien du Bayer Leverkusen a été grièvement blessé à un œil à la suite d'un choc avec l'attaquant de Dortmund Horst Hrubesh. Transféré d'urgence à l'hôpital, il vient d'être opéré.

LA DOUBLE CASQUETTE DE FERGUSON

Alex Ferguson, entraîneur d'Aberdeen et nommé sélectionneur national par intérim depuis la mort en septembre de son prédécesseur Jock Stein, s'est mis d'accord avec les dirigeants de la Fédération écossaise pour diriger l'équipe nationale lors de la Coupe du monde 1986 au Mexique.
Pour cela, il faudra toutefois à l'Ecosse franchir le dernier palier qui est un match de barrage contre le vainqueur du groupe Asie-Océanie, l'Ecosse ayant terminé deuxième du groupe 7 de la zone européenne derrière l'Espagne.
Ce serait alors la quatrième participation d'affilée de l'Ecosse à la phase finale de la Coupe du monde de football.
Ernie Walker, secrétaire de la Fédération écossaise, a précisé que « Ferguson a été engagé à mi-temps pour cette responsabilité jusqu'à la fin du parcours de l'équipe nationale en Coupe du monde, et qu'il pourra continuer à diriger le club d'Aberdeen comme avant. »

Chanteur de charme

Il fallait s'y attendre : Antonio Cabrini, l'un des plus beaux gosses du Calcio, a fait ses débuts remarqués de chanteur de charme lors de « Premiatissima », une émission très populaire de la chaîne de télévision Canale 5. Le play-boy de la Juve y interprétait une ritournelle intitulée « Romagna mia ».

regards sur le monde

La bombe Bernd

par Rainer KALB

MARDI dernier, dans un hôtel de Stuttgart, une conférence de presse banale. Aucun sujet choc n'est attendu puisque les onze joueurs allemands qui vont s'aligner contre le Portugal sont connus depuis dimanche. Puis, vers la fin de la conférence, un journaliste pose la question désormais rituelle : « Pensez-vous toujours à Bernd Schuster ? » Et c'est alors que la bombe éclate : « J'ai eu récemment un entretien avec lui, répond Beckenbauer. Nous nous sommes rencontrés par hasard et j'ai dit à Bernd que la porte de la sélection lui est toujours ouverte. Il m'a rappelé une nouvelle fois les raisons qui l'empêchent, selon lui, de rejouer sous le maillot allemand. Je ne peux pas le forcer ! De toute façon, nous restons en contact téléphonique, et puis on verra bien... »

Le lendemain, dans la presse, on ne parlait plus du match qui devait se dérouler le soir même. C'est l'éventuel retour de Schuster qui faisait la « une ». Les reporters avaient enquêté et, petit à petit, on apprenait des choses intéressantes. Par exemple, Schuster qui, le mois dernier, souffrait d'une blessure musculaire, avait été à Munich à l'occasion de la Fête de la bière. On découvrit également que c'est le sponsor de l'équipe d'Allemagne, de Beckenbauer et de Schuster (à savoir Adidas) qui avait arrangé l'entrevue entre Beckenbauer et Schuster. Il paraît en outre qu'Adidas avait promis à Schuster un nouveau contrat à la seule condition que le joueur de Barcelone rejoue en sélection ! Et ce qui devait n'être qu'un « petit entretien » dura en fait plus de quatre heures. Pour couronner le tout, le match du soir, même entre la RFA et le Portugal, prouva, si besoin était, que l'absence de Schuster était très préjudiciable à l'équipe allemande.

UN rapide retour en arrière s'impose. Peu après le Championnat d'Europe, Schuster avait déclaré pour la troisième fois qu'il ne « jouerait plus jamais » en sélection. En plus, il avait dit des choses si désagréables sur Beckenbauer et Rummenigge qu'on l'imaginait vraiment mal revenir un jour en équipe nationale. Alors, si retour il y a, comment se passera-t-il ? Prudent, Rummenigge a déclaré : « C'est vrai, nous ne sommes pas vraiment copains, mais nous sommes tous deux des professionnels ! S'il est admis qu'avec lui nous sommes plus forts, alors rien ne l'empêche de revenir parmi nous ! » Le seul international qui accueillera Schuster les bras ouverts ne sera autre que Schumacher, qui est resté son grand ami. Pour Briegel et Karl-Heinz Förster, c'est différent : « Si Schuster veut revenir, qu'il se décide rapidement ! Il doit participer aux dernières réunions. Il est hors de question qu'il arrive au moment de partir pour le Mexique. Et surtout, nous devons avoir l'assurance que Schuster ne claque pas la porte une quatrième fois après un ou deux matches ! »

Toujours est-il que Horst Köppel, l'adjoint de Beckenbauer, ne tardera pas à faire un petit tour à Barcelone pour voir jouer Schuster. Mais en attendant, les amateurs de football en Allemagne se posent des questions. D'abord, pourquoi Beckenbauer a-t-il annoncé à tout le monde qu'il avait rencontré Schuster ? Pourquoi Schuster veut-il revenir en équipe nationale alors qu'en trois occasions, il a réaffirmé en des termes très durs qu'il n'y rejouerait jamais ? En ce qui concerne la première interrogation, on peut avancer cette explication : Beckenbauer, qui est malin, sait bien que le cas Schuster partage l'opinion publique. Mais il sait également qu'au bout d'un certain temps, le public se lasse d'un sujet qui a tendance à se répéter. Alors, Beckenbauer a décidé de faire accélérer les choses. En annonçant dès maintenant la possible rentrée de Schuster, il fait passer beaucoup plus discrètement ce retour qui, s'il avait été annoncé lors de la publication de la liste des seize, aurait fait l'effet d'une bombe. D'ici là, l'opinion publique a le temps de s'y faire en quelque sorte...

IL ne faut pas oublier que Schuster se retrouve actuellement en position délicate. Le meneur de jeu du Barca a en effet demandé une sérieuse augmentation de ses primes. Mais les résultats de Barcelone étant plutôt médiocres, et l'élimination en Coupe d'Europe n'étant pas à exclure, il se peut fort bien que le président Nunez ne veuille pas garder Schuster jusqu'en 1987 comme le contrat, le prévoit. Mais comme chacun sait, un contrat ça peut se résilier... Dans ce cas-là, comment un Schuster isolé pourrait-il retrouver un grand club ? Uniquement en participant à la Coupe du monde, et en y faisant bonne impression évidemment. La valse des transferts en Italie, en Espagne et ailleurs commencera réellement après le Mexique, et ceux qui ne participeront pas au Mundial seront irrémédiablement oubliés. Or, cela, Schuster ne peut l'admettre. Ne pouvant plus miser uniquement sur la carte « Barcelone », il cherche d'autres solutions. En équipe d'Allemagne, il peut en trouver une.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Bel-Abbès crée la sensation

ALGER. — Toujours aussi intraitable, surtout à domicile, le leader tizi-ouzien, bien qu'assez difficilement malgré la netteté du score, face à une excellente formation harrachie, a renoué ainsi avec la victoire. Bouiche, bien sûr, ouvrit le score, augmentant ainsi son capital buts, imité cette fois-ci par un Bel Hacen beaucoup mieux inspiré qu'il n'avait pu l'être jusqu'à présent.

Derrière la bande de Khalef et Ziwotko, Ain Beida s'accroche de plus en plus d'ailleurs, à son extraordinaire seconde place. Et comme la JET, il lui fallut attendre les dernières minutes pour creuser l'écart grâce à un but de Ben Tayeb, car Relizane avait su répliquer auparavant en nivelant le score par Nekka sur penalty.

C'est ainsi que Mascara et Bordj-Menaiel se livrèrent à une fantastique course-poursuite, avec au coup de sifflet final, un total de cinq buts pour Mascara et quatre pour les visiteurs.

Mais la sensation du jour nous vint de Bel-Abbes, bien pris en main depuis quinze jours par son nouvel entraîneur hongrois, Vincze Ceza et qui réussit un étonnant 5-0, face à la pourtant solide formation boufarikoise ! Quatre buts furent inscrits par Bouhadjar.

Le MAHD a remporté sa seconde victoire consécutive, devant un ASC Oran tout auréolé d'une invincibilité retrouvée depuis trois semaines. Même constatation pour les « tuniques rouges » de Annaba intraitables devant Sétif, grâce à un but de Zitouni inscrit à la quarante-neuvième minute. Il y eut aussi les deux buts de Oulmane et Demdoun du JHD contre un onze tlemcénien bien mal loti cette saison.

Ce qui est aussi le cas d'Ain-M'Lila, incapable de prendre le meilleur sur Chief. De même que cette victoire obtenue par le MP Oran dans les dernières minutes, grâce à son habituel avant-centre Ben Mimoun promu, en l'occurence, au poste de libero.

TUNISIE (HAKIM)

Adieu Mexico, bonjour la reprise

TUNIS. — Pour beaucoup, le Championnat de Tunisie démarrera réellement dimanche prochain. Les deux premières journées, jouées début septembre, ne compteront réellement que pour ceux qui ont accusé un sérieux retard. Pour tous les autres, tout reste à faire.

Bien que l'Etoile du Sahel occupe seule la première place, les nombreux prétendants conservent intactes leurs chances. Le club africain et la JSK ont perdu le minimum de terrain. Ils sont appelés tous deux à confirmer, dès la reprise, leurs prétentions. Le Stade Tunisien, le CA Dizertin et le CS Sfaxin constituent des équations à résoudre. Le premier joue depuis des années en dessous de sa valeur, le second est confronté à un manque flagrant d'efficacité cette année, et le troisième attend encore l'éclosion de ces jeunes loups.

Même l'Espérance Sportive de Tunis, qui a traversé une période de turbulence suite à une crise de gestion au sein de son comité directeur, difficilement surmontée par la désignation d'une autre équipe de travail, repart avec un moral neuf. Tout dépendra en fait de sa sortie à Monastir.

Les autres clubs joueront en Coupe. Certains ont entamé dès le début de la compétition cette opération — comme le Sfax RS ou l'Olympique de Bija — le reste étant appelé à se reprendre dès à présent, afin d'éviter les mauvaises surprises de dernière minute.

La trêve a donc remis tout son petit monde sur la ligne de départ. Mais elle n'a servi ni les intérêts des clubs ni ceux de l'équipe nationale. Les cinquante jours de repos relatifs ont posé plus d'un problème aux entraîneurs, les multiples matches amicaux qu'ils ont programmés ne remplaçant guère la compétition.

Il en fut de même, du reste, pour la sélection. La longue trêve a incontestablement beaucoup plus nui à la forme des internationaux qu'elle ne leur a profité. La meilleure illustration réside en la confrontation doublement négative face à l'Algérie. Et, si lors de la première confrontation, les Tunisiens ont fait de la figuration, le match retour leur a permis, en revanche, grâce à la rencontre du 6 octobre, de mieux évoluer à Alger qu'ils ne l'avaient fait chez eux. Sans pour autant qu'ils soient en mesure d'éviter une seconde et nette défaite.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Roulez Jeunesse !

RIO. — Des grands clubs ont parfois des destins fort différents. Ainsi, nettement battu par Palmeiras (3-0), Corintians boit la Coupe jusqu'à la lie. L'absence de son stratège Zenon, blessé, a paru laisser l'équipe dirigée par Travaglini complètement désemparée. Les efforts des internationaux Casagrande en attaque et Carlos dans les buts n'ont pas suffi à éviter le naufrage.

Pendant ce temps, Sao Paulo FC caracole en tête de Championnat avec l'aisance d'une Lotus. Les amateurs de beau football s'en réjouissent, car l'équipe aux maillots blancs cerclés de rouge et noir s'avère la seule formation à avoir su intégrer le talent des jeunes à son équipe professionnelle. Les deux victoires aux derniers Championnats du monde juniors de Mexico et Moscou ont prouvé, si besoin était, que le Brésil demeurait un fabuleux réservoir. Aussi riche qu'incapable, bien souvent, de réussir l'épanouissement des Espoirs. Invraisemblable gâchis !

Mais Sao Paulo a su, en revanche, parfaitement mettre dans l'ambiance les deux meilleurs joueurs, le stratège Silas et le buteur Müller, si brillants récemment au Mexique. Le premier pour sa facilité à simplifier le jeu et à réussir des ouvertures lumineuses, et le second pour sa vitesse naturelle et son calme dans la surface de réparation quand il faut mettre au fond. N'est-il pas le buteur du Championnat ?

Heureusement que les Bleus sont là car Falcao, le vétéran des campagnes d'Italie, qui se remet lentement de son opération du genou, n'est pas encore apte à tenir son poste. Peu importe, les jeunes se débrouillent fort bien tout seuls. L'euphorie qui entoure ce football flamboyant se révèle même contagieux. Et l'avant-centre Careca, devenu célèbre lui aussi à dix-neuf ans, lorsqu'il débuta au Guarani, retrouve peu à peu la verve qui le fuyait depuis quatre saisons à la suite d'une fracture, y compris sous le maillot de la sélection brésilienne.

Il fallut un coup de semonce (Marcao ouvrant la marque sur corner pour Serrovarria) pour réveiller la cavalerie légère du Sao Paulo, qui égalisa sur un retourné acrobatique de Careca. Juste avant la mi-temps, l'inévitable Müller récupéra un ballon mal renvoyé par la défense des visiteurs et plaça immédiatement un tir violent de vingt-cinq mètres : 2-1 pour le leader.

Sao Paulo attaqua la seconde période tambour battant. Son adversaire sauva miraculeusement le but à deux reprises, mais à l'étonnement du public, sur une contre-attaque vivement menée à la 56e, c'est Serginho qui égalisa de la tête contre le cours du jeu : 2-2.

Allait-on assister à un renversement de situation ? Non, car par ce coup du sort, la ligne d'attaque reprit ses envolées. A la 74e, Müller, toujours lui, reçut un bon ballon de Silas, son habituel complice, et inscrivit le troisième but. Quatre minutes plus tard, ce fut au tour de Careca de marquer, donnant au tableau d'affichage sa forme définitive, 4-2, et une belle victoire qui plut beaucoup à l'assistance.

Voici donc Sao Paulo FC avec une avance de trois points sur son suivant immédiat, Juventus, et pratiquement assuré de participer au tournoi final à quatre, qui désignera le champion. On sait que Portuguesa, champion d'automne et vainqueur des matches aller, est également d'ores et déjà qualifié. Pour les deux dernières places encore en jeu, America, Guarani, Santos et Corintians s'ils se réveillent enfin, demeurent les prétendants les plus sérieux.

Lettre de Libye (Philippe Zigraf de RFI)

LE MAROC, QUINZE ANS APRÈS

BENGHAZI. — C'est fait ! Quinze ans après sa première participation à la phase finale de la Coupe du monde, le Maroc a doublé la mise vendredi après-midi en Libye. Et comme le hasard nous offre parfois des coïncidences, c'est encore le Mexique qui accueillera les représentants du Maghreb. Furieux de l'issue de la première manche (3-0 à Rabat), les Libyens avaient promis une chaude réception à leurs adversaires. Mais ce ne fut point le « massacre » annoncé.

Le public avait laissé sa hargne à l'entrée, et sur le terrain, ce fut — presque — un modèle de fair-play : seuls deux cartons jaunes pour antijeu furent distribués par l'arbitre italien M. Agnolin qui passa un après-midi bien tranquille.

La formation dirigée depuis vingt mois par le Brésilien José Faria, ex-entraîneur de Fluminense, a largement mérité sa qualification sur l'ensemble des deux matches. Il est vrai que tout était dit depuis le 3-0 sans bavure de Rabat. Comment pouvait-on imaginer, en effet, qu'une équipe libyenne, certes, composée de joueurs de talent, mais dépourvue d'un véritable système de jeu, puisse terrasser Krimau et ses amis et leur arracher in extremis le ticket pour Mexico ?

Personne n'y croyait... sauf peut-être les Libyens qui sont toujours transformés lorsqu'ils jouent dans la poudrière de Benghazi. Mais leur petit succès se révéla, bien sûr, insuffisant.

Malgré la présence d'un seul professionnel, Krimau, l'équipe marocaine contrôla la partie, sinon les doigts dans le nez, du moins sans connaître de trop grosses frayeurs.

Le gardien marocain Zaki, qui n'avait pas pris le moindre but en neuf rencontres officielles, fut pourtant battu à une minute de la mi-temps : faute du stoppeur Byaz sur Ben Brahim à l'entrée de la surface, petite balle en cloche de Bchari pour Ferjani dont le lob très astucieux trompait le gardien de Casablanca, trop avancé. Un but qui tombait à pic, pour une équipe libyenne qui commençait à douter. Il est juste de souligner que la pluie qui était tombée pendant deux jours sur Benghazi avait rendu bien précaire l'équilibre des 22 acteurs. Ajoutez à cela un vent violent et vous comprendrez les nombreuses maladresses qui ponctuèrent les quatre-vingt-dix minutes.

Malgré une égalisation marocaine manquée d'un rien par Krimau (50e) et une balle renvoyée sur la ligne par le Marocain Byaz à la suite d'un bon tir d'Al-Issawi (85e), les deux gardiens passèrent une seconde période relativement tranquille.

Les Marocains pouvaient se préparer à la fête... et à la réception fastueuse que le roi Hassan II leur avait promise en cas de qualification. Une qualification qui est une étape et non une consécration », a souligné le président de la Fédération M. Ben Zeroual. En attendant de goûter aux charmes du Mexique, José Faria et ses hommes iront se faire les dents en Egypte, au mois de mars prochain, à l'occasion de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Il ne leur manque plus grand-chose pour être une formation très compétitive... surtout si les pros répondent à l'appel.

Quant aux Libyens, qui se sont révélés à l'Afrique du football en 1982 (finaliste de la Coupe d'Afrique, chez eux, à Tripoli), il leur faudra encore travailler pour espérer jouer un rôle sur leur continent. Ils en ont assurément les moyens et, sans aucun doute, la volonté.

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

ZICO SUR LE BILLARD

RIO. — Les internationaux brésiliens rentrés au bercail après quelques saisons passées dans le Calcio connaissent décidément la plus noire malchance. Une série désastreuse.

Victime d'un virus, Falcao, l'ancien stratège de la sélection, qui se rétablissait lentement de sa mésaventure romaine et d'une délicate opération des ménisques, reste au tapis. Sa véritable rentrée en pleine possession de ses moyens en est donc retardée d'autant.

Socrates, venu à Flamengo pour oublier le climat un tantinet hostile qui l'entourait les derniers temps à la Fiorentina, s'est fracturé la base du tibia à l'entraînement peu de temps après son retour dans le football Carioca. On doit lui retirer son plâtre cette semaine mais les médecins ignorent toujours à quelle date il pourra recommencer à jouer.

Troisième mousquetaire revenu d'Italie au pied du « pain de sucre » c'est maintenant au tour de Zico de se colleter avec la malchance. A peine remis d'une élongation musculaire, il a été victime de l'anti-jeu qui sévit trop souvent au Brésil en ce moment. Contre Bangi, un tacle pour le moins mal intentionné de l'arrière Marcio provoqua un épanchement de synovie et une douleur au genou gauche au moment de la frappe de balle.

Un traitement de physiothérapie n'ayant pas entraîné de résultat concret (hormis la démission du docteur Coteccia pourtant au club depuis vingt-trois ans), le joueur accompagna la semaine dernière son équipe à Los Angeles où Flamengo disputait deux rencontres amicales. Les médecins américains, spécialistes des blessures occasionnées par le rugby de leur pays ont recommandé une arthroscopie. Cette intervention a été réalisée hier à l'hôpital israélite de Rio de Janeiro. Cependant, les résultats définitifs n'en sont pas encore connus. L'opération consiste en l'introduction d'une aiguille dans le genou du patient, soumis au préalable à une anesthésie générale. Cette aiguille, d'un certain diamètre, permet l'introduction dans l'articulation d'une minuscule caméra. Les lésions éventuelles du genou apparaissent alors grossies au cinquantième sur un écran de télévision.

Le chirurgien peut donc retirer des petits morceaux de ménisque. En cas d'accident plus grave, une opération traditionnelle se révèle nécessaire à bref délai. Est-ce le sort qui sera réservé au malchanceux Zico ?

Venant après la blessure de Socrates et les faux-pas du club en Championnat, cette opération met les deux vedettes hors de combat jusqu'à la reprise de 1986. Véritable drame pour Flamengo qui traverse l'une des crises les plus graves de son histoire, marquée successivement par la démission de l'entraîneur Joubert, du médecin et de graves accusations contre le président du club M. Helal. Affaire à suivre.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Qui rencontrera le National du Caire en finale de la 11e Coupe des vainqueurs de Coupe ? A l'issue de la demi-finale aller, Leventis United d'Ibadan mène deux buts à zéro devant l'AFC Léopards (buts de James Ekotebe et Ayo Oguniana). Les Kenyans n'ont pas dit leur dernier mot. Dans des conditions identiques, ils ont écarté l'Ashanti Kotoko de Kumasi en quarts de finale.

● Coupe du Bénin, première édition : *bis repetita placent !* Il a fallu deux cent dix minutes de jeu pour départager les Dragons de l'Oueme des Caïmans du Zou. Après un premier nul 0-0, les deux équipes se sont retrouvées une semaine plus tard pour jouer la finale bis. Résultat : victoire des Dragons sur les Caïmans sur le score de deux buts à zéro. C'est... caïman la joie dans l'antre des Dragons.

● A un mois du coup d'envoi de la saison 1985-1986 au Ghana, ce sont les grandes manœuvres dans les clubs. Suite à la démission de son président, Secondi Eleven Wise aurait déjà perdu dix joueurs parmi lesquels John Bannerman qui est allé grossir l'effectif du Kotoko où il retrouvera Abdul Razak et un transfuge du FC 105 de Libreville, Aladi Ibrahim Mohamed. Pour sa part le gardien international des Hearts of Oak, Owusu Mensah, a pris le chemin du Gabon.

ALGERIE

MP Oran - Belcourt	1-0
Bel-Abbès - Boufarik	5-0
Annaba - Sétif	1-0
Ain-Beïda-Relizane	2-1
Ain-M'Lila - Chief	1-1
Jet - USMH	3-1
JHD - Tlemcen	2-0
MAHD - ASC Oran	1-0
Collo - Gueïma	0-0
Mascara - Bordj-Menaïel	5-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jet	32	11	10	1	0	32	6
2. Ain-Beïda	27	11	7	2	2	14	9
3. Belcourt	24	10	6	2	2	12	6
MP Oran	24	11	6	1	4	16	8
5. Annaba	23	11	5	2	4	12	11
6. Relizane	22	10	4	4	2	13	10
Bel-Abbès	22	11	4	3	4	19	20
Boufarik	22	11	4	3	4	12	13
9. EP Sétif	21	10	4	3	3	10	6
USMH	21	11	4	2	5	14	15
MAHD	21	11	4	2	5	9	10
12. Gueïma	20	11	2	5	4	7	11
Tlemcen	20	11	3	3	5	12	17
Collo	20	11	3	3	5	6	11
JS BM	20	11	2	5	4	16	18
16. JHD	19	11	3	3	5	11	11
Chief	19	11	2	4	5	9	18
Ain-M'lila	19	11	2	4	5	5	21
19. ASC Oran	15	10	2	1	7	11	12
20. Mascara	12	7	2	1	4	11	18

Buteurs : **Bouiche (Jet), 12 ; Boukar (Bel-Abbès), 6 ; Boukar (ASC Oran), 6 ; El-Jezzar (USMH), 5.**

ARGENTINE

(15e journée)

River Plate - Gimnasia y Esgrima	2-0
Talleres - Newell's Old Boys	0-0
Chacarita Juniors - Velez Sarafield	0-2
Independiente - Deportivo Espanol	0-1
Argentinos Juniors - Boca Juniors	1-0
San Lorenzo - Ferrocarril Oeste	2-0
Estudiantes de La Plata - Platense	2-1
Union - Temperley	1-1
Huracan - Instituto	1-1

Exempt : Racing de Cordoba.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
15 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 75 F
Annonces encadrées : supplément 75 F

DOMICILIATION : 100 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club amb. DH Languedoc ch. attaqu. niv. D IV offr. empl. électronic. stable. Dipl. BTS, DUT Ecr. n° 8 073 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D III groupe Est cherche excellent attaquant D II-D III offre emploi adm. assurance Ecr. sous n° 8 072 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D III, groupe Centre rech. joueur 8 ou 10 niv. D I-D II. Poss. empl. Ecr. n° 8 071 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

CS Meaux, D 3, rech. attaq. pointe. Emploi + logement assurés. Niveau D 2. Tél (6) 434-53-92

Ne restez plus sur la touche, venez jouer dans une équipe sympa T. : entre 18 et 20 h au 896-02-38

DEMANDE

Gard. amb. ayant fait st. inf. Vichy, niv. D IV ch. Ctre format. ou cl. amat. Tél. : h.repas 16 (77) 21-72-60

Joueur 23 ans, niveau D IV-DH, mil.-défens. DUT Génie méc., ch. club. Ecr. n° 8 070 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

A JOUEUR D II-D III
attaquant 7, 9 athlétique et buteur nous propos. un pas-de-porte centre ville pour création de commerce Ecr. sous n° 8 069 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Recherche cassettes vidéo sur Saint-Etienne période 1974/1978 Tél. : (23) 20-10-33

Achète Guides de *L'Equipe*, 58 à 75 Christophe Gautier, 12, r. Lavoisier, 19200 Ussel Tél. : (55) 96-21-29

CLUB PROMOT.
propose reconversion commerciale à
JOUEUR D I-D II
n° 7, 9, 10. Ecr. sous n° 8 068 Manchette Publi. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Rech. *France Football* avant n° 1 735 (1979) C. Godon, 45750 Saint-Pryve. T. : (38) 66-26-46 (après 18 h 30)

Les deux représentants de l'Afrique pour le Mundial 86 sont connus.
Il s'agit de l'Algérie qui a confirmé face à la Tunisie son succès du match aller.
Et du Maroc qui a préservé deux de ses trois buts d'avance en Libye.
En Europe, la situation s'est également décantée.
Le Portugal, incroyable vainqueur en RFA, est qualifié.
Un exploit qui écarte définitivement la Suède et la Tchécoslovaquie.
Qualification également pour l'Angleterre, facile vainqueur de la Turquie.
Le Danemark et l'URSS sont les mieux placés dans le groupe 3
tandis que les Pays-Bas
sont en ballottage favorable après leur courte défaite en Belgique.

Algérie : vertes espérances

par Jean-Marie LORANT

ALGER. — Que ramène-t-on d'Alger un lendemain de qualification pour la Coupe du monde mexicaine ? Des mots, des images, du soleil, et puis, surtout, un léger trouble. Nous avons croisé tant de monde pendant ces quelques heures passées dans le grand port algérien que, fatalement, tout ce que nous avons vu et entendu prend une résonance particulière. Difficile, au retour, de ne pas se sentir en état de choc et de ne pas s'interroger sur la dimension prise par cet Algérie-Tunisie bis, suivi par 100 000 spectateurs, mais aussi par les deux principales chaînes de télé française, par Michel Hidalgo et Jean Sadoul, et par bien d'autres.

Toute cette mobilisation pour un duel, dont l'issue ne laissait plus planer le moindre doute depuis la victoire acquise par l'Algérie à Tunis (4-1). Un duel sans suspense, sans grande saveur, ce qu'il fut en parti, les verts ayant étalé leur large supériorité. Le score l'indique (3-0).

Une seule explication donc, à ce vaste mouvement, l'impact de l'équipe algérienne, qui bénéficie d'une belle audience et d'une cote en nette hausse en Europe et ailleurs. A cela, plusieurs raisons : évidemment, le souvenir du Mundial 82, le talent reconnu de joueurs comme Assad, Belloumi, Madjer, Kourichi, Maroc... mais essentiellement la facilité avec laquelle l'ensemble algérien vient d'écarter la Tunisie, sa bête noire.

Facile, facile, ça ne l'était pas au départ, bien sûr, et Rabah Saadane, le nouvel homme fort de cette sélection depuis 1984, remarque : « Dans cette seconde manche, les Tunisiens ont prouvé leur valeur. Ils se sont montrés bien meilleurs que chez eux, et comme d'habitude, nous avons eu du mal à nous libérer devant notre public. Nous nous exprimons moins bien à Alger, ce n'est pas un fait nouveau. Cependant, je dois avouer que je n'étais pas trop inquiet avant nos deux rencontres avec la Tunisie, que j'avais vu jouer à Groningen, en septembre. J'avais alors relevé quelques lacunes dans son système, et, à Tunis comme ici, chez nous, nous avons profité au maximum de leurs faiblesses. »

Des faiblesses dans l'organisation de jeu, et au niveau des arrières latéraux, qui ont permis à Assad, Madjer, Maroc et Menad de creuser une large différence, sept buts d'un côté, un seul de l'autre. Y a-t-il eu un match ?

S'il y en a eu un, il a eu lieu avant tout à Tunis, ce qui n'empêchait pas Madjer de dire : « Quand je suis rentré sur le terrain, j'ai fait comme si nous étions à 0-0. J'avais complètement oublié le match aller et nos quatre buts ; en football, il ne faut pas négliger un adversaire. »

Les Algériens ne peuvent être accusés assurément de négligence ou de légèreté, et les trois buts qu'ils ajoutèrent aux quatre suffisent à le prouver. Des buts tout à fait remarquables, le deuxième de Menad surtout (un joli coup de tête) qui fera son chemin avec son physique à la Gerd Muller, et le troisième, de Yahi, suite à une magnifique ouverture de Maroc, le tout réussi dans l'ambiance qu'on imagine. Dès 10 heures du matin, en ce vendredi 18 octobre, l'immense stade du 5 Juillet, ouvert à l'est, était plein, et en fin d'après-midi, il ressemblait vraiment à un bateau ivre de joie, de musique, de cris, de chansons. Spectacle fabuleux qui inspira l'un de nos voisins. « En Algérie, le football c'est une drogue », nous dit-il, en regardant les milliers de spectateurs agités leurs petits drapeaux vert et blanc.

Après une longue immobilisation, Belloumi est redevenu le maître à jouer de l'Algérie.
(Photo André LECOQ)

Une drogue ni dangereuse ni méchante, qui n'a pas fini de faire des ravages, tant la sélection algérienne paraît capable d'aller très loin et très haut. Depuis 1982, malgré deux ou trois fautes de parcours, elle n'a cessé de progresser, et 1986 sera bien pour elle l'année de la vérité. A double titre, puisque dès le mois de mars, elle participera à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations au Caire, avant de se tourner vers le Mexique quelques semaines plus tard.

Deux rendez-vous qu'elle devra négocier avec prudence et intelligence, afin de ne pas se retrouver comme le lièvre de la fable. Dans l'esprit de Saadane, les choses sont parfaitement claires : « La Coupe du monde représente une priorité, mais la Coupe d'Afrique nous intéresse également. Nous irons donc en Egypte pour tenter de nous imposer, avec une équipe qui ne comprendra que très peu de professionnels. Il est probable, en effet, que ceux-ci ne seront pas laissés à notre disposition, mais il y a des jeunes qui progressent comme Kaci Saïd, Sadmi, Chaib, Magharia et Menad, et nous pouvons leur faire confiance. »

Menad est l'étoile montante du football algérien, avec ses cinq buts en éliminatoires contre l'Angola, la Zambie et la Tunisie, et un défenseur comme Sadmi a impressionné vendredi l'assemblée présente par sa rigueur, sa vigueur et ses aptitudes offensives. Plus qu'une équipe, l'Algérie apparaît comme un groupe encore largement ouvert, comme n'hésite pas à le faire savoir Saadane, soucieux de rassembler toutes les volontés et toutes les ambitions avant cette année capitale.

« Notre force, confie-t-il, c'est notre expérience et notre homogénéité. Il n'y a plus aucun problème entre les pros et les amateurs, et nous avons veillé à ce qu'il n'y ait plus aucun différend avec les clubs où évoluent les internationaux, à l'étranger. La réussite est apportée par tous ces facteurs. »

Le phénomène algérien n'est donc pas une simple vue de l'esprit, et il est à peu près certain que les « Verts » joueront un rôle important au Mexique, pour un peu qu'ils ne se dispersent pas et mènent leur barque avec sagesse, ce qui semble être le cas. Les joueurs sont les premiers à annoncer la couleur.

Maroc : « Nous savons qu'au Mexique nous aurons à faire face à de grosses cylindrées, et tout dépendra un peu de la poule dans laquelle nous nous trouverons, avec des équipes européennes ou sud-américaines. Mais nous avons plusieurs mois de préparation devant nous, et nous irons à Mexico en sachant que nous n'avons rien à perdre et tout à gagner. Conscients aussi que nous serons les ambassadeurs des pays arabes, et que notre expérience de 1982 sera précieuse pour remplir notre objectif : passer le premier tour. »

Guendouz : « Depuis trois ans, l'équipe n'a pratiquement pas changé, à deux ou trois exceptions près. C'est pourquoi, je crois que nous devrions mieux faire l'année prochaine. D'ailleurs, après cette qualification, on le ressent. En 1981, nous avions atteint notre but en nous qualifiant pour le Mundial, et cela nous suffisait presque. Cette fois, nous sommes très satisfaits, mais la joie n'est pas la même, parce que nous voyons plus loin. »

Madjer : « Nous sommes plus forts ; nous avons su rectifier nos erreurs. Tout en gardant nos qualités individuelles, on a appris à jouer collectif. »

Euphorie d'un soir de victoire ? Il serait tentant de répondre par l'affirmative, mais nous pensons plus volontiers que l'Algérie a de beaux jours devant elle, grâce à une génération talentueuse qui nous en rappelle une autre. N'est-ce pas Dohmar Isaad, président de la Fédération algérienne, qui déclare : « Je suis très confiant dans l'avenir. L'équipe A est une locomotive formidable, et par son fonds de jeu, sa stabilité, le sérieux de ses éléments, elle a atteint un niveau réellement intéressant. Mais derrière, il y a des jeunes, une sélection juniors et toute une organisation que nous allons mettre en place doucement. C'est à toutes ces sources que nous puisons notre confiance. »

Ce qu'on appelle communément un football en marche, riche de plus de deux millions de footballeurs, qui invite Sadoul et Hidalgo pour un tour de table. Histoire de parler de la préparation en altitude, de la formation des jeunes, de la publicité, et pourquoi pas d'un futur France-Algérie ; un projet qui trotte dans la tête de Dohmar Isaad.

BELGIQUE-HOLLANDE : 1-0

Les certitudes de Renquin

par Dominique ROUSSEAU

BRUXELLES. — L'ambiance était plutôt dubitative, mercredi dernier, côté belge, dans les vestiaires du stade d'Anderlecht. Les Néerlandais avaient accueilli le résultat final avec, eux, une certaine allégresse, basée sans aucun doute sur le déroulement des rencontres entre les deux pays, aux Pays-Bas. Dernier match nul obtenu, là-bas, par les Belges ? Le 18 novembre 1973. Bilan de ces derniers au Kuip Stadion de Feyenoord où sera disputé le retour le 20 novembre ? Sur dix-huit matches, trois victoires (dont la dernière le 25 novembre 1951, par sept buts à six !), deux nuls, treize défaites, vingt-quatre buts pour, soixante et un contre.

Vous avez sans doute remarqué que le mois de novembre convient bien aux voyages belges aux Pays-Bas, et les joueurs de Guy Thys auront, en effet, bien besoin d'en appeler à de tels souvenirs. Ne serait-ce qu'en raison de l'enfer qui leur est promis là-bas, les cinq mille Bataves présents à Bruxelles ayant chacun fait du bruit comme quatre, et ils seront soixante-dix mille à Rotterdam !

Pour autant, il n'est pas question d'enterrer déjà les Belges, qui disposent encore d'arguments, en vue du retour. En effet, Kieft, « piégé » par Vercauteren, sera absent en raison de son expulsion, de même que Van Basten, ayant récolté un carton jaune que nous avions attribué par erreur à Willy Van de Kerkhof, lequel, par l'effet du cumul, le privera du match au stade de Feyenoord.

Michel Renquin, encore un peu ému de se retrouver au Parc Astrid, qu'il avait connu lors d'une saison néfaste pour lui en raison d'une blessure, ce avant son départ pour le Servette de Genève, se disait convaincu que la Belgique, malgré un seul but d'avance, n'était pas encore éliminée :

« On a souvent dit que notre défense était une passoire, et le fait que nous n'ayons pris que trois buts dans notre groupe constitue le meilleur démenti. Or, à Rotterdam, il nous faudra subir, et c'est un contexte qui nous convient. Moi, je dis que pour l'instant, c'est nous qui sommes au Mexique et, à mon avis, c'est encore du cinquante-cinquante. »

Il est vrai qu'avec les retours de Gerets et Renquin, lesquels étaient absents au Championnat d'Europe, le premier parce qu'il était suspendu, le second en raison d'un conflit entre le Servette de Genève, son club, et la Fédération belge, cette défense tient la route.

Reste le problème de l'efficacité, qui la reste entier. Les attaquants de Guy Thys n'ont marqué que trois des sept buts dans le groupe de qualification, les autres ayant été inscrits par Scifo et Vercauteren, ce dernier, auteur du seul but belge mercredi dernier. Vandenbergh a été quasiment inexistant, et Claesen actif mais sans résultat notable.

Michel Renquin en est bien conscient :

« Il est certain que nous avons un gros problème de créativité et cela a été criant lors de ce match aller. Je n'ai personnellement pas pu participer aux offensives puisque j'étais chargé de la surveillance de Van Basten. Il faut dire aussi que l'on a vérifié une fois de plus qu'une équipe qui doit jouer à dix trouve là une motivation supplémentaire. Et cela les a sans doute aidés dans la mesure où ils se sont montrés moins entreprenants qu'ils l'auraient été à onze. »

Scifo, qui était blessé mercredi soir, sera sans doute là, et il faudra qu'il accompagne son jeu brillant d'un supplément de « muscles » car si l'aller a été engagé, cela n'était rien face à ce qui se passera à Rotterdam. Guy Thys devra également demander à Eric Gerets de se montrer moins imprécis et banaliser son retour en sélection.

NORVÈGE-DANEMARK : 1-5

Piontek : « Notre crainte, c'est l'altitude »

par François de MONTVALON

OSLO. — En deux temps et trois mouvements, en vingt-deux minutes très exactement, le Danemark est passé du rang d'éliminé à celui de premier outsider en vue de la prochaine Coupe du monde. C'était à Oslo, mercredi dernier. Menés au score à la mi-temps, les Danois déclenchèrent une formidable opération de force. Cinq buts pour eux sur la ligne d'arrivée et, avec Sepp Piontek, leur sélectionneur, un destin en forme de point d'exclamation.

« Sepp Piontek, il reste trois matches à jouer dans le groupe 6, mais on peut dire que vous êtes désormais assuré de la qualification.

— Je le pense, oui. Il faudrait, en effet, un concours de circonstances peu probable pour que nous soyons doublés à la fois par l'URSS et la Suisse. Que nous perdions en Irlande... que la Suisse, dans le même temps, passe plus de huit buts à la Norvège !

— La meilleure solution pour vous, c'est encore de gagner en Irlande à la fin du mois.

— Nous irons là-bas pour cela. Ainsi, nous terminerions à la première place d'un des groupes éliminatoires les plus difficiles. Ce serait une bonne façon pour être bien considéré au Mexique.

— Le faux pas commis par votre équipe contre la Suisse à Copenhague (0-0) peut donc être considéré, maintenant, comme un simple incident de parcours.

— Il était la conséquence d'un manque évident de préparation. Il n'est pas simple de travailler, comme je le fais, avec un groupe qui est dispersé aux quatre coins de l'Europe durant toute l'année et qui se retrouve quelques heures seulement avant les matches.

— C'est la rançon de vos bons résultats lors du dernier Championnat d'Europe.

— Oui, c'est bien pour les joueurs. Mais le problème reste entier pour la sélection. De plus, nous sommes désormais une équipe qu'il faut battre pour le prestige. On nous connaît, on nous respecte désormais, mais tout le monde, face à nous, est doublement motivé. C'est aussi le cas de l'équipe de France, je crois.

— Mais, sur le fond, le football danois a profité de ces succès.

— Ils ont eu une grande influence sur nos spectateurs. Le Danois est un grand sportif. Il jouait auparavant au tennis et au badminton. Il joue maintenant au football. C'est bon pour l'avenir. Mais notre Championnat, cependant, reste très modeste, compte tenu de l'éloignement des meilleurs joueurs. Entre la sélection et nos clubs, le décalage est trop grand. Mais, pour l'instant, le problème est insoluble.

— C'est une équipe expérimentée et qui ne joue pas à l'économie sur ce qu'on a vu ces dernières années...

— C'est vrai. Nous possédons beaucoup de grands individualistes et tout le monde doit s'engager à fond derrière eux. Nous n'avons pas, comme chez vous, un Platini ou un Giresse sur qui on peut se reposer éventuellement.

— Au Mexique, en altitude, cette générosité peut vous coûter cher.

— Je le sais. C'est pourquoi les joueurs passeront bientôt des tests physiques dans un institut spécialisé de Copenhague afin de savoir comment ils réagissent. Certains ne s'adapteront pas à l'altitude, c'est sûr, et il faut donc s'attendre à voir au Mexique une équipe un peu remodelée. De toute façon, je tiens à ce que les portes de la sélection ne soient fermées à personne. Et ce sera toujours le cas. Même trois semaines avant le début de la compétition.

— Vous serez au Mexique parmi les principaux rivaux des favoris de l'épreuve, vous en convenez ?

— Pour l'instant, je laisse les spécialistes écrire ce qu'ils veulent. Et spéculer sur nos chances. Ils ont le droit de rêver. Mais moi, ce n'est pas mon rôle. Il s'agira, dans un an, de notre participation à une Coupe du monde et il n'est pas question de nous placer d'emblée parmi les candidats pour les quarts, voire les demi-finales. Il faut être sérieux. Nous sommes encore neufs et nous ne possédons pas les mêmes ressources que la France, la RFA, l'Argentine ou le Brésil... »

ANGLETERRE-TURQUIE (5-0) et ROUMANIE-IRLANDE N. (0-1)

Les Britanniques toujours là...

par Patrick URBINI

LONDRES. — La qualification de l'Angleterre pour le prochain Mundial et celle, encore possible, de l'Irlande du Nord après sa remarquable victoire en Roumanie mercredi, c'est bien entendu la preuve que les Britanniques demeurent de fantastiques compétiteurs et un signe de vitalité de ce foot-là : c'est aussi un succès personnel pour deux hommes, Bobby Robson et Billy Bingham. Le premier a réussi, en l'espace d'un an et demi, a redonné à sa sélection une âme, une ambition, une cohésion et un potentiel qui ne lui avaient permis ni par exemple d'aller jusqu'au bout de son idée en Espagne en 1982, ni de venir en France pour l'Euro 84. Quant au second, avec des moyens que certains managers trouveraient dérisoires et un réservoir minimal de joueurs de haut niveau, il n'a cessé ces derniers temps d'accomplir des miracles, d'aligner les grosses perfs et de compenser les faiblesses techniques de son équipe par des astuces tactiques et un enthousiasme étonnant.

Hommage de Robson rendu aux Irlandais mercredi soir à Wembley : « Ce qu'ils ont réalisé est d'autant plus extraordinaire que nous, nous n'avions pas été capables d'aller gagner à Bucarest. Franchement, j'étais loin de penser qu'ils seraient en mesure de réussir un pareil exploit. »

L'Angleterre ? Il y a une semaine, elle a déroulé. Forcément, la Turquie, avec six joueurs de Fenerbahce (pigé les Girondins ?), étant tout juste bonne à lui servir de faire-valoir. Au-delà de la raclée et d'une partie jouée à fond, côté anglais, pendant une heure, il existe pourtant deux enseignements majeurs à relever et à retenir pour un futur immédiat :

1. Hoddle et Wilkins peuvent parfaitement accorder leur jeu. Depuis le Mexique-Angleterre du 9 juin, Bobby Robson avait choisi l'option Peter Reid aux côtés de Hoddle et Bryan Robson. Profitant de la blessure du joueur d'Everton, le sélectionneur a réinstallé le Milanais au milieu et pu constater que les choses marchaient bien ainsi.

2. La maturité et l'efficacité grandissantes des jeunes attaquants. Hateley (vingt-trois ans), même si celui-ci manqua visiblement de réussite, Lineker (vingt-quatre ans), qui en est à présent à six buts en neuf matches internationaux et Waddle (vingt-quatre ans), qui fut beaucoup plus convaincant que précédemment dans un rôle d'ailier. Sans oublier, en réserve, Dixon et Barnes, que Robson tiendra certainement à revoir à l'occasion du match contre l'Irlande du Nord du 13 novembre.

Le bilan défensif étant par ailleurs quasi impeccable (cinq buts encaissés en quinze matches de compétition depuis la Coupe du monde 1982), l'Angleterre présente aujourd'hui peu de lacunes, peu d'incertitudes également dans ses conceptions.

L'Irlande du Nord, en dépit de sa prouesse en Roumanie due à son opportunisme, sa colossale partie en défense là-bas et sa faculté d'adaptation tactique à la situation, n'est pourtant pas assurée, elle, de disputer sa deuxième Coupe du monde consécutive. Ce qui la sépare encore du Mexique ? Un point. Qu'il lui faudra venir chercher à Wembley dans un peu moins d'un mois. Brian Glanville, l'un des chroniqueurs vedettes du *Sunday Times*, assure : « L'Irlande du Nord joue toujours bien contre une forte opposition. »

Reste qu'elle ne devra s'attendre à aucun coup de main, ni faveur de la part de l'Angleterre, un rival contre lequel elle n'a réussi qu'un seul nul à Wembley en douze ans. Réponse de Bobby Robson l'autre mercredi lorsque la question lui fut posée : « Une participation à la Coupe du monde, ça se mérite. Il faudra donc que l'Irlande mérite ce point qui lui manque. La situation dans laquelle nous nous trouvons est certes délicate, mais nous devons jouer le coup de façon correcte. »

R.F.A. - PORTUGAL : 0-1

Les héros abandonnés

STUTTGART. — Franz Beckenbauer n'est pas un homme qui tient beaucoup à la statistique. La statistique, c'est pour lui un à-côté amusant, inventé par les journalistes pour informer les lecteurs et auditeurs. Ce n'est donc pas le cinquième match d'affilée sans victoire qui a coupé le souffle du sélectionneur allemand ; ce n'est pas non plus la première défaite dans un match de qualification pour une Coupe du monde que la RFA a subie mercredi dernier. Ce qui a déconcerté le kaiser, c'est la façon dont ses soldats ont perdu cette bataille.

« Nous avons joué comme les Anglais il y a cent ans. Kick and rush. Ce n'était pas du football, c'était du hasard. Six joueurs au moins ont été mauvais comme jamais. » L'amertume de Beckenbauer était si grande qu'il ne cherchait même pas à masquer sa déception derrière un flot de mots. Ses joueurs non plus ne cherchaient pas des excuses. Littbarski, qui a raté chaque, mais vraiment chaque action, et causé le but de Carlos Manuel en perdant le ballon au milieu de terrain : « C'était une soirée noire pour moi. Je ne me souviens pas avoir déjà joué aussi mal. »

Les fautes impardonnables ont commencé chez le libero Jakobs, influencé même Förster, continué au milieu de terrain chez Herget, fait rater la rentrée d'Allgöwer et de Meier, et se sont achevées chez Rummenigge qui, solitaire en attaque, puisque Littbarski se retirait trop au milieu de terrain, jouait tant bien que mal le rôle du cavalier seul en attaque. A part la faute tactique de ne jamais utiliser les ailes pour attaquer, on a pu constater deux fautes générales côté allemand. Premièrement, cette équipe n'est pas capable de construire le jeu. Le manque d'idées et d'imagination était affolant. Cela n'est peut-être pas un hasard : depuis le Championnat d'Europe, c'est-à-dire depuis le règne de Beckenbauer, la RFA a obtenu ses meilleurs résultats à l'extérieur, là où on peut réagir au lieu d'agir. Cette limite dans la force actuelle de la RFA, Beckenbauer et Köppel n'ont pas su la surmonter. Ils ont donné un nouvel élan au football allemand, mais l'élan ne peut pas cacher, ou faire oublier, les limites techniques de nos footballeurs.

En outre, les professionnels allemands ne savent plus disputer un match amical. Certes, la rencontre avec le Portugal a été un match officiel, mais pour l'esprit des joueurs, ce n'était pas cela. La RFA, déjà qualifiée pour le Mexique, la mission était déjà accomplie. D'autre part, on ne peut plus se permettre aujourd'hui de disputer un match avec 80 % de concentration, de vaillance mentale seulement.

Le Portugal, motivé à cent pour cent, a brisé habilement le rythme du jeu. Ainsi, les matches sous pression extérieure, les joueurs de la Bundesliga ne savent plus les disputer. Eux qui vivent chaque semaine une lutte pour leur existence n'arrivent mentalement pas à prendre au sérieux un match sans enjeu. C'est triste, mais c'est ainsi.

La défaite devant le Portugal est gênante au niveau international puisque, en Suède surtout, les réactions furent amères. Mais il ne faut pas penser que c'était une défaite voulue. Les joueurs savent très bien que le football en RFA est en train de perdre ses supporters. A la télévision, les gens suivent plus le tennis avec Boris Becker et Klaus-Jürgen Westphal, dont le match de cinq heures en Coupe Davis contre Smid ne sera pas si vite oublié. Là, les téléspectateurs — deux millions ont éteint leur poste à la mi-temps ! — vivent des aventures heureuses avec un héros qui lutte, qui souffre et qui gagne. A Stuttgart, au contraire, les spectateurs ont sifflé au bout de trente minutes, tant et si bien que Hans Peter Briegel, gâté par l'adoration italienne, parlait plus tard d'un « match à l'extérieur ». Et quand, après un dégagement, le ballon atterrit sur les gradins, les spectateurs refusèrent de le rendre.

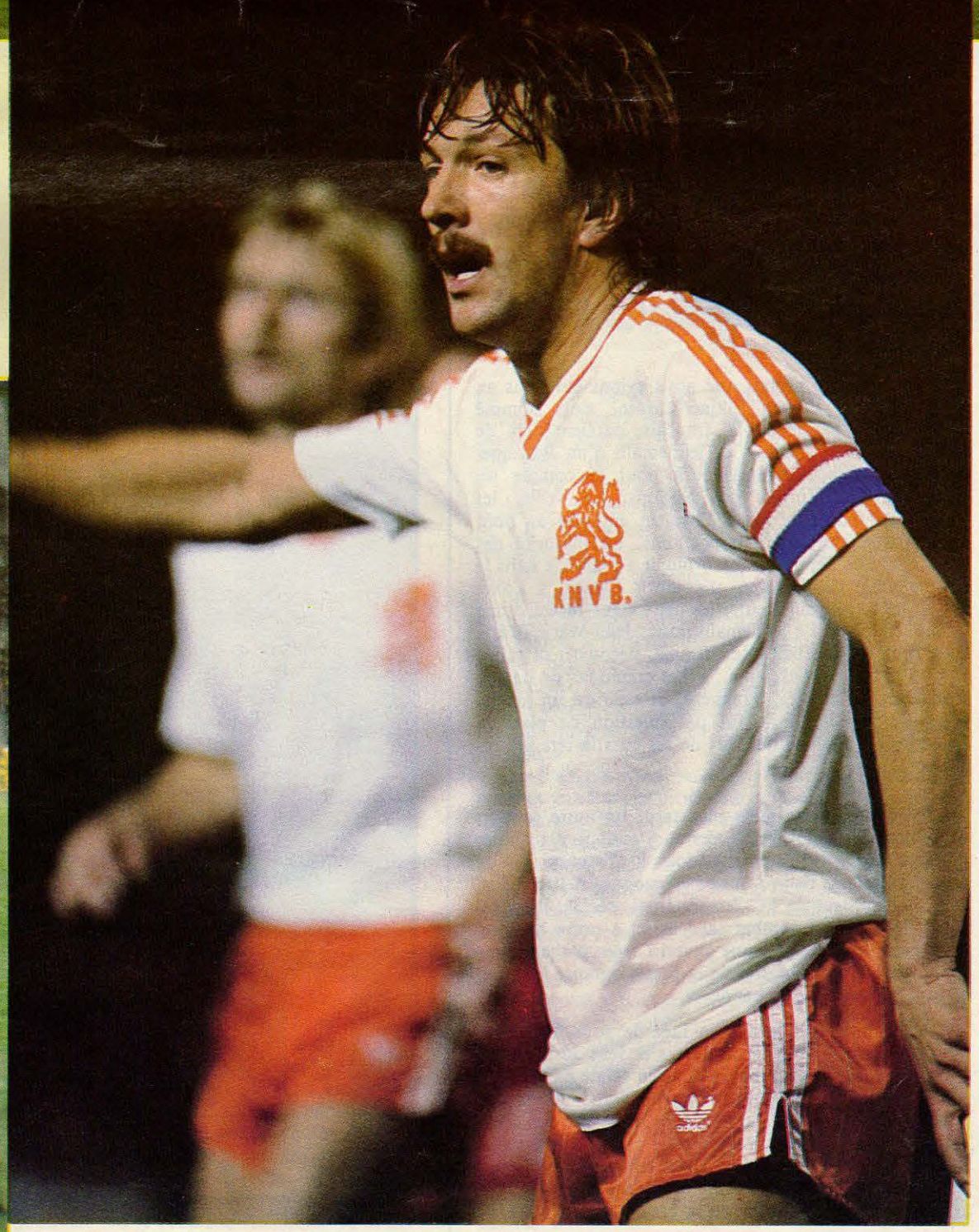
Ils protégeaient le ballon devant une équipe qui le maltraitait comme on l'avait rarement vu d'une sélection allemande. C'était un match que personne ne voulait plus voir. Cette minute d'attente, qui durait éternellement avant qu'un nouveau n'arrive, était la plus cruelle pour l'histoire du football en RFA. Les supporters en avaient ras le bol. La défaite sera dure à digérer.

Rainer KALB.

BELGIQUE - PAYS-BAS : 1-0

Avantage dehors

Jamais deux sans trois, dit-on. Eliminés des Coupes du monde 1974 et 1978 par ces mêmes Pays-Bas, les Belges sont en passe d'associer définitivement Mundial à « syndrome hollandais ». Leur petite victoire du parc Astrid, obtenue face à dix Bataves déchaînés (Kieft expulsé à la 4e minute), sera-t-elle suffisante lors du retour de ces matches d'appui ?
Gullit (ci-dessus) a joué du coude avec le grand-des-grands Vercauteren ; Wynstekkers (ci-contre), le capitaine, a dirigé sa défense de main de maître ; et Van Breukelen a su, en ne s'inclinant qu'une seule fois sur un tir du grand-des-grands, préserver toutes les chances de son équipe pour Mexico.



par François de MONTVALON

ELKJAER LARSEN

La vie de Preben Elkjaer-Larsen se lit comme un polar. Avant-hier méconnu à Lokeren, hier champion d'Italie au pays de Roméo et Juliette. La semaine dernière, roi du Danemark sur le terrain de la Norvège et en route pour le Mundial 1986. Et puis demain, sans crainte et en crampons, à l'assaut de la Juventus de Michel Platini et Michael Laudrup pour le compte de la Coupe des Champions. A vingt-huit ans, Preben est un homme qui avance quand il ne piétine pas les défenses. Il avance avec sa tête, avec ses pieds. Avec des mots et des chutes.

LES premiers propos que nous avions entendus au sujet de Preben Elkjaer-Larsen, alors nommé Larsen par le public français, dataient déjà de plus d'une année. C'était au lendemain d'un Belgique-Danemark disputé à Strasbourg pour le compte du Championnat d'Europe des Nations. La veille, les Danois, de feu et de bière, l'avaient emporté au bout d'une partie entre faux frères amis. La majorité des sélectionnés de Sepp Piontek évoluait à l'époque dans le Championnat de Belgique, y compris Larsen, à Lokeren, et les retrouvailles entre les deux clans furent d'une infinie tendresse. Le lendemain donc, Jean-Marie Pfaff, autre drôle du football international, découvrit sa cuisse à notre endroit et s'exclama : « Les crampons de Larsen sont restés là, plantés. Vraiment, ce type est un gangster. » Ce jour-là, il ne fut pas question de plaindre Jean-Marie, l'homme qui sort de ses buts la tête la première.

Cependant, quinze mois plus tard, un autre rapport concernant le Danois nous alerta. C'était il y a quinze jours à Copenhague, cette fois à l'occasion d'un Danemark-Suisse de pré-Coupe du monde. A l'Idra Etspark, le défenseur du FC Zurich, Ludi, décida, l'inconscient, de livrer un combat sans merci à notre homme. On n'en ressort pas indemne quand Larsen n'abandonne pas sa part. Commentaires de la presse danoise le lendemain : « Elkjaer est un bandit. »

A Oslo, où il est installé en face de nous, une cigarette posée sur le bout de ses lèvres et Jens Jorn Bertelsen à ses côtés, Preben Elkjaer-Larsen éclate de rire. Un rire grand plutôt que gras. Un rire franc plutôt que faux. Il a les cheveux coupés court au-dessus des oreilles. Mais toujours une mèche rebelle qui se pointe sur le sommet du crâne. Avec lui, nous venons de parler du Danemark-Suisse de la semaine précédente, de Ludi, des articles assez peu flatteurs de la presse à son égard, de

(Photo Henri SZWARC)

Le bison futé

sa tenue. Il éclate de rire, mais c'est Bertelsen dans un français presque parfait qui traduit : « De toute façon, Preben n'a peur de rien... sauf de sa femme. » Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous trouvons ce genre de farce, douteuse. Mais il faut considérer la phrase, en guise de conclusion, comme une annexe du personnage. Ni fou, ni vengeur comme l'indique quelquefois sa façon de se comporter sur le terrain, la tête posée sur un dos courbé, les yeux vers le but, sans autre objectif. Simplement jeune et heureux. Aujourd'hui, sans souci.

« Je suis un provocateur »

A vrai dire, nous en étions persuadé après en avoir fini avec lui sur le chapitre des « bandits » et des « gangsters » des terrains. Sans sourire cette fois, qu'a-t-il répondu Preben ? « Oui, c'est vrai que durant les matches, je suis un provocateur. Mais un provocateur qui est obligé de répondre aux provocations comme ce fut le cas contre Ludi et la Suisse il y a quelques jours. C'est mon style de jeu, fonceur, qui veut ça. Ce n'est quand même pas de ma faute si l'adversaire ne m'apprécie pas. » A cette confession, il ajoutera une seule chose, mais de taille à l'en croire : « Le Preben Larsen qui joue au football n'est pas celui de la vie de tous les jours. Très franchement, souvent, je ne me reconnais pas. « Par la force des choses, c'est la fin sur ce sujet afin de ne pas l'exaspérer et de revenir à Vérone. Au champion d'Italie. Là où il occupe sa place. Sa vraie place.

Le Calcio et Larsen, c'est une des plus belles réussites de l'après-Championnat d'Europe. Réussite si soudaine, avec un trophée pour Hellas Verona à la fin de la saison dernière devant les nantis du Championnat italien, que certains s'interrogent encore sur la façon dont il s'est éclaté. A Cologne et à Lokeren, où il traîna ses crampons auparavant, sa réputation, en effet, n'avait pas fait le tour de l'Europe. Pas encore. Preben se défend d'abord. « Il paraît, dit-il, que les Belges, pour commencer, se sont étonnés de ma réussite avec le Danemark, puis avec Vérone. Mais il ne faut peut-être pas oublier que j'ai toujours donné le maximum de moi-même et que je marquais vingt buts par saison avant d'aller en Italie. Et puis, en 1984, ils étaient quelques clubs déjà à vouloir m'engager... dont Paris-Saint-Germain. » Preben s'est défendu, et puis il pose une explication qui a le mérite de la franchise et de la clarté. « Evidemment, l'Italie est le pays rêvé, actuellement, pour se mettre en valeur. Surtout lorsqu'on est, comme moi, un attaquant au jeu spectaculaire. Les meilleurs étrangers sont là-bas, et il n'y a pas de place pour les moyens ou les faibles. Regardez Falcao, d'abord idole à Rome et champion d'Italie, et puis rejeté. Et Zico... Il se passe quelque chose à chaque match et chaque match est une publicité sans précédent pour le football. J'en profite comme les autres. »

« Je suis un individualiste »

Ce que Larsen dit aussi, c'est qu'il a trouvé à Vérone un terrain idéal pour s'exprimer. Mieux que dans une capitale comme Rome. Mieux que dans une grande cité comme Turin. Et un titre est venu récompenser, la saison dernière, la complémentarité du groupe. « A Lokeren, explique Preben, j'étais capitaine de l'équipe avec un statut particulier de meneur. A Vérone, on m'a confié un rôle plus naturel en attaque. Je dirai que je suis devenu maintenant un individualiste, mais c'est au profit de la collectivité. il faut de tout pour faire une équipe, tous les entraîneurs savent cela. Sinon, la notion de groupe ne veut plus rien dire. »

L'individualiste ne se plaint pas, il s'aime et il ajoute « qu'il n'est pas nécessaire d'avoir onze Platini dans une équipe ». En un mot, on sait qu'il assume totalement son rôle de briseur de défense, sans le style ondoyant des artistes, mais avec panache et efficacité. Il ne se plaint pas et il a bien raison, compte tenu de ce qu'il est devenu dans un domaine où les oiseaux se font rares et avec, de surplus, une situation pour le moins confortable. Il partage, dans les faubourgs de Vérone, une somptueuse habitation avec Hans Peter Briegel, l'Allemand, et tout porte à croire que le temps de la réussite ne fait que commencer. A la fin de l'actuelle saison, Preben Elkjaer-Larsen sera, en effet, libre de poursuivre sa carrière où il le souhaite. Libre au bout de ses deux premières années de contrat à Vérone.

Et sur le marché des transferts, il n'a pas fini d'entendre le chant des présidents. Celui de la Roma a déjà entonné les premières notes, avant même l'automne, dans le but d'aligner deux perles rares au sommet de son attaque. Boniek et Larsen réunis. C'est net, pas aussi net que les projets dessinés de Preben : « J'ai vingt-huit ans, et je sais ce que je veux. Rester à Vérone si les propositions sont intéressantes, mais dans tous les cas demeurer en Italie, trois ou quatre années encore. Ensuite, c'est décidé, je retournerai au Danemark. J'ai ouvert, la semaine dernière, un magasin de sports qui porte mon nom, et je m'attacherai alors à agrandir l'affaire. »

« Je ne crains pas la Juve »

Il reste quand même que nous ne sommes qu'au mois d'octobre 1985, que le Danemark tente d'accéder à la Coupe du monde pour la première fois de son histoire, et que Vérone doit défendre son titre. Un peu usé, déjà, le titre. Six points de retard sur la Juventus après six journées. De quoi ennuyer l'aventurier si n'arrivait pas, cette semaine et au début du mois de novembre, la double confrontation Vérone-Juve pour le compte de la Coupe des champions. Le champion d'Europe contre le champion d'Italie. Sur le dialogue concernant ces deux matches pas comme les autres, il y a tout Larsen résumé.

Grande gueule et fausse indifférence. Passion et ambition. On lui dit « Juventus », il répond « pas intéressant pour nous. J'aurais préféré rencontrer une autre équipe. Celle-là, on la connaît par cœur ». On poursuit en lui parlant d'un adversaire redoutable pour Vérone à ce stade de la compétition, et il relance : « Je ne crains ni la Juve ni Platini ! C'est sans doute une grande équipe, mais nous sommes les champions d'Italie, les premiers du Calcio, pas eux... » On ajoute la passion au tableau, et il ne bouge plus. « Il n'y aura pas de public au match retour, ça gâche un peu mon plaisir. C'est regrettable. Mais la Juve a reçu une punition après les dramatiques incidents du Heysel et il faut l'accepter. On n'a pas à revenir là-dessus. »

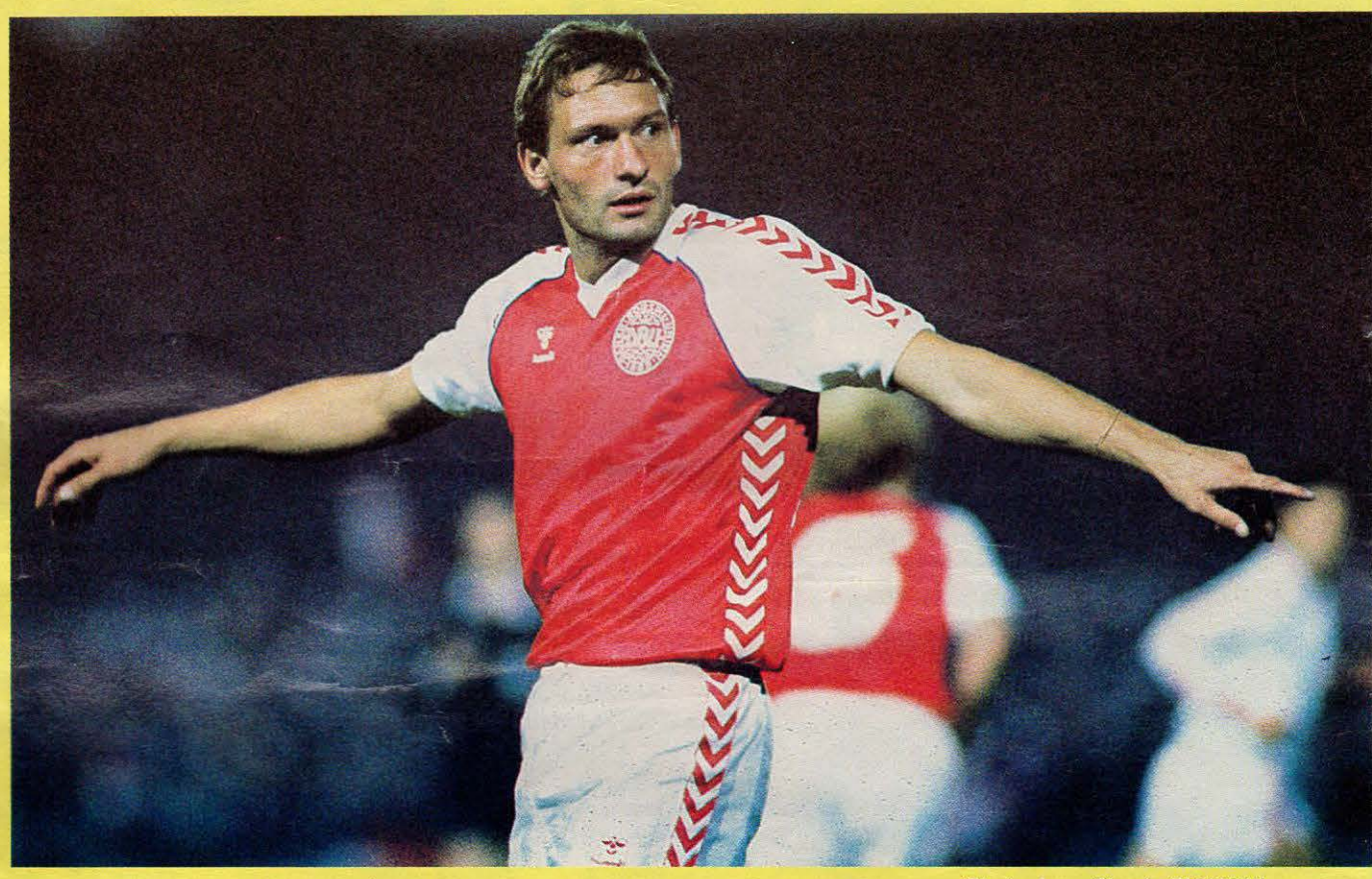
Hors le jugement sur le fond des retombées de la dernière finale de la Coupe des champions, il faut convenir que le match retour au Stadio Comunale, à huis clos, vaudra la peine d'être vu, si l'on peut se permettre ce clin d'œil. Pour toutes sortes de raisons qui résultent de l'originalité de la situation. Et aussi, puisque c'est le sujet, pour voir Larsen dans un univers silencieux, lui le provocateur passionné. Le projet ne l'emballe pas, mais, là encore, il parle droit et simple. « Jouer sans public, ça m'est arrivé il y a longtemps lorsque seul, mon père assistait à mes matches. Pour le reste, ce sera la Coupe d'Europe de toute façon et il faudra que Vérone se qualifie. » On peut simplement ajouter que, à défaut de public au retour, il ne manquera pas de guerre psychologique entre deux formations qui se connaissent parfaitement. Larsen l'a entamée auprès de Michael Laudrup à Oslo lors du stage préparatoire à Norvège-Danemark. Et à ce jeu-là, le jeune et timide partenaire de Platini à la Juve n'a pas pesé bien lourd entre les sous-entendus et les tapes dans le dos administrées par Preben.

« Il me manque quelque chose »

Ainsi se conduit Larsen, « l'Italien », qui ponctue ses phrases d'un « va bene » à la mode danoise quelquefois hilarant ou d'un « l'équipe d'abord » qui tranche un peu avec le personnage qu'on connaît. La dernière réflexion tombera ainsi comme un couperet à chaque phrase, au bout de notre discussion. De peur de trop en dire tandis que ses camarades s'approchent de lui. « L'équipe d'abord », « le groupe avant toute chose », ce sera la première réponse lorsqu'on lui citera un article de *La Gazetta dello Sport* concernant la prochaine remise du Ballon d'Or de *France Football*. Où il se trouvait, d'après nos confrères, en bonne compagnie parmi les nomminables. « Les distinctions individuelles viennent toutes seules parce qu'on a obtenu des titres avec son équipe. » Un petit peu rougissant, il ajoute : « J'ai été très heureux, fier, de voir mon nom cité avec ceux de Schuster, Rush ou Boniek en qualité d'adversaire de Michel Platini dans le challenge. Mais je crois qu'il me faudrait quelque chose en plus pour espérer enlever le trophée. »

Le « quelque chose en plus » dont parle Preben, ce pourrait être l'année prochaine la Coupe du monde, si le Danemark y participe, ce qui ne fait plus de doute depuis son succès à Oslo. Avec le prochain choc Vérone-Juventus, c'est bien l'événement qui accroche le plus cet attaquant au caractère pas tout à fait commun qui ferait assurément un malheur dans une compétition de cette envergure. A condition d'être en pleine possession de ses moyens physiques. Et il en a bien conscience. « Quand je vois ce que la première participation du Danemark au Championnat d'Europe, en 1984, a pu apporter à notre football et à ses joueurs, je me dis qu'il ne faut pas manquer le Mundial. C'est une occasion unique de se faire mieux connaître encore. Depuis 1984, nous avons tous de bons contrats, nous jouons contre de bonnes équipes et on nous respecte enfin. Que demander de plus sinon poursuivre sur cette voie. »

Larsen n'est pas un bandit. Mais s'il a du caractère, alors le football et le Mundial ont besoin de lui. Même s'il sait, à la perfection, ne pas se faire aimer par ses adversaires.



(Photo Jean-Claude PICHON)

PARIS-SG

En haut, de gauche à droite : Coste (entraîneur adjoint), Moutier, Susic, Fernandez, Tanasi, Charbonnier, Jacques, Bats, Houllier (entraîneur).
Au milieu : Bibard, Morin, Sène, Couriol, Da Fonseca, Pilorget, Jeannol, Adam (directeur sportif).
En bas : Lansade (kiné), Lemoult, Poullain, Lowitz, Borelli (président), Pimond, Bacconnier, Rocheteau, Brouzes (kiné).
(Photo PRESSE-SPORTS)